

SCIENCE DE LA FORCE VITALE

Une nouvelle recherche sur le Soi
Et la Réalisation de Dieu par
L'intermédiaire du Prana

Par

Brahmarishi 108 Swami Yogeshwaranand Saraswati Ji Maharaj
(Antérieurement : Rajayogacharya Shri Bala-Brahmachari Vyasa Devaji Maharaj)

Première Edition Hindi 1978

Traduit en Anglais en 1980

Par
Swami Muktanand Saraswati

Traduit de l'Anglais en Français
par Mr Serge Hutin Dr es-Lettres

à
l'Ashram Divya Niketan
32, allées Arago 66500 Prades

Note des éditeurs

Brahmarishi Swami Yogeshwaranand Saraswati Ji Maharaj a écrit ce traité unique, « Science de la Force Vitale », pour le bénéfice de tous. Aucun maître ou expert, plein de sagesse, n'a jusqu'ici donné avec tant de profondeur et de détail cette connaissance relative au Prana. Nous sommes tous ses débiteurs pour l'inestimable connaissance qu'il nous a rendue accessible. L'éclat, la profondeur et la subtilité de cette connaissance inspirent le respect. Nous ne pouvons nous empêcher d'apprécier la recherche accomplie dans ce domaine. Tous les êtres vont être maintenant capables d'atteindre la réalisation de soi et de Brahman par le contact du Prana.

C'est le cinquième livre écrit par Swamiji Maharaj. Tous les ouvrages écrits antérieurement par lui ont pour sujet le yoga et la connaissance spirituelle. Chaque livre contient une connaissance rare et scientifique en même temps qu'une méthode unique de présentation. Dans chaque livre, le domaine abordé l'a été d'une manière logique, du commencement à la fin.

Dans le présent ouvrage, on a décrit les méthodes et les techniques de la réalisation de soi et de Brahman par soixante-dix types de Pranas. C'est une recherche entièrement nouvelle.

Swamiji fut parmi les grands Yogis de notre temps. Nous n'avons pas de mots capables de décrire son intelligence aigüe et subtile. Il a accompli trois tours du monde pour disséminer cette connaissance unique. Des centaines de milliers de personnes en Europe, en Amérique et en Asie reconnaissent leur dette envers lui pour ses efforts destinés à leur transmettre cette connaissance. Au moment où ces lignes sont écrites (1978), nous espérons avec confiance que, pour permettre aux chercheurs d'atteindre la libération, il écrira beaucoup d'autres livres pleins d'une connaissance rare et salvatrice. Nous ne cessons de nous incliner dans trêve à ses pieds.

Dans le présent ouvrage, a été ajouté un appendice pour expliquer les termes sanscrits conservés sous leur forme originelle dans la traduction anglaise. Nous devons un remerciement spécial à messieurs John Robinson et Glen Temby, tous deux d'Australie, pour la révision du manuscrit ainsi qu'à mademoiselle Aruna Hiremath, une pensionnaire de l'ashram, pour avoir tapé le manuscrit.

Yoga Niketan Trust (Delhi)

Bons Vœux et Bénédiction

A la bienheureuse mémoire de Lala Shri Om Prakashji Suri

Ma relation avec la famille de Shri Om Prakashji Suri s'établit pour la première fois il y a quelque cinquante ans. Elle commença alors qu'ils vivaient à Lahore (maintenant au Pakistan). La famille est originaire de Jalalpur Jatta (maintenant aussi au Pakistan). Le grand père de Shri Om Prakashji était Munshi Ganesh Dasji et l'épouse de celui-ci Jivandeviji. Shri Ganesh Dasji eut 4 fils : Gopal Dasji, Tilok Chandji, Shanti Swarupji et Khushal Chandji. L'épouse de Lala Khushal Chandji était Meladeviji. Il en eut 6 fils : Ranvirji, Om Prakashji, Yuddhvirji, Yashji, Chandra Prakashji et Sarva Mitraji, ainsi que 2 filles : Smt. Savitrideviji et Premalataji.

Lala Khushal Chandji commença sa carrière comme journaliste en lançant un journal quotidien à Lahore, « Milap », en Hindi et Urdu, dont il fut aussi le rédacteur en chef pendant de nombreuses années. Après avoir atteint l'âge de cinquante ans, il reçut l'initiation à l'ashram de Vanprastha et commença à consacrer de plus en plus de son temps à porter, par sa prédication, la lumière spirituelle aux masses, tandis que la responsabilité d'administrer le journal se trouvait graduellement reprise par ses fils.

Après la partition de l'Inde et la formation du Pakistan comme état islamique, la famille émigra à Delhi où, après un intervalle, Lala Khushal Chandji embrassa la vie de renoncement du Sanyasin, abandonnant à ses fils l'entière responsabilité de ses affaires. L'initiation faisant de lui un Santaline lui fut donnée par Swami Atmanandji, à l'ashram de Yamunanagar.

Depuis 1950, pratiquement tous les membres de la famille sont venus à moi parce que l'initiation de Lala Khushal Chandji, devenu Anand Swamiji, amena tous les membres de la famille à s'intéresser à l'activité spirituelle. La première à venir à moi fut STM Meladeviji, pour la pratique du Yoga. Au fur et à mesure qu'elle faisait des progrès dans la méditation, ses peines et ses afflictions s'effaçaient ; à la fin elle atteignait la paix, le bonheur et le calme du mental. Elle écrivit à son mari et à d'autres membres de la famille que son séjour à l'ashram de Yoga Niketan lui avait procuré contentement et lumière divine à la place des ténèbres de l'ignorance ; elle les exhortait donc tous à s'intéresser à cet enseignement sacré et à se tourner vers l'activité religieuse pour atteindre une paix et un bonheur semblable au sien.

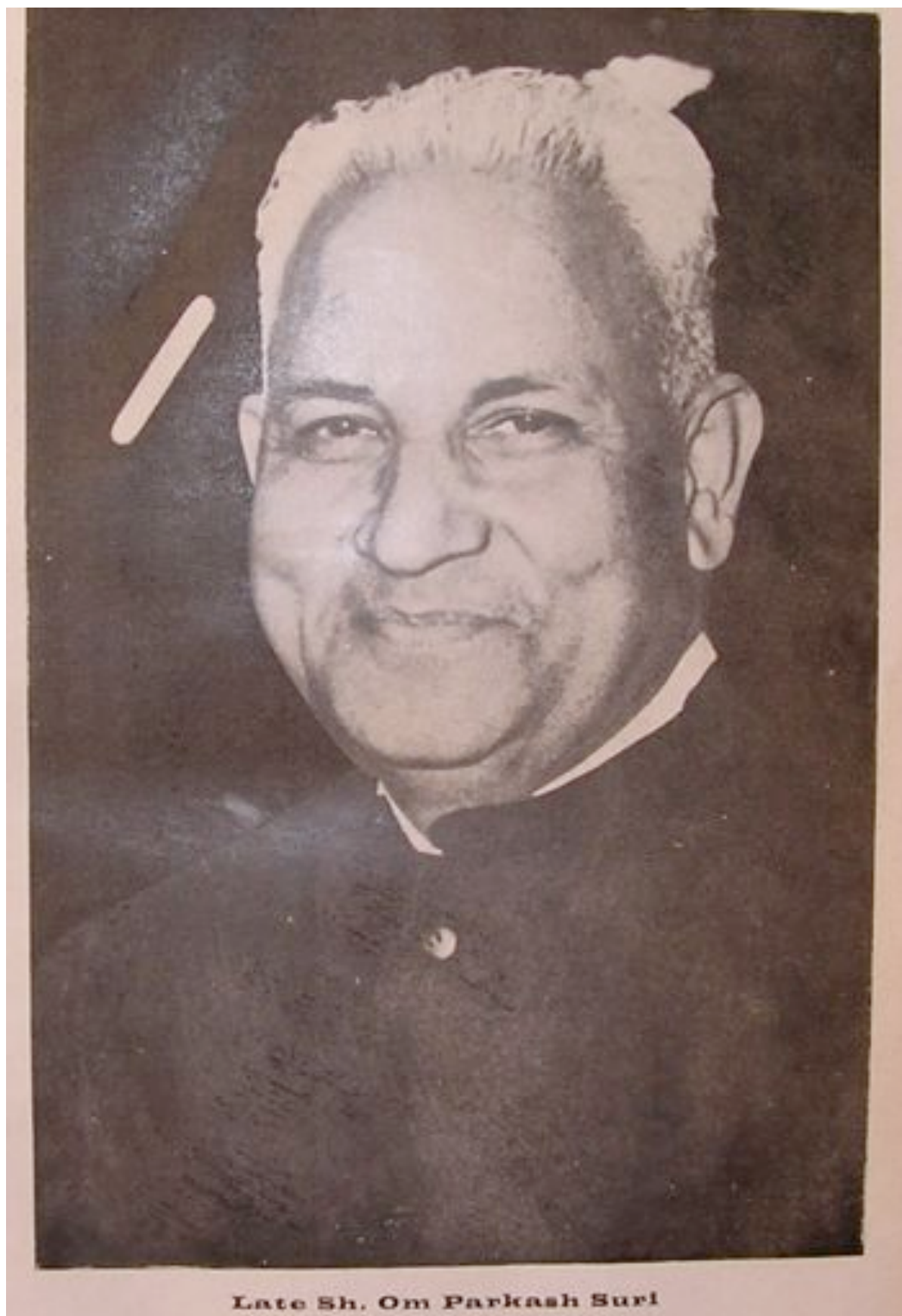
Cela me mit en contact plus intime avec Shri Om Prakashji et les membres de sa famille. Ainsi, mon contact intime avec Shri Om Prakashji s'est étendu sur une période de plus de 28 années. Son épouse si religieuse, Shantaji alias Sushilaji, ses fils Punamji et Navinji ainsi que sa belle-fille Maniji devinrent mes connaissances personnelles. Shri Punamji a un fils, nommé Yogi et une fille Ritu. Navinji a épousé Renuji cette année.

On se souvient de Shri Om Prakashji pour son existence dévote et pieuse, pour sa nature humble, charitable et calme, pour son attitude aimante et serviable à l'égard de tous, des jeunes comme des vieux. Il avait été capable de mener une existence religieuse tout en accomplissant en même temps toutes ses obligations dans ce monde – réussite rare et difficile. Ses deux fils ont reçu une très bonne éducation, et Shri Punamji fut envoyé pour se perfectionner en Angleterre où il travailla dans une grande firme de réputation internationale. De son vivant Shri Om Prakashji a transmis sa responsabilité en affaires à ses fils qui les dirigent maintenant avec une incroyable efficacité. En 1977, Shri Om Prakashji est parti vers

ce Royaume Divin d'où personne ne revient. Dans son souvenir vénéré, les membres de sa famille ont donné à Yoga Niketan Trust à Delhi de quoi payer l'impression de ce livre : Science de la Force Vitale. Le livre a été imprimé sous leur supervision, par l'entreprise Milap Printers Limited. Au nom du Yoga Niketan Trust, j'exprime mes sincères remerciements et je prie le Tout-Puissant d'accorder Sa Grâce et Sa Paix, Sa Prospérité et Son Bonheur à la famille.

Swami Yogeshwaranand Saraswati

Fondateur et Président de
YOGA NIKETAN TRUST
30A/78 Punjabi Bagh
New-Delhi 110026



Le défunt Shri Om Prakash Suri
(Directeur associé du Daily Milap New Delhi)
1^{er} janvier 1917 – 16 janvier 1977

Avant propos

On a donné beaucoup d'importance au sujet du Prana aussi bien dans le domaine terrestre que dans celui de la spiritualité. Ce sujet n'aura probablement été nulle part ailleurs étudié et expérimenté que par les Munis, les Yogis et les Saints de l'Inde. A la vérité, la science et la pratique du Prana est un don unique de l'Inde au monde. C'est une connaissance très ancienne.

Les Vedas ont été considérés comme les livres les plus anciens du monde par les historiens de la civilisation et de la philosophie. Des références à l'énergie pranique se rencontrent tout spécialement dans le Rig Veda et l'Atharva veda. On trouve des références significatives dans la Prasno Upanishad, le Brihadaranyaka, les trois premiers chapitres de l'Aitareyanyaka et, aussi dans le début du Vedanta Darshana. Selon la Brihadaranyaka Upanishad, le Prana a été nommé ainsi à cause des vibrations causées en lui par l'intelligence. Il y a un Sukta complet de 26 Mantras, au second chapitre de la onzième section de l'Artharva veda, dans lequel se rencontre principalement la connaissance concernant Brahman (Brahma Vidya). Dans ce Sukta, il y a une belle et lucide discussion au sujet du Prana. Les mots de ce Sukta décrivent ainsi le Prana : « Ce Prana, qui pénètre tout, mérite d'être vénéré et adoré, parce que la totalité du monde phénoménal dépend de lui. Il est le gouvernant et le maître de tous. Tous les êtres vivants ne vivent, ne se meuvent et n'ont leur être que par son soutien. Le Prana dispensateur de vie est le Seigneur de tous les êtres vivants. » Ainsi, le Prana physique comme le Prana Suprême (c'est-à-dire le Prana qui contrôle tous les autres Pranas), sont la cause des vibrations communes aussi bien que des vibrations spéciales, et du mouvement dans la totalité du cosmos. L'ensemble tout entier des êtres vivants est sous le contrôle de Prana, et se trouve établi dans le Prana vibratoire. « L'âme intelligente qui pénètre tout est le Prana de tous les Pranas et les yeux des yeux qui donnent la lumière », pourtant cette âme, dont dépend l'univers, n'est pas la cause matérielle du Prana, mais simplement sa cause efficiente, par la vertu de son voisinage. Cette âme « semblable au soleil » est la cause du mouvement partout en raison de son omniprésence. Pourtant, Prana, l'essence de la vie, constitue l'unique cause du mouvement dans tout ce qui est manifesté, comme dans tout ce qui n'est pas manifesté au sein de l'univers.

Il y a 8 chapitres dans ce livre. Dans le chapitre 1^{er} se trouve discutée la genèse du Prana ; dans le second, l'origine du Prana dans le royaume de Mahat ; au troisième, l'importance du Prana dans le monde des Ahamkaras ; dans le quatrième, l'apparition des 30 types de Pranas à partir de l'élément air, dans le domaine des éléments grossiers ; dans le cinquième, la réalisation de 30 types de Pranas dans le royaume des éléments grossiers ; au sixième, la réalisation de 30 types de Prana dans le corps subtil ; dans le septième, la réalisation de 3 types de Prana dans le corps causal, ainsi que la réalisation et le surgissement de 9 types de Pranas Cosmiques. La réalisation du corps causal, dans ce contexte, a été également expliquée ; et finalement au huitième chapitre, on a traité de la réalisation du Prana le plus subtil, et de son mouvement dans la Prakriti causale non manifestée, dans son état d'équilibre. En outre, il y a la description de la manière de percevoir Prakriti et Brahman.

Dans le livre on a expliqué la prise de conscience de soi et de Dieu par l'intermédiaire du Prana. Nous avons décrit en détail, dans « Science de l'âme » et d'autres ouvrages, la perception directe de l'âme par l'intermédiaire de la lumière. Maintenant, dans le présent ouvrage, nous avons expliqué le moyen d'atteindre la réalisation du Soi et de Brahman par le contact du Prana. Le Prana a été considéré comme la base unique de la vie et comme le substrat du mouvement. A l'époque actuelle, malheureusement la science du Prana a été

négligée et elle se trouve plus ou moins perdue. Durant la période des Upanishads, le Prana s'était vu accorder beaucoup d'importance – ce qui continua pendant plusieurs siècles. Maintenant elle décline. Mais cette connaissance ésotérique perdue ressuscite à nouveau ici. De nombreux sujets secrets relatifs au Prana se trouvent expliqués tout au long de l'ouvrage.

Jusqu'à présent, nos disciples se sont mis à pratiquer le Yoga destiné à la réalisation de soi par le seul intermédiaire de la lumière ; mais nous espérons maintenant que même les aspirants, n'ayant pas la bonne fortune de jouir de la vue, se trouveront, eux aussi capables d'atteindre la prise de conscience du soi et de Brahman par l'intermédiaire du Prana. C'est le don unique offert par cette « Science de la force vitale » que, dans l'avenir, chacun puisse se révéler capable d'étancher sa soif de connaissance spirituelle, d'atteindre la réalisation de soi et de Dieu, et d'obtenir la libération.

Dans le livre, 70 types de Pranas ont été divisés en 5 sphères principales. Dans le règne naturel des éléments grossiers, 30 types de Pranas grossiers fonctionnent et ils demeurent actifs dans le corps grossier. Similairement, 30 types de Pranas fonctionnent dans les corps subtils du monde subtil. Dans le corps causal, dans le royaume de Mahat, seulement 3 types de Pranas sont actifs : Pranas sattwique, rajasique et tamasique. Ensuite, dans la quatrième sphère, au royaume de Prakriti, le Prana subtil est la cause du mouvement dans les 6 éléments cosmiques. Et finalement, dans l'état ultime, en équilibre de Prakriti, il y a un Prana extrêmement subtil qui fonctionne toujours sous sa forme subtile. Ce Prana fonctionne d'une manière uniforme durant 4 billions d'années, et il est la cause du mouvement du début jusqu'à la fin. Ces 70 types du Prana qui deviennent plus subtils à chaque étape successive, et le Prana grossier, sont le soutien et l'agent de contrôle du corps humain microcosmique aussi bien que du macrocosme ou Cosmos. A ces 2 niveaux, ce Prana vibratoire est l'origine et la cause du mouvement.

Dans le présent ouvrage, nous entendons par corps l'ensemble des 3 corps, c'est-à-dire : grossier, subtil et causal, et par le terme de Brahmanda ou Cosmos, nous voulons dire la Prakriti primordiale et tous ses effets ou évolutions.

Swami Yogeshwarananda Saraswati

TABLE DES MATIERES

CHAPITRE I - Genèse du Prana

La première Manifestation du Prana dans la Prakriti Causale..... P13

CHAPITRE II – Ordre de succession du Prana

Manifestation du Prana dans le corps causal au royaume de Mahat...P23.....

CHAPITRE III – Origine du Prana à partir du Tanmatra (Toucher)

dans le royaume de Ahamkara.....P29

Importance du Prana dans le royaume d'Ahamkara

Le Vyana à dominante Sattwique dans le corps subtil

Le Vyana à dominante Rajasique dans le corps subtil.....

Le Vyana à dominante Tamasique dans le corps subtil.....

Udana Prana dans le corps subtil.....

Udana à dominante Sattwique dans le corps subtil.....

Udana à dominante Rajasique dans le corps subtil.....

Udana à dominante Tamasique dans le corps subtil.....

Le Prana dans le corps subtil.....

Prana à dominante Sattwique dans le corps subtil.....

Prana à dominante Rajasique dans le corps subtil.....

Prana à dominante Tamasique dans le corps subtil.....

Samana Prana dans le corps subtil.....

Samana à dominante Sattwique dans le corps subtil.....

Samana à dominante Rajasique dans le corps subtil.....

Samana à dominante Tamasique dans le corps subtil.....

Apana Prana dans le corps subtil.....

Apana à dominante Sattwique dans le corps subtil.....

Apana à dominante Rajasique dans le corps subtil.....

Apana à dominante Tamasique dans le corps subtil.....

Dhanan Jaya dans le corps subtil.....

Dhanan Jaya à dominante Sattwique

Dhanan Jaya à dominante Rajasique

Dhanan Jaya à dominante Tamasique

Naga Prana dans le corps subtil.....

Naga Prana à dominante Sattwique

Naga Prana à dominante Rajasique

Naga Prana à dominante Tamasique

Kurma Prana dans le corps subtil.....

Kurma Prana à dominante Sattwique.....

Kurma Prana à dominante Rajasique.....

Kurma Prana à dominante Tamasique.....

Krikal dans le corps subtil.....

Krikal à dominante Sattwique

Krikal à dominante Rajasique.....

Krikal à dominante Tamasique.....

Devadatta dans le corps subtil.....

Devadatta à dominante Sattwique

Devadatta à dominante Rajasique.....

Devadatta à dominante Tamasique.....

CHAPITRE IV – Origine et Nature Essentielle du Prana dans le royaume
des Eléments Grossiers.....P 43

Origine du Prana pour la première fois dans le domaine de la reproduction sexuée....	
Vyana Prana	
Vyana à dominante Sattwique	
Vyana à dominante Rajasique	
Vyana à dominante Tamasique	
Udana Prana	
Udana à dominante Sattwique.....	
Udana à dominante Rajasique	
Udana à dominante Tamasique	
Le Prana principal est dans le cœur	
Prana à dominante Sattwique	
Prana à dominante Rajasique	
Prana à dominante Tamasique	
Samana Prana.....	
Le foie.....	
L'estomac.....	
Le duodénum.....	
Le pancréas.....	
L'intestin grêle.....	
Le gros intestin.....	
Samana à dominante Sattwique	
Samana à dominante Rajasique	
Samana à dominante Tamasique	
Apana Prana.....	
Apana à dominante Sattwique	
Apana à dominante Rajasique	
Apana à dominante Tamasique	
Les cinq Pranas mineurs.....	
Dhanan Jaya.....	
Dhanan Jaya à dominante Sattwique	
Dhanan Jaya à dominante Rajasique	
Dhanan Jaya à dominante Tamasique	
Naga Prana.....	
Naga Prana à dominante Sattwique	
Naga Prana à dominante Rajasique	
Naga Prana à dominante Tamasique	
Kurma Prana	
Kurma Prana à dominante Sattwique.....	
Kurma Prana à dominante Rajasique.....	
Kurma Prana à dominante Tamasique.....	
Krikal Prana.....	
Krikal à dominante Sattwique	
Krikal à dominante Rajasique.....	
Krikal à dominante Tamasique.....	
Devadatta Prana.....	
Devadatta à dominante Sattwique	
Devadatta à dominante Rajasique.....	

Devadatta à dominante Tamasique.....

CHAPITRE V – Dans le Royaume des Eléments grossiers, perception de
30 types de Pranas dans le corps grossier et réalisation de soi en Samadhi.....P 70

Perception du Devadatta.....	
Perception du Devadatta à dominante Sattwique	
Perception du Devadatta à dominante Rajasique.....	
Perception du Devadatta à dominante Tamasique.....	
Perception du Krikal.....	
Perception du Krikal à dominante Sattwique	
Perception du Krikal à dominante Rajasique.....	
Perception du Krikal à dominante Tamasique.....	
Kurma Prana.....	
Perception du Kurma à dominante Sattwique	
Perception du Kurma à dominante Rajasique.....	
Perception du Kurma à dominante Tamasique.....	
Naga Prana.....	
Perception du Naga à dominante Sattwique.....	
Perception du Naga à dominante Rajasique.....	
Perception du Naga à dominante Tamasique.....	
Dhanan Jaya Prana.....	
Perception du Dhanan Jaya à dominante Sattwique.....	
Perception du Dhanan Jaya à dominante Rajasique.....	
Perception du Dhanan Jaya à dominante Tamasique.....	
Apana Prana.....	
Perception d'Apana à dominante Sattwique.....	
Perception d'Apana à dominante Rajasique.....	
Perception d'Apana à dominante Tamasique.....	
Samana Prana.....	
Perception du Samana Prana à dominante Sattwique.....	
Samana Prana dans la rate.....	
Samana Prana dans l'intestin grêle.....	
Perception du Samana Prana à dominante Rajasique.....	
Perception du Samana Prana à dominante Tamasique.....	
Prana.....	
Perception du Prana à dominante Sattwique.....	
Perception du Prana à dominante Rajasique.....	
Perception du Prana à dominante Tamasique.....	
Udana Prana.....	
Perception d'Udana à dominante Sattwique	
Perception d'Udana à dominante Rajasique.....	
Perception d'Udana à dominante Tamasique.....	
Vyana Prana.....	
Perception de Vyana à dominante Sattwique	
Perception de Vyana à dominante Rajasique.....	
Perception de Vyana à dominante Tamasique.....	

CHAPITRE VI – Dans le royaume des Eléments Subtils ou des cinq Tanmatras
perception de trente types de Pranas et réalisation de soi par le Tanmatras toucherP 85

Perception du Devadatta à dominante Sattwique.....	
Perception du Devadatta à dominante Rajasique.....	
Perception du Devadatta à dominante Tamasique.....	
Krikal Prana.....	
Perception du Krikal à dominante Sattwique.....	
Perception du Krikal à dominante Rajasique.....	
Perception du Krikal à dominante Tamasique.....	
Kurma Prana.....	
Perception du Kurma à dominante Sattwique.....	
Perception du Kurma à dominante Rajasique.....	
Perception du Kurma à dominante Tamasique.....	
Naga Prana.....	
Perception du Naga à dominante Sattwique.....	
Perception du Naga à dominante Rajasique.....	
Perception du Naga à dominante Tamasique.....	
Dhananjaya Prana.....	
Perception du Dhananjaya à dominante Sattwique.....	
Perception du Dhananjaya à dominante Rajasique.....	
Perception du Dhananjaya à dominante Tamasique.....	
Apana Prana.....	
Perception d'Apana à dominante Sattwique.....	
Perception d'Apana à dominante Rajasique.....	
Perception d'Apana à dominante Tamasique.....	
Samana Prana.....	
Perception du Samana Prana à dominante Sattwique.....	
Perception du Samana Prana à dominante Rajasique.....	
Perception du Samana Prana à dominante Tamasique.....	
Prana.....	
Perception du Prana à dominante Sattwique.....	
Perception du Prana à dominante Rajasique.....	
Perception du Prana à dominante Tamasique.....	
Udana Prana.....	
Perception d'Udana à dominante Sattwique.....	
Perception d'Udana à dominante Rajasique.....	
Perception d'Udana à dominante Tamasique.....	
Vyana Prana.....	
Perception de Vyana à dominante Sattwique.....	
Perception de Vyana à dominante Rajasique.....	
Perception de Vyana à dominante Tamasique.....	

CHAPITRE VII – Au royaume de Mahat, perception de trois types de
Pranas plus subtils dans le corps causal et dans la réalisation de soi.....P 105

Réalisation du Prana à dominante Sattwique.....	
Réalisation du Prana à dominante Rajasique.....	
Origine et localisation des Samskaras	
Relation mutuelle des Samskaras et du Prana.....	
Réalisation du Prana à dominante Tamasique.....	

CHAPITRE VIII – Réalisation de Brahman et du Prana Causal le plus subtil dans l'état de repos de Prakriti.....	P 119
Epilogue.....	P 126
Appendice.....	P 127

SCIENCE DE LA FORCE VITALE

CHAPITRE I

LA GENESE DU PRANA

« O Prana ! Salut à Toi. Tout dans l'univers dépend de Toi. Tu es le Seigneur de tous les êtres. Tu es le soutien de tous ! »

Et aussi :

« On parle du Prana comme Matarishvan. Il pénètre sous la forme de l'air. Le passé, le présent et le futur, tous les trois reposent en lui ».

Tout ce Sukta de l'Atharva Veda chante la grandeur du Prana. Qu'est-ce que le Prana ? D'où a-t-il pris son origine ? Comment soutient-il l'existence humaine ? Il est naturel pour l'homme d'être ardent à la recherche détaillée sur ce sujet. La fonction principale du Prana est de communiquer le mouvement aux êtres vivants ; leur mouvement est contrôlé par l'énergie Pranique. L'air, l'un des 5 éléments, est la cause matérielle concomitante pour la formation du corps. Ainsi, il est clair que l'air pénètre d'abord dans le corps sous la forme du Prana pour devenir opérationnel dans toutes ses fonctions et ses activités. Cela ne serait pas une exagération de dire que, tout de suite après l'âme incarnée, Prana est la base de la vie.

On pourrait demander : « Si Prana est la même chose que l'air, qui est aussi présent dans la matière inerte, pourquoi donc la matière ne serait-elle pas une chose vivante ? » La réponse est qu'il n'existe pas, dans la matière, de vie semblable à celle existant dans les êtres vivants à cause de l'absence de conscience, bien que la matière soit, elle aussi, mobile et dynamique. La propriété distinctive de la conscience chez les êtres vivants se trouve due à l'existence d'une autre cause. En dépit du fait que le corps demeure actif et énergique, aussi longtemps que Prana continue de fonctionner en lui, et qu'il soit mort lorsque le Prana est absent, pourtant, si nous reconnaissons le Prana comme la base unique de la vie, il n'y aurait aucune nécessité pour l'existence d'une âme intelligente incarnée, dont la présence est pourtant attestée par l'inertie de la matière.

Nous ne pouvons accepter le Prana comme base unique de la vie, puisqu'autrement le Prana devrait être un être intelligent. Pourtant, comme produit de l'air inerte, il est inerte et impermanent. Les objets dénués d'intelligence ne peuvent produire que des choses non-intelligentes. Le mouvement y étant inhérent, Prana est la cause de l'action, de l'activité et des mouvements dans le corps. Mais cela ne fait pas de lui un objet intelligent. Le mouvement se voit aussi dans les automobiles et les avions ; pourtant, ils sont non-intelligents et artificiels, et en fin de compte l'intervention humaine se révèle essentielle pour la régulation de leurs mouvements. L'intelligence ou la force vitale, la croissance et la vieillesse, la création et la dissolution, la connaissance et l'ignorance sont présents chez les êtres humains mais on ne les observe pas chez les avions, les voitures etc. L'activité se voit chez les machines comme chez les êtres vivants mais, dans l'activité de ce qui n'est pas vivant il y a absence de connaissance.

Au moment de la conception par la fusion – due au contact entre la mère et le père, au contact du sperme et de l'ovule -, l'air devient, pour l'embryon qui grandit, la cause matérielle auxiliaire par sa transformation en Prana. La nourriture et les boissons, les produits de la terre, l'eau, etc. produisent les spermatozoïdes et les ovules chez les parents. C'est la 7^{ème} et

dernière essence (Dhatu) dans le corps. Le sperme et l'ovule sont la cause matérielle principale pour le nouveau corps, tandis que la chaleur et le Prana, produits à partir des éléments feu et air, deviennent la cause auxiliaire. Similairement, Akasha, par sa transformation en son, devient aussi la cause matérielle. L'ensemble des 5 éléments fondamentaux sont, en un sens, la cause matérielle du corps. Cependant il existe une vaste différence entre la cause matérielle des êtres vivants et celle des machines. Bien que l'air pénètre, comme le Prana, les corps de tous les êtres vivants et qu'il soit agissant dans tous les mouvements et activités, ceux-ci ne sont pas pourtant suffisants par eux-mêmes pour expliquer la cause de l'activité et de la conscience ; il doit exister en l'homme une autre puissance pour le rendre capable d'agir d'une manière intelligente.

Le Prana en action dans le corps de l'homme a été différencié en dix catégories d'après sa situation ou son domaine d'activité. Le même Prana fonctionne de manière différente, suivant nécessité, conformément à ses localisations dans le corps. Ces catégories ont été décrites dans nos précédents ouvrages, « Science de l'Ame » et « Himalayaka Yogi ». C'est par l'intermédiaire du Prana individuel que la vie circule dans le corps. Le sang constitue une formation particulière de l'eau, et il aide à conserver la vie. Si, dans n'importe quelle partie du corps, la circulation du sang se trouve obstruée, par exemple à cause d'un choc, la circulation de sang et de la chaleur s'interrompt pour cette partie du corps.

Le Prana se nourrit, dans le corps, par l'air extérieur, et ce Prana soutient le corps. Si l'être vivant ne reçoit pas, sans interruption, la nourriture qui lui vient de l'air, il meurt. En obtenant leur nourriture de l'air, les êtres vivants conservent l'énergie. Si nous fermons notre bouche et notre nez, le Prana qui est dans le corps commence à s'agiter et tente de sortir pour rencontrer sa cause matérielle. Son contact avec l'air extérieur est absolument essentiel et doit être entretenu à chaque instant, de manière à permettre au corps d'absorber l'énergie provenant de l'air extérieur. C'est l'état de l'air quand celui-ci se trouve transformé de manière à devenir actif. Exactement comme les os, les muscles, etc. du corps, comme également la nourriture, les légumes, les remèdes, etc. sont les produits de la transformation de l'élément Terre, ainsi le Prana, lui aussi, se trouve être la condition transformée de l'élément air.

Les Pranas majeurs et mineurs, au nombre de 5 de chaque catégorie, qui conservent la circulation de la vie dans le corps, sont des transformations d'un seul et unique Prana ; ils sont les transformations ultimes de l'élément air. Aussi longtemps qu'ils fonctionnent avec efficacité, toutes les activités du corps s'effectuent normalement. Le Prana est le véritable soutien de la vie – les jouissances comme la libération ne sont possibles qu'en sa présence. Il demeure actif à tous les moments, et il veille à sa fonction du maintien de la vie. Même dans l'état de sommeil, le Prana continue de fonctionner en dépit de la cessation de l'activité des sens qui dépendent du Prana. Tous les mouvements du corps dépendent du Prana, et beaucoup d'entre eux continuent même dans la condition du sommeil et de l'inconscience. Etant à dominante Rajasique, le Prana demeure toujours plein d'activité, ce qui maintient le corps en vie et en bonne santé.

La cause du développement de l'embryon dans le sein de la mère est un sujet de controverse parmi les experts. Certains d'entre eux estiment que la croissance du corps commence immédiatement après l'entrée de l'âme. Les savants pensent que la formation d'un embryon est le résultat de la fusion d'un spermatozoïde et d'un ovule – un seul à la fois, alors que les autres périssent. Quelle que soit l'opinion que vous acceptiez, la croissance d'une unique fusion sperme-ovule ou la nécessité de tous les spermatozoïdes pour la croissance

matérielle du fœtus, le Prana est l'élément dominant. Si le Prana est ce qui soutient la vie après la naissance, pourquoi ne pas l'accepter comme quelque chose qui soutient la vie avant la naissance ? Si le Prana de la maman est ce qui soutient la vie avant la naissance, qu'est-ce qui la soutiendra après la naissance ? Nous sommes, par conséquent, de l'opinion suivant laquelle le propre Prana du bébé est le soutien et la cause pour la croissance de son corps.

Même si nous croyons que l'âme est la cause de la croissance du bébé, l'âme dans le corps se trouve incapable de faire la moindre chose sans l'assistance du Prana ; en son absence, il n'y aurait ni mouvement, ni activité. En outre, en considérant l'âme comme la force motrice d'activité, l'air, dans le corps, devient dénué de toute fonction. Le Prana est responsable du sentiment de faim et de soif, du mouvement de la circulation sanguine, de l'expulsion des excréments, de la production des spermatozoïdes et des ovules – comme de la force, de l'énergie et de l'activité dans le corps. Lorsque nous soulevons une lourde charge ou que nous accomplissons un travail épuisant, nous tirons de la force en incorporant et en retenant le Prana à l'intérieur. L'élévation et l'abaissement de la pression sanguine résultent de l'accélération et du ralentissement du Prana. Dans l'ascension en montagne, dans la course et dans le saut, l'excitation du Prana est nécessaire. Un état anormal du Prana cause un grand nombre de maladies dans le corps humain. Diverses maladies concernant le souffle, le cœur et la poitrine sont causées par le déséquilibre du Prana. Par le contrôle du Prana, on peut maîtriser les sens et le mental. De la sorte, nous devons accepter l'importance primordiale du Prana dans le corps.

Il existe 3 types de Prana liés à l'âme : grossier, subtil et causal. Le Prana grossier, une transformation particulière de l'air, est localisé dans le corps grossier et soutient celui-ci. Le Prana subtil soutient le corps subtil et il est une transformation de l'air subtil. Le Prana causal est dans le corps causal et il protège sa vie. Le corps grossier survit aussi longtemps que le Prana grossier fonctionne en lui ; le corps subtil survit aussi longtemps que le Prana subtil fonctionne en lui. L'existence du Prana subtil s'étend à des billions d'années. A l'époque de la réabsorption du monde, il va se fondre dans sa cause. Le Prana causal tire son origine du Chitta. Celui-ci également survit jusqu'à l'époque de la réabsorption du monde. Mais sa limite temporelle est supérieure à celle de Prana subtil, parce qu'il vient plus tôt à l'existence et parce qu'il rentre dans sa cause plus tard que le Prana subtil. Le Prana donne le départ au courant de la vie. Les désirs dans la vie de l'homme commencent avec l'énergie vitale du Prana et continuent jusqu'à la libération où ils prennent fin.

Le Prana tire d'abord son origine du Chitta. A notre avis, il est la première modification ou évolution du Chitta. C'est le commencement de l'activité. Le Chitta individuel est le produit du Chitta cosmique, et le Prana cosmique est, à son tour, le produit de Mahat (grand), tandis que la cause de Mahat est Prakriti.

La Génération du Prana dans la Prakriti Causale –

Au moment de la réabsorption, lorsque l'univers prédisposé à l'activité subit une transformation et vient se fondre dans sa cause, on lui donne le nom d'état en équilibre ou primordial de Prakriti, et c'est sa transformation finale ou dernière. A ce moment, ne survivent que Prakriti dans son état d'équilibre et le Brahman. Les trois Gunas ; Sattwa, Rajas et Tamas font également retour à leur cause.

Prakriti est constituée de trois Gunas dont Rajas est l'un d'eux. L'activité est la qualité perpétuelle de celui-ci ; par conséquent, il ne peut y avoir d'absence complète d'activité en

Prakriti. Rajas continue d'y produire une certaine qualité subtile et imperceptible de mouvement. Ceci est inévitable parce que, même pendant la période de réabsorption de l'univers, lorsque Prakriti se trouve en état d'équilibre, le contact entre l'âme supérieure intelligence et Prakriti – qui est éternel et perpétuel – se trouve maintenu. Ne sont absentes que la turbulence et les transformations particulières en Prakriti qui l'amène à son évolution. Le mouvement subtil qui persiste pendant la durée de la réabsorption peut être appelé Prana.

Les trois Gunas, qui ont fait retour à leur cause, ne peuvent exister durant la réabsorption que dans un état subtil. Exactement comme dans le contact de l'âme avec le Chitta, la connaissance surgit en elle, exactement de la même manière, par le contact du Brahman avec Prakriti, la connaissance surgit en cette dernière. Elle est responsable de la désintégration durant cette période. Cette connaissance, à notre avis est Sattwa. Le mouvement subtil qui persiste au cours de cette période, appelé aussi Prana, est Rajas. En vue de l'absence de toute activité particulière menant à l'évolution, l'état général de Prakriti est Tamasique ou à dominante Tamas. Le Prana fonctionne, en Prakriti, d'une manière semblable à sa fonction chez les êtres humains au cours du sommeil.

Le premier mouvement, en Prakriti, lorsqu'il est sous forme subtile, s'effectue par son contact avec Brahman. Ce mouvement, appelé Prana, est extrêmement subtil au commencement, mais plus tard, avec le développement de la connaissance, de la force et de l'activité, il tend vers la nature grossière. Cela se produit lorsque la création est prête à commencer. Maintenant Sattwa – sous la forme d'une combinaison entre Prana, connaissance et activité – est plus subtile que les 2 autres Gunas, Rajas et Tamas. La qualité ou l'état premier de Prakriti, c'est Prana ; le second est Sattwa ou la connaissance, tandis que le troisième est Rajas. D'une manière similaire, le dernier état à subsister dans Prakriti, c'est Tamas sous la forme de la tension (Bala) et de la persistance. La connaissance et l'activité réunies deviennent la force. A eux quatre ils se mettent à créer l'univers. Tout comme Prakriti est éternelle, le Prana, son énergie, l'est aussi.

Dans nos précédents ouvrages, nous avons décrit le Prana comme étant actif ou Rajasique, mais, avec une pensée et une expérience plus mûres, nous avons abouti à la conclusion que le Prana est d'une nature bien plus subtile. Il est la première modification, ou transformation, de Prakriti. Nous pourrions même l'appeler : le premier état transformé de Prakriti. De même que le Prana, engendré dans le Chitta, en résultat de son contact avec l'âme s'est trouvé désigné par nous comme une modification (Vritti) du Chitta, de même le Prana engendré par le contact de Prakriti avec Brahman est appelé énergie ou pouvoir primordial de Prakriti. La mémoire qui surgit dans la Chitta, sous la forme de la connaissance, est la seconde modification. Ensuite, la troisième modification est Sattwa ou la connaissance. Si nous considérons le Prana comme une forme de Karma (action), alors Sattwa est connaissance ; ainsi l'activité prend une importance plus grande que la connaissance. Mais comme la connaissance précède l'activité, nous devons accepter Sattwa, Rajas et Tamas comme respectivement, les seconde, troisième et quatrième modifications de Prakriti. Comparées au Prana, toutes les 3 tendent vers la nature grossière. Certains instructeurs ont reconnu le Prana comme étant la puissance de Brahman lui-même et ils ont décrit Prakriti ou Maya comme son rejeton. Mais, nous croyons que Brahman est le plus subtil de tous les êtres, qu'Il est Omniprésent et dépourvu d'organes et d'activité. Par conséquent le Prana ne peut pas être la puissance de Brahman. A notre avis, le Prana, qui est prêt à subir des modifications ou transformations semblables à celles de Prakriti n'est que la première évolution ou énergie de Prakriti.

Maintenant, on pourrait se demander si le Prana est pure connaissance, pure activité ou pure force. A notre avis, on devrait le considérer comme quelque chose de distinct de toutes les trois, parce que la connaissance, l'activité et la force sont plus grossières que le Prana. Il serait donc plus juste de considérer le Prana comme la puissance de la Prakriti Primordiale. C'est par ce pouvoir que Prakriti se mettra à évoluer en transformant ses états en connaissance, force et activité. Cette puissance de Prakriti se révèle n'avoir ni couleur, ni forme, ni figure. Dans le Chitta individuel également ce pouvoir du Prana prend d'abord naissance ; et ensuite surgissent, d'abord la connaissance constituée par la mémoire, puis, plus tard encore l'activité et la force. Ceci indique clairement que la première transformation de Prakriti est le Prana, la seconde le Sattwa sous forme de la connaissance, la troisième Rajas sous forme de l'activité et la quatrième Tamas sous la forme de la force.

Aucun autre maître n'a exprimé l'opinion que le Prana est la première évolution de Prakriti. C'est notre propre expérience et découverte. Sattwa, Rajas et Tamas ne sont rien d'autre que Prana dans sa forme subtile. La seule cause matérielle plus subtile que le Prana est la Prakriti Primordiale. Si nous postulons que Prakriti a une cause matérielle, cela nous oblige à faire des retours en arrière à l'infini. Il n'y aura aucun état final de Prakriti. Ainsi l'ultime cause matérielle de toutes choses, c'est Prakriti, la première de toute la création.

Les savants nomment cette puissance : la force qui existe dans toute matière, à différents niveaux. Tous les experts reconnaissent comme un fait qu'il existe une force vitale dans tout être vivant. Le Brahman Omniprésent et Intelligent ne peut jamais avoir de qualités ou d'attributs parce qu'Il est immuable, Inébranlable, n'ayant pas besoin d'espace, dépourvu d'organes et de mouvements propres. Prakriti est changeante et possède des organes ; c'est donc seulement en Prakriti que le mouvement, l'activité, le changement ou le Prana peuvent surgir. Si la Prakriti, non intelligente, était considérée comme séparée toujours de Brahman, les deux deviendraient inactifs – puisque c'est par le contact entre les deux que surgit l'activité qui donne naissance au premier Prana cosmique qui, à son tour, est la cause de toute activité dans l'évolution de Prakriti. Seul, ce Prana dynamique ou mobile peut être l'instrument des transformations dans les états de Prakriti.

Les experts en astrologie ont pensé que le Prakriti demeure en l'état de calme durant 4 billions d'années. Il s'agit seulement d'une conjoncture de leur part, et non un fait directement perçu ou observé. Considérant les transformations à l'époque actuelle, on peut néanmoins en déduire, avec confiance, qu'il y a un état de réabsorption qui s'étend sur une durée considérablement longue. Dans cet état de calme, dans lequel il n'y a aucun déséquilibre d'aucune sorte, Prakriti se repose, reprend des forces et gagne une vigueur nouvelle. Il n'y a là qu'un mouvement général distinct d'un mouvement particulier. Il n'existe donc ni évolution, ni involution qui impliquerait une quelconque transformation de Prakriti. Elle est comme une personne qui, après une journée de travail, se trouve épuisée, et va récupérer ses forces ses forces durant le sommeil et recommencer de plus belle le travail du jour suivant. En demeurant dans l'état d'équilibre pendant une très longue durée, Prakriti peut en quelque sorte retrouver à nouveau sa jeune vigueur. Le désordre et les transformations qui sont les caractéristiques de l'état de création sont absents ; seul persiste le mouvement général, en raison du contact avec le Brahman intelligent. Comme dans l'état de sommeil, les vibrations subtiles du Prana sont présentes.

Tout comme le Prana subtil prend naissance chez les êtres humains par le contact de l'âme et du Chitta, de même aussi, le Prana subtil vient initialement à l'existence par le contact de Brahman et Prakriti. Le Prana subtil, qui subsiste dans l'état de réabsorption, est

transformé en la cause matérielle du Prana de tous les êtres vivants, et il devient ainsi la force vitale. Nous sommes ainsi amenés à la conclusion que c'est le Prana qui prend le premier naissance à partir de l'état de réabsorption de Prakriti, et que c'est par son intermédiaire, et en lui, que se réalise la création toute entière. C'est ce Prana qui, par une évolution ultérieure se transforme en mouvement, activité et changement. Dans les premières étapes de la création, alors qu'il existe parmi Brahman et Prakriti, il devient la source de toute la création. Certains maîtres l'appellent : la Puissance de Dieu, d'autres : celle de Prakriti. Les rédacteurs de l'Upanishad ont dit : « Brahman n'a rien à réaliser, rien à admirer pour lui-même, car Il ne possède aucun organe d'action ; nul n'est égal à Lui, nul ne Lui est supérieur. Le grand pouvoir unique est décrit dans les Védas comme étant de diverses sortes – et sa connaissance, sa force et son action sont naturelles ou inhérentes en Lui. »

Brahman ne peut avoir aucune cause puisqu'Il est Universel, Omni pénétrant et Infini. Les Upanishads ont reconnu 2 types de pouvoir, supérieur et inférieur, sous la forme de Brahma Vidya ou Science de Brahman, qui a été décrite comme Pouvoir de Dieu et s'est trouvée caractérisée par les termes : le Pouvoir inhérent sous la forme de la Connaissance, Force et Activité. Le contact entre Brahman et Prakriti est de la nature de celui entre « Pénétrant et pénétré ». Pourtant, c'est seulement à cause de la proximité de Dieu que Prakriti s'est trouvée vue comme la puissance de Dieu. En réalité, les deux sont distincts et différents par leur nature même. Prakriti est changeante : par conséquent, la connaissance, la force et l'activité ne peuvent être les effets que de la seule Prakriti et non de Brahman – qui est indépendant de toutes les qualités, de toutes les transformations et de toutes les productions ; qui est sans liens, sans actions, sans organes, Omni pénétrant et le plus Subtil de tous les êtres.

Question : - Pourquoi le Rajas, dans la Prakriti, ne peut-il pas être la cause de son activité ? – Dans la philosophie Samkhya, il est affirmé : « Sattwa est de la nature de la lumière, Rajas de l'activité et Tamas de l'inertie ». – Pourquoi le Rajas ne pourrait-il donc pas accomplir la fonction d'activité ou celle du Prana dans l'état de calme, puisque Rajas est la propriété même de la Prakriti ? – Seul le Rajas, étant de nature active, pourrait être ce qui travaille pour le Prana.

Réponse : « Ceci n'est pas possible. Aussi longtemps que les 3 Gunas demeurent dans l'état d'équilibre, ils sont incapables d'accomplir la moindre action. C'est seulement en perdant leur équilibre qu'ils déclenchent leur activité. Dans l'état de réabsorption et après, en atteignant l'équilibre, il y a absence de toute activité particulière, à l'exception du mouvement subtil imperceptible dû au contact persistant entre Prakriti et Brahman ; autrement, il n'y aurait aucune différence entre l'état de réabsorption et celui de création. Il n'est pas prouvé ou établi que Brahman et Prakriti demeurent passifs et stagnants durant la condition d'équilibre. L'intelligent est toujours la cause du mouvement chez le non-intelligent. Par conséquent, dans l'état de réabsorption aussi, l'intelligence, sous la forme du Prana, continue à produire des rides subtiles ou de très petites ou lentes vibrations dans la Prakriti causale. »

Nous désignons sous le nom de Prana le pouvoir qui surgit du contact entre Brahman et Prakriti. Cette puissance, ou ce Prana, sera, par nécessité, différent des 3 Gunas –parce que les 3 Gunas, ayant atteint l'état d'équilibre, se sont tous 3 dissous dans la Prakriti causale.

Chez les êtres vivants, au cours du sommeil sans rêves, tous les sens et le mental s'éteignent, tandis que seul le Prana demeure éveillé et continue de fonctionner sans interruption, pour accomplir les fonctions involontaires du corps comme la circulation du

sang, la digestion de la nourriture et son assimilation, etc. Similairement, de nouveaux changements subtils se poursuivent en Prakriti, même au cours de la réabsorption ; autrement, comment se trouverait-elle prête à mener à bien, entièrement fortifiée et recouvrée, le nouveau cycle de création ?

Puisque le contact du Brahman avec Prakriti persiste sans interruption, il n'y aura jamais d'inactivité dans la totalité. Entre le Prana et les 3 Gunas est une relation de « différence et d'identité ». Nous acceptons, à la fois, la différence et la non-différence entre la substance et les attributs.

Bien que les Gunas soient les états transformés de Prakriti, c'est par le Prana que Prakriti atteint les triples transformations en Sattwa, Rajas et Tamas. Prana est le second état de la Prakriti Primordiale, et il atteint le troisième état sous la forme des Gunas. De savants instructeurs ont donné des noms variés au pouvoir de Prakriti – comme puissance, force, mouvement, activité, énergie, animation, etc. ; mais, dans le présent ouvrage, nous l'appelons Prana d'un bout à l'autre.

Question : Si vous suggérez le Prana ou la force, comme la puissance de Prakriti, pourquoi n'accepteriez-vous pas alors que ce soit l'énergie, au lieu du Prana, qui demeure active dans l'état de calme de la Prakriti ?

Réponse : Puisque les 3 Gunas atteignent tous l'état d'équilibre, comment la force, qui de la nature de Tamas, peut-elle travailler isolément ? Cela signifierait à nouveau que le Sattwa et le Rajas seraient, eux aussi, actifs. En de telles circonstances, il ne pourrait y avoir un état d'équilibre en Prakriti. Nous aurons ainsi à accepter, comme la première évolution, une certaine autre puissance, différente des 3 Gunas, et qui ne pourrait être autre chose que le Prana, qui vient à l'être, comme résultat du contact entre le Brahman intelligent et la Prakriti non intelligente. C'est comme si le Prana éveillait l'ensemble des 3 Gunas, et comme si la Prakriti primordiale se trouvait amenée de l'état de calme à celui de déséquilibre. Ce pouvoir ou Prana, qui demeure toujours éveillé et qui continue de fonctionner même dans l'état de réabsorption, est le plus subtil et différent par rapport aux Gunas. « Prana est le soutien de tous les êtres vivants. Le Prana transperce l'univers tout entier comme les rayons d'une roue. Le Prana engendre le Prana. Le Prana nourrit la vie. Prana est le Père, Prana est la Mère. »

Question : Cette énergie du Prana est-elle distincte de Brahman et Prakriti, ou bien est-elle une qualité ou fonction particulière de Prakriti ?

Réponse : Si le Prana se trouve conçu comme distinct et différent de Brahman et Prakriti, cette question surgit : Ce troisième élément est-il éternel ou non-éternel ? Si l'on considère l'énergie Pranique comme éternelle, il existe alors un troisième élément éternel, en addition à Brahman et Prakriti – et une autre question surgit encore, celle de savoir si ce troisième élément est intelligent ou non-intelligent. S'il est non intelligent, quelle sera sa cause matérielle ? Il n'y a aucune autre substance connue qui pourrait être sa cause matérielle. Si c'est la puissance du Dieu intelligent, Dieu devient alors changeant, et les deux se trouveraient liés comme cause et effet. Avec une telle supposition, il n'y aurait aucune différence entre Brahman et Prakriti puisque les deux deviendraient sujets au changement. Nous aurons donc à considérer le Prana comme la première évolution ou transformation de Prakriti, qui devient intelligente et demeure active aussi bien dans l'état de réabsorption que dans celui de création, par les mouvements généraux et particuliers de ce Prana même.

Question : Un doute surgit à nouveau : L'homme est un être incarné, intelligent, un agrégat de cinq éléments. Le Prana y est présent, et peut être directement perçu à cause de son activité de respiration ; mais comment pouvons nous accepter l'existence d'un Prana qui ne peut être perçu dans la Prakriti non intelligente ?

Réponse : Exactement comme le corps, constitué de cinq éléments non intelligents, devient actif en raison de son contact avec l'âme intelligente et qu'il est également capable de changement et d'activité, de même aussi la Prakriti, non intelligente, devient dynamique par son contact avec le Principe intelligent et se met à accomplir la tâche de création de l'univers. Quand elle devient intelligente, on peut observer l'activité en elle et dans tous ses produits ou évolutions. L'activité est due au mouvement du Prana. La Prakriti prend alors un aspect triple. Elle était solitaire durant l'état de réabsorption, mais avec la venue à l'existence de la puissance, elle devient double – et plus tard elle prend un triple aspect avec la manifestation de Sattwa, Rajas et Tamas. Il est possible que Kapil Muni, le fondateur de l'école Samkhya, ait négligé ce point et supposé l'existence de seulement Prakriti et Purusha durant l'état de réabsorption. Son traité philosophique n'indique ou ne suggère pas l'existence du Prana dans cet état. Pourtant notre propre expérience révèle que le Prana est la première évolution, en résultat du contact entre Purusha (le Principe intelligent) et la Prakriti non intelligente. Même si nous suggérons que cette évolution est un changement d'état, cela ne pose aucun problème. Prakriti sort d'un état d'unité pour devenir double et, plus tard, elle prend un aspect triple par la venue à l'existence de Sattwa, Rajas et Tamas. Le Prana est l'instrument qui apporte cette transformation. La substance et les attributs sont différents en même temps qu'identiques.

Ainsi, suivant Kapil Muni et certains Maîtres du Samkhya, les trois Gunas – Sattwa, Rajas et Tamas – sont les premières évolutions de Prakriti ; et la combinaison des trois Gunas, en proportions égales, est l'état en équilibre de Prakriti, et, durant cet état, il n'existe aucune activité ou mouvement d'aucune sorte. A notre avis, pourtant, la première évolution est le Prana qui conserve Prakriti dynamique, même dans l'état de réabsorption ; ce Prana se met à rendre capable Prakriti de développer les trois Gunas : Sattwa, Rajas et Tamas. Aussi longtemps que Prakriti, dans n'importe quel état, se trouvera à proximité du Brahman intelligent, il y aura toujours en elle une certaine quantité de mouvements et d'activité.

Question : Dans l'état de réabsorption, le mouvement engendré par le Prana produit-il de nouvelles transformations ou un changement d'état de la Prakriti, ou bien y a-t-il simplement un mouvement et rien d'autre ? S'il y a un mouvement, nous devons accepter un changement d'état.

Réponse : Le processus créateur de 4 billions d'années épuise la Prakriti, qui devient âgée et vieille. Exactement comme une vieille chose parvenue à l'épuisement ne sert plus à rien sinon à se dissoudre dans sa cause, mais peut se régénérer et se trouver utile pour certains buts nouveaux ; de la même manière, Prakriti, en demeurant dans l'état de repos pour 4 billions d'années et en récupérant ses forces, devient régénérée et capable d'entreprendre le processus de création. Elle est comme un homme qui s'éveille d'un long sommeil, plein d'énergie et de vigueur pour recommencer son travail.

Cette acquisition de forces n'est possible que par un certain processus, impliquant la transformation d'une chose d'une manière ou de l'autre. S'il n'y avait aucune sorte de changement, subtil ou autre, au cours de la période de repos, comment Prakriti pourrait-elle récupérer ses forces et devenir vigoureuse et pleine d'énergie pour déclencher à nouveau le processus de la création ? Si nous acceptions une cessation complète d'activité, il n'y aurait

aucun moyen d'expliquer la régénération de Prakriti. Nous sommes amenés ainsi à la conclusion que Prakriti ne pourrait jamais demeurer inerte comme une pierre ; le Principe intelligent Omni pénétrant la maintiendra toujours pleine d'énergie. Même le commencement d'un mouvement particulier de transformation nécessiterait l'existence, au point de départ, d'un mouvement général sans transformation ; autrement, nous aurions à accepter comme un fait que l'existant a tiré son origine de l'inexistant.

Les quatre états ci-dessous de transformation de Prakriti ont toujours existé :

1. état d'équilibre ou de balance,
2. état de création,
3. état de soutien,
4. état de réabsorption.

Cela s'effectue dans cet ordre. Dans l'état d'équilibre, la transformation du mouvement non producteur en un mouvement particulier se produit, en d'autres termes, de la cause à l'effet. A cet instant, le commencement se produit avec la venue à l'existence du Sattwa. C'est un état de pure connaissance. Si nous acceptons, comme étant la première transformation, le mouvement subtil même dans la Prakriti, réalisée par le contact du Principe intelligent avec le non intelligent, alors l'état de connaissance sera considéré comme la seconde transformation. Ensuite, Rajas réalise la troisième transformation dans laquelle prédomine le changement, parce que la relation entre connaissance et activité est permanente. Dans la quatrième étape, Tamas prend naissance. Nous pouvons ainsi conclure que le Prana, le Sattwa, le Rajas et le Tamas apparaissent dans cet ordre de succession et que Prakriti, le mouvement subtil sous la forme du Prana et le Brahman sont les 3 êtres éternels.

Si le Prana, sous la forme du mouvement, est éternel et s'il est la première évolution et qualité de Prakriti, les deux – le mouvement et Prakriti – ne peuvent à aucun moment être séparés parce que leur relation permanente est de « substance et attribut ». Cette relation est également connue comme celle de « différence et identité ». Lorsqu'il y a une transformation d'état dans Prakriti, les qualités surgissent. D'un autre point de vue, cette transformation d'état s'appelle aussi une transformation de qualités – parce qu'avec le changement dans la substance, il y a aussi un changement dans les qualités. Kanad Muni, le fondateur de l'école Vaisheshika de philosophie reconnaît, lui aussi, la différence entre la substance et les attributs. Les attributs dépendent toujours de la substance. Leur relation est de contact ou entre « celui qui soutient et le dépendant ». En sens contraire, il y a l'opinion de Rappel Muni, suivant laquelle un attribut surgit de la substance, ce qui suppose qu'un attribut n'est pas séparé de la substance, à la manière dont l'odeur n'est pas différente et distincte de la fleur.

Dans le présent ouvrage, le mouvement engendré par le Brahman intelligent dans l'état de calme de Prakriti a été désigné comme étant le Prana ; de la même manière, au niveau individuel, nous croyons que la génération du Prana dans le Chitta se produit par son contact avec l'âme intelligente. Le premier s'appelle le Prana cosmique, qui est la cause matérielle de tous les divers Pranas qui vont être décrits ci-après.

Il faudrait se rappeler que le Prana engendré dans la Prakriti nécessite Brahman, car il ne peut venir à l'existence sans le Brahman intelligent. Similairement, le même Principe s'appliquerait également dans le cas du Jivatma (l'âme incarnée). Avec le soutien du Prana, Prakriti devient Jivatma. Lorsque diverses transformations ont lieu dans la Prakriti par le contact de Brahman, et lorsque le Chitta cosmique engendre d'innombrables Chittas

individuels, le Brahman omniprésent dans les Chittas individuels s'appelle âme. C'est alors que le Prana prend naissance dans le Chitta. Ce Prana, dans le Chitta, rend nécessaire l'âme parce qu'en son absence le Prana ne pourrait surgir.

Le Prana fonctionne dans les 3 corps –grossier, subtil et causal – et tout travail est accompli par ce Prana individuel. Le travail, dans ce cas, consiste en l'obtention de ce qu'on mérite et, finalement, de la libération. Semblablement, le Prana cosmique, qui prend naissance dans la Prakriti, permet à celle-ci d'effectuer l'évolution de l'univers. Toute l'activité inhérente dans la Prakriti se trouve guidée par l'instrument du Prana. Nous pourrions tout aussi bien appeler ce mouvement primordial : Prana de Brahman, parce que dans le corps humain, le guide le plus empressé de toute activité a été appelé Prana. Nous pourrions tout aussi bien imaginer Prakriti comme étant le corps de Brahman – bien que dans ce cas, il ne puisse y avoir de jouissances ou de souffrances. Ainsi, nous parvenons à la conclusion que le Prana prend d'abord naissance en Prakriti et la maintient toujours active ; il n'existe ni plaisir ni douleur en Prakriti parce que Brahman est Omni pénétrant, alors que ces expériences là ne se produisent que dans le Jivatma, qui est limité.

Pour résumer, le Prana prend naissance dans la Prakriti par le contact du Brahman intelligent, et devient la cause de l'évolution et de la création ultérieures. Dans les âmes incarnées, le Prana apparaît tout d'abord dans le Chitta par son contact avec l'âme. Il existe des expériences de plaisir et de douleur dans les Jivatmas, parce qu'ils sont limités dans le temps et dans l'espace. Elles sont absentes dans la Prakriti parce que Brahman est Omni pénétrant. D'une certaine manière, Prana est une forme très subtile d'activité ou de changement, parce qu'il est la cause du premier mouvement en Prakriti ; étant dynamique, il est impermanent, et aussi parce que Prakriti est sa cause matérielle. « Exactement à la manière dont la roue se trouve soutenue par ses rayons, toutes les activités du Cosmos sont soutenues par le Prana ».

CHAPITRE II

ORDRE DE SUCCESSION DU PRANA

Manifestation du Prana dans le corps Causal dans le Royaume de Mahat.

Comme nous l'avons vu auparavant, le contact de la Prakriti avec le Brahman fait surgir le Prana, et ainsi commence le déroulement de la divine pièce de théâtre sur la scène cosmique, jouée par Prakriti, maintenant dans tout l'éclat de la jeunesse et de la vigueur. L'ordre général des transformations successives ne peut être arrêté, et il doit commencer avec chaque battement dans le cœur de Prakriti. Au moment où débutait la création spécifique ou particulière, la Prakriti avait pris déjà son aspect triple, parce que le royaume de Mahat se trouve prédisposé à créer. Avec l'écoulement du temps, le Mahat lui-même se transforme ; son aspect Sattwique en connaissance, Chitta en corps causal, tandis que l'aspect Rajasique devient le Prana et l'activité. Finalement, son aspect Tamasique fait venir à l'existence l'Ahamkara, complétant ainsi la mise en place du royaume de Mahat, celui qui lève le rideau du monde des cinq éléments : la terre, l'eau, le feu, l'air et l'éther.

Dans l'intervalle, la Prakriti a endossé ses trois aspects à cause de la manifestation de ses Gunas, et est devenue capable de soutenir l'âme individuelle, Jivatma dans le corps causal. Ce Jivatma, apparaissant comme multiple, est Dieu, qui était unitaire dans l'état de réabsorption de la Prakriti. L'évolution de la Prakriti en vue de la création a rendu le Brahman en apparence multiple dans les innombrables Chittas individuels, émanés du Chitta cosmique. Exactement comme l'homme qui se tient au milieu d'innombrables miroirs apparaît multiple, de la même manière, un Dieu unique prend l'apparence d'âmes innombrables. Dans cet état, en la présence du Rajas en proportion infinitésimale, le Chitta a pris la forme de Prana, parce que le Chitta à dominante Sattwique se trouve incapable par lui-même de la moindre activité ; le Chitta qui était à prédominance cognitive, devient maintenant dynamique et prédestiné à l'activité, parce que le rapport entre la connaissance et l'action n'est jamais interrompue. Prana, la première modification et le premier soutien du Chitta dans le corps causal, y sera toujours actif. Ainsi, le fait que Dieu apparaisse comme multiple dans les innombrables Chittas individuels, que soutient le Prana, marque l'achèvement d'une phase sur la voie vers l'évolution du royaume de Mahat.

Ahamkara, une évolution de Mahat à dominante Tamasique, pénètre maintenant aussi le corps causal. Il n'y a pas ici de jouissances sensuelles car les sens et les corps subtils ne sont pas encore venus à l'existence. En résultat du contact d'Ahamkara avec le Chitta, Ahamkara fait l'expérience de la conscience et de la réalisation du soi. Aussi longtemps que le royaume d'Ahamkara ne sera pas venu à l'existence, le Jivatma sera limité au royaume de Mahat. La respiration commence dans le corps causal et comme celle d'un être vivant dans le royaume de Mahat ; l'âme incarnée commence à jouir d'une paix et d'une béatitude qui durent des dizaines de millions d'années, jusqu'à ce que le royaume d'Ahamkara vienne à l'existence. Dans cet état, la connaissance, l'activité et le soutien sont sous la forme du Mahat Sattwique, alors que le Prana prend la forme du Mahat Rajasique. A nouveau, cela va prendre un laps de temps allant jusqu'à des dizaines de millions d'années pour l'évolution des corps subtils dans le royaume d'Ahamkara.

Avec l'évolution ultérieure, la Prakriti se trouve maintenant à même de déployer le royaume dans lequel les corps subtils et leurs associés viennent à l'existence. Dans le

royaume de Mahat, l'expérience de la béatitude de Brahman – semblable au Nirvichara Samadhi ou au sentiment de « Je Suis » - la dernière étape du Samprajnata Samadhi (voir la Science de l'Ame) se trouvait vécue dans le Chitta. Maintenant l'entrée du Prana dans le corps subtil, les jouissances et les souffrances sont devenues possibles par l'intermédiaire des organes des sens. Les 3 Gunas s'étaient déjà manifestés auparavant. Maintenant les organes de perception, les organes moteurs et les éléments subtils appelés Tanmatras, cinq de chaque, se mettent à prendre une forme de plus en plus grossière.

Question : Dans le royaume de Mahat, après qu'on ait éprouvé la béatitude de Brahman, comme celle du Samadhi, y-a-t-il également un réveil au retour comme c'est le cas dans le monde des Ahamkaras ? Quelle est la durée de cet état semblable au Samadhi ? Là où il y a contrainte (Nirodha), il doit aussi y avoir éveil.

Réponse : En pénétrant dans le royaume de Mahat à partir de l'état de réabsorption, la nature de la béatitude de Brahman qui se produit, peut être conjecturée à partir de la béatitude de Brahman dont les Yogis font ici même l'expérience au cours du Samadhi. Dans notre monde, en voyant effectivement l'éveil et la contrainte, nous pouvons supposer qu'il doit y avoir également un éveil et une contrainte de ce genre. L'état véritable des affaires ne peut être décrit qu'après en avoir fait l'expérience en se trouvant dans ce royaume ; ou comme un grand homme qui nous raconterait ses expériences personnelles après en être revenu. Pourtant, les dites expériences ne nous reviennent jamais ; vous êtes obligés de les attendre. De tels êtres seront bien plus à même que nous de décrire les conditions effectives qui y règnent. Seul quelque rare Yogi intrépide se trouve à même de prendre conscience de la condition du Mahat.

Naturellement, nous aurons à accepter l'existence du royaume de Mahat, puisque c'est la troisième transformation de la Prakriti entrain de réaliser la création. La béatitude et la paix vécues en Samadhi se trouvent au-delà de toute description. Dans ce Samadhi, nous oublions aussi bien le corps grossier que le corps subtil : ne demeure que celui qui médite et l'objet de la méditation. Il doit y avoir un état similaire dans le royaume de Mahat également. En nous éveillant de l'expérience de la béatitude de Brahman, nous vivons à nouveau l'expérience du corps grossier et du corps subtil, et le mental se trouve absorbé dans leurs activités ; mais, dans le monde de Brahman, ces deux corps n'existent pas. En nous éveillant de ce monde, seuls le corps causal et ses activités sont perçus. Dans nos 2 ouvrages précédents : « Science de l'Ame » et « Science de la Divinité », les constituants du corps causal ont été énumérés : Dieu, Prakriti, l'Ame, le Chitta, le Prana et l'Ahamkara. Le Chitta aura toujours un contact et des rapports avec les autres composants. Quand le Chitta sera libéré de la béatitude de Brahman, il fera l'expérience, par l'intermédiaire d'Ahamkara, de la pure conscience du « Je Suis » - ou quand il est libéré de cette béatitude, il peut s'absorber en Mahat ou il peut s'associer à la nature du Prana subtil et de Prakriti.

Lorsque nous postulons Mahat comme étant un être indépendant et distinct de Prakriti, existant dans le corps causal, le nombre des constituants du corps causal devient alors 7. Dans la « Science de la Divinité », au lieu de reconnaître le Mahat comme un être distinct, on le décrivait comme la cause matérielle du corps causal – parce qu'il est la cause matérielle de toutes les transformations. Nous n'étions pas alors conscients de ce détail ; autrement nous aurions, dans le corps causal, proposé Mahat à la place de Prakriti. La Prakriti primordiale sera toujours là avec toutes ses évolutions. Lorsque la connexion entre la cause et l'effet se trouve inévitable, alors seulement, en même temps que les constituants subtils du corps causal et du corps subtil, les causes significantes proches devraient avoir été décrites ; mais

cela était laissé de côté antérieurement. En fait, alors que nous considérons les effets en rapport avec leurs causes, on devrait avoir mentionné les 5 Tanmatras ou éléments subtils, et non la Prakriti elle-même, comme étant la cause matérielle du corps subtil. D'une manière similaire, il aurait été plus approprié de reconnaître comme étant la cause matérielle dans le corps causal, Mahat, et non la lointaine Prakriti primordiale. En acceptant Mahat à la place de Prakriti, nous voici conduits à postuler un corps causal de plus dans l'état paisible de la Prakriti. Pourtant, à ce stade, il n'existe pas de Chitta, pas même le nom de Jivatma ou son existence embryonnaire. Seuls existent Prakriti et Purusha (l'âme). Le mot causal est utilisé pour désigner le troisième corps. Pour suggérer l'identité entre le Mahat et la Prakriti, le mot Prakriti était utilisé. En fait, le Prana était déjà apparu avant Mahat.

Question : La manière dont viennent à l'existence les évolutions du Prana n'est pas claire. Si vous reconnaissez que le lien entre Brahman et Prakriti est éternel, alors le Prana est lui aussi éternel ?

Réponse : « Par le fait, dans l'état de réabsorption, Sattwa, Rajas et Tamas atteignent une condition tellement subtile que la connaissance subtile et également le mouvement subtil se dissolvent, semble-t-il dans la Prakriti primordiale (en son état très subtil). A ce moment, les caractéristiques de leurs différences mutuelles prennent fin. C'est pourquoi l'on dit qu'il s'agit de l'état en équilibre de Prakriti. Ses différents constituants ne sont pas détruits, plutôt, ils atteignent une subtilité telle qu'il ne leur est plus possible de se développer plus avant. Même dans cet état le plus subtil, existent les trois formes les plus subtiles de la connaissance, du mouvement et de l'inertie. Brahman les fait apparaître intelligents. Ensuite a lieu une relation qui est appelée Prana, entre la connaissance et le mouvement. Prakriti pénétrée par l'intelligence est alors transformée en activité. Dans la condition d'une dominante Tamasique, Prakriti acquiert l'inertie ou la force et se trouve impliquée dans une condition plus subtile. Comme un homme qui s'éveille frais et vigoureux après le sommeil, Prakriti gagne de la force durant son état Tamasique, et acquiert l'aptitude à une nouvelle création. Comme tous ces 3 états de Prakriti se trouvent en étroite proximité du Principe intelligent, la connaissance, l'activité et la force ne sont pas visibles parce que les 3 Gunas se mélangent intimement pour atteindre l'état d'équilibre. Vraiment, c'est au-delà de toute description ».

Question : Comment la position concernant l'origine du Prana au commencement de la phase créatrice du monde se trouve-t-elle être logiquement cohérente ?

Réponse : L'élément air est responsable de l'activité et du mouvement. Quant l'air (cause matérielle) se trouve transformé en son effet : le Prana dans le corps, les autres éléments deviennent accessoires. La cause matérielle de l'air est le Tanmatra du toucher, et Ahamkara est la cause matérielle des Tanmatras. Parmi les 3 Gunas de la Prakriti, Ahamkara est l'effet de Tamas. Par des transformations successives, la Prakriti devient elle-même Prana. En réalité, le Prana existe en Prakriti sous la forme subtile. Lorsque Prakriti commence à se développer pour la création, une partie, ou qualité de Prakriti, se manifeste comme mouvement, et passe de la condition subtile à la condition grossière. Même dans l'état de réabsorption, à cause de la proximité du Principe intelligent, le Prana devient, sous sa condition subtile, la cause du mouvement. Exactement comme le corps humain est mobile à cause du seul Prana, et comme le Prana, à son tour, est mobile à cause de l'âme intelligente, ainsi la Prakriti également, à son tour, bien que non intelligente, devient intelligente par le contact du Brahman intelligent. Quel que soit le nom que vous préféreriez pour le désigner : mouvement, puissance ou tout autre chose, nous l'appelons Prana.

Le contact éternel entre Brahman et Prakriti donne naissance au Prana primordial, lequel est également ainsi éternel ; et cela produit des vibrations dans la Prakriti en état de calme. Ce Prana subtil, dans la Prakriti, a continué d'exister depuis un temps immémorial, il continuera à jamais d'exister et ses mouvements continueront perpétuellement. Dans le royaume de Mahat, le Prana subtil se développe ultérieurement en trois états : Sattwique, Rajasique et Tamasique.

Il existe soixante-dix types de Pranas. Des deux conditions du corps causal, d'éveil et de contrainte (Nirodha), Rajasika Prana est responsable de la première alors que le Sattwika Prana l'est pour la seconde. La condition différente de ces deux-ci est celle où domine Tamasika Prana. Les modes d'opération du Prana sont différents dans chacun des 3 états. Dans le monde subtil ou celui d'Ahamkara, il y a dix types de Prana, qui, en raison des trois états (Sattwique, Rajasique et Tamasique) pouvant caractériser chacun d'eux, deviennent trente au total. D'une manière similaire, il existe aussi, dans le monde grossier et dans le corps grossier, trente types de Prana. En outre, il existe dix autres Pranas : le premier Prana dans l'état de réabsorption, six dans le royaume de Mahat et trois dans le corps causal.

Il y a de la sorte soixante-dix types de Pranas, parmi lesquels soixante-trois permettent à l'âme incarnée d'éprouver plaisirs et douleurs et d'atteindre la libération. Les sept Pranas cosmiques restants ne sont ni pour les âmes incarnées, ni pour Brahman, les moyens d'éprouver plaisirs et douleurs. Ils ne servent qu'à l'évolution créatrice dans sa phase la plus primitive qu'on appelle « Brahmi Sristi », ou royaume de Brahman. A partir de cette étape, c'est-à-dire du moment de venue à l'existence des êtres individuels et du royaume des Jivatmas, les deux royaumes (celui de Brahman aussi bien que celui des Jivatmas) évoluent ensemble.

Nous allons décrire six types de Pranas dans le royaume de Mahat – et également les Pranas dans le royaume d'Ahamkara qui –par différenciation entre Sattwa, Rajas et Tamas – font trente au total. Dans le monde subtil, dix organes (cinq des sens et cinq d'action) avec lesquels sont associés dix Pranas, jouissent des plaisirs des Tanmatras. Sans les Pranas, les organes ne pourraient rien éprouver ; nous allons ensuite mentionner les Pranas subtils dans les corps subtils.

Il existe trois types de Pranas (Sattwique, Rajasique et Tamasique) dans le Chitta du Corps causal. Dans le Chitta cosmique, Prana se trouve sous la forme de l'activité de Mahat. Le Prana fonctionne également dans le Buddhi (intellect) cosmique et dans l'Ahamkara cosmique. Bien que, comme indiqué antérieurement, ces Pranas ne servent pas aux expériences des plaisirs et des douleurs (que ce soit du Jivatma ou de Brahman), ils communiquent le mouvement aux phases premières de la Prakriti qui évolue.

Par la suite le Prana subit une transformation de l'état cosmique à l'état individuel, et il atteint le corps causal. Plus tard encore, lorsqu'il atteint le corps subtil et le corps grossier, il se différencie en soixante types et il rend un grand service en devenant aussi bien les instruments des joies et des souffrances dans les trois corps que ceux de la libération finale. En raison de sa nécessité pour les expériences de plaisirs et de douleurs, il devient Sattwique, Rajasique et Tamasique dans les trois corps (grossier, subtil et causal) respectivement, et cela donne ainsi soixante trois Pranas au total. Cependant, les sept catégories des Pranas dans les étapes les plus primitives ne possèdent pas les trois aspects (Sattwique, Rajasique et Tamasique), car ils ne servent à traduire aucune expérience, ils ne sont liés en aucune manière au Jivatman.

Il n'existe aucune relation de cause et d'effet entre Brahman et le Jivatman, ni aucune transformation d'états, que ce soit au niveau cosmique ou au niveau individuel. Dans chacun des trois états (Sattwa, Rajas et Tamas) du Prana, les deux principes intelligents – Jiva et Brahman demeurent inchangés. Il n'existe aucune différence, dans leur intelligence comme dans leur pénétration. Tout en n'acceptant aucune modification de Brahman, nous le désignons sous le nom d'âme dans le Chitta. Le Chitta cosmique continue à se mouvoir, à cause de ses transformations, en diverses activités. Similairement, le Prana cosmique se trouve, lui aussi, transformé de la condition subtile à la condition grossière. Prakriti et le Prana peuvent être tous deux amenés au changement d'états, mais un tel changement n'existe pas dans le Brahman intelligent.

Question : Quelle sera l'objection si nous reconnaissons toutes les transformations cosmiques comme étant de la seule Prakriti, et si nous désignons les éléments cosmiques dans des domaines particuliers, sous les noms de : Chitta, Buddhi (intellect), Ahamkara et Prana ?

Réponse : Il y aurait cette contradiction : nulle différence n'existerait alors entre Dieu et l'âme incarnée. Chitta et Buddhi apparaissent comme étant les seuls instruments de connaissance. En eux, nous observons le développement, la diminution, la continuité et la correction –ou non- de la connaissance. Si nous acceptons le Dieu Omniprésent comme étant l'instrument de la connaissance, il n'y a aucune différence entre Dieu et la connaissance. Que la substance soit cosmique ou individuelle, on peut l'amener à des modifications d'un état à l'autre. Nous pouvons comprendre le Brahman intelligent sous deux formes : cosmique et individuelle, parce que le Brahman qualifié d'âme dans le domaine du Chitta, n'a subi aucune modification, et n'y est pas destiné, et il n'existe aucun changement dans ses états. Les appellations de cosmique et d'individuelle n'ont été données que dans un but pratique ; autrement, le même seul et unique Principe intelligent se trouve présent aussi bien dans l'être cosmique, que dans l'être individuel. La fonction d'intelligence dans le Chitta est différente de celle de Prakriti. Dans tous les états changeants de Prakriti, un seul Principe intelligent se trouve présent. Il est Immanent et Omni pénétrant, mais les activités diffèrent à cause de la différence dans les substances. Exactement comme un Akasha unique pénètre l'air, le feu, l'eau et la terre, et ne change pourtant pas, malgré la différence entre les éléments qu'il pénètre.

Dans le cas du Prana cependant, il existe un ordre de succession dans les transformations. Il prend successivement les états grossier, subtil, plus subtil et le plus subtil. Prakriti, en subissant des modifications à travers grand nombre d'états, prend finalement une forme très grossière au moment où elle devient l'élément « terre ». Le Prana qui était dans sa condition la plus subtile, dans l'état tranquille de la Prakriti, devient, dans cet état, le Prana grossier sous la forme de l'air, en subissant les changements d'une manière simultanée avec la Prakriti. Il a été dit : « il y a sept royaumes dans lesquels se meut le Prana. » Avec le Prana, ce n'est pas le même cas que l'espace limité (Ghatakasha ou Mathakasha) des Advaitas-Védantas (les Monistes), mais ils possèdent des conditions de cause à effet, comme aussi le mouvement. D'une manière semblable, il existe des transformations, dans le Chitta, sous la forme de phénomènes de cause et d'effet – et c'est pourquoi le Chitta et le Prana deviennent tous deux nécessaires pour procurer jouissances et souffrances. Il n'existe dans le Prana aucun état cosmique ou individuel semblable aux états du Brahman intelligent et du Jivatman. Nous avons utilisé dans nos livres le terme cosmique individuel en relation avec Dieu et l'âme comme avec Prakriti et ses fonctions. Dans le cas des premiers, ces termes devraient être compris sans leur imposer la moindre modification. La signification devrait être celle de ce

verset de la Brahman Upanishad, qui est sans ambiguïté : « Ce Prana est l'âme (Atman) ; c'est la grandeur du Prana ; ce Prana est la durée de vie des Dieux ; en son absence la mort s'en suit. » Cela s'applique aux êtres humains aussi.

CHAPITRE III

GENERATION DU PRANA A PARTIR DU TANMATRA TOUCHER DANS LE ROYAUME D'AHAMKARA

L'évolution de la Prakriti se poursuit, et le royaume de Mahat maintient son développement durant des dizaines de millions d'années. Il garde les Jivatmas dans l'état de paix et de béatitude. La Prakriti (littéralement Pra=avant et Kriti=création, également Pra=en avant et Kriti=faire) se développe maintenant davantage, et amène à l'être l'Ahamkara. Le royaume d'Ahamkara se trouve appelé aussi : le monde subtil, le monde céleste ou le monde des Tanmatras. Les Tanmatras procurent les jouissances aux corps subtils dans ce royaume d'Ahamkara. Le monde d'Ahamkara est la transformation du Mahat, et lors d'une évolution ultérieure, il surgit trois mondes d'Ahamkara de Sattwa, Rajas et Tamas. Les Ahamkaras Sattwique et Rajasique en proportions égales engendrent le mental (Manas). Les organes des sens tirent leur origine du résultat de la combinaison du Tamas, en proportion mineure avec le Rajas, à dominante Sattwique, tandis que les organes d'action sont produits par la combinaison du Sattwa à prédominance Rajasique, avec Tamas en proportion mineure. Les derniers à surgir sont les éléments subtils par la combinaison du Sattwa à prédominance Tamasique, avec le Rajas en proportion mineure. Ces éléments subtils sont appelés Tanmatras dans la philosophie Samkhya. Les Tanmatras, à leur tour, produisent des corps subtils. Au moment de la création des corps subtils dans le monde céleste, Prana est engendré dans le corps subtil par l'élément subtil air, appelé aussi Tanmatra de Toucher. Ce Prana subtil soutient la vie, communique le mouvement et il est le moyen principal des jouissances par les corps subtils.

Le monde subtil se trouve fourni en plaisirs pour des dizaines de millions d'années. Ces plaisirs sont vécus par les âmes célestes grâce au saints Samskaras. Elles jouissent, par le moyen des corps subtils, des substances engendrées par les Tanmatras. Ces jouissances continuent jusqu'au moment de la réabsorption de la Prakriti – c'est-à-dire lorsque la Prakriti commence à disposer la pièce qu'elle va jouer. Le monde subtil s'immerge alors dans sa cause. C'est alors que, par étapes, la réabsorption de la Prakriti s'établit ; les mondes des effets font retour à leur cause matérielle, la Prakriti. La réabsorption est certaine, parce que l'on observe que toutes les substances du monde actuel sont du ressort de la suite des transformations.

Sur cette base, il devrait venir un temps où le monde actuel deviendra vieux et usé, et s'immergera dans sa cause. En demeurant dans cet état causal durant quatre billions d'années, il deviendra comme avant, totalement rajeuni. Dans l'état de réabsorption, il n'existe pas du tout de jouissance pour les âmes à cause de l'absence de tous les moyens d'expérience. Dans la création et la substance des corps subtils, les cinq Tanmatras sont la cause matérielle. A cause de la relation de la cause et de l'effet, ainsi que de celle entre différence et identité entre les Tanmatras du toucher et du Prana, Tanmatras est la cause et Prana l'effet. Les Tanmatras créent les corps subtils par le processus d'agrégation. Par la suite, l'air (le Tanmatra du Toucher) en étant transformé en Prana, devient le moyen du mouvement, lequel est le soutien de la vie, au cours de millions d'années sous forme de Prana dans le corps subtil. Par conséquent le Tanmatra et le Prana devraient être considérés comme distincts.

Dans l'état tranquille de la Prakriti, le mouvement le plus subtil qui persiste a été considéré, par nous, comme le Guna ou attribut particulier de la Prakriti. Similairement, le

mouvement dans le cœur du corps subtil, est l'attribut particulier de l'élément air. Ce mouvement est le Prana. « L'air réside dans le cœur du cosmos en tant que Prana ». Dans les corps subtils comme dans les corps grossiers, le Prana se différencie en cinq Pranas majeurs et cinq Pranas mineurs. La seule différence entre eux est celle de la proportion de subtil et de grossier suivant les corps. Les fonctions de ces 2 types de Prana sont semblables, parce que les corps subtils et les corps grossiers présentent une similitude dans leurs organes et dans leur construction ; ici également, la différence n'existe qu'entre la proportion de grossier et de subtil.

Il est logique et cohérent de postuler dix types de Prana dans chaque corps. Les anciens maîtres l'ont également accepté. Quand le corps subtil pénètre le corps grossier, les Pranas subtils, comme les Pranas grossiers, sont aussi présents dans le corps subtil. Dans ce monde qui est le notre, jouissances et souffrances sont vécues par la combinaison du corps grossier et du corps subtil. Dans le monde subtil il n'existe que le corps subtil et donc, seulement les jouissances subtiles. Pour cela nous acceptons que l'existence du corps subtil soit entièrement distincte de celle du corps grossier.

Aucune action n'est jamais détruite. L'homme accomplit d'innombrables actions, mais il n'obtient pas, durant sa vie présente, la récompense de toutes celles-ci, et il a donc besoin d'un autre corps pour assumer les karmas restants au cours d'une autre existence. Lorsque nous sommes amenés à postuler l'existence d'un corps en dehors du corps grossier, il devient inévitable d'accepter que les Samskaras, résultats des actions accomplies, soient transportés en même temps que le corps qui survit. Le véhicule de ces Samskaras est ce que nous avons appelé : le corps subtil constitué par dix sept entités – 5 Tanmatras, 5 organes d'action, 5 organes des sens, le mental et l'intellect. Par conséquent, parmi les cinq éléments subtils, l'air est transformé en Prana – sans lequel il ne pourrait pas y avoir de jouissance. Le Prana subtil réside dans le corps causal qui, à son tour, est la demeure de l'âme. Les anciens maîtres ont également accepté comme un fait l'existence de 5 Pranas dans le corps subtil. La grandeur du Prana a été décrite par la Prasnopanishad comme ceci : « l'Udana-Prana dans la gorge, permet à ceux qui assument des Karmas méritants d'aller au ciel, mais emmène les pêcheurs en enfer. Lorsque les mérites et les péchés s'équilibrent, l'homme renaît dans le monde terrestre ». Sur cette base on a admis la possibilité de sortie après la mort, hors du corps, d'Udana et d'autres Pranas. Les auteurs des Upanishads ont dit d'ailleurs : « C'est du Chitta que le Prana tire son activité. Tout ce qui se trouve désiré par l'âme, par l'intermédiaire du Prana, avec la chaleur (Tasa) de l'âme, est emmené par le Prana au monde que l'on veut. » Le Prana subtil, suscité par ce contact avec l'âme dans le Chitta, se répand dans le corps tout entier. Les Upanishads ont accepté le départ du Prana subtil pour le monde subtil.

Lorsque nous avons accepté, comme un fait, l'existence du mouvement dans l'état de réabsorption de la Prakriti et l'évolution de Prakriti, qui subit des transformations au moment de la création, nous pouvons dire que le Prana du corps subtil est un changement d'état dû aux transformations. Nous sommes de l'avis qu'il existe tout aussi bien une différence, que l'identité dans la relation de cause et d'effet. De la même manière que le coton est la cause matérielle des effets qui seront encore à venir. Le mouvement, dans la Prakriti, est dû à la proximité de Brahman intelligent. Le mouvement, que nous avons appelé Prana subtil, provient, en dernière analyse, de la série des transformations de la Prakriti. Celle-ci se trouvait dans l'état d'élément subtil, qui se modifia plus tard pour prendre la forme du Prana. Les jouissances du corps ne sont possibles que par ce Prana qui devient dynamique. En son absence, les jouissances et la vie prennent fin. Après la mort du corps physique, c'est ce Prana qui soutient le corps subtil et qui le transporte au monde céleste.

Importance du Prana dans le Royaume d'Ahamkara

Dans le monde d'Ahamkara, quand les Tanmatras créent le corps subtil par le processus d'agrégation, le Tanmatras du toucher dans le corps subtil, en étant transformé en Prana, devient le soutien et l'instrument d'aide à la vie. Sans le Prana, aucune activité ne pourrait se produire dans le corps subtil, ni dans les jouissances, et il ne pourrait y avoir aucun soutien pour la vie. C'est le Prana qui est responsable, pour la respiration, l'activité, l'acquisition des Tanmatras de l'odorat, du goût, etc. pour la digestion de la nourriture et pour les mouvements de l'énergie dans le corps. Le Prana subtil accomplit toutes les actions dans chaque partie du corps. Il se différencie en 3 types, suivant ses fonctions dans la partie particulière du corps. A cause des différences dans les parties du corps, le Prana accomplit diverses fonctions, suivant ce qui est nécessaire à chaque partie. Avant tout, en tant que Vyana, il pénètre le corps tout entier, il cause le mouvement de la conscience et des gestes. Vyana prend, lui aussi, un triple aspect, selon la prédominance de chacun des trois Gunas : Sattwa, Rajas ou Tamas.

Vyana à dominante Sattwique dans le Corps Subtil.

Le Vyana à dominante Sattwique pénètre le corps tout entier, et demeure actif dans tous les organes et membres du corps subtil. Il pénètre aussi l'élément Akasha dans le corps. Il est le véhicule de la conscience et du toucher dans le corps au cours du Samadhi. A ce moment-là, il engendre le flot de béatitude en raison de la prépondérance du Sattwa.

Vyana à dominante Rajasique dans le Corps Subtil

Lorsque le corps subtil se dirige vers le ciel, Vyana lui communique le mouvement. Il possède l'aptitude à causer détresse et destruction, à cause de sa turbulence anormale au moment de la colère et de l'excitation. Dans l'état d'excitation, causé par son mouvement rapide, il rend le mental agité et trompé. Mais on pourrait demander maintenant : existerait-il donc excitation et colère même dans le monde céleste ? Aussi longtemps qu'existent le mental, l'intellect, les organes des sens, etc. et par conséquence jouissances et souffrance, il existe toujours la possibilité de voir surgir la colère et l'excitation, puisque ce sont les attributs naturels de ces organes. La nature n'est jamais annihilée. Alors que nous ne pouvons nier sa présence dans le corps grossier, nous ne pouvons nier, non plus, ses possibilités dans le corps subtil. Nous sommes d'avis, par conséquent, que les agitations existent autant dans le corps subtil que dans le corps grossier, au moment des jouissances et des afflictions ; plus encore, que Vyana continue de fonctionner lorsque le corps subtil est dans le royaume d'Ahamkara- et aussi quand, après la fin du temps de réabsorption, la création du corps subtil débute dans le monde des Ahamkaras ; parce que les Jivatman jouissent des Tanmatras par le moyen des organes des sens, du mental et de l'intellect.

Vyana à dominante Tamasique dans le Corps Subtil

A cause des jouissance et afflictions du corps subtil, on devrait accepter les trois états : de veille, de rêve et de sommeil profond. Durant le sommeil, le Vyana Tamasique sera en train d'accomplir une tâche ou une autre. La conscience et le mouvement sont les fonctions de Vyana et, par conséquent, une certaine forme de mouvement persiste durant le sommeil. Quand il y a un mouvement continu uniforme, alors aussi la condition Tamasique s'établit, et nulle turbulence et activité anormale ne se produit. Dans l'état Sattwique il existe une

dilatation de la conscience, parfois plus ou parfois moins ; mais dans la condition Tamasique, un tel changement n'existe pas. Vyana continue de fonctionner d'une manière uniforme. Le processus de la digestion et la production des sécrétions continuent à se faire normalement.

Udana Prana dans le Corps Subtil

Le corps subtil est la résidence et le champ d'activité de l'Udana Prana. Il est responsable de l'inhalation et de l'exhalation. Par son contact il fait pénétrer à l'intérieur la nourriture et les boissons. Toutes ces fonctions sont semblables à celles de l'Udana Prana grossier, bien que, dans le domaine des Ahamkaras, le corps grossier et le Prana grossier soient absents. Pourtant, il existe une certaine différence dans sa manière de procurer les jouissances. Elle est spécialement liée au Vyana et au Prana dans le Cœur. Ceci se trouve appuyé par L'Upanishad : « Il existe, dans le cœur, cinq ouvertures, qu'on appelle les cinq portes divines. » Udana est aussi lié à la tête et à la poitrine parce qu'il aide à l'accomplissement de leurs fonctions. Il cause l'aspiration en attirant le Prana ; il aide aux activités appartenant à la bouche, comme aussi au langage, aux fonctions des organes du goût etc. Il aide également les Pranas mineurs à réaliser leurs activités par la vertu de sa connexion avec eux, en raison tout spécialement de sa proximité. Il est l'instrument de transmission des lumières (les lumières divines dans le corps ; voyez la « Science de l'âme ») à partir du cœur et de la tête et vers eux. Quand le Yogi fixe son attention sur Udana Prana, cela le libère des angoisses de la faim et de la soif, du sommeil et de l'assoupissement.

Question : Est-il nécessaire de pratiquer le Pranayama à l'aide d'Udana Prana, dans le royaume d'Ahamkara ?

Réponse : Notre expérience suggère qu'une telle nécessité n'existe pas dans le monde des Ahamkaras. Seuls y dominent les organes subtils, autrement, il n'existerait aucune différence considérable entre notre monde et le ciel. En fait, il y a une différence considérable entre les jouissances respectives de ces deux mondes. Dans le monde des Ahamkaras, le corps subtil n'est lié qu'au corps causal. Dans le royaume de Mahat, il ne pourrait y avoir aucune jouissance dans le corps causal par les organes des sens qui sont non existants. Il n'existe que paix et béatitude, le repos dans notre soi ou l'expérience de la béatitude de Brahman. D'un autre côté, aussi longtemps que le corps causal demeure en contact avec le corps grossier et le corps subtil, il continue de jouir par les organes sensibles du corps grossier en même temps que des jouissances subtiles du monde subtil par les organes subtils.

Udana à dominante Sattwique dans le Corps Subtil.

Il aide à l'état de Samadhi. Il continue tranquillement de travailler dans le corps subtil à l'acquisition de la connaissance, par l'intermédiaire du mental et de l'intellect. L'éveil ou le lever (Vyutthana) et la contrainte (Nirodha) existent aussi dans le monde céleste. Par conséquent, ses fonctions sont différentes dans l'état de contrainte. Son activité devient extrêmement lente et subtile dans l'état Sattwique de contrainte. On ne s'en rend même pas compte. Pourtant, dans sa condition Tamasique, son activité est vigoureuse, uniforme, continue, et elle n'interfère pas avec la méditation et le Samadhi. Mais, dans le monde subtil, la méditation n'est pas nécessaire. Les sens étant devenus indifférents parce qu'ils sont totalement satisfaits, le mental et l'intellect travaillent et tendent vers l'expérience de l'âme et de Dieu. Les jouissances des sens maintiennent l'excitation d'Udana, ce qui intensifie son

mouvement, parce qu'il est en harmonie avec les sens et fonctionne conformément à leurs besoins.

Lorsque les Yogis, au cours de la méditation, dirigent Udana vers l'âme et vers Dieu, celle-ci devient apaisée et fait l'expérience de l'intelligence. Dans cet état, l'âme apparaît comme si elle pénétrait l'intelligence et en découvrait son toucher. C'est par cette touche d'intelligence qu'Udana devient à même de servir la réalisation. Dans cet état, le Yogi semble ressentir l'éveil de l'intelligence dans le corps tout entier. En l'absence du mouvement d'Udana, même l'âme intelligente semble inactive. Si elle meurt, on éprouve cette expérience : c'est comme si notre conscience se libérait pour se réveiller et prendre son départ. Udana est ce qui soutient et supporte le corps. Il est le soutien des Pranas également ; le Yogi réagit comme si Udana lui-même était le soutien de la conscience d'Udana. Il rend permanent le contact avec le cœur et la tête, les localisations du corps causal et du corps subtil, respectivement (voir la Science de l'âme). Ainsi, par son intermédiaire, se trouve conservé le contact entre le corps subtil et le corps causal. L'air subtil est le premier de toute chose, transformé en Udana Prana.

Udana à dominante Rajasique dans le Corps Subtil.

Les activités principales de l'Udana à dominante Rajasique ont lieu durant l'état de veille. Il est principalement responsable de procurer les jouissances des organes des sens. Ces organes fournissent les jouissances du toucher etc. et assument dans le monde céleste, des fonctions comme le passage de l'urine et des activités similaires. Il n'existe pas au ciel de jouissance avec des demoiselles célestes ; autrement il n'y aurait pas de différence entre les jouissances de ce monde et celles du ciel. Beaucoup d'instructeurs ont admis la croyance aux jouissances avec des divinités, des nymphes, des houris, des fées, etc. au ciel, mais cela semble contradictoire. A notre avis, il n'est pas possible de démontrer par une argumentation rationnelle l'existence de tout monde où l'on pourrait jouir des plaisirs grossiers en l'absence d'organes grossiers. En acceptant les croyances de ces maîtres, nous devrions accepter également, au ciel, les naissances d'enfants, les décès, etc. où serait donc alors la supériorité du monde céleste ? Pourquoi devrait-on s'efforcer d'y parvenir ? Les plaisirs sexuels entre les êtres humains ne sont donc disponibles qu'ici bas. Dans le monde céleste, ne semblent possibles que les jouissances de l'odorat et du goût subtils parce qu'elles deviennent disponibles par un simple acte de volonté.

Udana à dominante Tamasique dans le Corps Subtil.

Les fonctions principales d'Udana à dominante Tamasique sont dans l'état de sommeil sans rêve. Il n'y a pas de jouissances sensuelles ; mais la respiration, la digestion, etc. continuent normalement. D'une manière semblable, le battement de pouls et la circulation sanguine se poursuivent aussi, sans restriction, parce qu'ils ne nécessitent aucun effort de volonté. L'énergie de son Prana demeure active durant le sommeil, pour protéger le corps grossier.

Prana dans le Corps Subtil

Le Prana naturel appartient principalement au cœur. Il fournit généralement la nourriture extérieure au corps tout entier. Il se trouve également lié à l'Udana Prana et au

Samana Prana. Le corps subtil se nourrit par lui et c'est le centre de la circulation de l'énergie vitale. Le Prana se trouve lié, sans interruption, au mouvement du cœur. Si, pour une raison quelconque, l'activité de ce Prana se trouve obstruée ou cesse, il y a possibilité de mort – ce qui prouve l'importance suprême du Prana dans le corps. Sous sa direction, le cœur, comme les poumons, fonctionnent d'une manière efficace. Il est l'instrument principal d'association du corps causal à l'âme. En son absence, le corps grossier ne peut survivre. C'est par le moyen du Prana que les Yogis atteignent l'âme et font l'expérience directe de son toucher, parce que l'âme du corps causal réside dans le cœur. Dans la proximité de l'âme qui réside dans le Chitta, il symbolise le Prana subtil par ses fonctions. Le Prana grossier, lui aussi, étend ses activités à partir de ce centre. Le Chitta est, pour les 3 sortes de Pranas, le centre de leurs activités les plus primitives, comme les principales. Le cœur est le lieu de leur origine aussi bien que de leur disparition finale. Par conséquent, dans la cité qu'est le corps, le Prana dans le cœur y est le roi. Chacun des trois corps est devenu intelligent à cause de la proximité de l'âme. L'énergie vitale part d'ici pour atteindre les corps. En fait, il n'existe aucun mouvement dans l'âme intelligente – mais, exactement comme la balle de fer, quand on la plonge dans le feu, rougit, prenant l'apparence et les qualités du feu, de même, à cause de la proximité de l'âme, le Prana semble intelligent et acquiert l'aptitude à accomplir ses divines fonctions.

Prana à dominante Sattwique dans le Corps Subtil

Ce Prana, dans son état subtil, engendre les conditions nécessaires à sa nature aigüe et au Samadhi, et il prend lui-même la forme du mouvement subtil. En conséquence de ceci, il y a absence du plaisir produit par les sens – et, en raison du contact direct avec l'âme, on fait la plaisante expérience de la réalisation de soi. Exactement de la manière dont, lors du Samadhi profond éprouvé dans le corps grossier, le Prana aigüé nous permet tout de même de faire l'expérience de l'âme et de Brahman, de même aussi, dans le monde subtil, au ciel – aussi bien que dans le monde de Brahman et dans le royaume des Ahamkaras – de telles expériences illuminatrices doivent exister ; autrement aucun aspirant intelligent, animé du désir des jouissances divines, du bonheur, de la paix et de la béatitude ne feraient d'austères efforts pour aller vers le ciel et le monde de Brahman. Au contraire, tous les hommes intelligents, tous les philosophes et tous les illuminés divins, n'ont cessé d'y aspirer. Luttant, tout au long de leur vie, par des méthodes variées comme le Japa, l'austérité, le contrôle de soi, la persévérance – et aussi par le moyen du Samadhi Yogique, ils jouissent de ces plaisirs célestes, ici même, dans ce monde. A la cessation de leur existence terrestre, ils vont effectivement au royaume divin. Le véhicule faisant passer leur corps subtil au monde divin est le Prana subtil. Dans l'état de restriction du mental, ils sont dans l'état Sattwique – puisque les états d'éveil (Vyutthana) et de contrainte (Nirodha) y sont aussi. Le Samadhi a lieu dans l'état de contrainte. Dans cet état le Prana est à dominante Sattwique. Dans ce monde, au ciel, dans le monde subtil ou dans celui de Mahat, le Prana, sous son aspect Sattwique, sert toujours à atteindre la connaissance intuitive et le Samadhi. Même dans les mondes mentionnés ci-dessus, il existe deux types de Samadhi. Dans le Samprajnata Samadhi, il n'y a prise de conscience que des évolutions de Prakriti ou d'une connaissance intuitive. Dans l'autre Samadhi, c'est-à-dire Asamprajnata Samadhi, lorsque les Samskaras se trouvent réprimés, on fait l'expérience de la pure béatitude, celle dans laquelle il n'existe de jouissances d'aucune sorte.

Question : Si nous avons à nous préoccuper de l'éveil et de la contrainte même dans les mondes divins, qu'est-ce qui ne va pas dans ce monde où nous vivons ? Puisque nous

pouvons y faire l'expérience de toutes les choses des autres mondes, à quoi cela sert-il de nous escrimier à y aller ?

Réponse : Les jouissances de ce monde se terminent finalement dans la souffrance. Le bonheur ici-bas n'est réalisé qu'après beaucoup de luttes et de douleurs, et il n'est indemne ni de peur, ni de honte, ni de doute. Le danger de la mort nous menace à chaque instant, comme une épée de Damoclès. L'homme demeure dans la peine pour l'accomplissement de désirs variés. L'envie de gloire, de fortune, des joies de la famille et de Dieu sait combien d'autres aspirations, se trouve là et ne semble jamais prendre fin. L'espoir est toujours présent et, lorsque la mort l'appelle, l'homme doit emmener avec lui, dans la prochaine vie, un essaim d'innombrables désirs non satisfaits. Par le moyen de la satisfaction de ces désirs, l'homme retourne sans cesse à ce monde rempli de souffrances. Il continue sans cesse à parcourir ce cercle. Des douleurs et afflictions sans fin se sont solidement implantées. Tout au long de sa vie, l'homme demeure tourmenté et comme assiégé par les flammes de ses passions. Aucun être humain n'a jamais pu être heureux ici bas. « Pour le mental capable de discernement, tout est douleur – que ce soit comme conséquence, comme peine de perdre le bonheur présent ou par les aspirations nouvelles engendrées par les Samskaras et par le conflit des qualités et modifications du Chitta, qui sont la connaissance juste, la perversion, la tromperie verbale, le sommeil et la mémoire. Il n'existe aucune limite aux douleurs de l'homme ; une nouvelle commence avant que l'ancienne n'ait pris fin. « Comment quiconque, né dans ce monde peut-il être heureux ? L'homme s'acharne à lutter pour son bonheur sans beaucoup de succès, et même si par chance il obtient un quelconque bonheur, il se tourmente à propos de sa continuité ou de sa durée. » Avant qu'un désir ne soit satisfait un autre surgit. « Il ne pourrait y avoir aucune comparaison entre ce monde misérable et le ciel – puisque, dans ce dernier, tout est disponible par un simple désir. En atteignant ce monde là l'âme est purifiée. Dans ce monde paisible Jivatman se libère de la convoitise, de la colère, de l'illusion, de l'avidité, de l'orgueil, de l'intensité de Rajas, de la naissance et de la mort, de l'avarice, du regret et de la vanité, de la faim, de la soif, des désirs, de la honte, de la misère, de la dépendance et des penchants qui causent le malheur ; il devient alors semblable à Shiva et il est libéré. »

Prana à dominante Rajasique dans le Corps Subtil

A l'état de veille dans le corps subtil, lorsque les sens jouissent des Tanmatras divins, tels que l'odorat subtil, le goût subtil, etc, il y a prédominance de Rajas dans le Prana subtil. Le corps subtil vit dans le monde céleste. Il erre comme l'air dans l'espace extérieur, puisqu'il est léger comme la vapeur et plus subtil que l'air et le feu. L'espace extérieur devient lui-même son monde le plus inférieur. Le corps grossier est lourd – il est ainsi capable d'errer sur la terre. Le corps subtil est plus léger et plus subtil que l'air et le feu – il ne se meut donc que dans l'atmosphère extérieure.

En 1969, trois Américains voyagèrent en fusée vers la lune et y débarquèrent. A cause de la diminution de la force de gravité, on les vit sautiller plutôt que de marcher. La lune est grossière, et les êtres humains qui s'y trouvaient étaient, eux aussi, dans leur corps grossier, mais, au moment où ils atteignirent la lune, ils étaient pleinement en dehors de l'influence de la pesanteur de la terre, tandis que la force gravitationnelle de la lune est beaucoup moins intense que celle de la terre. Tout objet qui dépasse le champ gravitationnel de notre planète devient plus léger.

Sur la lune l'élément feu prédomine, alors qu'ici bas, sur la terre, il y a prépondérance de l'élément eau. Les objets constitués à partir des 5 éléments de base de cette planète auront

en prédominance l'élément eau. Les objets faits des éléments de la terre y sont donc plus lourds, mais plus légers sur la lune. La force d'attraction de l'élément feu est inférieure à la force de l'élément eau.

En raison de l'absence de couverture atmosphérique, la température sur la lune est absolument anormale pour l'existence humaine. Sur la face qui demeure exposée au soleil, la température est trop élevée, alors que sur l'autre face, qui demeure perpétuellement dans l'obscurité, elle est trop basse. Il ne peut y avoir de végétation, il n'y a pas non plus d'oxygène, alors la vie humaine n'y est pas possible.

Le ciel s'étend bien au-delà de la lune. Là, les corps subtils vivent dans le monde céleste ou le royaume des Tanmatras, parce que les corps subtils ont la capacité de traverser les substances grossières. Le Prana subtil engendré à partir du Tanmatra du toucher les maintient à flot. Par le Prana subtil les sens acquièrent leurs jouissances, qui sont absentes dans le Samadhi à dominante Sattwique et dans le sommeil à dominante Tamasique. C'est seulement à l'état de veille, et lorsqu'on s'éveille du Samadhi, que les sens obtiennent leurs jouissances. On devrait prendre conscience de toutes ces fonctions, activités et modes d'opération, comme également de sa nature, en concentrant le mental sur le Prana quand celui-ci est dominé par le Rajas. Dans cet état, il est possible d'obtenir la connaissance du Prana subtil.

Prana à dominante Tamasique dans le Corps Subtil

Les trois états de la veille, du rêve et du sommeil sont essentiels pour les jouissances du corps et des sens. Dans l'état de sommeil, seul le Prana à dominante Tamasique est actif. Sur la base des Gunas, il y a trois types de sommeil : Sattwique, Rajasique et Tamasique dans le corps physique. Après un sommeil Sattwique, le corps se sent léger et vigoureux, le mental et l'intellect délassés ; le corps devient agile et libre de paresse. L'homme se sent heureux après un bon sommeil. Après un sommeil Rajasique, l'intellect se sent perturbé et mal à l'aise et il y a une masse mouvante de rêves désordonnés. A cause de cauchemars, le mental devient agité et paresseux. Après le sommeil Tamasique, le corps se sent lourd et hébété, et la somnolence prédomine. Au lieu de vouloir accomplir un travail, on désire davantage de sommeil. Dans ce type de sommeil on n'est conscient de rien.

Dans le corps subtil aussi, il existe trois types de sommeil : Sattwique, Rajasique et Tamasique ; le Prana subtil, similairement, est de ces trois types. Comme ce corps et cette vie sont constitués de trois Gunas, le sommeil et les Pranas doivent aussi être constitués des trois Gunas. Dans l'état de sommeil où domine le Tamas, un tel Prana offrira un type Tamasique de jouissances. Dans l'espace extérieur, ce Prana n'erre pas durant le sommeil. Généralement, son activité se limite aux battements du cœur. La respiration normale continue. De cette manière, le corps subtil se repose et demeure immobile. En méditation, lorsque le Yogi se concentre sur les corps subtils, dans le monde céleste il fait la rencontre de nombreux corps subtils stationnaires en un seul lieu ; Occasionnellement, on peut les voir errer, marcher ou même briller. Nous croyons donc à l'existence des corps subtils dans le monde subtil.

Samana Prana dans le Corps Subtil

Le Samana Prana est également de trois types : Sattwique, Rajasique et Tamasique. Son champ d'activité va du cœur au nombril. Le corps subtil, comme le corps grossier, est le lieu des jouissances ; en conséquence le corps subtil possède lui aussi un foie, un estomac, un duodénum, une rate, des intestins frêle et gros intestin etc., autrement il n'y aurait pas digestion etc... de la nourriture procurée par le Tanmatra du Goût. Nous aurons donc aussi à accepter l'existence, dans le corps subtil, de glandes produites à partir des éléments subtils. Sans ceux-ci, il n'y aurait ni développement de la vie ni nourriture du corps. Le cœur et la tête, également, sont nourris par les glandes. Le Samana Prana subtil fonctionne dans le corps subtil exactement comme le Prana grossier dans le corps grossier. Il est le soutien du corps subtil qui ne pourrait survivre sans lui.

Samana à dominante Sattwique

A l'état de veille, au cours du Samadhi, lorsque le mental et l'intellect sont en contact avec l'âme, soit avec Dieu, le Prana Sattwique produit son activité. Il n'existe en lui, sur le moment, aucune turbulence en excitation. La vie qui soutient les sécrétions des Tanmatras de l'odorat et du goût se trouve, sans interruption, fournie au corps par l'intermédiaire du cœur. Les fonctions du Samana Prana dans le corps subtil sont très semblables à celles dans le corps grossier. Le fonctionnement du corps subtil est très similaire à celui du corps grossier, mais les activités du corps subtil, dans le monde subtil, s'effectuent par ses seuls désirs, il n'a pas besoin du corps grossier pour jouir. L'état du corps subtil est une condition de clarté, sans vague ou doute dans le mental. Les fonctions des Pranas Sattwiques, dans le corps subtil de ce monde, comme dans celui de l'autre, sont d'ordinaire de nature subtile.

Samana Prana à dominante Rajasique dans le corps subtil

Son activité principale est de procurer des jouissances aux sens à l'état de veille. Quand il y a turbulence, dans le corps et dans les sens, le Samana Prana s'agite, lui aussi, et cause des désordres ; alors, la production des sécrétions et des liquides dans les glandes se trouve affectée. Quand il y a agitation dans les sens, mental et intellects se trouvent affectés, à cause des tendances à la convoitise, à la colère, à l'amour et à la haine, à la peur etc..., le Samana Prana devient, lui aussi, agité et s'identifie hardiment aux désordres. Son influence sur le corps est alors indésirable. On pourrait, à ce point poser la question : puisque le corps se trouve, lui aussi, sujet à la mauvaise influence de la colère, de la haine etc..., d'une manière très proche de celle du corps grossier, où est donc la différence entre les deux corps ? La différence est celle-ci : aussi longtemps que le corps subtil demeure associé au corps grossier, il est affecté par les changements dans le corps grossier – mais lorsqu'il se détache du corps grossier et commence à se mouvoir dans le monde céleste, il est libre de toutes les influences du corps grossier. Ne demeurent que les jouissances normales des Tanmatras, mais elles ne causent aucune affliction ni douleur. En se trouvant atténuées, les afflictions subtiles remontant à un temps immémorial, demeurent endormies dans le Chitta. Elles n'ont aucun espace pour se dégager peu à peu de leurs résultats – parce que, dans le monde subtil, il n'existe aucune substance qui puisse procurer ce type de jouissance, et parce qu'il n'y a pas non plus la moindre chaîne de mérites et démérites ou de droiture et de fausseté. Suivant un aphorisme du Vedanta-Darshana, « il n'y a que des indices de légalité de jouissance ». Il n'existe que des jouissances des Karmas passés, c'est-à-dire que seules dominent les jouissances sans qu'il y ait, comme s'est le cas dans ce monde, acquisition de Karmas.

Comme les oiseaux et les bêtes eux aussi ont des jouissances, alors que le trait distinctif des mérites et démérites ou de la vertu et du vice, ne se voient que chez les êtres humains et dans aucune autre espèce, quelle est donc la différence entre le monde des oiseaux et des bêtes et celui des dieux ?

Les jouissances des oiseaux et des bêtes sont aussi différentes de celles des dieux ou des âmes divines du monde subtil, que le ciel l'est du monde inférieur. Ici-bas les oiseaux et les bêtes se reproduisent sexuellement et leurs rejetons grandissent d'une manière semblable aux êtres humains. Ils tuent et sont tués par des luttes féroces entre eux. Ils ont peur des êtres humains et des autres bêtes. Il existe, de la sorte, une grande différence entre le mode de vie des dieux du ciel et celui des oiseaux et des bêtes. D'un autre côté, il y a beaucoup de ressemblance entre les Karmas des oiseaux et des bêtes et ceux des êtres humains. Les dieux ne peuvent être comparés aux oiseaux et aux bêtes, qui subissent des souffrances infernales, alors que la vie dans le monde divin ne connaît pas une telle infortune. « Lorsque toutes les sortes d'aspirations et de désirs, tels que l'amour de la famille, de la fortune et de la renommée sont parvenus à leur fin, l'homme devient libéré des doutes et des illusions ; alors seulement il se trouve établi en lui-même et il atteint la libération de toutes les misères et souffrances ».

Samana Prana à dominante Tamasique dans le corps subtil

Dans l'état du sommeil sans rêve, il y a prédominance de Samana Prana Tamasique. Même dans le monde subtil, il existe, sans nul doute, en addition à l'état de veille, l'état de sommeil sans rêve. Il doit se produire un certain épuisement dans les corps subtils, en raison de leur errance dans le monde céleste. Le sommeil permet aux Jivatmans de se reposer et de récupérer de façon à ce qu'ils redeviennent frais au réveil. Il existe donc un besoin de sommeil.

Les corps subtils se reposent en devenant immobiles, et ils atteignent une condition semblable au sommeil, laquelle est tout aussi naturelle que l'état de veille durant lequel se produisent toutes les activités et la fatigue qui en résulte. On peut compléter le sommeil par le Samadhi et en obtenir du repos ; mais l'état de Samadhi n'est pas involontaire, naturel ou automatique. Le Samadhi n'est atteint qu'après une pratique persévérante durant de nombreux mois ou de nombreuses années – mais, pour le sommeil, aucun effort pratique ou moyen de cette sorte n'est requis. Il arrive de lui-même, automatiquement parce qu'il est naturel. Le Samana Prana Tamasique fonctionne dans cet état, sans interruption. Les fonctions du Samana Prana – comme la production des sécrétions, la digestion, etc – continuent dans tous les états : de veille, de rêve, de sommeil et de Samadhi.

Apana Prana dans le Corps Subtil

Le champ d'activité de l'Apana Prana s'étend du nombril à la plante des pieds. Les organes d'action, les organes génitaux et l'anus travaillent dans la région d'Apana à maintenir le corps sain et exempt de maladies. L'évacuation des excréments est leur fonction. A cause de la prédominance de la lourdeur dans ces organes, l'Apana Prana joue un rôle actif dans l'expulsion des excréments.

Il y a de la force Kundalini dans la région du Muladhara Chakra de notre corps grossier (voir la « Science de l'âme »), mais elle est absente dans le corps subtil. Il est possible d'obtenir la connaissance par l'éveil de Kundalini dans le corps grossier, mais il

n'existe ni la nécessité, ni même les moyens d'acquérir n'importe quelle connaissance particulière dans le monde subtil. Les Yogis deviennent avancés dans la connaissance des Chakras, du Prana, etc...en éveillant Kundalini. Le corps grossier est le moyen d'acquisition de la connaissance.

Les organes sont les instruments des jouissances ici-bas, comme dans le monde subtil. Dans le royaume céleste, il y a seulement accumulation et accomplissement des jouissances – mais ici-bas, il y a prédominance de la connaissance, de l'activité et de la récompense des Karmas. Au ciel, toutes les jouissances sont accessibles par une simple volonté – mais, dans le monde des hommes, on ne peut les avoir que par les efforts et la lutte. Certains cultes religieux croient en l'existence, au ciel, de plaisirs avec des nymphes, des houris, et des demoiselles célestes – une conception inspirée de l'existence dans ce monde. Il est possible, pensent-ils, d'y atteindre dans notre corps grossier par des moyens comparables au voyage en fusée – mais nous ne croyons pas que le corps grossier aille au ciel après la mort. A notre avis, seul le corps subtil va au ciel. La manière aisée dont le corps subtil a les moyens d'y jouir de jouissances subtiles a été décrite auparavant. En conformité avec les croyances d'autres cultes, nous acceptons la prédominance des jouissances au ciel. Il n'y a pourtant aucune place au ciel pour la connaissance ou la purification, ni pour la pratique du Japa, de l'austérité, etc...Seuls, les plaisirs sensibles sont disponibles. Apana est particulièrement important pour l'expérience de tels plaisirs.

Apana Prana à dominante Sattwique dans le Corps Subtil

Lorsque le corps subtil se trouve en contact avec Dieu, l'Apana Prana est à dominante Sattwique. Le mental et l'intellect demeurent tranquilles en raison de l'immutabilité de Dieu. La condition de l'Apana Prana dans cet état divin est semblable à celle du sommeil profond dans lequel son activité se poursuit d'une manière uniforme et sans interruption. La seule différence est que, dans le premier état il est à dominante Sattwique, tandis que, dans le sommeil, il est Tamasique, état dans lequel l'activité de l'anus et des organes génitaux se poursuit.

Apana Prana à dominante Rajasique dans le Corps Subtil

Lorsque les sens subtils sont en contact avec leurs objets, l'Apana Prana Rajasique devient agile et actif. Devenant agité, il accomplit des actions qui sont bien plutôt des méfaits. A cause de son excitation, les organes génitaux et l'anus voient se développer certains désordres. Au moment des jouissances du corps grossier, le corps subtil tombe sous une mauvaise influence. Mais, dans le monde subtil, les activités sont innombrables et variées – il existe aussi une différence dans le type de jouissances.

Apana Prana à dominante Tamasique dans le Corps Subtil

Les activités de l'Apana Prana Tamasique ont lieu durant le sommeil. Il n'y a donc pas de désordres anormaux. Ici-bas, en ce monde, en raison de son influence, si elle est contraire, les actions du corps deviennent désordonnées ; mais, dans le monde subtil, la situation est différente, parce qu'il n'y a pas d'expérience douloureuse.

Cinq types de Pranas mineurs fonctionnent dans le corps subtil. Leurs fonctions sont semblables à celles du corps grossier. Dhananjaya est responsable du gonflement du corps,

Naga du rot et des hoquets, Kurma du clignotement des paupières, Krikal de la faim et de la soif, et Devadatta de l'éternuement.

Dhananjaya à dominante Sattwique

Comme Akasha, il pénètre le corps tout entier et il est lié à l'organe du toucher.

Dhananjaya à dominante Rajasique

Lorsque les sens réagissent au cours des jouissances, ce Prana les influence ; il cause aussi le gonflement.

Dhananjaya à dominante Tamasique

Au moment de l'enflure, il cause la lenteur, la lourdeur et la paresse dans le corps.

Naga Prana dans le Corps Subtil

Son champ d'activité est la région qui entoure la bouche. Il cause les rots et les hoquets.

Naga à dominante Sattwique

Il s'éteint au cours du Samadhi.

Naga à dominante Rajasique

Il cause des rots et des hoquets. Il vient à l'existence quand l'élément air est agité et que cet élément air agité se trouve expulsé de l'estomac.

Naga à dominante Tamasique

Il est au repos durant le sommeil.

Kurma Prana dans le Corps Subtil

Durant l'état de veille, il cause le clignotement des paupières. D'après les légendes, les dieux ne battent pas des paupières, leurs yeux sont toujours grands ouverts. Lorsque les âmes divines, les grands Avatars et les divinités sont vus en méditation, on ne voit se produire aucun clignement de leurs paupières. Bien qu'on les voie toujours avec les yeux ouverts, lorsque le Prana et les sens sont également présents en eux, ils doivent avoir leurs activités. Les Yogis conservent leurs yeux ouverts pendant des heures parfois, lorsqu'ils pratiquent le Trataka. Il est probable que les dieux, eux aussi, sont vus lorsque les Yogis réalisent Trataka.

Il y a quelques années, nous avons l'habitude d'avoir une séance de méditation de trois heures durant laquelle les aspirants devaient méditer en gardant leurs yeux ouverts durant toute la séance. Ils sentaient une certaine douleur dans les yeux au moment de les fermer après les avoir gardés ouverts durant des périodes prolongées. Dans l'état de veille, il est naturel pour les yeux de cligner. Certaines personnes dorment les yeux ouverts ; mais, d'après notre

expérience, il est dangereux d'empêcher les yeux d'accomplir leurs fonctions naturelles. A la fin son effet est pernicieux. Garder les yeux ouverts durant de longues périodes assèche les prunelles ; le clignement les conserve humectées. L'exposition prolongée des prunelles aboutit à une condensation de leur fluide, ce qui amène parfois la cataracte. Dans certains cas, même la « lumière » des yeux est diminuée. Le Trataka sur la flamme d'une bougie, sur une lampe ou sur la lumière électrique est très dangereux : il n'est pas conseillé de pratiquer Trataka durant plus de 20 ou 30 minutes.

Kurma à dominante Sattwique

Il ne fonctionne pas durant la méditation, le Samadhi, le Trataka et à l'état de veille. Il est tranquille.

Kurma à dominante Rajasique

A l'état de veille, au moment des jouissances, Kurma devient dominé par Rajas. Le clignement, qui est sa fonction naturelle, se trouve accru. Il protège les yeux.

Kurma à dominante Tamasique

Il demeure inactif dans le sommeil qui est sa condition naturelle.

Krikal dans le Corps Subtil

L'aire d'activité de ce Prana est la bouche. Il cause le bâillement, la faim et la soif et il aide la respiration.

Krikal à dominante Sattwique

Dans l'état Sattwique de l'intellect et du mental, lorsque le Samadhi est atteint, il stoppe toutes ses activités. Il n'y a plus ni faim, ni soif.

Krikal à dominante Rajasique

Il cause dans le corps subtil le bâillement, la faim et la soif.

Krikal à dominante Tamasique

Il s'éteint dans l'état Tamasique. Il cesse alors de subir tout changement.

Devadatta dans le Corps Subtil

Il cause l'éternuement et transporte la respiration à travers les narines.

Devadatta à dominante Sattwique

Il aide à la respiration en étant tranquille.

Devadatta à dominante Rajasique

Dans cette condition il cause l'éternuement. Il fonctionne tout spécialement dans les narines. Il devient excité par les odeurs piquantes et cause l'éternuement. Dans son état le plus intense, il cause des sensations douloureuses dans les narines.

Devadatta à dominante Tamasique

Il cause la condition paisible dans le sommeil. D'une manière similaire à ce qui se passe dans le corps grossier, cette condition prévaut aussi dans le corps subtil et dans le Prana subtil. Les Karmas, les jouissances par les sens et les activités du Prana ont lieu dans le corps subtil également. On a différencié ainsi le Prana subtil en trois états : Sattwique, Rajasique et Tamasique. Il est influencé par les expériences de jouissances et de souffrances du corps grossier. Dans le monde subtil, cependant, les souffrances telles que nous les connaissons ici-bas sont absentes, et les jouissances prédominent. Par un simple effort de volonté, les sens subtils obtiennent toutes leurs jouissances presque sans effort. C'est le trait distinctif du corps subtil et du monde subtil.

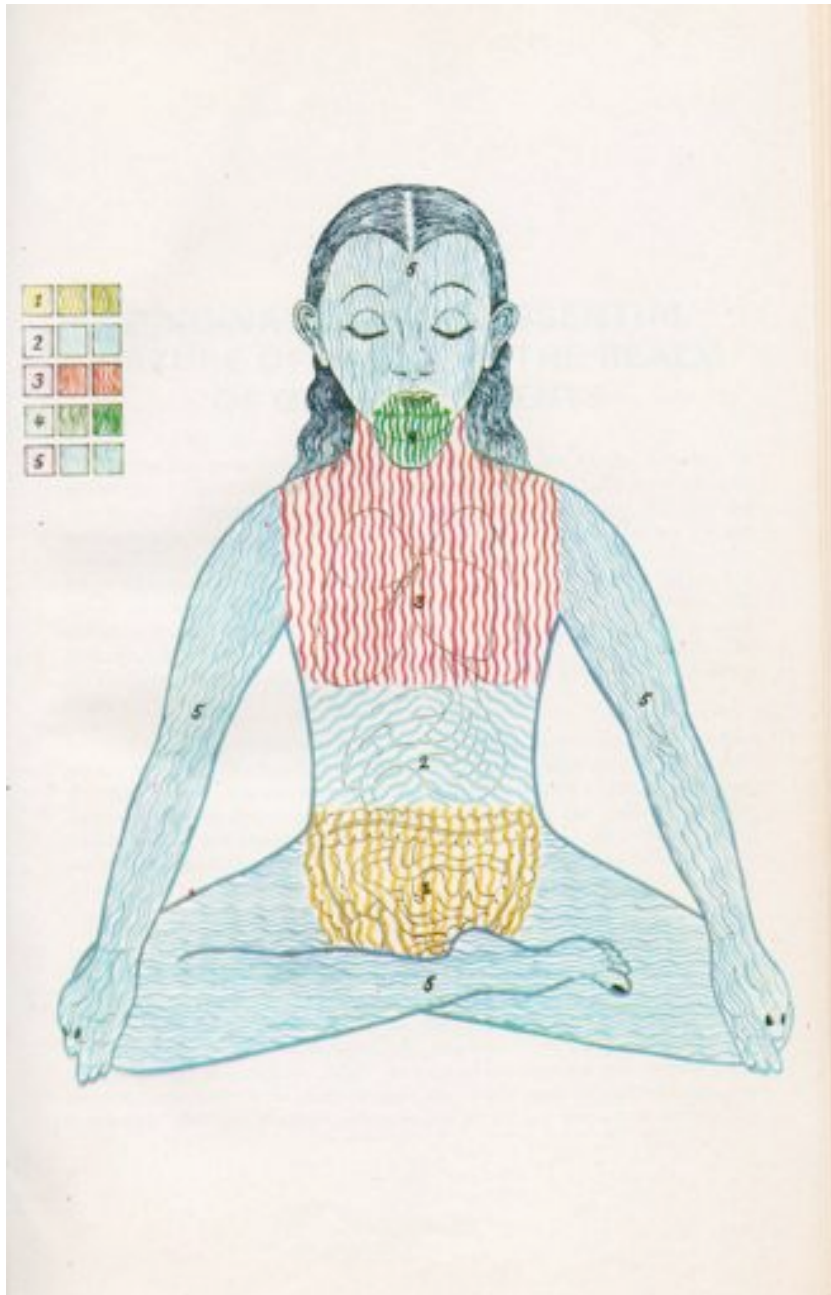
Les fonctions et les activités du corps subtil enfermées par le corps grossier sont directement perceptibles en Samadhi. Le monde subtil et les corps subtils peuvent être vus par le mental en concentration dans la calme égalité du Chitta, en l'état tranquille de celui-ci. Cette perception n'est pas une simple conclusion. Le Yogi avancé est capable de les percevoir directement, ce que les gens au mental rivé à ce monde ne peuvent pas même imaginer dans leurs rêves. Au sujet du corps subtil et du corps causal pouvant être perçus en Samadhi par les Yogis, bien qu'encore dans leur corps grossier, ceci a déjà été décrit précédemment. Les expériences des Yogis sont authentiques, parce qu'ils ont, en Samadhi, réalisé directement la connaissance du domaine subtil. Vous aussi pourrez avoir des expériences similaires, si vous entreprenez ce travail de perception avec justes foi, dévotion et consécration, en écoutant les discours religieux (Sravana), en raisonnant sur la connaissance ainsi acquise (Manana) et en méditant sur la connaissance née du raisonnement (Nididhyasana). Quand l'aspirant, ardent et curieux d'apprendre, pratique la méditation avec le désir de connaître Brahman, et lorsqu'il fait l'expérience d'une perception directe par la sagesse « pleine de vérité » du Samadhi, les portes de son cœur s'ouvrent, toutes les passions et désirs prennent fin. Tous les Karmas, bons et mauvais, sont épuisés et les doutes se dissipent. Les ténèbres de l'ignorance sont détruites et le monde divin est atteint. On est libéré de toutes les illusions, de tous les doutes et de toutes les imaginations. On atteint avec béatitude la conscience de l'âme et de Dieu. Dans ce monde aussi, le Prana subtil devient votre aide et l'instrument de la sagesse spirituelle. Toutes les jouissances et la libération sont réalisées avec l'aide du Prana.

CHAPITRE IV

ORIGINE ET NATURE ESSENTIELLE

DU PRANA

DANS LE ROYAUME DES ELEMENTS GROSSIERS



**Planche I : La nature du Prana dans le royaume des éléments grossiers
et la génération dans le corps grossier**

Sur cette planche, on a montré les cinq types de Prana figurés en couleurs différentes – et leurs mouvements dans le corps.

Apana de couleur poudreuse dans le Muladhara,

Samana de couleur bleu clair autour du nombril,

Prana de couleur rouge dans le cœur,

Udana de couleur verdâtre dans la gorge, et

Vyana, qui pénètre le corps tout entier, figuré par des lignes ondoyantes bleues.

Dans le cartouche à gauche, on a montré les couleurs de tous les cinq Pranas, chacun différencié en ses trois états : Sattwique, Rajasique et Tamasique. C'est le tableau des 15 Pranas dans le corps grossier.

Les cinq éléments grossiers sont les résultats de l'évolution des cinq éléments subtils ou Tanmatras. Les Tanmatras, en atteignant leur état d'assemblage, se sont manifestés sous la forme de la « terre » (solidité). Par le mot « terre », on désigne tous les mondes de l'univers : le soleil, la lune, les planètes, les constellations, etc... Tous ces mondes visibles sont inclus dans l'élément terre. Leur description détaillée, du point de vue Yogique, a été donnée dans notre livre « Science de la Divinité ». Lors du refroidissement de notre planète, la végétation, les herbes, les créatures grimpantes, les insectes et les vers, ainsi que les animaux qui vivent dans l'eau, sur terre et dans l'air, apparurent d'abord par création asexuée ; mais celle-ci déclencha le domaine de la reproduction sexuée. De la sorte, cela prit des dizaines de millions d'années à notre planète pour être prête à servir d'habitation aux êtres vivants.

Le devoir de mère fut accompli par la terre qui contient dans sa matrice toutes les richesses. La première fournée d'êtres humains naquit de son sein. A ce moment, les corps subtils pénétrèrent dans les lieux terrestres qui étaient devenus habitables, et les premiers couples d'hommes et de femmes, dans la plénitude de leur jeunesse, virent le premier rayon de soleil ; très semblables aux germes complètement mûris, aux insectes et aux mouches qui surgissent du sol que l'eau a rendu humide et doux.

On pourrait suggérer ici que, si nous n'acceptons pas la réabsorption des mondes dans leur totalité, à un certain point du temps, et si nous acceptons la réabsorption de mondes différents en série et le voyage des êtres vivants d'un monde à l'autre (de telle sorte qu'ils continueraient d'exister en dépit de la réabsorption de leur monde d'origine), l'ordre cosmique pourrait se poursuivre à nouveau, sans nécessité d'une nouvelle création. Nous ne pouvons admettre cette hypothèse. On voit la création de toutes les substances naturelles se reproduire à un seul moment, et il en est de même pour leur destruction. Leur nouveauté et leur ancienneté sont apparentes. La loi naturelle, selon laquelle un seul monde peut venir à l'existence, peut donner naissance, au même instant, à n'importe quel nombre de mondes. Je le répète, il pourrait venir un temps où tous les mondes, devenant vieux et épuisés pourront se rajeunir en allant se fondre dans leur cause matérielle, de façon à ce que la succession significative de cause et d'effet puisse se poursuivre. Exactement de la même manière qu'un monde peut venir à l'existence, un autre le pourra. Les êtres vivants sont engendrés lorsqu'un monde devient adapté à leur habitation. Seuls, les cinq éléments grossiers peuvent devenir la cause matérielle des corps humains – dans lesquels l'air physique, sous la forme du Prana, apporte son aide ; c'est-à-dire que le Prana, lié au corps subtil, y accomplit des activités.

En fait, le Prana subtil, qui est dans le corps subtil, pénètre dans le corps grossier en se transformant en force active. Nous pourrions même dire que le Tanmatra du toucher, par sa transformation en Prana grossier, pénètre dans les corps. Aussi longtemps que l'élément subtil ou le Tanmatras du toucher continue d'exister dans le monde céleste, on ne peut le désigner que comme un élément subtil ou Tanmatras. Dans la terminologie Yogique on l'appelle élément subtil, dans celle du Samkhya c'est un Tanmatras, et on le connaît comme atome dans le Nyaya. Au moment de la formation des corps, l'air, en tant que cause matérielle auxiliaire, se transforme en Prana. En d'autres termes, l'air devient Prana au moment de la formation des corps grossiers. Dans la Kaushitakibrahman Upanishad, nous rencontrons l'affirmation : « Prana est le cours de la vie et le cours de la vie est synonyme de Prana ». Prana est l'immortalité ; aussi longtemps qu'il existe du Prana dans le corps, la vie s'y trouve. C'est par l'intermédiaire de Prana que l'homme pratique dans ce monde le yoga etc...

Prana est la cause du mouvement dans le corps. En son absence, le corps est incapable d'accomplir n'importe quelle activité. Dans la matrice de la terre, lorsque le corps humain est fabriqué et nourri, l'élément air est transformé en Prana et pénètre dans le corps. Ainsi commence le mouvement ou l'activité dans le corps physique. Ce mouvement aide à la croissance du corps – le corps grossier- et on le désigne alors sous le nom de Prana. En raison de son contact avec l'âme intelligente, le Prana non intelligent semble être, lui aussi, intelligent, et il semble en être ainsi, comme si il était l'énergie vitale et le support de toute vie – parce que, comparé à l'âme, il est plus aisé à percevoir directement et qu'il semble généralement être la cause de la naissance et de la mort. C'est seulement lorsque l'élément air, sous la forme du Prana, assure son existence en pénétrant les corps dans la terre, qu'il devient utile au mouvement et à l'activité dans ces corps, et que la conscience commence alors à s'écouler. Par conséquent, il est juste et approprié de penser que la manifestation primordiale des corps capables de développement vient de la terre – parce qu'avant ceci, les parents, à partir desquels peuvent naître des corps physiques, n'existaient pas encore ; ce commencement devra donc être conçu, de toute nécessité, comme asexué.

Le second règne est celui des animaux aquatiques, comme ceux que l'on trouve dans les océans, dans les étangs et dans les puits. Ils sont engendrés à partir de l'eau ; l'eau est leur matrice. Dans ces animaux, l'élément eau prédomine, tandis que l'élément terre est subordonné. Ils vivent et se meuvent uniquement dans l'eau. Chez les êtres humains, l'élément terre prédomine. L'homme tire son origine de la terre et sa nourriture, – comme les graines, les légumes, les herbes etc... – est produite également à partir de la terre.

Le troisième règne est celui des oiseaux qui volent dans l'air. Ces oiseaux pondent d'ordinaire leurs œufs dans les nids construits principalement dans les arbres. En un sens, ils naissent sur les arbres qu'ils s'avancent vers le ciel. Leur activité est également dans le ciel. Alors ils marchent sur le sol, nagent dans l'eau et volent dans le ciel pratiquement durant toute leur vie. Ils obtiennent leur nourriture de la terre. Les oiseaux sont appelés « nés des œufs » (Andaja).

Il y a un autre monde encore d'êtres vivants connus sous le nom de « nés de la transpiration » (Svedaja). Ils sont engendrés à partir de la poussière et de la transpiration du corps. Les poux, les lentes et les tiques sont inclus dans cette catégorie.

Parmi tous les êtres vivants de l'univers, la primauté de l'homme n'est jamais remise en question, parce que l'homme est l'être qui possède le plus de connaissance. On devrait donc concevoir le début de la vie humaine comme s'étant réalisée par une création asexuée, et non à partir des animaux inférieurs. Chez les êtres humains il y a prédominance de chaque type de connaissance.

La connaissance est de deux types. L'une est la connaissance spirituelle, par laquelle nous saisissons l'âme et Dieu et par laquelle nous comprenons le fonctionnement du corps, des sens, de l'instrument interne (mental, intellect, Chitta et Principe de l'Ego) et leur cause matérielle. L'autre est la connaissance des sciences physiques, par laquelle nous acquérons la compréhension des cinq éléments grossiers, de leurs fonctions naturelles, de leurs diverses activités et de leurs produits, comme aussi des substances obtenues par l'homme à partir d'eux. L'espèce humaine est créée spécialement pour l'acquisition de la connaissance, et celle-ci prédomine ; parallèlement, il y a la connaissance concernant la vie et son maintien. Aussi longtemps que l'homme n'acquiert pas la connaissance supérieure, son savoir diffère à peine de celui des bêtes. La connaissance instinctive usuelle est naturelle aussi bien pour

l'homme que pour la bête ; l'un et l'autre sont, jusqu'à une certaine limite, nés avec elle – comme c'est le cas pour la faim, la soif, le sommeil, la veille et le rêve, l'amour et la haine, la vanité, la peur et l'ignorance, etc... Sont également naturelles à l'homme les activités courantes telles que : aller et venir, sauter, voyager et courir, se contracter et se gonfler, se lever et s'asseoir. Bien qu'un certain degré de connaissance et d'activité chez les êtres vivants, autres que l'homme, soit dû à certains mobiles, chez les êtres humains, les mobiles sont prédominants. L'étude et l'éducation, la recherche et les analyses de substances, la recherche scientifique et les inventions, la construction des maisons, les ponts, les barrages et les canaux, la fabrication des avions, des bateaux, des voitures, des chemins de fer, des pendules et des machines – toutes ces activités sont possibles en raison de divers buts. Des connaissances et activités de ce genre ne s'observent que chez les êtres humains et non chez d'autres espèces. Dans une très faible mesure, on peut constater une connaissance et une action produites par un mobile chez des animaux comme les singes, les chevaux, les ours, les éléphants, les vaches, les tigres, les poissons, les chiens, les chats etc... qui peuvent être dressés et rendus utiles pour l'homme. Pourtant la différence, bien que seulement de degré est grande – et la connaissance et l'activité des animaux ne peuvent être comparées à celles de l'homme. L'homme vit par l'intellect, et c'est par l'intellect qu'il règne sur tous les animaux et les oblige à le servir. Il échange la connaissance avec d'autres hommes aussi. En raison de la vie intellectuelle supérieure de l'homme, le monde a, semble-t-il, été créé pour lui. Le champ de sa connaissance et de son activité est sans limite. La croissance de la connaissance acquise n'est pas observée chez les êtres vivants autres que les humains, et il n'en apparaît aucune possibilité dans le futur. Pourtant, chez les êtres humains, il y a croissance continue de la connaissance acquise. Cette croissance ne se termine que chez certains hommes, quand ils se trouvent satisfaits de leur connaissance, devenant indifférents et détachés par rapport à toute chose.

L'homme est né dans le monde pour que puisse être réalisé le point culminant de cette connaissance et de cette activité spéciale – dans la prise de conscience du Soi et de Dieu, latents dans le propre Soi essentiel de l'homme, ou la libération de toutes les souffrances. Au commencement de la création, l'homme, à l'aube de sa jeunesse, naquit par la reproduction asexuée. S'il était né comme un enfant, il aurait eu besoin de parents pour sa protection et pour l'élever. Mais, s'il était né en premier lieu sous forme d'un vieillard, comment y aurait-il pu avoir reproduction sexuée pour la perpétuation du monde ? D'innombrables couples furent donc engendrés. Ils naquirent avec une connaissance instinctive ; à cette époque, les relations entre père et mère, frère et sœur, fils et fille n'étaient pas encore établies. Ces couples ne possédaient pas beaucoup de connaissance, d'aptitude et de compréhension. Lentement et graduellement, la connaissance de la distinction entre l'homme et la femme commença de leur apparaître. Avec l'écoulement du temps commença la reproduction sexuée. Leurs enfants naquirent et le monde commença à se peupler. Le temps qu'ils mirent à acquérir une connaissance spéciale est un simple problème de conjoncture et d'imagination. Même à l'époque présente, les enfants nouvellement nés mettent longtemps à acquérir cette connaissance.

L'origine du Prana, pour la première fois, dans le Royaume de la reproduction sexuée.

Au commencement du monde de la reproduction sexuée, la conception survint par la fusion du spermatozoïde et de l'ovule, lors du coït entre l'homme et la femme atteignant la puberté. Une discussion peut surgir pour savoir si, dans le processus de la conception, le spermatozoïde et l'ovule sont sous la forme d'une pustule (Budbud) ou d'un fœtus, c'est à dire si un germe unique se développe et déclenche le processus de la formation du corps. Si

nous acceptons la croissance d'un germe, nous aurons à accepter comme un fait que le germe devienne finalement un corps. Sur cette base, il y aurait une continuité de germes, très analogue à la venue à l'existence de nouveaux arbres à partir des semences des vieux. Suivant l'autre doctrine, la formation du corps se produit d'abord sous la forme d'une pustule faite de la combinaison du spermatozoïde et de l'ovule, à partir de laquelle se développe un fœtus. Dans ce cas une interrogation pourrait surgir : « Pourquoi un enfant ressemble-t-il physiquement à ses parents ? Comment la forme des parents se reflète-t-elle dans une substance liquide ? » Si nous acceptons la continuité entre la semence et sa forme développée, la réponse est évidente et convaincante. La forme de l'enfant est inhérente dans la semence des ses parents, exactement comme dans les mangues et d'autres fruits, la continuité est maintenue par les semences. Les arbres grandissent à partir de la semence, et les semences à partir du fruit, et ainsi, dans la forme complètement développée, mes arbres sont tous pareils. D'une manière similaire, la continuité sera maintenue à partir du sperme et de l'ovule du père et de la mère, respectivement. Pourtant, il est difficile de visualiser la ressemblance des parents dans un petit germe, et le même problème surgit dans le cas de la théorie de la pustule et du fœtus. Cependant, l'idée dans ce dernier cas est plus difficilement convaincante que dans le cas de la théorie du germe. Sur ce point, il y a une différence d'opinion entre les allopathes et les médecins ayurvédiques.

Les médecins ayurvédiques croient en la théorie de la reproduction par pustule et fœtus, alors que les allopathes croient à la croissance d'un germe. Se fondant sur leurs recherches, utilisant des instruments, les allopathes sont venus à la conclusion qu'il existe des centaines de milliers de spermatozoïdes dans une petite quantité de semence masculine. L'un de ces spermatozoïdes pénètre dans l'ovule, semblable à un œuf et, par le processus de la croissance, il devient fœtus dans le sein de la mère et finalement un enfant. Si le sperme du père est faible, pour parler par comparaison, il se trouve alors assimilé dans l'ovule et de cela résulte la naissance d'une fille ; si l'ovule est plus faible le bébé sera un garçon.

De la sorte, les allopathes ont accepté le germe comme étant la cause originelle du corps humain, tandis que les médecins ayurvédiques adoptent la théorie de la pustule. Entre eux apparaît une différence de subtilité et de grosseur. Il n'y a vraiment pas beaucoup de différence entre eux. Les médecins ayurvédiques estiment que le reflet de l'homme est dans le fœtus. Parfois l'apparence de l'enfant est tout à fait différente de celle des parents. L'explication donnée par les médecins ayurvédiques est celle-ci : après la conception, les hommes et les femmes qui sont en contact prolongé avec la future mère, et qui occupent donc beaucoup son mental, laissent sur l'embryon qui grandit leur impression dont il s'imprègne. Mais ce type de différence n'est pas très fréquent. Généralement les enfants ressemblent à leurs parents. On voit même les vertus et les vices des parents se transmettre aux enfants et ceux-ci héritent également de nombreuses maladies. Même les vices et vertus du corps subtil sont plus ou moins transmis aux enfants. Occasionnellement, la nature des parents est absente chez les enfants. Bien que les qualités, bonnes et mauvaises du corps grossier, se rencontrent généralement chez les enfants, les qualités du corps subtil ne sont pas vues se transmettre dans la nature des enfants. Par conséquent, bien que la croissance du corps grossier soit semblable aux parents, on devrait estimer que la continuité du corps subtil est quelque chose qui se déroule suivant des lignes différentes, puisque les enfants peuvent, dans leur nature, différer de leurs parents.

La croissance du mental et de l'intellect, qui sont dans le corps subtil, est différente de celle des parents. Dans cette sphère, la nature individuelle est généralement plus visible parce que, dans la personnalité de l'enfant, les facultés déterminantes du mental et de l'intellect,

transportent d'existence en existence leurs qualités comme la convoitise, la colère, l'avidité, l'imbécilité, l'amour et la haine, etc... Leur origine, leur croissance et leur diminution ne se produisent que dans l'intellect, et elles y existent sous la forme subtile. Ainsi, la formation, la nature et la continuité du corps subtil sont différentes de celles du corps grossier. Les qualités du corps grossier sont transmises principalement par les parents – mais l'hérédité, la discrimination entre le bien et le mal, le bonheur etc... par rapport à l'agent intérieur esquissé dans le mental et l'intellect, se trouvent transmises par des temps immémoriaux. A l'occasion du coït entre l'homme et la femme, le spermatozoïde et l'ovule, produits à partir de l'essence de la nourriture et des boissons, se combinent pour évoluer finalement sous forme d'un enfant. L'air, qui est la cause du mouvement, devient principalement, par sa transformation en Prana, le facteur concomitant dans la croissance de l'enfant. Le Prana se développe en même temps que la croissance physique de l'enfant. Avec la croissance des membres et des organes de l'enfant, le Prana prend également sa place naturelle dans le corps où il circule et se meut. Ainsi commence la croissance ou maturité complète et la différenciation du Prana.

Le Prana a été différencié dans le corps en dix catégories. On pourrait demander : « Dans quelle partie du corps le Prana pénètre-t-il d'abord, et par quel organe sa fonction commence ? » On pourrait se souvenir que c'est l'élément air qui a été transformé en Prana. Même la chaleur produite par le feu a été différenciée en dix catégories suivant les fonctions accomplies. Le Prana est plus subtil que la chaleur et il la pénètre donc également. En outre, il y a du sang etc... dans le corps constitué de Prana, de chaleur et d'eau. Le Prana et la chaleur pénètrent ces constituants (le sang, etc...) du corps. Les os, les muscles, les veines et les nerfs, faits de l'élément terre, sont également pénétrés par la chaleur. Le subtil pénètre toujours le grossier. C'est un fait universellement accepté et expérimenté. Le Prana le plus subtil pénètre le corps constitué de trois éléments. Il communique le mouvement, ce pourquoi il est important. En l'absence du Prana, le corps commence à pourrir et à sentir mauvais. Il y a vie dans le corps aussi longtemps que le Prana est présent. Que nous acceptions comme la cause matérielle du corps un germe unique ou la pustule et le fœtus, dans les deux cas le Prana est le facteur causal du mouvement, de l'activité, de la croissance et du développement du corps. Bien qu'il y ait prédominance du mouvement dans le Prana, il devient pourtant, en raison de la proximité du Principe intelligent, lui aussi intelligent, semble-t-il. Nous sommes ainsi conduits à la conclusion que c'est le Prana, sous la forme de l'air qui, le tout premier pénètre dans le corps.

Question : Quelle objection pourrait-on faire si l'on accepte dans le germe ou la pustule, l'arrivée du Prana venant du corps subtil ?

Réponse : L'objection est : Quand il n'est pas l'effet de l'élément air, quelle fonction le Prana va-t-il accomplir dans le corps ? Dans ce cas vous aurez aussi à admettre l'origine et l'évolution du corps sans l'élément air – proposition que l'on ne voit, entend ou lit nulle part. Que le corps grossier soit le résultat des cinq éléments de base, c'est un fait établi. Par conséquent, il serait juste et approprié d'accepter l'existence et l'origine du Prana grossier dans le corps vivant. Nous avons déjà vu que l'air physique, sous la forme du Prana, est responsable de la mobilité ou du mouvement dans le corps humain, comme aussi de la croissance du fœtus.

Par la respiration, le Prana maintient le fœtus en vie et communique l'intelligence au corps. Il est actif dans la croissance complète de chacune des parties du corps. Avec la croissance du fœtus, lorsque tous les membres et tous les organes sont développés, le Prana se différencie dans le corps en dix catégories suivant les fonctions qu'il doit accomplir, et elles

prennent leur place dans les emplacements respectifs. En réalité, le Prana est unique, mais à cause de la différence dans les fonctions et les localisations, il est divisé en dix catégories. En conséquence, il est appelé : Vyana, Udana, Prana, Samana, Apana, Dhananjaya, Naga, Kurma, Krikal et Devadatta.

Vyana Prana

Avant tout, l'élément Akasha devient une composante accessoire dans la formation du corps. Le Vyana pénètre donc le corps dans toutes les parties et déclenche son fonctionnement. De la sorte, le corps soutient d'abord Vyana après l'Akasha ou presque simultanément. Il pénètre le corps dans la forme subtile, et il se trouve désigné, par conséquence, sous le nom de Vyana. Il est responsable du courant de conscience et du mouvement dans le corps subtil. Le corps tout entier est maintenant capable de mouvement. Il atteint sa croissance en même temps que celle du corps. Finalement, par sa différenciation en trois types – Sattwique, Rajasique et Tamasique – suivant les qualités, il devient la base de la conscience dans le Sattwique, la cause du mouvement dans le Rajasique et celle de la fermeté dans le Tamasique.

Vyana Prana à dominante Sattwique

Il est la cause de la conscience à l'état de veille. Les nerfs sensoriels ou les nadis subtils du cerveau du Yogi en Samadhi, véhiculent continuellement la conscience par l'intermédiaire du Prana. Le mouvement de Vyana est alors simplement normal. La paix règne, les nerfs sensoriels répandent la paix, semble-t-il, et le sentiment de béatitude se poursuit. Les tendances Rajasiques et Tamasiques deviennent endormies.

Vyana à dominante Rajasique

Durant l'état Rajasique de Vyana, les nerfs sensoriels deviennent excités et agitent le corps au moment de la copulation, du saut, de la colère etc... L'homme est conscient naturellement de cet état. Le mouvement de la conscience devient intense. Toutes les essences (Dhatus) du corps sont elles aussi excitées. Partout dans le mental, l'intellect, etc...il y a instabilité.

Vyana à dominante Tamasique

Dans l'état à dominante Tamasique, le corps se trouve sous l'influence tyrannique de l'assoupissement, du sommeil, de la lenteur, de l'évanouissement, etc... et le courant de conscience est obstrué. Toutes sortes de sensations prennent fin. Dans la formation du corps le Prana se différencie sur la base des éléments différents. L'élément air devient la cause concomitante du corps et, plus tard, il est transformé en Prana. Le Prana, en raison de son utilité distinctive, devient Vyana et plus tard Udana.

Udana Prana

Son champ d'activité est la région autour de la gorge. Il se différencie en trois types – Sattwique, Rajasique et Tamasique. Il est Sattwique en Samadhi, Rajasique durant l'état de veille et Tamasique dans le sommeil. Il soutient la vie par la respiration et se maintient à tout moment au travail dans les activités associées à la respiration.

Udana à dominante Sattwique

Lorsqu'après l'étape de Dharana (concentration) et celle de Dhyana (méditation) nous entrons dans le Samprajnata Samadhi, Udana devient l'objet de la contemplation. A ce moment son influence domine graduellement. Toute l'activité Rajasique de l'état de veille prend fin. On éprouve seulement le mouvement normal de la respiration. La conscience des Pranas mineurs de la partie supérieure du corps est absente. Le mouvement d'inspiration et d'expiration dans les régions autour de la gorge et du cœur n'est pas ressenti. C'est comme si, pour nous, le Prana, s'étant retiré des régions supérieures et inférieures, était venu se concentrer, sous la forme d'Udana, dans cette petite surface autour de la gorge. L'intelligence est ressentie comme étant très proche. Quand Udana entre en contact avec l'intelligence, on ressent une grande béatitude, et on prend conscience du fait qu'il n'existe entre les deux aucun voile ou séparation. Dans cet état nous faisons l'expérience de l'intelligence décrite comme étant une condition de différence aussi bien que d'identité.

Udana à dominante Rajasique

Le Rajas devient prédominant dans l'Udana Prana au cours du vomissement, du bâillement, de la toux, de la pratique du Pranayama, de l'enflure causée dans une partie du corps, la parole à haute voix, la lutte, l'alpinisme, la course et au cours du coït. Dans tous ces états, la vitesse du Prana est considérablement accrue. Il contrôle les régions supérieures et inférieures du corps. Tous les autres Pranas, majeurs et mineurs, sont sous son contrôle.

Udana à dominante Tamasique

Il prédomine dans les états du sommeil et de l'évanouissement. Son mouvement n'est pas ressenti à l'intérieur, bien qu'il existe un mouvement lent et uniforme. Toutes les sensations sont absentes. C'est pourquoi il est appelé à dominante Tamasique. Nous ne sommes pas conscients de l'activité de l'Udana à dominante Sattwique et de celui à dominante Rajasique, parce que toute l'activité de ceux-ci s'arrête. Seules prédominent l'obscurité, la lenteur et la stupeur. La relation entre l'élément air et l'Udana est de causalité. A cause des localisations ou aires d'activité du Prana, il se produit, entre eux, une différenciation de cause et d'effet. Existant au cœur de Vyana, dans la région au-dessus et en-dessous de la gorge, il poursuit son activité de donneur et de récepteur ; en fait, toutes les fonctions exercées par la gorge dépendent d'Udana. Tous les types de nourritures et de boissons, solides, liquides, visqueux etc... se trouvent éprouvés par son intermédiaire. Il communique la force aux Pranas mineurs et l'énergie à ceux des régions inférieures. Il nous permet d'avaler quelque chose d'extérieur et d'expulser quelque chose d'intérieur. Il rend la parole douce, mélodieuse et pénétrante. Expulser un crachat, avaler la salive, faire monter de l'estomac ce qui est vomi, maintenir le corps droit, faire monter le Prana jusqu'au cœur, le transporter du cœur au cerveau, établir le contact entre ces deux organes, échanger la lumière entre le cœur et la tête, établissant par là le contact entre le corps subtil et le corps causal (voyez la Science de l'âme) – toutes ces activités sont là dans la sphère d'Udana. Tous les cinq Pranas mineurs agissent grâce à la force et l'énergie dérivées de lui. Le mouvement de la lumière est dû au mouvement du Prana. En obtenant le contrôle sur lui, les Yogis s'affranchissent, durant un long intervalle, des affres de la faim et de la soif. Le contact entre le cœur et la tête est établi par l'entremise d'Udana. La relation mutuelle, entre le corps grossier, le corps subtil et le corps causal est entretenue par lui.

Le Prana principal dans le cœur

Le Prana dans la région du cœur est désigné sous le nom de Prana (tout court). En fait, le Prana, dans le cœur, est le soutien principal de la vie. Il est vigilant à tous les instants de la journée. La force, le courage et la grandeur de l'homme sont dus à lui. Si ce Prana arrête la circulation du sang, même pour un court instant, le corps sera à l'article de la mort. Le mouvement de respiration est éprouvé principalement dans le cœur. Aussi longtemps que le cœur fonctionne d'une manière efficace, on est physiquement sain et actif, mais, s'il devient malade, de nombreux maux surgissent. Ceux qui pratiquent le Pranayama sont physiquement forts et énergiques. Ils obtiennent le contrôle sur le mental et les sens, et leur durée de vie est accrue. Le Pranayama est, en fait, est l'exercice du Prana qui augmente sa force, prévient la congestion du sang dans les artères et guérit de nombreuses maladies. Le cœur ne s'affaiblit pas, même dans la vieillesse, et l'on ne souffre ni d'hypertension ni d'hypotension. Les poumons, le foie, la rate, l'estomac, le duodénum et le cœur fonctionnent d'une manière efficace, la digestion demeure bonne. Le Pranayama, qui implique la conservation du souffle à l'entrée et à la sortie, cause la dilatation et la contraction du cœur, le maintenant ainsi en bonne santé. Purifié, le sang devient plus fluide et, par la suite, s'écoule sans aucune obstruction même à travers les petites artères. Il n'existe ni pression sanguine excessive, ni insuffisance de sang dans aucune partie du corps. Les veines et les artères demeurent ouvertes jusqu'à leur limite extrême, par dilatation et contraction. De la sorte, nul désordre ne se produit en elles.

La relation du Prana est principalement avec l'âme, parce que l'âme est localisée dans le cœur. Ceci est mentionné dans l'Upanishad : « L'âme intelligente est placée dans le Prana, à l'intérieur du Prana, elle pénètre le Prana, et pourtant l'ignorant ne s'en rend pas compte. Prana est devenu lui-même le corps du maître principal qui le contrôle de l'intérieur. Ainsi l'âme est immuable, indestructible et immortelle. » Même si nous acceptons la pénétration de l'âme dans le corps tout entier, le cœur demeure quand même un endroit extrêmement important, avec lequel toutes les veines et les artères, les principaux ganglions et les poumons, sont directement liés. D'une manière semblable, le cœur est également lié au Prana. Le territoire de son activité s'étend jusqu'à la gorge. C'est par son intermédiaire que nous pouvons atteindre la prise de conscience, dans le Chitta, de l'âme resplendissante.

Dans le système des quintuples Pranas, il occupe la position centrale et contrôle les quatre autres. Les battements du cœur font circuler le sang par lequel la force vitale s'écoule dans le corps tout entier. Il maintient la vibration de l'intelligence. Par le mot intelligence nous voulons désigner l'énergie intelligente de l'âme. Par son contact avec l'âme intelligente, le Prana devient dynamique, parce qu'il est ainsi par sa nature même. L'âme dans le corps peut être considérée comme Akasha, l'unique différence étant que le corps, le Prana et l'Akasha sont non intelligents, alors que l'âme est intelligente. Le Prana devient intelligent grâce à sa proximité avec l'âme. C'est le Prana qui maintient le corps actif et dynamique. Akasha ne possède aucun mouvement propre. L'élément air étant dynamique, le mouvement se trouve attribué à Akasha. Pourtant, en réalité, il y a absence complète de mouvement dans Akasha. Le Prana ne peut être considéré comme le soutien final de la vie, parce que la cause matérielle à partir de laquelle il aurait pris naissance n'existe pas. Sans l'influence de l'intelligence, il est impossible au Prana d'être dynamique. Il doit exister une quelconque autre cause pour lui communiquer le mouvement. Une substance non intelligente et séparée de celle qui est intelligente, les deux deviennent ainsi dépourvues de mouvement. En fait la relation mutuelle entre les deux est la cause du mouvement. Cette relation est la caractéristique distinctive du Prana. Il possède de tels attributs du fait d'être un produit. Il est

ainsi établi que le Prana et son mouvement ont une origine commune. La transformation d'un état à l'autre n'est possible que par le mouvement. L'âme n'est pas gouvernée par la causalité ; il y a absence complète de changement d'état et de transformation et nous ne pourrions pas même imaginer le mouvement ou l'activité dans l'âme, parce que celle-ci est immuable. Elle n'acquiert ni n'abandonne rien ; qui plus est, elle ne pénètre pas dans le corps de son propre chef. Nous ne pourrions accepter aucune sorte de mouvement en elle. Si nous reconnaissons l'âme comme omni pénétrante, à la manière d'Akasha, son allée et venue dans le corps, ainsi que la possibilité de quitter celui-ci pour entrer dans un autre, se trouve aller de soi.

Ici, on pourrait objecter que l'Akasha possède les attributs d'un produit, et qu'il ne peut donc être omni pénétrant. C'est vrai ; pourtant, l'exemple d'Akasha est donné ici par comparaison avec la terre, l'eau, le feu et l'air, et les exemples sont toujours ceux de choses limitées. Dieu est toujours omni pénétrant et omni présent, mais une telle omni présence ne peut être acceptée pour le Prana. Le Prana est limité, impermanent, constitué de parties et c'est un produit. Dieu peut le pénétrer, mais il ne peut être établi que Dieu pénètre aussi l'âme, parce que Dieu Lui-même se trouve désigné comme étant l'âme, dans le Chitta. L'existence indépendante de l'âme n'est ni dotée de parties, ni dépourvue de celles-ci. « L'homme intelligent et sage, qui reconnaît l'âme comme permanente et omni pénétrante, est libéré de tous les tracas ; il ne pleure plus. » Cette sagesse de l'Upanishad est absolument vraie.

Le Prana dans le cœur se différencie également en trois types : Sattwique, Rajasique et Tamasique que nous allons maintenant décrire.

Prana à dominante Sattwique

Le Samadhi débute dans l'état Sattwique du Prana. A ce moment, son écoulement est très subtil et tranquille. Le Yogi a l'impression d'être devenu Prana ; lui et le Prana se sont intimement combinés pour ne faire plus qu'un. Là, le Prana est en contact avec l'âme intelligente, et on fait l'expérience de son toucher. Dans la prise de conscience de l'âme, Prana est le guide et l'intermédiaire entre la pure conscience et le Chitta. Le mouvement du Prana qui le contrôle est extrêmement lent. Il n'y a pas de conscience du corps. Le Chitta, libéré de tous les doutes, est complètement tranquilisé.

Prana à dominante Rajasique

Il demeure toujours actif dans la région du cœur. Sa fonction est de pomper le sang à partir du cœur et de le faire circuler dans le corps tout entier. En outre, la palpitation du cœur est également son rôle. Son mouvement devient rapide pendant l'exercice, la pratique du pranayama et des asanas, la lutte, l'alpinisme, le saut, la course, la copulation, les relations avec les gens, le discours, la marche rapide, l'élévation d'un lourd fardeau, dans le danger et dans l'excitation sexuelle, etc... Son mouvement rapide révèle la circulation accélérée du sang. La respiration rapide accroît la pression sanguine et rend le souffle difficile.

Prana à dominante Tamasique

Le sommeil, la léthargie, l'assoupissement, la lenteur, la stupeur et le Samadhi vide, sont dus à l'influence de ce Prana. Dans ces états il y a un courant de Prana à dominante Tamasique. Dans le sommeil profond, il existe généralement un mouvement uniforme. Il ne

s'arrête à aucun moment au cours de la vie. Il devient lent, if ou très rapide selon les circonstances. Dans un état léthargique le corps se sent lourd ; il n'existe pas beaucoup de capacité au travail, et le Prana devient quelque peu inactif. Dans la somnolence, on ressent par intermittence des mouvements saccadés, et il y a un changement dans la vitesse du Prana. A d'autres moments on est à moitié endormi ou l'on rêve. Telles sont les conditions Tamasiques du sommeil. Dans l'état de lenteur l'intellect devient ralenti, et il y a manque du désir d'être physiquement actif. La lourdeur est ressentie même dans le Prana.

Durant les premières étapes du Samadhi vide le Prana est Tamasique et lent, mais à la fin il devient presque inerte, parce que le Samadhi vide est plus profond que le sommeil ou l'évanouissement. Même durant le sommeil ses Gunas changent, parce que le sommeil lui-même possède trois qualités : Sattwique, Rajasique et Tamasique. Dans le Samadhi vide, on ressent l'impression que le Prana s'est presque gelé. Les mains, les pieds, les autres membres et les organes du corps deviennent durs comme la pierre. Au réveil on ne ressent de sensation en eux qu'après un long intervalle, ce qui montre que, pendant la durée du Samadhi vide, le Prana Sattwique et le Prana Rajasique étaient dépourvus de toute activité. Cet état est quelque peu différent du sommeil, de la somnolence et de l'évanouissement. C'est un état dépourvu de toute conscience.

Pour rendre cette idée claire nous relatons un évènement. Lorsque ce livre était en préparation à Pahalgam (Cachemire), nos disciples, Lalita et sa sœur Aruna pratiquaient la méditation dans notre camp. Elles étaient originaires d'une famille de Brahmani de Bangalore, dans l'Inde du sud. Elles avaient pratiqué la méditation sous notre direction et notre surveillance durant trois ans. Lalita, la plus jeune, avait alors vingt ans. Durant ces trois années, Lalita avait beaucoup progressé. Le 19 juillet 1977 elle demeura en Samadhi durant douze heures. Nous avions trente aspirants dans le camp et tous furent émerveillés. Elle méditait en plein air, sous un arbre. Aucun mouvement ne pouvait être observé dans n'importe quelle partie du corps. Elle avait décidé de terminer le Samadhi à 18 heures. Parmi d'autres disciples, Shri N.D Kapur et son épouse Savitridevi ainsi que la sœur aînée de Lalita, Aruna, vinrent pour observer son réveil du Samadhi douze heures après. Tous les hôtes de l'ashram observaient avec une extrême attention. Le soleil tombait sur elle le matin, alors qu'il y eut une petite pluie fine durant l'après midi et que ses vêtements étaient mouillés. Pour la protéger de la pluie, une couverture fut enroulée autour d'elle, mais elle demeurait immobile et ferme. Pour l'éveiller du Samadhi, lorsque l'on toucha sa tête, celle-ci était froide. Quand les yeux fermés s'ouvrirent, ils étaient d'un rouge ardent et resplendissant. Les doigts de sa main étaient étroitement serrés. La respiration était très lente. Le pouls était, lui aussi, lent et faible. Elle étendit les mains et les pieds avec difficulté. Cela prit en demi-heure environ pour la ramener à elle.

Après un certain temps nous lui demandions : « qu'avez-vous vu ou vécu durant ces douze heures de Samadhi ? » Elle dit : « lorsque vous m'avez fait asseoir et touché ma tête, j'ai ressenti une sorte de paix et des vibrations dans le corps. Lorsque vous avez frappé des petits coups sur ma tête, les vibrations se sont arrêtées et les mouvements saccadés ou secousses du Prana ont eux aussi cessé ; et le Prana, qui donnait l'impression de se contracter aussi devint normal. Ensuite une diversité de lumières divines fut observée dans le Brahmarandhra. Un grand nombre de scènes, d'une clarté et d'une vivacité extraordinaire se présentaient devant moi, et j'étais ravie de les voir. Ensuite, je tournai mon attention dans la région autour du cœur où je faisais également l'expérience d'une sorte de connaissance divine qui se répandait en moi et avec laquelle je ne faisais qu'un. A partir d'alors j'oubliais tout, et je m'oubliais moi-même. Je n'avais aucune idée de l'écoulement du temps. Ce n'est que

maintenant que vous vous m'avez tapoté sur la tête, que je me suis rendu compte que la durée du Samadhi était passée. »

Je lui demandais alors : » Pouvez-vous estimer le temps durant lequel vous étiez consciente des expériences, et le temps que vous avez passé dans le Samadhi vide ou état de Nirvikalpa ? » Elle dit : « J'ai eu conscience d'expériences durant trois ou quatre heures environ, tandis que j'ai dû avoir été dans l'état de vide durant le reste du temps. » Cette disciple fut en Samadhi douze heures durant, intervalle au cours duquel, si le Prana avait été particulièrement actif, elle n'aurait pas fait l'expérience du vide, ni ne se serait trouvée dans un état de rigidité corporelle.

Au cours de mes jeunes années, j'avais l'habitude de pratiquer le Samadhi vide durant des journées entières. Au réveil, je m'apercevais toujours que mon corps était lourd comme de la pierre. Il était difficile de défaire la posture. Les mains, les pieds et tout le corps étaient raides. Même les doigts joints n'étaient pas facilement séparables. Si l'on est dans un tel Samadhi, même durant quelques heures, cela prend plusieurs minutes pour défaire la posture et pour redevenir alerte. Si le Samadhi dure trois ou quatre jours, cela prend une heure environ pour dénouer la posture et revenir à la condition normale. Le Prana à dominante Tamasique est responsable d'un tel sentiment de vide ainsi que de la rigidité du corps. Le mouvement du Prana devient très lent, et donc, comme les Ecritures l'ont dit : « Tamas incline à l'inactivité. »

Samana Prana

Le Samana Prana est de trois types –Sattwique, Rajasique et Tamasique. Son champ d'activité s'étend du cœur au nombril ; sa demeure est l'estomac. Il y a six organes majeurs – le foie, l'estomac, le duodénum, la rate, l'intestin grêle et le gros intestin – dans le champ de son activité. Ils ont été décrits dans la section « enveloppe de nourriture » de notre livre « Science de l'âme ».

L'électricité fournit la lumière à l'ampoule, fait tourner le ventilateur, actionne les métiers à tisser, produit le son dans la radio, le son et la vision dans la télévision, dirige les lourdes machines et accomplit de nombreuses fonctions de ce genre. Dans toutes celles-ci, un seul type d'électricité est en action. Similairement, un seul Samana Prana est responsable des activités des divers organes. Si Samana Prana cesse de fonctionner dans ces organes, ils deviennent morts et inutiles. Le corps reçoit le soutien vital et la nourriture saine par l'intermédiaire de ce Samana Prana. C'est à cause de lui que tous les organes deviennent actifs et qu'ils accomplissent leurs activités d'une manière efficace. Le cœur, produit à partir de l'élément feu et des fluides, issus de l'élément eau, se combine au Samana Prana pour engendrer, dans les essences du corps, des sécrétions qui aident la digestion. Dans celles-ci, le Samana Prana prédomine. Les produits de ces six organes se trouvent différenciés par le Samana Prana et dirigés vers leurs places appropriées dans le corps. Les fonctions principales de ces organes sont comme suit :

Le foie

Il est situé au-dessus de l'estomac, du côté droit, en dessous des côtes. Il désintoxique le système et il aide à produire le sang qui nourrit le corps. Il purifie les souillures du sang et il possède un contrôle parfait sur le système tout entier. La sécrétion de cet organe est de couleur verdâtre et il contient de nombreux sels qui, en pénétrant dans le duodénum, diluent la nourriture et la rendent fluide. Il ne permet pas à la nourriture de se corrompre ou de devenir

aigre ; autrement, les substances graissantes ne seront pas digérées et se trouveront évacuées sans subir le moindre processus. Il y a deux tubes, de chaque côté du foie, qui diluent la bile. Ils transportent la bile au duodénum où elle aide à digérer la nourriture. Le foie pèse environ 1,75 kg. Cet organe de couleur brune est le plus gros du corps.

L'estomac

C'est le premier réceptacle de la nourriture. Il est comme un sac creux, ressemblant à la vessie d'un ballon de football, qui s'enfle quand il reçoit la nourriture et se dégonfle quand toute la nourriture est passée au duodénum. Il est situé dans la moitié supérieure du côté gauche de l'abdomen, en dessous du diaphragme qui le sépare du cœur et des poumons situés au-dessus de lui. Son côté gauche est large, tandis que le côté droit est semblable à un tube, relié à l'œsophage. Sa dimension est de 9cms x 4cms lorsqu'il est rempli de nourriture. Il a deux ouvertures, l'une supérieure et l'autre inférieure. La nourriture pénètre par l'ouverture du sommet et sort par celle du fond, après la digestion. L'estomac peut contenir 1kg500 à 2kgs de nourriture. L'ouverture inférieure s'ouvre lorsqu'elle est atteinte par la nourriture digérée, et elle se ferme alors automatiquement. L'estomac produit des sécrétions aigres et acides. Il y a aussi d'autres sels qui aident à digérer la nourriture qui y demeure 3 à 4 heures. La sécrétion stomacale fait cailler le lait. Elle met plus de temps pour digérer les nourritures frites et celles faites à partir du beurre clarifié. En étant digérée, la nourriture devient très douce, pâteuse et pénètre dans le duodénum.

Le duodénum

Il est relié à la partie inférieure de l'estomac. Il est long de 10 pouces environ et d'une taille de la moitié environ. Lorsque la nourriture y atteint, après digestion, l'état de dissolution, la bile venue de la vésicule biliaire du foie et les fluides salés venus de la rate se mélangent pour produire une variété de liquides. Les fluides dans le duodénum sont divisés, puis parviennent à l'iléon et à l'intestin grêle. La rate, le cœur et les intestins y obtiennent leur apport de nourriture et se mettent à produire des sels, des sécrétions, du sang, etc...

Le pancréas

Il est situé derrière l'estomac, du côté gauche, et il a la forme d'un revolver. Les fluides qui y sont produits vont au duodénum et apportent une aide supplémentaire à la digestion. Le pancréas contribue aussi à la production du sang et à la séparation de l'urine. Un grand nombre de maladies sont guéries par la thérapeutique qui utilise l'urine du patient.

L'intestin grêle

La partie supérieure de ce tube a environ 20 pieds de longueur et se trouve reliée au duodénum duquel il reçoit sa nourriture ; il produit des sécrétions et les sépare. Lorsque la nourriture parvient ici, venue de l'estomac et du duodénum après la digestion, ces sécrétions apportent une aide additionnelle au processus digestif. Cela prend de 5 à 6 heures. Une partie du fluide digestif est envoyée aux reins, d'où elle va à la vessie. Le résidu va au gros intestin – duquel, après 5 à 6 heures il sera expulsé sous forme de selles à travers l'anus. Ces deux mouvements sont effectués par les contractions péristaltiques.

Le gros intestin

Il commence à l'extrémité de l'intestin grêle. Une partie de la nourriture qui s'y trouve traitée va à la rate. Si le gros intestin fonctionne mal il y a constipation ou diarrhée et bien d'autres désordres. Il se termine à l'anus.

Les fonctions principales de ces 6 organes sont effectuées par le Samana Prana, sans lequel ils cessent de fonctionner. Les apports de toutes les nourritures et boissons sont distribuées par lui aux différents organes. Le Samana Prana supérieur et le Samana Prana inférieur se combinent pour maintenir et protéger la vie. Ces 2 Pranas conservent la vie, et dans le mélange des deux se trouve une énergie qui entretient la vie. Le Samana Prana, avec l'aide des organes qui en dépendent, produit de nombreux fluides qui entretiennent la vie. La nourriture extraite des éléments air, feu, eau, etc... introduits par nous par la bouche et les narines, sous forme de nourriture, boisson et respiration, est dirigée vers les organes concernés. Les essences absorbées par les organes sont distribuées par le Samana Prana à travers tout le corps. Le Samana Prana semble être l'unique support de la vie. Si la nourriture, à partir de lui, ne se trouve pas dirigée vers les diverses parties du corps, nous risquons de mourir avant longtemps. Tel est le trait distinctif du Samana Prana. Il produit des sels dans le foie. Il désintègre la nourriture et les boissons dans l'estomac et le duodénum, puis il les convertit à nouveau en fluides et en déchets, répartis entre l'intestin grêle et le gros intestin.

Samana Prana à dominante Sattwique

A l'état de veille, le Samana Prana demeure dans l'état Sattwique aussi longtemps qu'il fonctionne sans aucune agitation des sens et du mental, et tant que les organes du corps demeurent exempts de tout désordre et fonctionnent d'une manière efficace. Le Samana Prana dans la condition Sattwique est utile pour obtenir la connaissance dans les Samprajnatas Samadhis comme Savikalpa, Nirvikalpa, Savichara et Nirvichara. A ce moment, il n'existe aucune perturbation dans le Prana, les organes fonctionnent normalement. Le désordre du Prana est la cause des obstacles au Samadhi. « Les diverses sortes de souffrance, les désordres du corps, la frustration des désirs, le désordre dans la santé constituent les obstructions au Samadhi et ce qui en écarte ». Le flux de l'aspiration et de l'expiration s'étend jusqu'au nombril. Le désordre dans l'aspiration perturbe également le Samana Prana. Tous ces désordres sont absents en Samadhi parce qu'à ce moment prédomine la connaissance. Lorsque Samana Prana est Sattwique, les sens et également le mental fonctionnent d'une manière normale. Quand les Yogis atteignent l'étape de la méditation profonde, le Samana Prana devient Sattwique, parce que l'instrument interne (le groupe formé par le mental, l'intellect, le principe de l'égo et le Chitta) se trouve apparenté au Prana. Au cours de cet état de méditation profonde, le mental et les sens s'endorment eux aussi ; le mouvement du Samana Prana, alors, devient lui aussi très lent. A ce moment, le Samana Prana devient presque imperceptible et accomplit tranquillement ses fonctions propres, parce que les organes qui dépendent de lui ne s'arrêtent pas de fonctionner. Ces organes continuent d'agir durant tous les états : la veille, le rêve, le sommeil et le Samadhi.

Le voisinage de l'âme intelligente maintient actif le Samana Prana. Même si le Yogi n'a pas conscience de son fonctionnement, ces activités ne cessent pas. Lorsque le Yogi an Samadhi fait du Samana Prana l'objet de sa concentration, il saisit, par sa vision divine, la manière dont il fonctionne. Même les activités de Prana et d'Apana associées à lui deviennent, elles aussi, directement perceptibles.

Le Prana pénètre le corps tout entier, mais il se différencie suivant ses fonctions dans les différents organes. Comme c'est le même et unique Prana qui réside en eux, on le considère comme différent et identique en même temps. Par exemple, la caractéristique de l'élément terre est l'odeur – mais les innombrables substances et les milliers de fleurs qui en sont issues possèdent différents types d'odeurs ; d'une manière semblable, le Prana, lui aussi, se différencie et devient multiple. Le Samana Prana à dominante Sattwique est l'un des Pranas fonctionnant dans la région située entre le cœur et le nombril. En un sens, on pourrait dire que le cœur et le nombril sont ses murs de démarcation.

Samana Prana à dominante Rajasique

Lorsque les sens, comme l'instrument intérieur, se trouvent sous l'influence de la convoitise, de la colère, de l'avidité, de l'attachement, de l'amour et de la haine, de la trahison, de la peur etc... le Prana devient à dominante Rajasique et accomplit de nombreuses activités appropriées à sa condition. Tous les organes qui dépendent de lui deviennent, eux aussi, très perturbés, ils commencent à mal fonctionner et l'existence de l'homme devient misérable. Le désir excite le Prana et crée un grand nombre de désordres. En dissipant ses énergies, l'homme s'affaiblit. La force terrible du désir chez les jeunes gens et chez les femmes les rend fous. Dans une telle condition, on peut même, à cause du désordre dans le fonctionnement du foie, attraper la jaunisse. L'estomac ne fonctionne pas d'une manière efficace ; le duodénum s'affaiblit ; les sécrétions ne sont pas produites en quantité suffisante. Il y a dyspepsie, constipation ou diarrhée et déficience sanguine. Par la perte du semen, le corps perd son éclat et son apparence de santé. La production et la perte du semen s'accroissent. Lorsqu'il y a production excessive du semen, d'autres éléments se trouvent en déficience – et cela mène finalement à une production inférieure du semen ; le corps devient faible et manque de vigueur.

Lorsque le Samana Prana se trouve dans un état d'excitation, le Rajas devient dominant et les sécrétions, le sang, etc...s'épuisent. Tous les organes deviennent faibles et agités, ce qui peut, à la longue, causer la mort. D'une manière similaire, la colère prend possession du Samana Prana, et son mouvement suscite des palpitations ; cela cause un grand nombre de désordres du cœur et du cerveau. De nombreux troubles cardiaques surgissent, comme l'hypertension, etc...A cause de l'étroite relation entre le Prana et l'instrument interne, ces effets se répercutent aussi sur le Prana, et celui-ci devient excité. Le Samana Prana pénètre tous ces organes. Lorsque les organes deviennent inefficaces, le Prana et Samana commencent également à fonctionner d'une mauvaise manière.

L'accroissement de Rajas dans le Samana Prana rend celui-ci faible, le mental tourmenté et obsédé. Ainsi, l'austère Yogi ne devrait pas permettre à la prépondérance de Rajas de se produire – en utilisant la modération dans la nourriture, la restriction des activités externes, etc...Il devrait s'efforcer de maintenir le Samana Prana dans un état d'équilibre. « Pour l'homme qui est modéré dans la nourriture et le divertissement, dont les actions sont contrôlées, dont les heures de sommeil et de veille sont réglées, pour lui, le Yoga devient le destructeur de toutes les douleurs ». Par conséquent, le Yogi devrait s'assurer que les 3 Gunas (Sattwa, Rajas et Tamas) demeurent en équilibre au sein du Samana Prana, et même tenter de maintenir prédominant le Sattwa. Ces efforts sont utiles pour rendre la vie heureuse et paisible et pour amener l'atteinte du Samadhi.

Samana Prana à dominante Tamasique

Il fonctionne d'une manière immuable au cours du sommeil et la respiration demeure régulière. Cet état est une condition de persistance ; celle-ci renvoie au contexte du mouvement uniforme du Prana. Au cours de toute la durée de vie d'un individu, il ne s'est jamais produit une absence dans son mouvement et il n'y en aura jamais. Ce Prana est actif à toutes les heures du jour. Quand il est dominé par Rajas, le Samana Prana devient violent. Dans l'état Sattwique aussi, il n'est pas uniformément continu. Comparé à l'état de veille, son mouvement devient très lent dans le Samadhi – puis, graduellement, il revient au réveil à l'état normal ; mais son mouvement est uniforme dans le sommeil et l'évanouissement, bien qu'on n'en soit pas conscient. A l'état de veille et en Samadhi, l'aspirant observe consciemment les mouvements lents et rapides du Prana. Au cours de l'état Tamasique, les organes grossiers qui dépendent de lui se relâchent quelque peu et perdent leur efficacité. Le Samana est Tamasique durant les états de léthargie, d'assoupissement, de lenteur, de stupeur et de passivité. Tamas se trouve subordonné au cours des états Sattwique et Rajasique. Le Samana Prana devient rapide ou lent selon les changements dans les Gunas.

Apana Prana

Le champ d'activité d'Apana Prana va du nombril aux pieds. Ses fonctions principales vont jusqu'à l'anus, tandis que les secondaires s'étendent jusqu'aux pieds. Les chakras Manipura, Muladhara et Swadhisthana (voir Science de l'Âme) sont dans le territoire d'Apana Prana. Les glandes génitales et l'anus (organes d'évacuation) fonctionnent sous sa supervision. Le fœtus est nourri par lui ; les reins accomplissent leurs activités grâce à lui, comme s'est aussi le cas pour l'expulsion des excréments, du sperme et de l'ovule. Le centre de la force Kundalini est également sur son territoire. L'Apana a une grande importance dans le corps humain. La formation, l'alimentation et l'entretien du zygote dépendent de lui. A cause de la présence, en lui, de l'élément terre, il est lourd. C'est pourquoi il expulse vers le bas les excréments, le sperme et l'ovule, ainsi que l'enfant du sein de sa mère au moment de la délivrance. Seul le mouvement de l'énergie Kundalini réveillée est capable du mouvement vers le haut à cause de la prédominance de l'élément feu.

Dans l'éveil du Prana, Sattwa et Rajas dominent. C'est pourquoi nous sommes conscient de son ascension dans Sushumna ; et de là il se répand dans tout le corps. Il existe une expérience similaire au moment de l'expansion de Vyana et d'autres Pranas ; c'est comme si des fourmis rampaient sur la peau. Nous devrions mettre le feu et Kundalini dans l'Apana. Tous deux tirent de lui son ascension. L'intestin grêle et le gros intestin s'ouvrent tous les deux dans sa région. Par lui les excréments sont expulsés.

Toutes les substances peuvent être vécues par l'éveil du Prana. Les objets avec une forme peuvent être perçus par les yeux et les objets tactiles par le sens du toucher. Pourtant, l'âme et Dieu ne peuvent être les objets de la vision ou du toucher. Comment pouvons-nous donc les atteindre ? Tous deux sont transcendants. Leur prise de conscience se fera donc par l'intellect dans le Chitta. Ceux-ci ont la faculté de rendre possible une prise de conscience des objets transcendants. Le bonheur, la paix et la béatitude, pour prendre ces exemples, ne peuvent être perçus par aucun des organes des sens –pourtant on peut en faire l'expérience par l'intellect et le Chitta. Jusqu'à présent, nul n'est capable de montrer la forme revêtue par la paix ou la béatitude – mais nous en avons tous fait l'expérience. Ce n'est pas une question de mot mais d'expérience. D'une manière analogue, l'âme et Dieu peuvent être des objets d'expérience par l'instrument interne. Bien que le Yogi en fasse l'expérience, il ne peut les

décrire par des mots. « Cette béatitude divine est au-delà de toute description ». Dieu et l'âme étant des substances, nous aurons à admettre qu'ils possèdent une certaine forme, et que celle-ci sera perçue par l'intellect. Mais l'expérience du toucher ne pourra se faire que par le Prana. Par l'intermédiaire de la condition Sattwique d'Apana Prana, le Yogi fait l'expérience, en Samadhi, de l'éveil du Prana. Ce travail sera accompli par le Vyana Prana. Faisant à nouveau d'Apana Prana l'objet de la méditation et, grâce à une concentration plus poussée lorsqu'il est fréquemment touché, le Yogi obtient l'excitation d'Apana Prana – éveillant le Vyana qui effectue son ascension.

Apana Prana à dominante Sattwique

Dans le processus d'atteinte du Samadhi, Apana est à dominante Sattwique. Dans cet état, Apana accomplit tranquillement ses activités et, commence alors la connaissance des chakras ; cette connaissance est Sattwique. L'éveil du Prana et de Kundalini, dans le Muladhara, se trouve aidé par Apana. Dans le corps, le mouvement est généralement dû à Vyana mais, dans le Muladhara chakra, il est causé par Apana Prana. En outre, on fait l'expérience de l'éveil du Prana dans la région d'Apana. Le Vyana Prana est considéré comme en mouvement dans le corps tout entier. Quand le Yogi, en Samadhi, désire éveiller le Prana, Vyana, en particulier, devient plus actif – et l'on ressent son ascension et son atteinte du cerveau, avec le toucher dans Sushumna le long du chemin. Tandis qu'il s'écoule, il est la cause de la conscience dans le corps. Sushumna bifurque dans la gorge, avec une branche allant au cerveau et l'autre au cervelet. Dans le cervelet, on fait l'expérience du toucher du Prana en prenant conscience de son mouvement. Ses fréquents mouvements d'allées et venues se trouvent spécialement vécus dans Sushumna, ou colonne vertébrale, et généralement dans le corps tout entier. Son toucher engendre, chez le Yogi, une expérience d'extase. Exactement comme la forme des objets peut devenir visible par la lumière, de la même manière, le Yogi fait l'expérience des objets par le toucher du Prana. La forme est considérée comme l'objet de la vue et pratiquement toutes les substances ont une forme. C'est seulement par la perception de leurs formes que nous en faisons l'expérience. Ainsi, également, le Yogi fait l'expérience des mouvements de Vyana par un toucher qui engendre un sentiment de paix et de béatitude. Les surfaces, les veines, les artères, les nerfs et les organes du corps, sont touchés par le Vyana sur sa route vers le Brahmarandhra, et en y frappant fréquemment, engendre chez le Yogi un toucher extatique, et ce sentiment continue d'accroître l'expérience de la béatitude.

Le processus d'éveil du Prana, par Apana Prana, se déclenche dans le Muladhara chakra. On le vit en Samadhi. D'une manière semblable, l'énergie Kundalini qui se trouve éprouvée dans le centre d'Apana, se trouve activée par l'Apana. Une interrogation pourrait surgir : le feu Kundalini est-il une puissance endormie sur le territoire d'Apana, ou est-ce une énergie produite par l'Apana ? Suivant l'option des Yogis, c'est l'essence de la lumière, dont la cause matérielle est le feu. Mais une autre interrogation pourrait surgir : d'où est venu ce feu rendu actif par Apana ?

Comme Apana, l'un des cinq Pranas, l'élément feu est une cause matérielle concomitante dans la formation du corps. Comme les Pranas dans le corps, l'élément feu devient lui aussi décuplé, et l'une de ses formes est présente dans le Muladhara – et on l'appelle feu « Visarjana ». Lorsque le Yogi se concentre sur le Muladhara d'une manière persistante, le feu Visarjana se trouve activé par le contact du mental avec Apana. Le domaine d'activité de ce feu Visarjana va du Muladhara aux plantes des pieds. Dans le Muladhara, c'est le feu Visarjana qui s'éveille sous la forme de l'énergie Kundalini, qui commence à se mouvoir avec Vyana et illumine tous les chakras. Il y a deux autres feux en action dans la

région d'Apana Prana. Leurs fonctions sont la nourriture et la différenciation. Ces feux sont tous trois actifs dans cette région.

Si la force Kundalini est considérée comme l'effet de l'élément feu, elle doit être la cause matérielle de l'élément feu. Ou bien cette force Kundalini serait-elle quelque autre substance inconnue de nous ? Les causes matérielles du corps grossier sont les cinq éléments grossiers – parmi lesquels l'un, le feu, est appelé l'énergie Kundalini. Bien que le corps humain soit constitué des cinq éléments, il existe beaucoup d'autres substances, comme le mental, l'intellect, les sens etc..., mais leurs causes matérielles sont Ahamkara et Mahat. Il est difficile de croire que la cause matérielle de la Kundalini soit quelque chose de différent de l'élément feu. Si nous acceptons l'affirmation selon laquelle « Kundalini est la force primordiale de Prakriti », on devrait rencontrer alors sa mention et sa connaissance également dans le corps subtil et dans le monde subtil. On ne trouvera pourtant nulle mention de la Kundalini dans le monde subtil, comme dans le corps subtil et dans le corps causal ; aucune mention non plus dans le domaine de Mahat, ni dans aucune histoire, ni dans aucune science mythologique, ni dans aucune Smriti (mémoire), ni dans aucun Darshana (système de philosophie), ni dans aucune Upanishad. Répétons le, l'existence de la Kundalini comme force primordiale ne peut être prouvée ni par l'autorité, ni par la raison ou la logique. Elle semble donc être une pure fiction imaginative, et sa cause matérielle ne peut être rien d'autre que l'élément feu. La cause matérielle de Kundalini demeure jusqu'à ce jour controversée. Nous reconnaissons les fonctions et les activités de la Kundalini – mais nous appelons celle-ci : une forme de la lumière divine. De la sorte, il n'y a aucune discussion. L'affirmation précédente est dans le contexte d'Apana Prana. Toute cette expérience prend place dans sa région. Nous allons maintenant décrire l'Apana à dominante Rajasique.

Apana Prana à dominante Rajasique

Dans les états de veille et de rêve, aussi bien que dans certaines conditions spéciales, il prend une forme violente. Dans l'état de tension, de colère et aussi dans le conflit, son mouvement s'accroît d'une manière terrible. Au moment d'un grand danger, l'expulsion des excréments se produit d'une manière involontaire. Pour la pratique de la continence, le contrôle de l'Apana Rajasique est essentiel – parce qu'en sa présence le désir devient impérieux et l'homme s'engage dans la satisfaction de ses appétits sensuels. Comme nous l'avons précisé auparavant, le fœtus dans le sein de sa mère est nourri, lui aussi, par ce Prana. Durant ce temps une activité spéciale prend place.

La production des spermatozoïdes et des ovules, leur expulsion aussi bien que celle des excréments se trouvent accomplies par ce Prana. A ce moment, diverses activités spéciales ont lieu – tandis que dans la pratique d'Ashwini Mudra et d'agni Prasarana Pranayama (voyez « Premiers pas vers un Yoga Supérieur »), il y a un mouvement particulier dans le Prana. Ce Mudra et le Pranayama sont les grandes aides dans l'éveil de la Kundalini. Cet éveil est accompli par l'Apana Rajasique.

Apana Prana à dominante Tamasique

Dans le sommeil et l'évanouissement, l'Apana Prana à dominante Tamasique maintient uniforme son activité ; il n'existe aucun changement dans son mouvement uniforme continu. Ce sont ses activités naturelles. La digestion, la formation des excréments, des spermatozoïdes et des ovules se produisent involontairement. Le fœtus dans le sein de la mère est, lui aussi, nourri par lui. Il n'y a aucune connaissance particulière durant le fonctionnement

de ce Prana. Vyana et Udana travaillent, eux aussi, d'une manière normale. L'activité d'Apana Prana à dominante Tamasique mène à la léthargie, à la lourdeur, à la stupeur et au Samadhi vide. Il est dominant dans tous ces états. Son champ d'activité va du nombril aux plantes de pieds. Son mauvais fonctionnement donne naissance à d'innombrables maladies des reins, des intestins, de l'utérus et de l'anus.

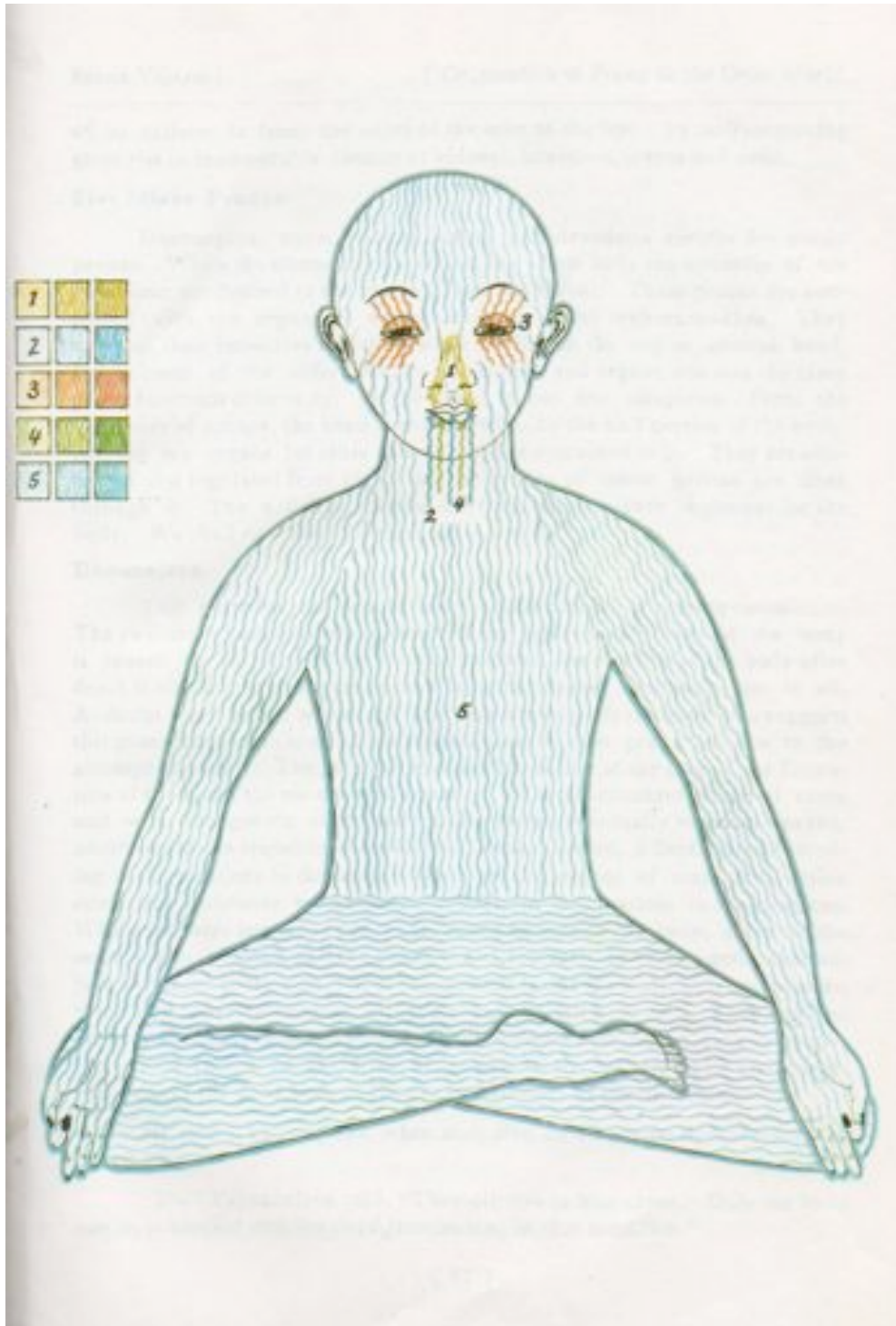


PLANCHE II

Description des cinq Pranas Mineurs

On a montré, dans cette figure, les cinq Pranas mineurs qui fonctionnent principalement dans la région au-dessus de la gorge.

Dans le cartouche à gauche, sont montrées les couleurs de ces Pranas, distingués en 15 sortes suivant leurs trois états : Sattwique, Rajasique, Tamasique.

Seul Dhananjaya, circulant dans le corps tout entier, est figuré par des lignes bleues ondoyantes.

On a figuré les couleurs différentes des Pranas mineurs dans la gorge, la bouche, les narines et les yeux.

Les Cinq Pranas Mineurs

Dhananjaya, Naga, Kurma, Krikal et Devadatta sont les cinq Pranas mineurs. Alors que Dhananjaya est à l'œuvre dans le corps tout entier, les activités des 4 autres sont limitées à la région au-dessus de la gorge. Ces Pranas concernent les organes d'action et de perception dans le Brahmarandhra. Ils accomplissent leurs fonctions respectives en résidant dans la région du pourtour de la tête. A cause des différences dans les localisations et les organes, un même Prana fonctionne d'une manière différente. Dans la tête il y a cinq catégories. Du point de vue scientifique, la tête est considérée comme la moitié du corps. Tous les dix organes des sens et de l'action sont contenus en elle. C'est de là qu'ils sont contrôlés et réglés. Toutes les actions des Pranas mineurs sont effectuées par l'intermédiaire de la tête. Les activités accomplies à partir d'elle sont très importantes pour le corps. Nous allons maintenant décrire les Pranas un à un.

Dhananjaya

Ce Prana pénètre le corps tout entier et il est capable de causer de la turbulence. L'enflure qui se produit à la suite du dommage infligé à n'importe quelle partie du corps est causée par lui. Suivant certains maîtres, l'enflure du corps, après la mort, serait due également à ce Prana mineur, parce qu'il est le tout dernier à quitter le corps. Une interrogation pourrait surgir : lorsque l'âme a déjà quitté le corps, qu'est-ce qui soutient ce Prana – et le cadavre enfle-t-il à cause de ce Prana ou à cause de l'air atmosphérique ? L'explication possible serait celle-ci : au moment de la formation du corps, l'élément air pénètre celui-ci comme cause matérielle concomitante ; et, avec la croissance du corps, il s'accroît également, pour finir par devenir Prana selon la séquence de l'évolution. Le Prana se différencie alors selon les localisations dans le corps. Quand tous les organes des sens et de l'action viennent à l'existence, le Prana prend des appellations différentes dans leurs régions. Chaque fois qu'il y a une sensation de toucher, à l'intérieur ou en dehors du corps, il y a l'organe sensible du toucher, et le Prana est lui aussi également présent à l'intérieur du corps et dans les muscles, les veines et les artères, parce qu'ils peuvent tous être éprouvés par le toucher. Ils enflent à la suite de maladie ou lorsqu'on les frappe, ce qui montre que Dhananjaya pénètre le corps tout entier. Au moment de la mort, tous les Pranas, majeurs ou mineurs, quittent le cadavre. Nous allons citer une autorité tirée des Upanishads.

Il dit : « Yajnavalkya, quand l'homme meurt, ses Pranas le quittent-ils ou non ? »

« Non, dit Yajnavalkya, ils ne se dissolvent qu'en lui. C'est uniquement le corps qui enfle et qui, dans cet état, gît mort, sans mouvement. »

Parmi l'assemblée du roi Janaka, le Rishi Jaratkarava Artbhaga demande à Yajnavalkya : « lorsque l'homme meurt, le Prana quitte-t-il le corps ou bien va-t-il vers d'autres royaumes, ou se réincarne-t-il ? » Yajnavalkya répondit : « il n'en est pas ainsi. Le Prana se mêle ici à l'élément air, et le corps gît sur le lit de mort. »

L'inconscience triomphe à ce moment et Vyana cesse, lui aussi, ses activités. Il n'y a pas de conscience dans le cadavre ; la perception du toucher se perd également. Avant tout, Apana Prana enroule ses activités ; les pieds deviennent froids parce que Vyana ne fonctionne que jusqu'à la plante des pieds ; il sort par les pieds, et ceux-ci deviennent alors froids et privés de sensation. Apana est le dernier de tous les Pranas à entrer dans le corps et le premier à le quitter. Beaucoup de gens continuent à expulser des excréments jusqu'au moment de la mort. Ceci est considéré comme une mort abominable ou maudite. Après la décharge des excréments, Apana cesse de fonctionner. Dans la région d'Apana dans le corps, prévalent l'inertie et le manque de sensations, de conscience et d'expérience – mais Dhananjaya survit dans cette région. Vyana interrompt lui aussi son activité ; il n'y a plus de température, ni de chaleur dans le corps. Les éléments air et feu, qui opéraient sous les formes d'Apana Prana et de la chaleur, n'agissent plus. Il n'y a donc plus de flux descendant des excréments, des spermatozoïdes et des ovules – et cette partie du corps devient morte.

Après ceci, les activités de Samana Prana commencent à s'arrêter ; les fonctions du foie, de l'estomac, de la rate, des intestins, etc...s'arrêtent également. La formation des sécrétions, du sang, des excréments, des spermatozoïdes et des ovules n'a pas lieu. Le Vyana, qui maintient actives toutes ces fonctions, s'arrête lui aussi et se trouve en repos. Ainsi toutes les actions apparentées cessent.

Maintenant, Vyana, à son tour, devient inactif, et ainsi toutes les fonctions associées à lui prennent fin. Ainsi cessent toutes les activités de la vie jusqu'au cœur ; mais le mouvement du cœur continue. Il prend fin le dernier de tous au moment de la mort, parce que la respiration dans la partie supérieure du corps ne disparaît que graduellement. Prana et Udana continuent d'opérer. Aussi longtemps que le cœur continue à pomper le sang, en si petites quantités que ce soit, la vie persiste. La nourriture du corps, la circulation sanguine et la vie dépendent de l'action du cœur. Le contact entre le corps subtil et le corps causal persiste encore.

Après la sortie de Samana, ce serait au tour de Prana de quitter le corps. Il est néanmoins lié au corps causal dans le cœur ; par conséquent, son départ devrait avoir lieu après la mort, parce que la force vitale réside dans le cœur. De la même manière exactement que le Prana et le cœur sont liés ensemble, Udana et Prana se trouvent eux aussi reliés. Comme tel, Udana emporte avec lui le Prana au moment de sa propre sortie ; tous deux s'en vont au même moment parce que les deux jouent le rôle principal dans le maintien de la vie du corps. La respiration se produit comme effort combiné de ces deux là, et donc, aussi tôt qu'Udana s'en va, le Prana fait de même et la respiration cesse.

Quand la respiration cesse, tous les Pranas mineurs cessent de fonctionner. L'inconscience s'accroît, la respiration devient extrêmement lente, la circulation sanguine s'arrête. Les parents et les personnes autour du mourant essayent de vérifier l'existence de la vie en touchant le nez et la tête. La tête devient froide. Il n'y a aucune vapeur de respiration et les activités du Prana prennent fin. La mort se produit quand Udana sort à travers la bouche. C'est la mort des êtres normaux, tandis que la mort « abominable », mentionnée, plus haut est celle des êtres Tamasiques. Il se produit un gargouillement dans la bouche et les narines, ce

qui est considéré comme le résultat de l'arrêt de la respiration. L'expression « chant du cygne » serait bien appropriée.

La mort des êtres Sattwiques –Yogis et voyants – est différente de celle-ci. Prana, Apana Prana et les Pranas mineurs cessent d'agir. La tête devient vide de conscience. Le corps subtil, à la cessation d'activité dans les cinq organes des sens et les cinq d'action, du mental, de l'intellect etc...va vers le corps causal, l'enveloppe et le prend dans sa matrice. A ce moment, le mouvement du cœur s'arrête, le corps subtil et le corps causal quittent leur enveloppe.

Il existe de nombreuses opinions différentes sur la mort. Suivant une opinion, le corps subtil et le corps causal des Yogis et des voyants, à la mort, traversent le Brahmarandhra et vont vers le haut. Il existe une autre opinion suivant laquelle, au moment de la mort, il se produit un trou dans la couronne de la tête, ou bien elle se brise et par là, sort l'intégralité du principe vital.

Il serait pertinent de mentionner ici la relation d'un couple d'évènements. Il y a quelques années, dans un hôpital Londonien, un malade prêt d'expirer avait été, dans un but expérimental, placé en observation dans un box vitré. Aussitôt que le patient mourut, il y eut un craquement dans la vitre. En voyant cet évènement, tous les médecins déclarèrent qu'une force, ou puissance, émanée du corps du malade avait brisé la vitre du box et sortit. Cette force n'aurait pu être photographiée parce qu'elle était sans forme. En pesant le cadavre, on s'aperçut que le corps, pesé auparavant, avait perdu du poids dans les 3 heures suivant la mort.

Le docteur Rolf, un médecin de Suisse-Allemande avait passé quelques mois à notre Ashram de Yoga Nikétan. Il nous raconta ses expériences dans un hôpital suisse où la plupart des malades étaient à l'article de la mort. « J'ai vu mourir beaucoup de malades. Les portes et fenêtres des salles où ils mouraient s'ouvraient d'elles-mêmes. Occasionnellement les vitres se brisaient. De nombreuses fois j'ai vu l'ombre du mort planant dans la chambre au-dessus de son corps. Lorsqu'on lui demanda s'il avait peur, il répondit : « Il y avait beaucoup de personnes autour des malades mourants, et ainsi je n'étais pas effrayé. Bien que d'autres ne vissent pas les fantômes des mourants, je les ai vus en de nombreuses occasions. » On l'interrogea aussi sur le mouvement de la respiration au moment de la mort. Il dit : « Au moment de la mort, dans l'état inconscient, la respiration s'accélérait ; une sonorité bruyante accompagnait la respiration de certains, tandis que l'inspiration et l'expiration de quelques uns se prolongeaient, alors que chez certains la respiration s'apaisait lentement et graduellement. D'autres poussèrent un cri au moment de la mort. La respiration s'arrêtait immédiatement à la cessation des battements du cœur. La respiration ne continuait donc qu'aussi longtemps que le cœur continuait de fonctionner. »

Pourtant, à notre avis, le corps subtil et le corps causal effectuent simultanément leur sortie par le cœur. Ces deux corps sont d'une nature si subtile que l'enveloppement du corps grossier ne fait jamais obstruction à leur départ. La sortie des Pranas, à travers le cœur ou le Brahmarandhra est considérée comme la meilleure sorte de mort. En fait, le départ du corps subtil ne se produit que lorsque le corps grossier devient complètement immobile. Le corps subtil abandonne le Brahmarandhra pour s'unir au corps causal, dans le cœur, et les deux sortent ensemble. La mort du corps subtil ne se produit pas avant le moment de réabsorption de la Prakriti. A l'instant de la mort, il ne fait que quitter le corps grossier. A l'approche de la mort, le mouvement du Prana dans le cœur devient très lent. Le Prana grossier est pénétré par

les Pranas du corps subtil et du corps causal. En raison de ces Pranas, il persiste dans le cœur un petit mouvement du Prana grossier, parce que le flux vital vient de là. A ce moment, tous les Pranas se rassemblent et pénètrent en Vyana, qui réside alors dans le cœur.

Après la sortie du corps subtil et du corps causal, le mouvement de Vyana devient bientôt très lent, puis il s'arrête. Ainsi, le départ de l'âme à travers le cœur se révèle plus en conformité avec l'observation pratique. Si le Brahmarandhra peut être percé et une fissure se produire, le cœur lui aussi peut s'ouvrir et causer une fissure. Pourtant, le corps subtil et le corps causal, comme l'âme, sont d'une nature si subtile que, pour sortir du corps, il n'y a nul besoin que se produise un éclatement ou une percée du Brahmarandhra ou du cœur. Ils peuvent s'échapper directement.

Au moment de la mort, lorsque les Pranas majeurs pénètrent dans le cœur, les Pranas mineurs les suivent. Aucun Prana ne demeure dès que Dhananjaya pénètre Vyana. Dhananjaya produit l'enflure aussi longtemps seulement que la vie est là. Son existence prend fin avec la mort du corps. La relation du corps avec les dix Pranas ne peut durer qu'aussi longtemps que le corps est vivant. Quand le corps subtil et le corps causal ne sont pas présents, comment Dhananjaya pourrait-il survivre ? Ainsi l'entrée de Dhananjaya en Vyana est inévitable. L'évolution des Pranas mineurs ne prend place qu'après celle des Pranas majeurs. Tous les autres Pranas quittent le corps grossier, comment, où et sur quelle base Dhananjaya survivrait-il ? Par conséquent, Vyana qui fut le premier à venir, prendra avec lui tous les autres Pranas. L'Upanishad le soutient aussi : « Alors Vyana transporta le Prana au-delà de la mort. Quand il fut affranchi de la mort, il devint air. L'air souffle au-delà de la mort puisqu'il a transcendé celle-ci ».

Dhananjaya à dominante Sattwique

A l'état de veille, il pénètre, à la manière de l'Akasha, le corps tout entier d'une manière égale et il fonctionne continuellement. Il est spécialement associé aux muscles, à la peau, aux artères et aux veines ; c'est pourquoi l'enflure se produit en eux.

Dhananjaya à dominante Rajasique

Lorsque n'importe quelle partie du corps se trouve heurtée ou frappée de quelque manière ou qu'il y a désordre dans les reins, Dhananjaya devient actif. Il cause une enflure à l'endroit frappé. Il cause également l'enflure dans les muscles, les artères et les veines, ainsi que dans d'autres organes quand ils sont en mauvaise santé. Les autres Pranas deviennent moins prédominants partout où se produit une enflure.

Dhananjaya à dominante Tamasique

La fonction de ce Prana est de causer l'inertie, la lourdeur, la faiblesse etc..., quand il y a enflure de n'importe quelle partie du corps, ainsi que de susciter la réduction dans le flux du sang et du Prana.

Naga Prana

Il se développe dans la bouche. Sa fonction principale est de causer le rôt et le hoquet. Il se trouve principalement lié à l'Udana Prana, et au moment d'un rôt ou du vomissement, il engendre des vibrations dans ce Prana. Lorsque Naga Prana est dans un état d'excitation, ses

effets sont ressentis dans la région entre le cœur et la tête. Quand on rote, il fait monter Udana de la région inférieure, et il cause de la gêne durant le hoquet. Si l'estomac fonctionne mal, Naga Prana prend une forme violente amenant le rôt et le hoquet.

Naga Prana à dominante Sattwique

Lorsque le régime alimentaire est sain et la digestion bonne, Naga Prana est inactif. Au cours du Samadhi, il est dominé par Sattwa et toutes les fonctions de la bouche sont accomplies normalement. Il y a absence de rôt et de hoquet.

Naga Prana à dominante Rajasique

Quand le Samana Prana se trouve dans un état d'agitation dans l'estomac, il cause la flatulence. Il repousse Udana vers le bas, tire en haut le Prana et l'émet à travers la bouche, c'est ce qu'on appelle roter. Udana Prana attire Naga Prana, le transmet au Prana, et le Prana, s'emparant du vent venu de l'estomac, le fait passer à Udana, qui le donne au Naga, lequel l'expulse à travers la bouche. Ainsi, le fait de roter se trouve lié à Naga, Udana et Samana. Au moment où l'on rote, il y a prédominance du Naga qui réside dans la bouche, tandis que l'Udana Prana et le Samana Prana sont accessoires. C'est le vent se mouvant vers le haut qui sort de la bouche. Le Naga est ainsi considéré comme le Prana principal, autrement la source du rôt devrait être considérée comme étant le Samana Prana dans l'estomac. Les gens qui ont un estomac en mauvaise santé sont affligés de rôts. Samana Prana ne fonctionne pas normalement chez ceux dont la digestion est faible, chez ceux qui sont affaiblis et chez ceux qui mangent trop. Ce Prana est incapable de digérer la nourriture et les boissons, comme de procurer le mouvement qui les fait se déplacer. En raison de la surcharge de l'estomac, le Prana de la région ne dispose pas de suffisamment d'espace pour ce mouvoir et, de ce fait, il s'élève à la recherche d'une issue. Il n'a que 2 points de sortie, la bouche et l'anus. Le vent qui sort de la bouche est appelé Naga, et celui qui sort par l'anus Apana. En achevant la digestion de la nourriture et des boissons, Samana Prana expulse Apana par l'anus. Dans le cas d'une indigestion, Samana pousse le Prana et le Prana pousse Udana par la bouche avec l'assistance de Naga. C'est le rôt. Si ce vent ne sort pas dans un rôt, il exerce une pression sur le cœur. Les battements du cœur sont accélérés, et, en raison de cet accroissement de la pression, le cœur s'incline vers les côtes gauches. Parfois donc le cœur n'est pas capable de fonctionner d'une manière efficace. Cela cause un grand nombre de maladies. Le pompage du sang ne s'effectue pas normalement. Il se produit un accroissement de la pression sanguine affectant le cerveau et le cœur d'une manière très néfaste et, en résultat, l'homme souffre d'une mauvaise santé. Ainsi la décharge de vent ou de Prana sous la forme de Naga dans le rôt est naturelle et bénéfique.

Le hoquet ne survient que comme résultat d'une Naga à dominante Rajasique. Il est apparenté spécialement à Naga, parce qu'Udana Prana se trouve en étroite proximité du Naga. Au moment du hoquet une activité spéciale se produit dans Naga et dans Udana qui sont dans la bouche et la gorge. C'est une maladie du vent. Son effet est plus grand sur Naga et Udana. Dans ce cas, les deux se trouvent dominés par Rajas. En mangeant et buvant certaines choses le hoquet est guéri. La source originelle du hoquet est le Samana Prana dans l'estomac. Mais il prend une forme aggravée quand il atteint la gorge et la bouche. A ce moment, Naga et Udana sont également excités. Le processus principal a lieu dans la bouche, et, comme tel on l'appelle Naga de la bouche.

Les rôts et le hoquet peuvent être contrôlés en réduisant l'ingestion de nourriture, et en conservant une digestion efficace et en ne permettant pas l'apparition de flatulence dans l'estomac, autrement ils deviennent des compagnons de toute une vie.

Naga Prana à dominante Tamasique

Ce Prana demeure principalement dans un état endormi. Seul Rajas le rend actif, autrement il conserve une condition uniforme et inchangée
Kurma Prana

Ce Prana est localisé dans les yeux. Il ouvre et ferme les paupières. Ses fonctions sont la dilatation et la contraction. Ce sont ses activités naturelles. Cette ouverture et cette fermeture des paupières sont un processus différent des activités des autres Pranas, majeurs et mineurs, au cours du Trataka, cette fonction, par un effort spécial demeure inactive, mais, à l'état de veille, elle effectue normalement son travail. Cette activité cesse durant le sommeil, le rêve et le Samadhi.

Kurma à dominante Sattwique

A l'état de veille, quand le Yogi médite, il se produit quelques fois un clignotement. Dans la condition du plaisir, de l'extase et de la paix, Kurma Prana se trouve dans l'état Sattwique.

Kurma à dominante Rajasique

Quand les yeux se fatiguent, ou lorsque l'homme pleure, l'activité de clignotement de Kurma à dominante Rajasique est extraordinaire. Au cours de la lutte, de la course, des sports, de l'alpinisme, de la copulation, etc...Rajas prédomine dans le Kurma Prana.

Kurma à dominante Tamasique

Il est dominant au cours du sommeil et de l'évanouissement, mais dépourvu de toute activité au cours du Trataka ainsi que dans les Mudras Unmuni et Shambhavi (voyez « Premiers pas dans le Yoga supérieur »).

Krikal

Sa demeure est dans la région autour de la gorge. Sa fonction principale est de causer le bâillement, et de la sorte il nous permet de nous libérer de la paresse et de la léthargie. Il dilate la gorge et la bouche. Parfois, le bâillement se produit simplement en y pensant. Au moment même où j'écrivais, un bâillement se déclencha en moi et continua longtemps. Il devient de plus en plus fréquent dans un état léthargique. Le Krikal Prana est lié à la bouche, à la gorge et à la poitrine. Par concentration sur le creux de la gorge, on peut triompher de la faim et de la soif. Udana Prana est présent dans la région de Krikal.

Krikal à dominante Sattwique

Au cours du Samadhi, il n'y a aucun désordre par irruption d'un bâillement, ni faim ni soif. A cause de son contact avec Udana, ce Krikal demeure passif.

Krikal à dominante Rajasique

A la suite de fréquents bâillements, il devient agité. Il nous perturbe en aggravant la faim et la soif. Il engendre paresse, léthargie et inactivité. Il introduit l'inefficacité dans notre travail ; il amène le sommeil et il rend le corps flasque.

Krikal à dominante Tamasique

Dans cet état Tamasique, on est dominé par le sommeil, la somnolence et la léthargie, la passivité domine. On devient incapable d'accomplir ses devoirs normaux et ses activités religieuses.

Devadatta

Il est localisé dans les narines. Sa fonction principale est de causer l'éternuement qui allège la tête. Le flegme et le mucus provenant de la gorge et de la tête sont expulsés, et le mental est renouvelé.

Devadatta à dominante Sattwique

Il assiste les mouvements d'aspiration et d'expiration. Il empêche les désordres en Dharana, Dhyana et Samadhi. Il conserve le cerveau pur et léger.

Devadatta à dominante Rajasique

Il cause l'éternuement quand on l'excite par des substances stimulantes comme le tabac à priser etc...Il enlève les fluides engendrés par le rhume qui obstruent la respiration. On l'intensifie par des odeurs violentes.

Devadatta à dominante Tamasique

Au cours du sommeil quand il se trouve dominé par Tamas, Devadatta devient ferme.

Tous les Pranas ont été décrits dans notre livre « Science de l'Ame », au chapitre sur l'Enveloppe de l'Air Vital ; on y a montré également leurs relations l'un avec l'autre, ainsi qu'avec les éléments. Dans chaque Prana, les éléments terre, eau et feu se trouvent entremêlés, et leurs relations ont été ici décrites partiellement. On a décrit en détail la nature du Prana dans le corps humain, son origine ainsi que les trois états : Sattwique, Rajasique et Tamasique. Grâce à cette connaissance, le lecteur se rendra compte que le Prana est, en réalité, ce qui soutient la vie.

CHAPITRE V

DANS LE ROYAUME DES ELEMENTS GROSSIERS, PERCEPTION DE TRENTE SORTES DE PRANAS DANS LE CORPS GROSSIER ET REALISATION DU SOI PAR LE SAMADHI

Dans la méditation, le mental est libéré des opérations perturbatrices, le Yogi entre en Samprajnata Samadhi. S'il décide de faire des Pranas mineurs les objets de sa concentration, une question surgit : lequel prendre en premier. Le chapitre précédent se terminait par une description du dernier des Pranas mineurs, Devadatta. La cause racine de tous les Pranas est le mouvement subtil de la Prakriti primordiale dans son état d'équilibre. Tous les divers Pranas dans les trois corps sont les dérivations d'un seul et unique Prana. Dans tous ces Pranas, le dernier dans l'ordre est Devatta. Dans l'ordre de succession de la connaissance, on devrait faire de Devatta le premier objet de la concentration. Nous allons commencer par la perception des quinze Pranas mineurs, c'est-à-dire de cinq Pranas mineurs divisés en trois types : Sattwique, Rajasique et Tamasique.

Perception de Devatta

Il réside dans les narines qui jouissent de l'odeur, cause matérielle du sens de l'odorat. Il y a prédominance du Tanmatra odorat. Quelques fois l'éternuement se produit en Devatta, cause matérielle de l'éternuement. Au moment d'éternuer, il y a l'expérience d'une titillation et d'une sensibilité soudaine dans les narines. Dans cet état, sa cause et son effet sont perçus. Les activités du Prana dans cette condition valent la peine d'être observées. Ce processus a lieu dans sa condition Rajasique.

Perception de Devadatta à dominante Sattwique

Lorsque se produit un éternuement dans l'état Rajasique, on devrait essayer d'observer ses effets dans les narines, la bouche et la gorge. La tête se sent légère, le mental paisible : c'est la condition Sattwique.

Perception de Devadatta à dominante Rajasique

Quand on éternue en réaction à une odeur piquante, on devrait essayer de découvrir si l'éternuement est nécessaire. Est-il bénéfique pour la tête ou pour le cerveau ? Ce n'est que dans l'état Rajasique que la perception des processus insolites devient possible ; la tête semble se vider. L'éternuement est donc occasionnellement bénéfique et nécessaire.

Perception de Devadatta à dominante Tamasique

Durant la somnolence et le sommeil son activité est égale et invariable.

A l'état de veille, l'éternuement est bénéfique et on devrait y recourir occasionnellement. Il éclaire les nerfs du cerveau. Eternuer apporte également un certain

soulagement durant le mal de tête. Il fait que la tête se sent légère. L'expérience des activités de Devadatta dans ces trois états est appelée : perception de Devadatta.

Perception de Krikal

Sa résidence est dans la bouche. Au cours du bâillement, nous pouvons connaître quelque chose de ses activités qui peuvent être observées.

Perception de Krikal à dominante Sattwique

Au cours de la méditation et en Samadhi, il n'y a en lui aucune perturbation. Seule la paix domine. Comme la localisation de ce Krikal est dans la bouche, il n'existe aucun obstacle à ses activités. Aucune de ses activités n'est visible durant la condition Sattwique.

Perception de Krikal à dominante Rajasique

Lorsqu'il devient puissant, il nous fait bâiller. Son origine est dans la paresse et la léthargie. Pourtant il peut être contrôlé par la pratique. En comprenant ses causes puis en faisant sur lui Samyama, on peut retarder longtemps la faim et la soif. En observant le bâillement, on prend conscience d'un Prana comme Krikal dont les activités peuvent être étudiées. En outre, Krikal peut être perçu par concentration sur le territoire de la gorge. Une telle concentration permet au Yogi de faire l'expérience de l'humidité divine dans la bouche et la gorge. Aucune soif, à la fin, n'est ressentie durant des jours. De douces sécrétions commencent à se répandre dans le palais. Le Yogi fait l'expérience de saveurs divines. Cela conduit à l'état de Samadhi prolongé et ce Prana est alors transformé en l'état Sattwique. En percevant Udana et Krikal, qui sont localisés dans cette région, on remporte la victoire sur la paresse et la léthargie, sur le sommeil et la somnolence. L'élément eau y domine quand son intensité est diminuée, le bâillement, la faim et la soif s'apaisent. Réciproquement, par son intensification ils sont aggravés. A ce moment, la concentration sur Krikal devient nécessaire. Lorsqu'est atteint le Samyama sur ce Prana, de douces sécrétions commencent à couler de la partie supérieure du palais – le bâillement, la faim, ainsi que la sécheresse de la bouche et de la gorge prennent alors fin. Durant certains types de jeûnes au cours desquels on n'absorbe pas d'eau ou quand on s'assoit en Samadhi pour une longue durée, la bouche et la gorges deviennent très sèches, à cause de quoi l'on se sent nerveux. Mais alors, en nous concentrant sur Krikal et Udana, les sécrétions commencent à couler dans la bouche. La patience, l'enthousiasme, la force et l'énergie s'accroissent. On éprouve la paix, et l'on devient apte aux Savikalpa et Nirvikalpa Samadhis. Dans ma jeunesse, lorsque je pratiquais le Nirvikalpa Samadhi, non seulement durant des heures mais finalement durant des jours, ces types de troubles étaient fréquents. J'avais l'habitude de les dominer en pratiquant le Samyama sur Krikal. Ceci s'appelle le contrôle de Krikal et la perception de ses processus.

Perception de Krikal à dominante Tamasique

Il demeure inchangé durant le Samadhi vide et le Nirvikalpa Samadhi, ainsi que dans la somnolence et le sommeil. Par une longue pratique du Samyama, le Yogi fait l'expérience des trois états de Krikal : Sattwique, Rajasique et Tamasique.

Kurma

Le Prana mineur Kurma prend lui aussi trois aspects par sa différenciation en ses états Sattwique, Rajasique et Tamasique. Le Clignotement est la fonction naturelle de Kurma, qui maintient la « lumière » des yeux en saine condition ; il conserve les yeux humides et protégés. Comparé aux autres Pranas, majeurs et mineurs, il est localisé sur une très petite surface.

Perception de Kurma à dominante Sattwique

Tandis que l'on pratique le Trataka qui mène au Samadhi, on prend conscience de ce Prana. Le clignotement cesse. En méditation, par Samyama, le Yogi maîtrise parfaitement l'activité de Kurma. Que les yeux soient ouverts ou fermés, il est amené sous contrôle complet durant la méditation et le Samadhi. En pénétrant dans le Brahmarandhra par lui, dans l'Unmuni Mudra, on peut avoir la perception des substances qui y sont présentes. En résidant dans ce lieu étroit, il aide grandement les Yogis au cours de la méditation. Il produit le toucher divin et rend le Samyama ferme et profondément enraciné. Par lui, le Yogi perçoit directement la nature des objets. Dans sa condition Sattwique, toutes les autres activités et les fonctions Rajasiques se terminent. Sa localisation est sur la plus petite surface des prunelles. Il possède une grande énergie. Il aide beaucoup à pénétrer les autres Pranas. Avec les moyens susmentionnés et le Samyama, le Yogi perçoit Kurma Prana

Perception de Kurma à dominante Rajasique

Ses activités peuvent être observées dans la lutte, les jeux, la colère et la copulation. En ces occasions, il se dilate énormément et devient violent ; le mouvement des paupières devient très rapide. On devrait tenter de le percevoir dans ces conditions. Il n'est pas du tout difficile de percevoir Kurma sur la petite surface des prunelles. Le Yogi devrait faire l'expérience des ses activités principales en condition Rajasique par l'accomplissement de Samyama sur les prunelles. A l'occasion de ses activités principales, les actions du Prana et du clignotement deviennent extraordinaires.

Perception de Kurma à dominante Tamasique

Il accomplit ses activités avec persévérance durant le sommeil et l'évanouissement, en devenant lui-même languissant ? Sa conscience est absente. L'élément feu y est présent. A l'état de veille, il nous permet de voir tous les objets avec une forme. Dans les yeux où réside le Prana, il y aussi de la lumière. Dans les prunelles, l'élément eau est présent ; par conséquent, les larmes coulent. La prunelle est faite de l'élément terre. Dans cette petite surface, l'élément feu peut devenir également l'objet d'expérience, pourtant, Kurma demeure prédominant.

Naga Prana

En effectuant Samyama sur Naga Prana, le Yogi fait l'expérience de chacun de ses trois états : Sattwique, Rajasique et Tamasique, y compris leurs mouvements et leurs fonctions, celles importantes parmi elles étant le rô et le hoquet. En outre, les deux sont liés à Udana Prana.

Perception de Naga à dominante Sattwique

Le Yogi devrait faire l'expérience des fonctions principales de Naga Prana, en les prenant pour objets de méditation et ensuite du Samadhi. Comme il est localisé dans la bouche, les deux fonctions principales de Naga sont le rôts et le hoquet. L'élément air y est prédominant. Lorsqu'une personne rote, la première partie de cette activité se produit dans la bouche. Puis, en attirant Udana, le rôts, avec son aide, expulse le Prana. Le Yogi devrait faire l'expérience du rôts en exerçant sur lui le Samyama. Cette action de roter se rencontre chez les gens qui souffrent des maladies du vent. Pour contenir le vent, on devrait donc consommer une nourriture produisant de la chaleur, facilement digestive, légère. Naga tend alors à devenir Sattwique, autrement il devient Rajasique. On devrait faire l'expérience de toutes ses propriétés, de tous ses mouvements, effets bénéfiques et contraires, et l'on devrait se demander quelles sont les fonctions de Naga. Au moment de roter, il établit une relation avec Udana et il l'excite. Ce Prana produit des mouvements vibratoires dans Udana Prana et dans Samana Prana. Ces Pranas et leurs localisations devraient donc être perçus par le moyen du Samyama à cause des utiles applications de celui-ci pour les Yogis.

Similairement, le hoquet également devrait être fait objet de concentration. Il est très étroitement lié aux rôts. L'action de roter est liée à la bouche, à la gorge, à la poitrine et à l'estomac. Sa première activité prend place dans la bouche. Ensuite Prana et Udana se trouvent attirés vers elle. Bien que les activités principales du hoquet prennent place dans la gorge et dans la bouche, les activités mineures atteignent la poitrine et l'estomac. Naga Prana devrait être fait objet d'une prise de conscience lorsqu'il est dans les processus de réalisation de ses activités. En Samadhi, il est la cause du désordre. Le Yogi devrait ainsi avoir connaissance de ses bons et de ses mauvais effets.

Perception de Naga à dominante Rajasique

Dans cette condition de Naga, on souffre des rôts et du hoquet. A ce moment, son mouvement est intense. Le Yogi devrait faire de lui l'objet de sa concentration et observer ses processus et leurs causes. Celles-ci devraient être examinées et apaisées par le pranayama, le pouvoir de la méditation ou la médecine. On devrait comprendre la nature de ce Prana de manière à ce que, dans l'avenir, il ne perturbe pas la méditation. Alors seulement obtient-on le contrôle sur Naga Prana et l'expérimente-t-on. En apaisant les rôts et le hoquet, on dit que le Yogi obtient le contrôle complet de Naga Prana.

Perception de Naga à dominante Tamasique

Ce Prana fonctionne d'une manière égale au cours du sommeil, de l'évanouissement ainsi que dans le Samadhi vide et dans le Nirvikalpa Samadhi. Sattwa et Rajas sont présents en proportion mineure, mais il n'y a ni rôts, ni hoquet qui soient cause du désordre. L'état de Naga est ici invariable.

Dhananjaya Prana

Dhananjaya Prana dans ses états Sattwique, Rajasique et Tamasique devraient être l'objet d'expérience parce qu'il pénètre le corps tout entier. En raison de la prépondérance de l'élément Akasha, Dhananjaya est présent partout dans le corps.

Perception de Dhananjaya à dominante Sattwique

Lorsque le Yogi entre en Samadhi pour faire l'expérience de ce Prana, il le recherche partout dans le corps, mais il ne perçoit pas ses fonctions telles que l'enflure etc...L'enflure dans notre corps ou dans celui d'un autre, devrait être faite objet du Samyama. Par la lumière divine du mental et de l'intellect, sa cause et ses effets devraient être perçus. Ce Prana cause des désordres dans le corps durant la vie seulement, non après la mort, parce qu'immédiatement après la mort, tous les Pranas abandonnent le corps. Dans une telle condition, sa présence dans le corps n'est pas possible, parce que l'âme intelligente, ainsi que le corps subtil et le corps causal, qui soutiennent les Pranas, ne sont plus présents. Dhananjaya quitte donc, lui aussi, le corps en même temps que les Pranas mineurs. L'enflure des cadavres pourrait être due à l'air extérieur ou à la chaleur.

Perception de Dhananjaya à dominante Rajasique

Le Yogi devrait examiner les processus apparaissant, par l'intermédiaire du Prana, dans l'enflure causée par un coup ou par une maladie. L'enflure est-elle dans la peau ou dans les muscles ? Puisque Dhananjaya et Vyana pénètrent tous deux le corps tout entier, la question surgit : l'enflure est-elle due au seul Dhananjaya, aux deux Pranas, ou due à une autre cause ?

Si l'enflure est due à Vyana, alors il n'est pas nécessaire de faire de Dhananjaya une catégorie distincte du Prana. L'enflure est donc causée dans le corps vivant par Dhananjaya, tandis que l'air extérieur ou la chaleur est responsable du gonflement du cadavre.

Perception de Dhananjaya à dominante Tamasique

Lorsque l'enflure d'une partie du corps demeure fixée, sans aucune dilatation, ni contraction, c'est l'état Tamasique de Dhananjaya. Dhananjaya à dominante Rajasique est responsable de l'apparition et plus tard de la guérison de l'enflure, aussi bien que son accroissement et de sa décroissance en dimension. Ce changement devrait être compris et observé par la divine vue de la méditation. Lorsque le mouvement d'enflure s'arrête, on devrait également examiner sa cause. L'enflure peut être guérie en y causant un mouvement, que ce soit par le Pranayama, une médecine ou la puissance du Yoga. C'est le mouvement de Dhananjaya qui est efficace dans la guérison de l'enflure. C'est l'action de Dhananjaya à dominante Rajasique, tandis que sa condition invariable est due à Dhananjaya à dominante Tamasique. Le Yogi devrait faire l'expérience des trois états.

Sur la petite surface de la tête, les cinq Pranas mineurs deviennent quinze par la différenciation de chacun d'eux en trois états : Sattwique, Rajasique et Tamasique. En fait, il y a ici 7 Pranas qui opèrent, parce que Udana, dans la région de la gorge et Vyana, qui pénètre le corps tout entier, y fonctionnent aussi. Une grande importance a été attachée aux Pranas dans la Brihadaranyaka Upanishad.

Maharshi Yajnavalkya était un célèbre lettré ayant atteint la réalisation de Soi et celle de Dieu. Au royaume Janaka, il était considéré comme un sage grand et respectable. Dans l'assemblée du roi, un Rishi du nom de Samkalpa demandait à Yajnavalkya :

« En quoi vous et votre âme sont-ils établis ? »

« Dans le Prana »

« Dans quoi le Prana est-il établi ? »

« Dans Apana »

« Dans quoi Apana est-il établi ? »

« Dans Vyana »

A la fin d'une longue série de questions de ce genre, Yajnavalkya répondit : « L'âme est insaisissable, sans attache ; le Prana ne la fait pas souffrir. »

Après la réalisation des Pranas mineurs, nous allons maintenant décrire cinq Pranas majeurs qui, eux aussi, deviennent quinze par leur différenciation entre les Gunas. Avant tout, nous allons étudier Apana parce que l'élément terre y est prédominant. La lourdeur est sa caractéristique et toutes ses fonctions poussent donc vers le bas.

Apana Prana

Nous avons déjà décrit beaucoup de fonctions et caractéristiques d'Apana Prana. Les fonctions spéciales de celui-ci sont l'expulsion des excréments, des ovules et des spermatozoïdes, en même temps que de contenir, de nourrir et de s'occuper du fœtus dans le sein de la mère, et de faire sortir le bébé au moment fixé. Le Yogi devrait faire l'expérience de ses trois états : Sattwique, Rajasique et Tamasique.

Perception d'Apana à dominante Sattwique

Le Yogi obtient d'abord Pratyahara (retrait des sens, voir « Premiers Pas vers un Yoga supérieur ») en apaisant les sens et le mental. Puis, par Dharana et Dhyana, il entre finalement en Samprajnata Samadhi. Il réalise Samyama dans la région d'Apana Prana. A ce moment, l'état est caractérisé par la présence de Sattwa. Les activités principales d'Apana sont connues du Yogi par son regard divin. Ces activités ont lieu dans la région entre le nombril et l'anus. A un moindre degré, elles descendent jusqu'à la plante des pieds. Les organes d'action (glandes génitales et anus) ont également ici leur champ d'activités. Ils accomplissent leurs fonctions avec l'aide d'Apana. L'éveil du Prana et de la kundalini dépend de lui. Les chakras Muladhara, Swadhisthana et Manipura sont soumis à Apana Prana. En prenant conscience d'Apana Prana, le Yogi prend également conscience de ces trois chakras. L'Apana Prana aide à la formation et à l'expulsion des excréments, des ovules et des spermatozoïdes, comme au développement du fœtus et son expulsion qui en est la conséquence, sous la forme d'un bébé.

La connaissance de l'éveil du Prana et de Kundalini, les localisations des chakras Muladhara, Swadhisthana et Manipura, les fonctions de l'intestin grêle et du gros intestin ainsi que des glandes génitales, tout cela devrait être éprouvé en Savikalpa et Nirvikalpa Samadhis. Chacune de ces fonctions devrait être expérimentée avec une certitude absolue en faisant de chacune d'elles, individuellement, l'objet du Samadhi. On devrait faire l'expérience des activités, des actions et des transformations qui se produisent dans chaque état. Une partie de cette connaissance est possédée par les médecins et les chirurgiens. Ils l'obtiennent cependant par l'emploi des instruments et de la chirurgie, mais ils ne peuvent atteindre les Pranas et la connaissance relative aux chakras et à la kundalini, etc... Le Yogi, en Samadhi, acquiert cette connaissance par son regard divin.

Comment se produit la formation des excréments par la digestion et leur expulsion graduelle, et quelles sont les activités d'Apana dans ces processus ? Comment Apana expulse-t-il, par force, les excréments, et quels mouvements lents ont-ils lieu ? Comme c'est le cas, la séparation et l'expulsion de l'urine sont effectuées par les reins. Pourtant ce sont les activités

du Prana qui sont responsables de ces processus. L'urine s'écoule du corps en passant par l'urètre. La formation de l'ovule se produit graduellement au cours d'une période de 26 à 27 jours, et il se trouve alors expulsé d'une manière automatique. Ce processus est achevé en un mois environ, et un nouveau cycle commence alors. La connaissance concernant les fonctions d'Apana est essentielle. Le Yogi acquiert en Samadhi une connaissance de la physiologie et de l'anatomie.

Le fluide générateur est la septième et dernière essence (Dhatu) dans le corps. C'est la quintessence du corps humain et l'élément principal dans sa formation. Les organes responsables de la formation des fluides générateurs diffèrent chez les femmes et chez les hommes. Chez tous les deux, les dits organes sont situés au-dessous des glandes génitales. A la conception, la production d'ovules s'arrête. Le fluide générateur est alors utilisé pour la nourriture du fœtus. Chez les femmes comme chez les hommes, il y a formation et expulsion du fluide générateur. Les femmes par la leucorrhée et les hommes par la gonorrhée perdent une certaine quantité de fluide générateur. Les spermatozoïdes et les ovules cessent généralement entre 40 et 50 ans. L'expulsion de fluide se poursuit par la leucorrhée et par les rêves. Ce fluide nourrit le corps des femmes. Ainsi les spermatozoïdes et les ovules diffèrent tous deux. Cette connaissance du corps est du ressort d'Apana Prana.

Durant la conception, Apana Prana fournit la nourriture pour le développement du fœtus durant 40 semaines environ. On devrait faire aussi de cela un objet de méditation. Ici également les substances du corps peuvent être connues par l'expérience du toucher. Durant la pratique du Pranayama subtil, ce Prana, tandis qu'il descend et qu'il monte, apparaît comme s'il touchait les organes du corps. Par une telle sensation de toucher, on peut faire l'expérience des substances.

Il existe aussi un état de Samadhi dans lequel l'expérience de l'âme et de Dieu se produit par le contact ou le toucher du Prana. A cet instant, on a l'impression que le Prana se mêle intimement à l'âme ou à Dieu. L'expérience est semblable à celle consistant à visualiser l'âme ou Dieu par la lumière. Le Prana, la Lumière et le Son, sont tous trois des intermédiaires pour la réalisation de Dieu. Il n'existe aucune substance dans tout l'univers qui ne puisse être comprise ou connue par l'intellect ou le Chitta. Le Prana devient donc l'instrument dans la prise de conscience de Dieu. D'une manière semblable, on peut utiliser le Prana dans le Muladhara chakra pour y percevoir les objets. L'origine de la force Kundalini se trouve également dans le Muladhara. Exactement comme l'air produit l'éclair dans les nuages, Apana produit la force Kundalini sous la forme de la lumière. Nous appelons celle-ci : la lumière incréée. Elle fonctionne dans la région d'Apana, et elle est ainsi d'une grande importance. Par rapport à l'étendue du corps, le champ d'activité d'Apana est vaste. Il s'étend du nombril à la plante des pieds. Il est d'un grand secours pour obtenir la connaissance des chakras.

Des changements ne cessent de se produire dans les excréments durant le travail de l'intestin grêle et du gros intestin. Le Yogi devrait, par sa vision extrêmement subtile, percevoir cet écoulement, et observer scientifiquement toutes les fonctions des glandes génitales car la rétention, l'attraction et l'expulsion des excréments dépendent de l'Apana Prana. Les Yogis extrêmement énergiques sont capables d'obtenir une connaissance qui est bien plus élevée que celle-ci. Même la sensation du Prana dans une région particulière peut être l'agent nous permettant de faire l'expérience de l'intelligence dans son propre secteur. Les Pranas se différencient sur la base de la distinction entre les parties du corps, et, sur ce

fondement de la différence dans les Pranas, la conscience apparaît elle aussi se différencier. De la sorte, il existe partout une différenciation du Prana et de la conscience.

Perception d'Apana à dominante Rajasique

Il devient extrêmement violent au moment du coït ou quand on souffre de choléra. Un malade atteint du choléra ou un homme engagé dans l'acte sexuel connaissent donc la véritable nature d'Apana à dominante Rajasique. Les guerriers au cours du combat et les sportifs quand ils jouent le connaissent aussi. Le Yogi en prend conscience et connaît sa véritable nature grâce aux Pranayamas Vasti-karma, Nauli-karma, Agni Prasarana et Tribandha Rechaka (voir « Premiers Pas vers le Yoga Supérieur »). Durant ces activités, le Yogi prend conscience d'Apana à dominante Rajasique. Celui-ci, tandis qu'il accomplit ces activités dans la région d'Apana, se trouve soumis à des chocs en résultat desquels son rythme devient rapide et l'on ressent ses divers mouvements. Lorsqu'il est excité, il donne naissance à de nombreuses maladies dans la zone entre le nombril et la plante des pieds. On devrait donc le rendre Sattwique en le régularisant. Un Yogi possède l'aptitude à transformer les qualités de ce Prana. Au moment de l'éveil de la Kundalini et du Prana, le Rajas devient parfois prédominant dans la région d'Apana. Le Yogi devrait faire l'expérience de ses caractéristiques, de ses modes d'action, etc...durant cet état. Il cause la douleur au cours de l'enfantement. Cette douleur prend une forme intense. Cette expérience ne peut être éprouvée que par un Yogi féminin.

Au cours de maladies comme le diabète, les hémorroïdes, le choléra, les désordres urinaires etc..., il se produit dans Apana des activités dominées par Rajas. Ce sont les occasions d'en prendre conscience. La douleur à la taille, aux genoux, dans les muscles du mollet et dans les autres articulations est causée par l'intensité du Rajas dans Apana Prana. L'énergie intelligente d'Apana Prana dans la matrice peut être perçue en toutes les actions dans le champ d'activité de Prana et dans chacun de ses états. Bien que ce soit la nature du Prana d'être dynamique, l'élément intelligent qui se trouve en lui doit être considéré comme appartenant à l'âme ou à Dieu. C'est seulement à cause de l'âme qu'Apana se montre capable d'accomplir toutes ses fonctions. On peut également prendre conscience d'Apana Prana durant la pratique des Kriyas Nauli, Vasti et Vajroli (voir « Premiers Pas vers le Yoga Supérieur »). C'est seulement par Apana Prana que le Yogi accomplit toutes ces activités.

Perception d'Apana à dominante Tamasique

Cet Apana fonctionne durant la somnolence, le sommeil et l'évanouissement. Son travail continue fermement et sans interruption au cours du sommeil. Même les Yogis ne peuvent le percevoir durant ces états. Dans ceux-ci, on devrait donc faire de quelqu'un d'autre l'objet de la méditation. Le Yogi peut directement percevoir l'Apana dans son propre corps juste avant l'apparition du Samadhi vide ou du Samadhi Nirvikalpa.

Samana Prana

Après avoir pris conscience d'Apana Prana, le Yogi devrait pénétrer dans la région du Samana Prana afin d'en prendre conscience, puisqu'il devrait aller du grossier au subtil. Les territoires des activités de ces deux Pranas –Apana et Samana – sont adjacents. Le Samana Prana est de trois types : Sattwique, Rajasique et Tamasique. Il est subtil par comparaison avec Apana, et grossier par rapport à Prana. Il est aussi quelque peu lourd, à cause de l'élément eau prédominant en lui. Ses fonctions sont différentes de celles de Prana.

Son domaine d'activité va du nombril au cœur. Six organes principaux du corps dépendent de lui.

Perception de Samana à dominante Sattwique

En prenant conscience des causes et des effets d'Apana Prana, le Yogi en vient à percevoir, par le Samadhi, les fonctions et les activités de Samana Prana dans la situation de celui-ci. Le Yogi devrait obtenir une connaissance des principaux organes au travail dans ce territoire, ainsi que de Samana Prana et des activités de ce dernier, en s'y transportant au cours de la méditation. Le trait distinctif de Samana Prana est que, malgré qu'il soit un, il se trouve capable d'avoir des types différents d'activités dans divers organes. Le Yogi devrait, par exemple, examiner les fonctions du foie quand celui-ci produit du sucre pour nourrir le corps ; qui plus est, cet organe aide à digérer la nourriture venant de l'estomac et du duodénum grâce à des sécrétions douces et salées. Ces sécrétions sont fournies à l'estomac et au duodénum par un système de canaux. Grâce à une observation intérieure de ce genre, on obtient une connaissance de Samana Prana, des fonctions du foie et du corps. Durant ce temps, le Yogi devrait se rendre compte que ce n'est pas seulement Samana Prana qui accomplit toutes ces fonctions, mais qu'un certain pouvoir invisible et intelligent se trouve aussi présent là. C'est seulement ce Samana Prana à dominante Sattwique qui peut être efficace pour la réalisation de ce pouvoir très subtil, divin et intelligent. Par perception, grâce à un regard Yogique très aigu dans Samana Prana, on fait l'expérience de cette énergie divine, pénétrante, intelligente. L'expérience d'extase divine est au-delà de toute description.

En réalité, aussi longtemps que la limite de la prise de conscience du soi n'a pas été atteinte, les intermédiaires du Prana, de la lumière, etc...sont nécessaires. Mais une fois que le Yogi atteint la prise de conscience du soi, il n'a plus besoin des intermédiaires. Il peut alors se diriger tout droit vers la puissance intelligente et établir une relation directe avec l'âme et avec Dieu.

Une perception directe de l'élément intelligent inhérent à Samana Prana dans le duodénum peut être obtenue par la méthode décrite ci-dessus. Dans cette région, les fonctions de Samana Prana sont différentes de celles dans l'estomac. Le Trait distinctif de Samana Prana est qu'on le voit accomplissant des activités dissemblables sur de courtes distances. Dans cette région, la nourriture est transformée en des substances différentes et séparées par les fonctions caractéristiques de ce Prana. Les éléments subtils et grossiers de la nourriture sont envoyés sous différentes formes aux divers organes.

On devient perplexe en distinguant les fonctions de Samana et celles de la puissance intelligente, et un doute supplémentaire surgit de savoir si une fonction particulière est représentative du pouvoir intelligent ou de Samana Prana. Ces doutes, cependant, sont supprimés après un examen ultérieur, et l'on est amené à la conclusion que le pouvoir intelligent constitue la cause efficiente par sa simple proximité.

Perception de Samana Prana dans la Rate.

Cet organe particulier devrait faire à lui seul l'objet d'une méditation lorsque le Samana Prana y produit des sels. Le Samana semble se différencier du Prana par l'effet de différences dans la localisation et la fonction. Effectivement, en raison de cette différence dans la localisation et la fonction, le Samana Prana s'est lui-même différencié ; en réalité, il n'existe qu'un Prana primordial unique, qui apparaît diversifié à cause de la différence dans

ses localisations et ses fonctions. Mais il n'y a aucune division dans le principe intelligent, malgré la différenciation du Prana. Le Principe intelligent est vu et vécu partout sous la seule et unique forme.

Perception de Samana dans l'intestin grêle

En fait, seuls quatre organes de la partie supérieure du corps travaillent dans le champ d'activité de Samana Prana, tandis que les fonctions de l'intestin grêle et du gros intestin sont dans le champ d'activité d'Apana Prana. Le Yogi devrait donc faire l'expérience des fonctions des deux intestins dans la région d'Apana Prana. L'âme peut également y être perçue. L'ouverture de l'intestin grêle se trouve dans le duodénum, d'où il reçoit la nourriture. L'intestin grêle a seulement à recevoir la nourriture venue de la région de Samana Prana. Le reste de ses fonctions s'effectue par Apana Prana.

Perception de Samana à dominante Rajasique

Beaucoup d'activités et de désordres se produisent dans l'état Rajasique de Samana Prana durant l'état de veille du corps. Quand ce Prana devient excité par certaines raisons particulières, les organes qui dépendent de lui sont atteints et commencent à mal fonctionner, le corps devient malade. De plus, on fait l'expérience de sa forme redoutable en observant son activité à ce moment là. Les organes deviennent aux-aussi excités. Le Yogi devrait tenter de pacifier ce Prana par les efforts de son pouvoir mental, sa pratique persévérante, l'impassibilité et la connaissance. L'influence de ce Prana Rajasique se trouve alors éliminé, et il est transformé en un état Sattwique. L'excitation de la qualité Rajasique de Samana Prana se produit à cause d'actions adverses que l'on devrait contrecarrer. Sa nature Rajasique devrait être perçue par le divin regard de la méditation. Dans le processus, le Yogi acquiert aussi une connaissance des organes qui dépendent de Samana Prana et celui-ci passe sous contrôle et discipline. On atteint sa prise de conscience et l'on connaît sa véritable nature en faisant de lui l'objet de la méditation au moment du Rechaka Pranayama dans lequel il y a Uddiyana Bandha (voir « Premiers Pas du Yoga Supérieur »).

Perception de Samana à dominante Tamasique

Le fait que Samana accomplit son travail d'une manière immuable peut être observé en faisant de quelqu'un l'objet d'un Samadhi en l'état de sommeil ou d'évanouissement. En y percevant le Samana Prana, on peut observer qu'aucune déviation n'a lieu. C'est l'état Tamasique de Samana, dans lequel on obtient une connaissance vraie de ce Prana.

Prana

Le Yogi devrait pénétrer sur le territoire de Prana après avoir fait l'expérience de Samana Prana. Son champ d'activité s'étend du cœur à la gorge. Le Yogi devrait en prendre conscience dans chacun des trois états : Sattwique, Rajasique et Tamasique. Quand le roi Janaka interrogea Yajnavalkya au sujet des Pranas, Yajnavalkya répondit : « Le Prana est l'énergie ; sans Prana, l'homme est incapable d'accomplir la moindre chose. Prana est donc particulièrement important dans le corps. Le lieu de repos de Prana est le Prana, alors que son soutien est Akasha ».

La grandeur et l'importance du Prana sont décrites à de nombreux passages dans les Upanishads. C'est Prana qui communique la persévérance au mental et à la vie. Il est

principalement intéressé par le cœur. La respiration est confinée à la région s'étendant des narines au cœur. Si le cœur cesse de battre, la mort survient. Nous allons maintenant décrire les trois états – Sattwique, Rajasique et Tamasique de ce Prana.

Perception du Prana à dominante Sattwique

Ses modes d'opération sont visibles dans la région autour du cœur, lorsque le Yogi, en atteignant le Samadhi, se concentre sur le Prana. A ce moment, seule la forme grossière de la respiration se trouve connue ; mais, quand la concentration se tourne vers la respiration dans son état le plus subtil, celle-ci devient très lente. Son mouvement semble retardé ou interrompu. Le mental semble s'absorber en elle. Lorsque la respiration s'arrête presque, le Yogi prend peur et il essaye de sortir du Samadhi.

Une interrogation peut maintenant surgir : où est l'origine du Prana ? A l'intérieur ou à l'extérieur du corps ? Si elle est intérieure, pourquoi le Prana essaye-t-il si souvent de sortir ? L'explication est que la respiration constitue sa fonction naturelle. Et il ne reste pas longtemps à l'intérieur du corps ni au dehors. On acquiert l'aptitude à le maintenir à l'intérieur ou à l'extérieur durant quelques minutes par la pratique du Pranayama, mais on ne peut se dispenser complètement de ce mouvement d'entrée et de sortie. Les spécialistes disent que le Prana sort afin d'obtenir sa nourriture qui est l'oxygène. Le Prana frais est inhalé de nouveau, et sa nourriture se trouve distribuée à toutes les parties du corps. Ainsi, le Prana acquiert la nourriture à partir de sa cause matérielle : l'élément air qui est d'une nature très similaire. D'une manière analogue, les éléments eau et feu reçoivent aussi leur nourriture, à partir de substances d'une nature semblable, et ils soutiennent la vie. Ce corps, constitué des cinq éléments de base, demeure vivant et se trouve nourri par ces éléments eux-mêmes.

Les battements du cœur, qui sont l'activité du Prana, sont visibles à tout moment. Ils attirent le sang dans les poumons et l'expulsent après purification. D'une manière semblable, l'attraction et l'expulsion du sang se produisent dans le cœur. Dieu pénètre cette région. On fait l'expérience de sa pénétration par le toucher du Prana. Exactement de la même manière par laquelle on fait l'expérience de l'Akasha grâce au toucher du Prana, de la même manière, par le moyen du toucher du Prana on fait l'expérience du principe intelligent. Par le regard subtil et divin du Samadhi, le toucher du Prana se trouve vécu. Le Yogi, grâce à l'intellect subtil « plein de vérité », fait l'expérience du toucher du Prana, en rapport avec le principe intelligent. Cela ne peut être décrit, on a l'impression de plonger dans l'océan de béatitude. »

A nouveau une question peut surgir : lorsque la puissance intelligente se trouve dépourvue de toute forme, que touche-t-on ? L'explication est : même si le ciel est sans forme, on le perçoit pourtant par la vue. Bien qu'on ne puisse rien dire de sa forme, son existence est indéniable. Alors que nous acceptons l'existence du ciel sans forme, pourquoi ne pourrions-nous pas accepter l'existence d'un Dieu sans forme ? Du moment qu'il y a un objet en existence et qu'on en fait l'expérience, nous devons accepter qu'il ait une certaine forme ou une autre. Vous devez donc avoir une certaine connaissance du toucher de l'intelligence par le Prana dans la région du cœur. On doit faire l'expérience de la puissance intelligente dans la matrice du Prana, aussi bien qu'à l'extérieur, parce qu'elle prend des formes suivant les objets qu'elle pénètre. En d'autres termes, la puissance intelligente prend des formes semblables à celle des objets dans lesquels elle pénètre, et elle apparaît très semblable aux objets eux-mêmes, comme dans le cas du ciel. Prana, dans le corps causal, en la région du cœur, est très subtil, mais le Yogi, à cette occasion, veut prendre conscience de la puissance intelligente par le moyen du Prana grossier. La puissance intelligente pénètre le corps tout

entier. De la sorte, en prendre conscience par l'intermédiaire du Prana grossier devrait être également possible ; autrement, l'omniprésence de la puissance intelligente se trouverait réfutée. Les termes : grossier, subtil, etc... sont applicables seulement au Prana et non à la puissance intelligente. Après avoir pris conscience de la puissance intelligente, le Yogi entre en Nirvikalpa Samadhi. Juste avant celui-ci, le Prana pourrait constituer le moyen d'une prise de conscience de la puissance intelligente. Une caractéristique distinctive du Prana est que l'omniprésente puissance intelligente commence, elle aussi, à apparaître sous la forme du Prana. De cette manière, le Prana se trouve vécu, intérieurement, sous deux formes. Ainsi, il est aussi différent de la puissance intelligente qu'identique à elle.

Il y a un autre processus possible dans la réalisation du Soi. Le contact avec le Prana grossier devrait s'effectuer par le moyen du Prana subtil ; on devrait alors mettre en contact le Prana subtil avec le Prana causal et, finalement, le Prana causal devrait devenir capable de contacter l'âme intelligente. De cette manière, en progressant du grossier au subtil (dans l'ordre donné) on peut atteindre l'âme, qui serait touchée dans la région différente de celle du Prana subtil. Dans notre présent ouvrage, nous découvrons une prise de conscience de tous les objets par l'intermédiaire du Prana, simplement parce que le Prana se trouve présent dans chacun d'entre eux sous la forme de cause et d'effet, et parce qu'il est l'agent de la mobilité et du mouvement.

Perception du Prana à dominante Rajasique

L'expérience de ce Prana est possible lorsque le Yogi se concentre sur les activités d'autres personnes qui sont en l'état de veille. Rajas devient dominant à l'occasion de la lutte, des jeux, de la course, de l'escalade et dans l'excitation due à la colère. On devrait observer la manière dont son mouvement devient alors rapide. L'organe qui dépend de lui, le cœur, enfle et s'excite, et parfois il semble prêt à éclater. Les poumons étant agités et perturbés commencent à fonctionner à un rythme très rapide. La respiration devient si rapide qu'elle peut, occasionnellement, conduire à la mort. La tension sanguine s'accroît durant ces événements. L'élément feu devient prédominant.

Perception du Prana à dominante Tamasique

Le moment pour en prendre conscience se situe pendant le sommeil, l'évanouissement ainsi que durant le Samadhi vide et dans le Nirvikalpa Samadhi.

Question : Puisque le Nirvikalpa Samadhi se produit durant la condition Sattwique du Prana, quelle est la différence entre son état Tamasique et son état Sattwique ?

Réponse : Dans la condition où domine Tamas, il y a absence d'activités particulières qui puissent perturber ou exciter le Prana. Même dans le Prana Sattwique, il existe un certain flux et reflux dans son intensité – mais ceci est absent dans le Prana Tamasique. Seul prévaut le mouvement naturel, qui n'est même pas perçu. Les sens, le mental et l'intellect interrompent leurs activités et deviennent tranquilles. Les fonctions automatiques comme la formation des sécrétions, la digestion, la circulation sanguine, continuent. Dans un tel état, la réalisation du soi est possible par le moyen d'une concentration sur le Prana d'une autre personne qui se trouve dans la condition tranquille appropriée.

Udana Prana

Le Yogi devrait maintenant pénétrer dans Udana Prana, qui se trouve localisé dans la région autour de la gorge. Il est de trois types : Sattwique, Rajasique et Tamasique. Il est relié au Prana général en même temps qu'aux cinq Pranas mineurs.

Perception d'Udana à dominante Sattwique

On devrait percevoir ce Prana dans l'état tranquille du mental. Les mouvements de respiration qui sont liés au Prana subtil devraient être observés. La relation entre eux est un rapport entre « soutien et dépendance ». Il rassemble et expulse les vents au cours des rots ; il établit le contact entre le cœur et la tête ; il rend possible une connaissance de la respiration, du processus de distribution de la nourriture, ainsi que de la circulation du sang dans son circuit entre le cœur et les poumons. Il est responsable d'une action spéciale dans le Yantragamana Pranayama (voir « premiers pas dans le Yoga supérieur »). Dans l'état le plus élevé de la méditation, son mouvement devient extrêmement lent et sa relation, celle d'identité et différence, est établie avec la puissance intelligente ; on n'observe aucune barrière entre eux. Il se produit alors une prise de conscience du contact d'Udana avec l'âme ou Dieu, ainsi que la relation existant entre eux ; celle du « pénétrant et du pénétré ». On l'éprouve aussi au toucher, et la puissance intelligente apparaît alors comme Udana, ou se mêle à lui, parce que c'est la caractéristique de la puissance intelligente de prendre l'apparence des objets dans lesquels elle pénètre ou qui parviennent à son voisinage

Perception d'Udana à dominante Rajasique

L'activité de ce Prana devrait être observée au moment où l'on vocifère, où l'on vomit et où l'on rote. Il engendre faim et soif. Durant la lutte et la copulation, il est particulièrement actif. Au moment où l'on absorbe la nourriture tirée des aliments et des boissons, Udana est dominé par Rajas. Généralement chacun en fait l'expérience. Dans le fait d'avaler la salive ou de la cracher, son action est visible. Par la respiration, il maintient l'équilibre dans le corps. L'Udana Rajasique produit une sorte de ronronnement dans la respiration quand, à cause du rhume, il y a du flegme dans les poumons. Il y a dans ce Prana prédominance de l'élément air. On devrait prendre conscience des fonctions et des modes d'action de l'Udana Rajasique dans toutes ces activités.

Perception d'Udana à dominante Tamasique

Il domine dans la somnolence, le sommeil et l'évanouissement. Pour prendre conscience d'Udana Tamasique et de ses fonctions naturelles, on devrait prendre pour sujet du Samadhi d'autres personnes se trouvant dans les dites conditions. Toutes les activités et les divers états de ce Prana sont dans le chakra de la gorge. Ce chakra également devient donc connu du Yogi.

Vyana Prana

En discutant des états Sattwique, Rajasique et Tamasique de Vyana Prana, on devrait se rappeler que l'élément air fut d'abord transformé et devint actif, en Vyana Prana. Pénétrant le corps tout entier, il fut donc différencié, sous diverses formes, dans les différentes parties du corps. Ses fonctions principales sont le mouvement et la conscience normale.

Perception de Vyana à dominante Sattwique

L'élément Akasha y est prédominant. C'est pourquoi le subtil Vyana, en pénétrant le corps tout entier, devient un véhicule de mouvement et de conscience. C'est pourquoi, aussi, il devient actif dans les différentes parties du corps sous des formes différentes.

Question : Le Prana as-t-il une forme ?

Réponse : Tous les objets ayant une existence doivent posséder une certaine forme. Cela peut n'être pas visible et pourtant, pour être connaissable par l'intellect, l'objet doit avoir une forme. Les objets qui ne peuvent être perçus par les yeux le sont par l'intellect, qui est capable de connaître les formes perçues par les sens, aussi bien que celles qui sont transcendantes. Dans l'état de Samadhi, lorsque nous observons le mouvement, l'action, les activités et les modes d'opération, on le perçoit à travers tout le corps. Etant plus subtil que les éléments terre, eau et feu, le Prana pénètre le corps tout entier, comme leur cause. C'est à cause de lui que l'on croit à l'existence de la pénétration de l'élément air et non à celle d'Akasha ; après tout, l'Akasha, lui aussi, est un produit.

En réalité, aucune substance n'est constituée d'un seul élément. Dans chaque substance, les autres éléments sont présents en proportions petites ou grandes – et, parmi elles, il existe une relation de cause à effet. Sous une forme subtile, la cause est inhérente à l'effet. En outre, les substances constituées de si nombreux éléments ne peuvent avoir de mouvement propre. Le contact avec certaines autres substances leur communique le mouvement – ce qui rend nécessaire de postuler l'existence de quelque autre substance. Quand Vyana se trouve caractérisé comme Sattwique, Rajas et Tamas doivent surement y être présents, eux aussi, mais en proportions mineures. Ces trois Gunas, en proportions variables, œuvrent toujours ensemble. Lorsque, pour la formation du corps, l'air à dominante Sattwique s'associe à lui, comme cause concomitante, Rajas et Tamas sont aussi présents en petites proportions. Encore plus subtil que l'air à dominante Sattwique, il y a l'élément Akasha, présent en lui ; l'air à dominante Sattwique ne fut pas le seul constituant du corps.

Perception de Vyana à dominante Rajasique

Ce Vyana cause l'activité dans le corps tout entier. Il communique le mouvement aux nerfs moteurs et sensoriels, ainsi qu'aux Nadis. Se combinant au Prana, il suscite le battement du poulx, ainsi que le flux du Prana et du sang dans les veines et les artères. Ces activités de Vyana devraient être perçues en méditation. Vyana fait fonctionner tous les Pranas, majeurs et mineurs, par le fait d'être leur cause accompagnatrice. Le Yogi devrait, soit visualiser par son regard divin toutes les activités du corps se produisant en présence de Vyana – ou en prendre conscience par l'intermédiaire du toucher. Vyana et l'âme pénètrent le corps tout entier, mais la pénétration de Vyana est, comparativement, plus grossière. Vyana est très proche de la puissance intelligente. Ils sont donc en contact, et ont une relation de « pénétrant à pénétré ». Le Principe intelligent devient, lui aussi, perceptible dans tout le corps par l'entremise de Vyana. Le mouvement de celui-ci devient intense durant l'accomplissement d'actions vigoureuses telles que la lutte, les sports, le coït, l'alpinisme, etc...et il excite le corps tout entier. On devrait prendre conscience de la condition de Vyana et de son mouvement rapide.

Perception de Vyana à dominante Tamasique

Le Yogi devrait prendre conscience du travail constant et ininterrompu de ce Prana en se concentrant sur une autre personne, en l'état de somnolence, de sommeil ou d'évanouissement, lorsque le corps et tous les sens ont cessé de travailler.

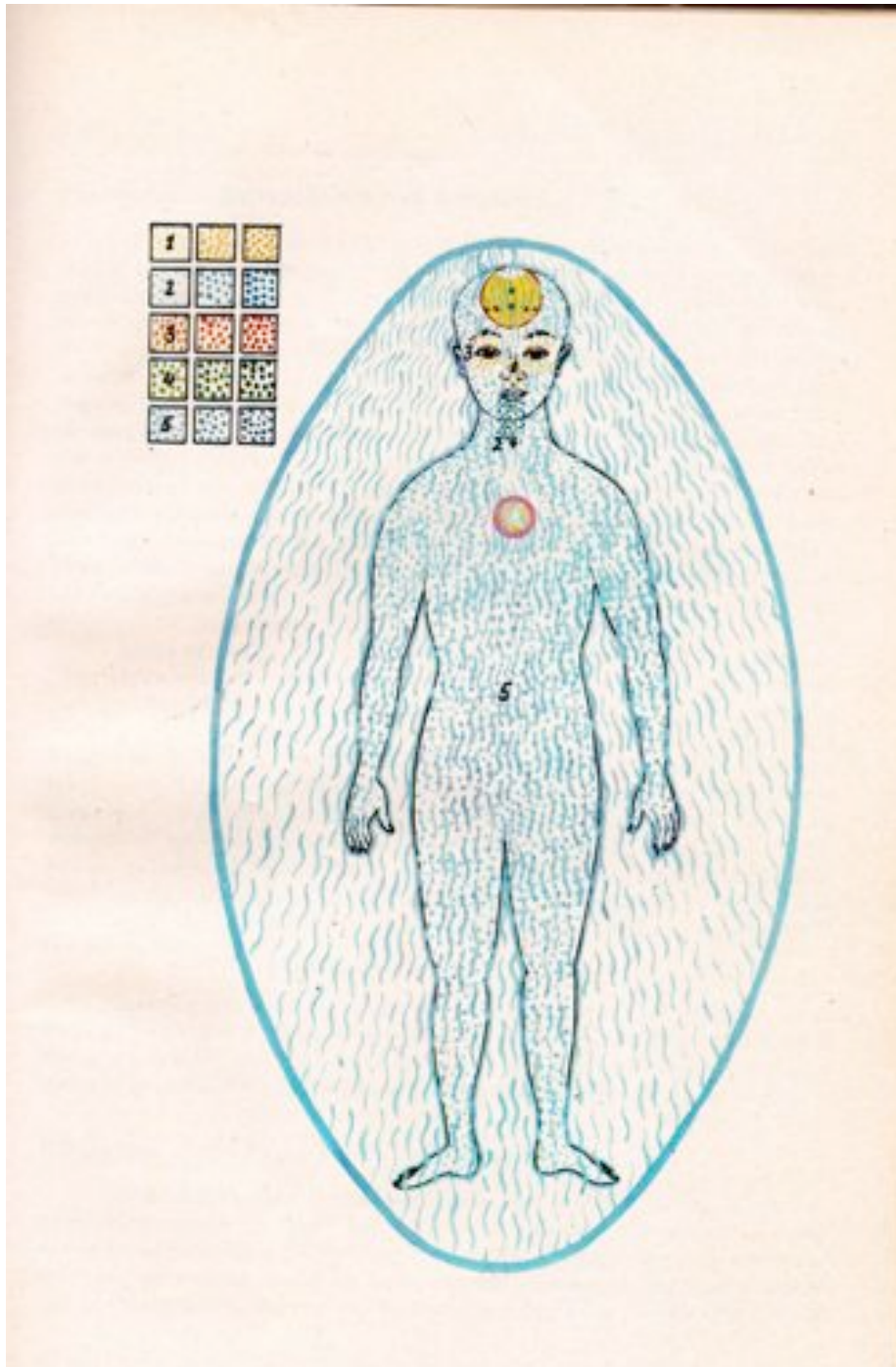
Les méthodes de prise de conscience de l'élément air grossier dans le corps grossier, des 5 Pranas – chacun ayant les trois types, Sattwique, Rajasique et Tamasique, ce qui donne en tout 15 types de Pranas – ont été décrites plus haut. De même, les cinq Pranas mineurs, dans leurs trois états, ce qui fait 15 en tout – ont été expliqués. Les gens moyens peuvent aussi les voir dans le corps grossier. Ces Pranas sont très importants pour les Yogis. Parallèlement à leur connaissance, le Yogi acquiert également, dans ce processus, une connaissance de son corps. Il y surgit alors la possibilité de l'impassibilité (Vairâgya) et de la libération (Moksha). Les Pranas et le corps sont les instruments principaux de nos Karmas, comme de leur accomplissement, de notre asservissement et de notre délivrance. Ainsi, la prise de conscience de ces Pranas est très importante, parce qu'ils sont la cause de la vie dans le corps grossier. L'âme et Dieu sont très proches des Pranas, qui sont des moyens importants pour atteindre la réalisation du Soi et celle de Dieu. Le but de ce livre est de conduire le Yogi à la prise de conscience des Pranas. Bien que le Prana soit inerte et physique, il constitue pourtant le meilleur instrument de réalisation, à cause de sa proximité du principe intelligent. Même les instructeurs qui ne reconnaissent pas l'existence du corps subtil et du corps causal, mais seulement celle du corps grossier, de l'âme et de Dieu, découvrent dans le Prana le moyen important d'obtenir une connaissance du Soi et de Dieu. Par son toucher, le principe intelligent peut être vécu dans sa relation du « pénétrant et du pénétré ». L'importance du Prana se voit partout dans les Upanishads : « Tous les éléments pénètrent et se meuvent en lui ; celui qui le connaît est un philosophe et une personne qui s'est réalisée. Tous les éléments se perdent dans le Prana et, à leur entrée y sont dissous. Celui qui comprend cette essence est totalement réalisé ».

CHAPITRE VI

DANS LE ROYAUME DES ELEMENTS SUBTILS OU TANMATRAS, PERCEPTION DE TRENTE TYPES DE PRANAS ET REALISATION DU SOI PAR LE TANMATRA TOUCHER

« Le corps repose sur le Prana et le Prana repose dans le corps »

Dans le corps subtil, au royaume des éléments subtils, il y a trente types de Prana, divisés en trois catégories – Sattwique, Rajasique et Tamasique. Le corps subtil fait l'expérience des rétributions karmiques en deux états - l'un alors qu'il est dans le corps grossier, et l'autre dans le monde subtil, après la mort. Lorsqu'on se trouve dans le corps grossier, on fait l'expérience des rétributions karmiques de cette vie ou d'existences antérieures. Quand on se trouve dans l'état qui suit la mort, ou monde subtil, on fait l'expérience des rétributions karmiques du divin ou des Tanmatras subtils suivant les Karmas des existences antérieures. Parmi les corps subtils qui pénètrent dans le monde subtil, après abandon du corps grossier et du monde grossier, il y en a de deux types – l'un est celui des êtres qui vont être réincarnés, l'autre celui des êtres libérés qui ne désirent pas renaître. Ceux qui vont être réincarnés errent dans le monde subtil, en l'attente de la localisation (Dedha) ; du temps (Kala), de la cause (Nimitta), et des autres instruments (Samagri) appropriés à la naissance qui va suivre. Les êtres libérés continuent de demeurer dans le monde subtil, en jouissant des divins Tanmatras. Ceux qui se réincarnent parviennent au monde grossier en accord avec les conséquences de leurs karmas. Si nous n'acceptons pas l'existence du corps subtil, il n'est pas possible d'établir l'existence du Prana subtil dans le corps grossier ; mais l'existence du Prana subtil est un fait d'expérience. Qui plus est, sans le corps subtil, la réincarnation ne pourrait pas non plus être établie. Il existe donc un corps subtil dans le corps grossier. Nous allons passer en revue les trente types de Pranas de ce corps subtil.



Contour général des 5 Pranas mineurs

Dans cette planche, ont été seulement indiquées les couleurs, les apparences et les fonctions des 5 Pranas mineurs, au-dessus de la région de la gorge. Sur la partie restante du corps, on a figuré l'omni pénétrant Dhananjaya.

Dans la cartouche, ont été figurées les couleurs de ces Pranas mineurs ; différenciés en 15 sortes par leurs trois états : Sattwique, Rajasique et Tamasique. Il y a donc 30 types de Pranas mineurs et majeurs dans le corps subtil, tandis que le corps causal est représenté dans la région du cœur.

Perception de Devadatta à dominante Sattwique

La fonction principale de ce Prana mineur est de causer l'éternuement. Le Yogi devrait observer ses effets, aussi bien grossiers que subtils, sur les narines. Une odeur piquante et agressive fait éternuer tout le monde. On ressent les effets de l'éternuement sur les narines du corps subtil, parce que l'organe sensible subtil se trouve également présent dans l'organe grossier. Les deux sont touchés simultanément, et les deux jouissent et souffrent donc en même temps. Pourtant, ce fait n'est pas connu des gens ordinaires. Seul le Yogi, en Samadhi, fait l'expérience de l'odeur subtile et divine. Les mouvements du Devadatta dans les narines continuent, et ils aident à éprouver les odeurs grossières et subtiles. Sans Devadatta, l'odorat ne se met pas en mouvement, et aucune olfaction ne se produit. L'odeur grossière des substances fortement odorantes que nous utilisons se transforme en le Tanmatras odorat subtil, qui est vécu par l'organe sensible subtil du corps subtil. Dans l'action de le sentir, Devadatta prédomine. Bien que l'olfaction soit effectuée par l'organe de l'odorat, cet organe est, sans le Prana subtil, incapable d'attirer l'odeur.

Il y a de nombreuses années, vivait avec moi, dans le jardin de Motiram, à Amritsar (Punjab), un Yogi qui avait acquis un tel contrôle sur le Tanmatra Odorat, qu'il pouvait, simplement en levant sa main dans l'air, attirer tous les types d'odeurs qu'il voulait. Il s'amusait à offrir aux gens toutes les sortes d'odeurs qu'ils désiraient. Bien souvent il permit à moi et à des centaines de mes disciples de sentir une grande diversité de parfums. Ce Yogi n'avait aucune substance, ni aucun instrument qui aurait pu rendre suspecte son aptitude à attirer l'odeur désirée. Ses seules possessions étaient un pagne et un drap de Khaddar (étoffe fabriquée à la main). Les Saints et les Yogis de l'Inde ont toujours attaché beaucoup d'importance à un tel renoncement et à l'impassibilité. Notre but, en citant ce fait, est de montrer que l'odorat subtil ne peut être vécu que par le Devadatta Prana, dans les narines du corps subtil.

Eternuer est la fonction principale de ce Prana mineur. Ses activités se produisent aussi bien dans le corps grossier que dans le corps subtil. A la destruction du corps grossier, et lorsque le corps subtil s'en va dans l'espace, sa seule fonction est de causer l'éternuement dans les narines du corps subtil, dans le monde subtil.

Perception de Devadatta à dominante Rajasique

Devadatta devient à dominante Rajasique et cause l'éternuement lorsque nous respirons des odeurs piquantes. L'excès d'éternuement cause un effet négatif sur les narines, les yeux, la tête, la gorge, etc...A ce moment, même les narines du corps subtil se trouvent, elles aussi, affectées et des activités s'y produisent. De nombreuses fois, le Yogi en Samadhi fait, dans le Brahmarandhra, l'expérience d'une odeur sur laquelle il se concentre intensément. Il n'atteint ces pouvoirs miraculeux qu'après une pratique (Sadhana) s'étendant sur de nombreuses années. Dans ma jeunesse, je faisais aussi la fréquente expérience d'odeurs et de saveurs divines durant une pratique prolongée du Samadhi. Toutes ces fonctions de Devadatta devraient être directement perçues en Samadhi par le Yogi.

Perception de Devadatta à dominante Tamasique

Son activité normale continue dans le sommeil. On a observé que, même dans l'état de sommeil ou d'évanouissement, une odeur très piquante amenée à proximité des narines cause un éternuement, interrompant ainsi le sommeil ou l'évanouissement. Le Yogi devrait en prendre conscience par l'intermédiaire d'une autre personne. Dans une telle condition, ce Prana mineur est à dominante Tamasique. Devadatta poursuit ses activités même dans le monde céleste. Ainsi le Samyama devrait être effectué également sur les corps subtils, ici-bas. Nous croyons à la réincarnation et au monde subtil. De nombreux aspirants peuvent donc visualiser ces corps subtils. Ceux-ci se meuvent en transportant les Samskaras et l'âme.

Le Prana Krikal

L'aspirant pénètre ensuite, en Samadhi, dans le Prana mineur Krikal, dans le corps subtil. Sa localisation se trouve dans la gorge et ce Prana fonctionne à la fois dans le corps grossier et dans le corps subtil. Sa fonction ou caractéristique principale est de causer les bâillements. Le corps subtil se déplace dans l'espace ou bien demeure dans le monde céleste. Lui aussi devrait bâiller. Même là, également, la différenciation de ce Prana en états Sattwique, Rajasique et Tamasique sera inévitable bien que cela puisse ne pas être aussi terrible et douloureux que dans le corps grossier. Celui-ci doit avoir les triples qualités parce que là, également, se produisent les expériences des sens et du Prana.

Perception de Krikal à dominante Sattwique

Le Yogi perçoit directement les activités et l'influence de ce Prana sur le corps grossier et le corps subtil, lorsqu'il se concentre sur Krikal dans la bouche causant ainsi un bâillement. L'action de bâiller est vécue simultanément dans les deux corps. Le processus ne se produit que sur le territoire de la bouche, de la gorge et de la tête. Son influence se trouve ressentie également dans le corps subtil, parce que les membres et les organes du corps grossier ont leur double dans le corps subtil. Le Yogi peut percevoir directement les activités de Krikal s'il se concentre sur le corps subtil qui se tient ou qui se déplace dans le monde céleste, au lieu de se concentrer sur les corps subtils soutenus par les corps grossiers.

Perception de Krikal à dominante Rajasique

Les bâillements se produisent quand il y a prédominance du Krikal Rajasique. La sensation de faim et de soif devient très aigüe. Ce sont les états dans lesquels on fait l'expérience de Krikal. Le corps subtil a faim lui aussi, et ceci se ressent dans le corps grossier. L'odorat et le goût engendrés par le corps grossier durant la digestion de la nourriture et des boissons, se transforment en les Tanmatras odorat et goût, qui deviennent la nourriture du corps subtil. En outre, c'est un fait d'expérience, que les molécules d'odeur et de saveur subtile qui se déplacent dans le monde céleste sous forme de Dyades et de Triades se meuvent également dans et en dehors du corps grossier et du corps subtil, devenant la source de nourriture de ces deux corps et demeurant en contact avec ceux-ci. Elles sont absorbées par les corps subtils, mais elles ne peuvent nourrir les corps grossiers, au même degré que le font les substances grossières, parce que les corps grossiers sont constitués à partir des essences de la nourriture et des boissons grossières. Leur cause matérielle est la substance grossière, qui nourrit beaucoup plus, tandis que les substances subtiles ne nourrissent que jusqu'à un certain degré, durant quelques jours seulement. Si le Yogi acquiert la connaissance et le contrôle de l'odorat et du goût subtils, il peut, alors qu'il est en Samadhi,

maintenir des mois durant la vie dans son corps subtil et dans son corps grossier. J'ai pratiqué et expérimenté ceci dans ma jeunesse pour une longue durée.

Une dame du Rajasthan avait l'habitude de venir à un Ashram proche. Les gens disaient qu'elle ne prenait aucune nourriture ou boisson. Il y a quelques années, je l'avais invitée à mon Ashram Yoga Niketan par l'intermédiaire de Lala Satya Prakashji Mittal. Elle était restée avec lui durant un jour et n'avait rien mangé. Elle ne consommait aucune nourriture – lait, fruits, légumes etc...personne même ne l'avait vue manger et boire de l'eau vingt ans durant. Mais, comme elle avait l'habitude de se baigner régulièrement une fois par jour, vous pouvez imaginer qu'au moment du bain elle ait pu, subrepticement, boire un peu d'eau. Mais, même si elle survivait qu'en absorbant de l'eau, ce serait un grand exploit. Ce devrait être alors par quelque pouvoir divin que, ne subsistant que par l'eau, elle avait la possibilité de marcher, de bavarder, de se déplacer et d'accomplir ses activités habituelles. Une chose est certaine : personne durant de nombreuses années ne l'avait vue manger ou boire. Beaucoup de gens l'observaient de près afin de découvrir s'il y avait une supercherie ou tromperie quelconque, mais tous se trouvaient déçus au bout de quelques jours. Vivre en se nourrissant simplement d'air constitue un miracle. Si elle avait cessé de se baigner, il n'y aurait eu aucun doute ou soupçon possible.

Les serpents, les scorpions, les grenouilles, les ours, etc...vivent sans nourriture pendant quelques mois dans l'année. D'une manière similaire, un Yogi peut vivre sans nourriture pendant quelque temps. Cela prouve que même le corps grossier peut être alimenté ou nourri par des substances subtiles.

Perception de Krikal à dominante Tamasique

L'éternuement ou toute autre activité de ce genre ne se produit pas au cours du sommeil et de l'évanouissement. On devrait donc, dans un tel état, faire d'autres personnes les objets de la concentration. C'est une expérience courante de ne pas éternuer souvent de nombreux jours durant. Cela survient lorsque Krikal, à l'état de veille, est dominé par Sattwa.

Kurma Prana

Après avoir observé Krikal dans chacun de ses trois états, le Yogi devrait pénétrer dans le domaine de Kurma et prendre conscience de ses trois états : Sattwique, Rajasique et Tamasique, de ses modes d'opération et de ses fonctions, de la différence entre les 3 conditions et se rendre compte si toutes les fonctions, dans ces états, sont naturelles ou si il y a certaines actions spéciales.

Perception de Kurma à dominante Sattwique

C'est le Tanmatra forme (Rupa) qui est principalement actif, parce que la localisation de ce Prana se trouve dans les yeux. L'action d'ouvrir et de fermer les paupières est accomplie par ce Prana. Il existe une croyance immémoriale que les yeux des divinités qui errent dans le monde céleste ne clignent jamais. Ils demeurent toujours ouverts. On voit certaines personnes dormir les yeux ouverts. Pourtant, lorsqu'elles sont à l'état de veille, les paupières effectuent normalement leur activité. Le clignotement est naturel, aussi bien aux yeux grossiers qu'aux yeux subtils, il ne peut être arrêté. On ne peut que le suspendre pendant quelques minutes, par des efforts spéciaux. Par exemple, dans la pratique du Trataka, les yeux

sont maintenus ouverts durant une longue durée – dans certains cas des heures durant. Les dieux et les âmes réalisées qui errent dans le monde céleste et vivent dans des corps subtils, apparaissent bien souvent aux Yogis, en Samadhi, et leur communiquent leur pouvoir, augmentent l'enthousiasme, la force, la patience et la persévérance des Yogis. Ils ont toujours été vus avec leurs yeux ouverts. Lorsque nous essayons d'aider l'aspirant, par le moyen du Trataka, cela est accompli les yeux ouverts et ne clignotant pas. Cependant, le clignotement des yeux continue à d'autres moments. Ceci étant la fonction naturelle de Kurma, le clignotement doit se produire aussi dans les yeux subtils. Cette activité sert à la protection des yeux. Néanmoins, elle cesse dans le sommeil, l'évanouissement et le Samadhi.

Perception de Kurma à dominante Rajasique

Aussi longtemps que le corps subtil demeure en contact avec le corps grossier, ils ont une relation mutuelle « du soutien au dépendant ». Les activités du corps grossier et des sens sont les mêmes que celles du corps subtil et des sens, parce que le mental et l'intellect fonctionnent d'une manière semblable dans les deux. Seuls les corps et les sens sont différents. On pourrait demander : pourquoi ne pourrions nous pas accepter le corps grossier, le mental et l'intellect comme distincts du corps subtil, et admettre que leur cause matérielle n'est rien d'autre que le corps créé à partir des 5 éléments. Dans cet ordre d'idées, les savants matérialistes, qui n'acceptent que le témoignage direct, disent que la mémoire surgit dans l'intellect situé dans le cerveau – et qu'à part cela, rien n'existe (mental, intellect ou n'importe quoi d'autre) qui puisse avoir été apporté de l'extérieur et dont la cause matérielle serait quelque chose d'autre. C'est pourquoi ces gens là ne croient pas en la réincarnation, au monde subtil, au ciel et au royaume de Brahman. La croyance que le mental et l'intellect sont venus de l'extérieur pour se réunir ensemble là, est celle des spiritualistes qui reconnaissent l'existence de l'âme individuelle. L'influence du mental et de l'intellect est vécue dans le cerveau où réside la mémoire. En addition au corps grossier, il y a donc un corps subtil, qui contient le mental et l'intellect qui pénètrent dans le corps grossier et qui en sortent. Ce corps subtil est le véhicule des Samskaras, et il se réincarne. Tandis qu'il demeure dans le corps grossier, il jouit à la fois des éléments grossiers et des Tanmatras subtils.

La fermeture et l'ouverture des paupières dans le corps grossier et dans le corps subtil constituent une fonction naturelle acquise par l'hérédité. En fait, les activités des sens sont partout présentes dans le corps, mais en raison des différences d'intensité dans son activité, il existe aussi une différence dans l'activité du clignotement. Durant les états Sattwique et Tamassique le clignotement est absent pour une certaine durée. Les jouissances des sens subtils, dans le corps subtil, ne se présentent que dans le ciel.

Perception de Kurma à dominante Tamassique

Durant le sommeil, ses activités normales se poursuivent, mais celles qui sont distinctives manquent, car le mental et l'intellect sont inactifs. On peut en prendre conscience par le moyen du Trataka.

Naga Prana

Le Prana mineur Naga peut être vécu dans ses trois états : Sattwique, Rajasique et Tamassique. En Samadhi, le Yogi peut en acquérir la connaissance en se concentrant sur les

corps subtils dans les mondes célestes et prendre plus tard conscience du Naga Prana soutenu à l'intérieur du corps grossier, par le corps subtil. Le Tanmatra du toucher prédomine.

Perception de Naga à dominante Sattwique

Les rots et le hoquet sont ses deux fonctions distinctes. On pourrait demander : ces fonctions existent-elles aussi dans les corps subtils qui se meuvent dans le monde céleste ? Le fait est que les activités – et elles incluent les rots et le hoquet – qui se produisent dans le corps grossier surviennent également dans le corps subtil contenu à l'intérieur du corps grossier. Pourtant, aussi longtemps que l'intellect ne sera pas fait « plein de vérité » (Ritambhara) par la pratique du yoga et que cet intellect, à son tour, n'aura pas engendré la vision divine, jusqu'à ce moment les activités subtiles ne seront pas comprises. Lorsque les sens subtils sont présents et que, par leur intermédiaire, le travail des accomplissements karmiques s'effectue par les Tanmatras, il doit exister dans la bouche du corps subtil les rots, le hoquet et les activités similaires. Par la vision divine Yogique, tout ceci peut être observé dans ce monde, comme dans les autres. Le corps subtil et le royaume subtil sont-ils des produits de pure imagination ou bien y a-t-il une certaine vérité dans leur existence ? Leur existence est un fait, non une fiction. Pourtant l'homme doit faire confiance à l'imagination, jusqu'à ce que le corps subtil et le royaume subtil soient perçus d'une manière directe. Lorsque l'on devient capable, après une pratique prolongée, de les percevoir effectivement dans la méditation, l'imagination même fait partie de l'expérience. Les rots et le hoquet peuvent être directement perçus par concentration, en Savichara Samadhi, sur le monde subtil et le corps subtil. Les substances qui ne peuvent être perçues par les sens sont connues grâce au mental et à l'intellect ; c'est pourquoi elles sont qualifiées d'extra sensorielles, ce que sont Dieu et l'âme.

Perception de Naga à dominante Rajasique

Le désir, la colère, l'amour, la haine et la peur qui surgissent dans l'intellect sont ses fonctions principales. L'intellect est le principal constituant du corps subtil. Ces activités surgissent d'abord dans le corps subtil, et leur influence sur le corps grossier est alors ressentie à la fois sur le corps grossier et sur le corps subtil. Elles perturbent le corps subtil.

Leur effet est ressenti aussi sur Naga Prana qui se trouve excité par les rots et le hoquet. On devrait observer les activités et modes d'opération de ce Prana en de telles conditions. Ces activités là surviennent lorsqu'il y a prédominance du Tanmatra Toucher et de Rajas. En outre, les rots et le hoquet surviennent en ce monde aussi bien que dans le monde subtil.

Perception de Naga à dominante Tamasique

La condition Tamasique de Naga Prana prévaut dans le sommeil. Il n'existe alors aucune activité spéciale. Toutes les activités de ce Prana ne se produisent que dans ses activités Rajasique et Sattwique. On devrait pourtant prendre conscience des trois états.

Dhananjaya Prana

Le Prana mineur Dhananjaya se constate dans l'enflure du corps grossier. On peut en faire l'expérience en se concentrant sur l'enflure au cours du Samadhi, mais son activité n'est

pas visible dans le corps subtil. Lorsqu'il y a enflure du corps grossier, parce qu'une partie de celui-ci se trouve frappée, la peau et les muscles se dilatent. Comme nous avons admis l'existence du corps subtil à l'intérieur du corps grossier, une dilatation et une contraction dans le corps subtil, parallèles à l'enflure du corps grossier, devraient survenir aussi à ce moment.

Il reste maintenant le problème de l'errance des corps subtils dans le monde subtil. Même dans ce monde là, si le corps subtil se trouve heurté par quelque chose, il doit en résulter une réaction sous une forme ou sous une autre, et il en résultera nécessairement un désordre. Ce sera l'enflure du corps subtil. Pourtant, les Ecritures nous enseignent que, dans le ciel, il n'existe aucun accident, aucune douleur ou aucune affliction causés à ce Prana. Il n'y aurait, au ciel, que du bonheur et rien d'autre. Mais cela semble quelque peu improbable et inacceptable. Il doit exister, dans les jouissances sensibles un certain degré de douleur ou de malheur.

Perception de Dhananjaya à dominante Sattwique

Il y a des occasions dans la vie au cours desquelles, par un choc, nous nous trouvons atteints dans une partie du corps. Nous pouvons voir l'enflure qui en résulte. A ce moment, nous devrions essayer de percevoir Dhananjaya dans le corps, en concentrant le mental sur ce Prana. En lui, prédomine le Tanmatra Akasha. Il pénètre aussi le corps tout entier. Le Yogi devrait prendre conscience de Dhananjaya avec une certitude absolue, par la vision divine, dans les deux corps subtils – celui qui est soutenu par le corps grossier et celui qui se déplace dans le monde céleste.

Perception de Dhananjaya à dominante Rajasique

L'enflure ne se produit que dans l'état Rajasique de Dhananjaya parce qu'il est le seul à causer le processus du gonflement. L'enflure dans le corps grossier en suscite une dans le corps subtil, parce que les deux ont en même temps une relation de contact mutuel et une du « pénétrant au pénétré ». Il y aura des activités de Dhananjaya dans les corps subtils qui errent dans le monde subtil, mais l'enflure y sera tellement subtile que personne, à l'exception des Yogis, ne serait capable d'en connaître la moindre cause.

Perception de Dhananjaya à dominante Tamasique

Lorsque Dhananjaya n'a aucune tâche dans le corps subtil, sa fonction, qui consiste à causer l'enflure, devient sans effet, et l'état Tamasique prévaut. La prédominance de Rajas est, par elle-même, la cause du gonflement. Dans la condition Tamasique aucun changement ne se produit dans Dhananjaya.

Ainsi, par leur différenciation suivant les trois conditions : Sattwique, Rajasique et Tamasique, les cinq Pranas mineurs deviennent, dans le monde subtil, quinze au total. Leurs fonctions sont semblables à celles dans le corps grossier. Il y a cependant une certaine différence dans les corps subtils. Les jouissances par les corps subtils soutenus par les corps grossiers sont, par comparaison, différentes des jouissances par les corps subtils dans le

monde céleste. Les Yogis peuvent atteindre la réalisation du Soi dans le Brahmarandhra par l'intermédiaire des Pranas mineurs.

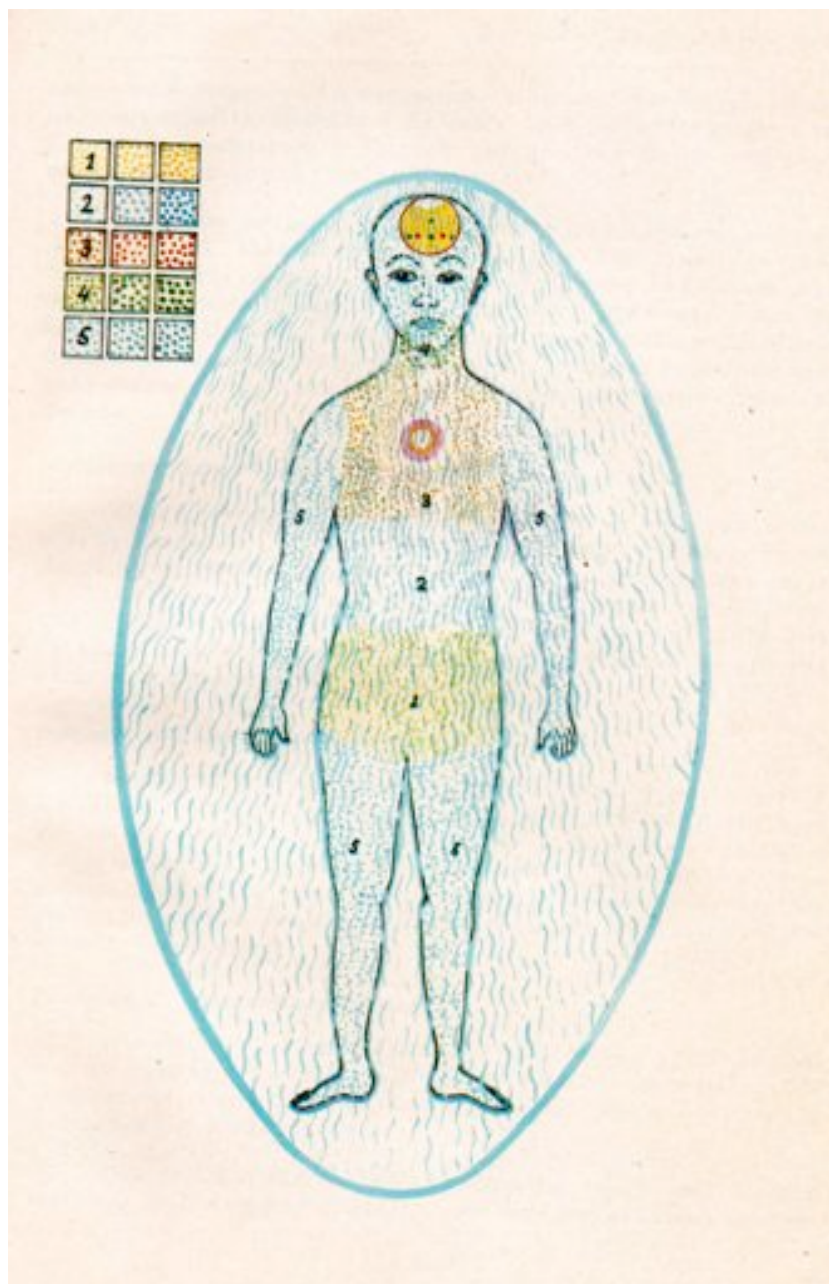


Planche IV

REALISATION DES CINQ TYPES DE PRANA DANS LE
CORPS SUBTIL AU ROYAUME D'AHAMKARA

On a montré sur cette planche les couleurs, aspects et mouvements, dans le corps subtil, des cinq types de Prana, se différenciant en quinze par leurs trois états : Sattwique, Rajasique et Tamasique.

On a figuré par des lignes le mouvement de chaque Prana dans son territoire corporel respectif. Les Pranas, au nombre de quinze, ont été représentés dans le cartouche par des couleurs différentes.

Etant subtil, ce corps réside aussi et se meut dans l'espace au-delà de notre planète. Même pendant qu'il se trouve dans le corps grossier, il est utile pour les accomplissements Karmiques (Bhogas) et pour l'atteinte de la libération.

Apana Prana

Nous allons examiner maintenant la prise de conscience, dans le corps subtil, des cinq Pranas Majeurs qui sont les effets des cinq Tanmatras. Parmi eux, nous commencerons par Apana Prana, parce que le Tanmatras odorat y fonctionne. Toutes ses activités exercent une pression vers le bas. Son champ d'activité est entre le nombril et la plante des pieds.

Perception d'Apana à dominante Sattwique

Avant de faire de l'Apana Prana, dans le corps subtil, l'objet de la méditation, le Yogi commence par se concentrer sur Apana Prana dans le corps grossier. Alors seulement se concentrera-t-il sur Apana Prana dans le corps subtil. Ici, il observe que les fonctions sont semblables dans les deux corps. Dans le corps subtil comme dans le corps grossier, l'activité d'Apana Prana prend place dans la région située entre le nombril et la plante des pieds. Ses activités ont lieu dans les corps subtils du monde céleste également. La question de l'éveil du Prana et de Kundalini ou celle de la connaissance des Chakras ne se pose pas dans le monde céleste, parce que ces énergies là sont apparentées au corps grossier et y prennent naissance. Apana dans le corps grossier est donc utile pour acquérir une connaissance de celles-ci. Toutes ces substances ne sont pas présentes dans le monde céleste. Le meilleur moyen d'en acquérir la connaissance est donc l'étude du monde grossier et du corps grossier. En outre, l'instrument d'une connaissance de Dieu, de l'âme et de toutes les substances qui sont les effets de Prakriti, c'est le corps grossier. Le corps subtil permet seulement de connaître les accomplissements Karmiques dans le monde subtil. Pourtant, non pas la connaissance, mais ces accomplissements prédominent dans le monde subtil. Les accomplissements deviennent possibles grâce aux jouissances par les organes subtils des sens.

Les deux organes d'excrétion, l'anus et les glandes génitales, responsables de l'expulsion des excréments, sont situés dans le champ d'activité d'Apana, et ils accomplissent leurs fonctions avec son aide. Les organes génitaux sont également les instruments de jouissance.

Question : les organes génitaux du corps subtil dans le monde céleste fonctionnent-ils de la même manière dans le corps grossier, ou bien y-a-t-il une différence- parce que, dans le corps grossier, ces organes fonctionnent aussi comme instruments de la procréation ?

Réponse : Dans le monde subtil, la question de la procréation ne se pose pas. Les organes ne sont concernés que par l'action d'écouler l'urine. L'anus et les organes génitaux sont destinés principalement à l'expulsion des excréments. Cela est effectué par Apana. Il

n'est pas question d'engendrer, dans le monde subtil, des enfants par les spermatozoïdes et les ovules ; autrement il n'existerait aucune différence entre ce monde grossier et le monde subtil.

Perception d'Apana à dominante Rajasique

Les actions de ce Prana dans le corps subtil ne sont pas aussi nombreuses que celles dans le corps grossier – parce que la connaissance des Chakras, de la Kundalini, de l'éveil du Prana, de la croissance du fœtus, des rapports sexuels, etc...surgit seulement dans le corps grossier, mais non dans le corps subtil. Là, Apana accomplit son activité normale, qui est la décharge des excréments par l'intermédiaire des organes d'action. L'activité de l'Apana à prédominance Rajasique, dans le corps subtil, est semblable à son activité dans le corps grossier durant le sommeil. Pourtant, il existe toujours une certaine différence entre les jouissances du corps subtil, habitant dans le corps grossier, et celles du corps subtil, qui erre dans le monde céleste.

Perception d'Apana à dominante Tamasique

Il demeure constant au cours du sommeil ; son flux est continu et invariable. Les activités sensorielles prennent fin. La condition du corps subtil dans le sommeil est semblable à celle dans le monde céleste.

Samana Prana

Apana maintient le contact avec Samana également. C'est pourquoi Apana pénètre facilement Samana Prana. Quand il pénètre dans Samana Prana, le Yogi perçoit directement ses activités Sattwiques, Rajasiques et Tamasiques – parce que ce Prana est constitué des trois Gunas. Il se différencie suivant les aspects subtils de l'odorat et du goût, et il les procure à toutes les parties du corps. Les processus de nourriture et de digestion sont accomplis par lui, dans le corps subtil comme dans le corps grossier.

Perception de Samana Prana à dominante Sattwique

En état de Samadhi, le Yogi devrait aller au-delà du corps grossier, pénétrer dans Samana Prana Sattwique et tenter de découvrir les différences entre son activité dans le corps grossier et celles dans le corps subtil. Fonctionne-t-il de son propre chef ou dépend-t-il du corps grossier ? Quelle est la différence entre Samana Prana dans le corps grossier et celui du corps subtil, par leur nature et par leur relation de cause à effet ? Quelle est la différence entre le corps grossier et le corps subtil ? La différence entre les deux corps impose-t-elle une différence dans l'état du Samana de ces corps ? Ou bien leurs activités sont-elles similaires ?

Dans le monde subtil, les corps subtils jouissent des plaisirs sans aucune difficulté, parce que les jouissances y sont obtenues par la simple volonté, tandis que, dans le corps grossier, elles ne deviennent disponibles qu'après un grand effort. On devrait prendre conscience du Samana Prana, dans le corps subtil, en chacun des deux mondes. Sans Samana Prana, les fonctions au-dessus et au-dessous du nombril ne seraient pas accomplies. Dans le processus du Samana Prana atteignant le cœur, le Yogi devrait vivre son toucher pour l'âme. C'est seulement alors que devient possible la réalisation du Soi par l'intermédiaire du Prana. Ce contact avec l'âme ne sera vécu que lorsque le Samana Prana à dominante Sattwique, dans son état de flux conscient et tranquille, effectuera, dans le cœur, son contact avec l'âme.

Perception de Samana Prana à dominante Rajasique

Samana Prana fonctionne dans la région au-dessus du nombril. Il a le contact avec Apana, et aussi avec le Prana général. Il permet de faire les expériences des accomplissements Karmiques de ce monde et de l'autre, parce que Prana est responsable du mouvement dans le corps. A l'intérieur du corps, Samana est capable de rendre actif davantage d'organes que tout autre Prana. Le Tanmatra goût domine en lui. Il existe une différence entre ses fonctions dans le corps grossier et celles du corps subtil. Ces dernières sont d'une nature tellement subtile que seuls les yogis peuvent les percevoir directement, alors que cela dépasse la capacité de la plupart des gens. Les activités du corps grossier et du corps subtil s'accroissent parfois, diminuent quelques fois, tandis que d'autres fois elles se poursuivent sans changement. D'après notre propre compréhension, il n'y a pas de différence entre le monde subtil et le ciel, bien que d'autres maîtres les aient estimés différents. Dans le royaume subtil, céleste ou divin ou dans le royaume de Brahman, il n'existe pas d'activités spéciales telles que l'acquisition de la connaissance, la méditation, etc... Là, tout se trouve atteint par le simple fait de le vouloir. Le fonctionnement et les activités dans ces mondes- là ne sont pas semblables à celles de ce monde-ci. Et pourtant, les activités de Samana Prana sont les mêmes, ou similaires, ici-bas, comme ailleurs. La différenciation de la nourriture digérée suivant l'odorat, le goût etc...se produit aussi dans le corps subtil. La vie et l'énergie vitale y fonctionnent également. Le Yogi devrait prendre conscience de Samana Prana dans ce monde, comme aussi dans l'autre. La prise de conscience de l'âme et de Dieu peut être atteinte en les touchant par le moyen de Samana Prana. Il a été observé qu'une fois que le Yogi a atteint la réalisation du Soi ou celle de Brahman, Dieu peut être connu, en prenant comme intermédiaire le simple toucher de n'importe quelle substance. Aussi longtemps que n'est pas réalisée la conscience de Brahman, le Yogi recourt à l'aide de différents moyens et objets. Quand on atteint la réalisation, toutes les substances apparaissent comme directement liées à Dieu. Alors, plus aucun intermédiaire n'est nécessaire pour voir Dieu. L'Omniprésence de Dieu devient un fait d'expérience.

Perception de Samana à dominante Tamasique

Durant le sommeil, ce Prana continue de fonctionner dans le corps subtil. Il a été observé que, parfois, durant la nuit, une personne endormie attrape tout à coup le choléra ; en d'autres termes, Samana Prana devient Rajasique et excité, causant quelques fois la mort de la personne. Mais au moment de la mort, la personne est seulement en état de veille. L'effet de Rajas sur le Samana Prana du corps grossier, est terrible. Au contraire, le Prana Tamasique suscite le sommeil du corps subtil dans les deux mondes, bien qu'il subsiste une certaine différence dans le mode d'action – parce que, dans ce monde, le corps grossier est associé avec lui et parce que les effets des accomplissements karmiques, comme les effets de ses propres jouissances et souffrances sont ressentis sur le corps subtil. On pourrait demander : les différentes jouissances et souffrances du corps grossier et du corps subtil ne peuvent-elles pas être perçues simultanément dans le corps grossier ?

Si le corps grossier et le corps subtil accomplissent des activités divergentes et possèdent des modes différents de jouissances et de souffrances, il y aura alors, en raison de leur contrariété, confusion et manque d'harmonie – et une situation pourra surgir, dans laquelle les deux corps auront des expériences qui s'opposent mutuellement. Pour éviter cette possibilité, nous devons admettre que c'est le corps subtil qui cause les jouissances et les souffrances dans le corps grossier.

Durant le sommeil, lorsque tous les sens cessent de fonctionner, les processus de digestion, etc...sont accomplis par le corps subtil, en raison de son contact avec le corps grossier. Les rêves se produisent, eux aussi, au cours du sommeil. Dans les rêves, des activités et des expériences se produisent dans le corps subtil, par l'intermédiaire de la mémoire.

Tandis qu'il demeure dans le corps grossier, le Yogi devrait se concentrer sur le corps subtil du monde subtil et en obtenir toute la connaissance. Pour le Yogi, le monde subtil n'est pas du tout lointain. Le Yogi fait aussi aisément l'expérience des objets lointains que celle des objets proches. Les distinctions d'espace, de temps et de distance disparaissent. La prise de conscience de ce royaume divin devrait être atteinte par la vision divine du Yogi.

Prana

Pour percevoir directement le Samana Prana et ses actions, le Yogi devrait pénétrer dans ce Prana, localisé dans la région du cœur. La perception directe de ses états Sattwique, Rajasique et Tamassique devient possible par la pénétration dans le Prana subtil du corps subtil. La relation entre le corps grossier et le corps subtil est celle du « pénétrant au pénétré ». Si l'un devient actif, l'autre fait de même. Certaines activités et actions sont semblables dans les deux, la seule différence étant celle de degré que ce soit dans le grossier ou le subtil. Le Prana grossier est l'effet de l'élément air grossier, et le Prana subtil celui du Tanmatra toucher, l'élément subtil air. Le Prana subtil réside dans la matrice du Prana grossier et communique le mouvement au corps subtil. D'une manière semblable, le Prana grossier communique le mouvement au corps grossier.

Question : Si les deux Pranas activent deux corps différents, pourquoi leurs jouissances et leurs souffrances ne pourraient-elles pas être différentes ?

Réponse : La nourriture est différente pour chacun des deux, et il en est ainsi de même dans l'assimilation de ses transformations. La nourriture du corps grossier, après la digestion, est transformée en les conditions subtiles de goût etc...La nourriture tirée des éléments grossiers, comme les aliments, les boissons...ne devient disponible, pour le corps subtil, qu'après avoir été transformée. De la sorte, les 2 corps se trouvent satisfaits. Le corps subtil a la capacité d'accepter les deux sortes de nourriture et de jouir des deux. Quand il va vers le monde céleste, il recherche ses satisfactions à partir du Tanmatra présent dans l'espace. Le Yogi observe ces deux types de contentement, et il en fait l'expérience.

Perception du Prana à dominante Sattwique

Dans l'état de Samadhi, lorsque le Yogi concentre son attention sur le Prana subtil, il perd conscience du corps grossier et c'est comme s'il commençait à se sentir dans le corps subtil. A ce moment, il perçoit directement les activités du Prana subtil. Quand il fait l'expérience du contact du Prana subtil avec le cœur, il éprouve l'impression que le Prana est l'unique soutien de la vie. Il en perçoit aussi les activités dans les poumons. La respiration devient très lente. A l'état de veille, il y a 12 à 15 respirations par minute, qui, en Samadhi se trouvent réduites d'environ $\frac{1}{4}$ dans leur nombre. Si le Prana, ainsi ralenti, est amené en contact avec l'âme, on éprouve l'expérience du toucher de l'âme. A ce moment, le sentiment de béatitude est au-delà de toute description. Le langage se trouve incapable de la décrire. On ne peut qu'en faire l'expérience au tréfonds du cœur. Tel est l'état divin jamais encore vécu auparavant. Le Yogi essaie de décrire cette condition divine et sans précédent, mais le langage

se trouve incapable de coopérer. En l'absence de mots appropriés pour communiquer la profondeur et la subtilité de ces sentiments, le Yogi demeure silencieux. Après une période prolongée, lorsque le Yogi, ayant réalisé le Soi se réveille du Samadhi et du monde divin, retourne au monde des phénomènes, c'est comme s'il s'était plongé dans les grandes profondeurs d'eaux débordantes de paix et d'une béatitude infinie.

Lorsque le Yogi, lentement et graduellement, tente de pénétrer dans ce Samadhi profond et céleste, la respiration, au début, devient lente et extrêmement subtile. Avec le mental fermement établi en Samadhi, c'est comme si le Yogi faisait l'expérience de la source de vie qui s'écoule de la grotte profonde de son Chitta apaisé. Son Prana tente de se concentrer et il disparaît en elle. Ensuite, quand vient le moment de s'éveiller du Samadhi, c'est comme si le Yogi ressentait l'expérience d'émerger lentement de la caverne de son cœur. A ce moment, il est faiblement conscient du Prana du corps subtil, et la plus subtile source de vie, dans l'orbe du Chitta, dans le corps causal, paraît s'écouler sous une forme très subtile. Tel est le Prana subtil, la première modification du Chitta, ou de l'énergie vitale, qui donne la vie au corps tout entier. C'est cette énergie vitale qui maintient le contact avec l'âme. Il n'y a pas de barrière entre elles. Ici s'achève la connaissance qui fait la différenciation entre le Prana et l'âme. Telle est la meilleure technique pour parvenir à la réalisation du Soi. Quand le Yogi fait l'expérience de la réalisation du Soi par l'intermédiaire du Prana comme nous l'avons décrit plus haut, il fait alors l'expérience de l'âme, comme si « l'âme prenait des formes variées selon les objets différents dans lesquels elle pénètre » ; en d'autres termes, le Prana apparaît comme l'âme et l'âme comme le Prana. Les formes n'existent plus. On ne perçoit que le contact avec l'intelligence bienheureuse. Dans cette condition, c'est le Prana qui, par l'intermédiaire du Chitta, vit la béatitude extatique du contact avec l'intelligence. Parfois, celui qui médite s'identifie avec la méditation ou avec les objets de la méditation. Quelques fois il est en Nirvichara Samadhi, quelques fois en Savichara Samadhi.

Le Prana se combine avec Prakriti, sa cause, sous la forme du toucher, et il devient par ce moyen l'instrument principal dans une prise de conscience de sa cause matérielle : la Prakriti est la cause efficiente, l'Omniprésente intelligence. Au lieu de demeurer la « lumière de la Lumière », elle apparaît comme le « Prana du Prana » - parce qu'avant toute chose, le Prana tira de là son origine et, par le processus d'évolution, se transforma graduellement et lentement en l'élément air qui, à la fin, devint le Prana grossier dans le corps. Telle est la progression du subtil au grossier. On peut aller, de la même manière, du grossier au subtil.

La science du Prana est très subtile et très profonde. Elle vous met sur le bon sentier, vous permettant de prendre conscience de la manière la plus sûre, de la puissance intelligente, individuelle et cosmique. L'énergie Prânique est l'énergie primordiale de Prakriti. Quand on travaille sur la lumière, des doutes surgissent parfois, de savoir si la lumière visualisée appartient au mental, à l'intellect, au Chitta, à l'âme ou à Dieu. Cette illusion ne survient jamais dans le cas du Prana. Le Prana est donc meilleur intermédiaire que la lumière.

Perception du Prana à dominante Rajasique

A l'état de veille, le Yogi observe dans le corps grossier une variété d'activités et de désordres du Prana. Leur effet se ressent dans le corps subtil et, par conséquent, le Prana subtil devient excité et perturbé. En résultat, il se produit des changements dans ses fonctions et dans ses modes d'opération. Si, à ce moment, le Yogi essaie d'observer le Prana subtil, il en vient à connaître ses modes d'activités et sa forme subtile. En Samadhi, si le Yogi observe les

actions et les activités du corps des êtres qui errent dans le monde céleste, il comprend du même coup le Prana à dominante Rajasique. D'une manière similaire, en se concentrant sur le Prana du corps grossier de l'homme en fonctionnement actif, on peut voir la nature du Prana subtil de l'homme. Le Prana du corps subtil peut être connu également par le mouvement du cœur qui bat, mais à ce moment, l'attention doit y être concentrée. Lorsqu'on atteint la maturité dans la pratique du Pranayama subtil, la nature du Prana peut y être observée en fixant le mental sur l'activité de la respiration. De la sorte, il existe d'innombrables manières de percevoir directement le Prana subtil.

Le Prana soutient la vie en se mélangeant d'une manière intime au Tanmatra forme qui, en concomitance avec le Tanmatra Toucher, devient la base de la vie et du mouvement dans le corps subtil. La chaleur et le Prana font circuler la force vitale dans le corps subtil. Le battement du cœur dans le corps grossier maintient le corps subtil alerte et intelligent. Le cœur est toujours actif ; il ne cesse jamais de fonctionner, de même qu'il est toujours en contact avec le principe intelligent. Aussi longtemps que ce contact sera maintenu, le Prana subtil demeurera actif. Le corps grossier et le corps subtil maintiennent leur fonctionnement sous sa direction, comme si l'un et l'autre se mélangeaient mutuellement. Résidant toujours dans le cœur du corps qui vit dans le monde subtil, Prana contrôle le corps tout entier et cause le flux vital. Il aide les sens à vivre les jouissances et les souffrances des karmas. Aucun travail du corps subtil ne s'accomplit sans l'assistance de Prana. Si le contact du Prana avec le corps subtil se trouve établi, il va révéler l'âme par son toucher. Rien n'est plus proche de l'âme que le Prana. Par son intermédiaire l'âme peut être perçue.

Perception du Prana à dominante Tamasique

Durant la condition Tamasique, tous les organes des sens cessent de fonctionner. Les jouissances et les souffrances s'arrêtent. Cet état est très semblable à l'inconscience. Par conséquent, le Prana Tamasique devrait être perçu en Samadhi en se concentrant sur le corps d'une personne qui se trouve dans cette condition.

Udana Prana

Maintenant, une tentative devrait être faite pour connaître ou comprendre Udana Prana dans ses trois états, Sattwique, Rajasique et Tamasique, en dirigeant directement la concentration sur sa localisation, par le moyen de la vision divine procurée par le yoga. Il est en relation avec le Prana subtil en même temps qu'avec les Pranas mineurs. Le Yogi devrait donc en acquérir la connaissance par le moyen du processus de respiration. Les Pranas mineurs dépendent d'Udana Prana pour accomplir leurs activités. Il expulse des poumons l'air impur et il fournit de l'air frais dispensateur de vie.

Perception d'Udana Prana à dominante Sattwique

Les fonctions d'Udana Prana devraient être observées en concentrant le mental sur lui. Son activité de soutien de la vie par la respiration en fait le fondement de la vie. Il se montre bénéfique en maintenant en vie le corps grossier, le corps subtil et le corps causal. Sans son assistance, le Prana dans le cœur et les Pranas mineurs seraient incapables d'accomplir le moindre travail. On devrait observer aussi comment le Jiva entretient la vie en faisant rentrer l'air dispensateur de vie. Cet Udana Prana satisfait le corps subtil. Sa cause matérielle est le Tanmatra Toucher. Tout le travail, dans le corps subtil est accompli par son intermédiaire. Il

permet au corps grossier, comme au corps subtil, de disposer des moyens d'actions et d'opérations. Il est le dépositaire des jouissances et des souffrances subtiles dans le monde subtil. Il se meut et il cause le mouvement dans tout le corps. Le Yogi devrait prendre Udana Prana comme l'un des moyens d'acquérir une connaissance du corps subtil dans les deux mondes.

Perception d'Udana Prana à dominante Rajasique

Au moment de la respiration, le Yogi devrait s'adonner à la concentration et à l'examen du Prana du corps subtil, dans ce monde aussi bien que dans l'autre. Au cours du processus, le corps subtil devient connu à cause de son association avec le corps terrestre. Le corps subtil vit de la nourriture constituée par les Tanmatras subtils. En outre, en raison de sa localisation dans le monde subtil, les activités comme le fait de se mouvoir d'une manière indépendante et l'obtention de jouissances se poursuivent. Sa fonction principale est de maintenir la respiration et de procurer des jouissances aux sens.

Perception d'Udana Prana à dominante Tamasique

Sa condition demeure uniforme dans le sommeil. Il jouit et se déplace dans ce monde sans volonté propre, tandis qu'il accomplit cette activité dans l'autre monde d'une manière indépendante. Comme il est immobile dans le monde céleste, il n'existe en lui aucune agitation particulière. L'état normal se poursuit. Il n'y a pas là de relation comme dans ce monde. Les rapports tels que l'amour, la haine etc... sont inexistants.

Vyana Prana

Udana est aussi associé à Vyana, et communique l'énergie aux Pranas mineurs. Après Udana, le Yogi devrait tenter de prendre conscience de Vyana dans ses trois états : Sattwique, Rajasique et Tamasique, en y pénétrant par le corps subtil. Il pénètre le corps subtil après avoir surgi, le premier de tous, du Tanmatras Toucher. Dans sa forme auxiliaire, il est aussi la cause matérielle et il entretient la vie. Tirant son origine du Tanmatra Toucher, il se différencie, en vertu de ses différentes localisations en tant que Prana, en de nombreuses formes et sous de nombreux noms. Ses caractéristiques, ses modes d'opération et ses relations sont distinctes en tous les Pranas. Il produit le courant de conscience qui pénètre le corps tout entier, bien que la conscience, dans le corps subtil, soit uniformément la même.

Perception de Vyana à dominante Sattwique

La Tanmatra Toucher, en se transformant, devient Vyana Prana. Akasha, l'élément subtil, prédomine en lui. Vyana nourrit le corps subtil et accomplit toutes les activités s'y produisant, parce que des activités sous formes variées et la conscience sont présentes dans le corps subtil. Rien ne s'accomplit donc en lui sans la présence de Vyana. Dans l'état de Samadhi, le Yogi devrait se concentrer sur Vyana dans le corps subtil – dans ce monde comme aussi dans le corps subtil, dans le monde céleste – et par sa divine vision Yogique, il devrait éprouver et percevoir le corps subtil. Par l'intermédiaire de Vyana, on devrait connaître également le Brahman Omniprésent et Intelligent au moyen du toucher, parce que les deux pénètrent le corps. Le principe intelligent est encore plus subtil que Vyana. En faisant

l'expérience de l'intelligence par le moyen de Vyana, le Yogi éprouve une béatitude unique. La réalisation finale de Brahman Intelligent est atteinte par l'intermédiaire de Vyana. Dans cet état, le Brahman Omniprésent et Intelligent paraît être intimement entremêlé à Vyana, et apparaît aussi être la cause de son mouvement. Ici on fait l'expérience de l'intelligence dans sa relation « d'identité et de différence » avec Vyana. Il n'existe aucune barrière entre Vyana et le principe intelligent qui pénètre toute chose.

Dans notre livre « Science de l'âme », nous avons admis une diversité de lumières comme étant l'intermédiaire pour prendre conscience de tous types de substances mais, dans ce livre, nous n'avons admis que le Prana comme le moyen d'une réalisation de toutes les substances des trois corps, aussi bien que d'une réalisation de Prakriti, de l'âme et de Dieu. Prana, conséquence de l'air physique et une des composantes du corps grossier, est considéré comme l'intermédiaire de la prise de conscience de toutes les substances du corps grossier. Le Prana subtil, l'évolution de l'air subtil et le Tanmatra toucher, se trouvent admis comme les intermédiaires pour une réalisation des substances du corps subtil. Le Prana, qui prend naissance dans le Chitta du corps causal, est l'intermédiaire par son simple toucher, d'une prise de conscience des substances du corps causal. L'intermédiaire permettant d'atteindre une réalisation du Brahman est le Prana subtil, également l'énergie primordiale de la Prakriti, prenant naissance en résultat du contact entre la Prakriti causale, dans son état de repos, et le Brahman intelligent Omni pénétrant. On peut, par l'intermédiaire du Prana, prendre conscience de toutes les substances du monde, intelligentes et non intelligentes.

Perception de Vyana à dominante Rajasique

Vyana Rajasique dans le corps subtil influence le Vyana du corps grossier, en raison du fait que le corps grossier et le corps subtil sont liés par la relation du « soutien au dépendant ». Les jouissances du corps grossier influencent le Vyana du corps subtil. Lorsque Vyana est Rajasique, les deux corps se trouvent excités. Evidemment, l'état excité du corps subtil dans le monde subtil n'est pas de la même nature, puisque l'excitation n'y est pas aussi violente. Vyana demeure dans son état égal et invariable. Toutes les jouissances sont obtenues par un simple effort de volonté. Il n'est pas nécessaire pour Vyana d'être excité ou agité. Même sa condition de bonheur conserve un cours égal et constant, auquel ne s'attachent aucune joie ou douleur spéciale, ni aucun bonheur ou misère inhabituels. Toutes les choses et relations de ce monde terrestre sont absentes dans le monde subtil. Il n'y a ni palais, ni vastes demeures, ni femmes, ni fils et filles, ni frères ni sœurs, ni pères ni mères, ni amis intimes, ni gourou ni disciple. Là, le Jiva est libéré de toutes ces chaînes.

Question : où réside l'avantage de gagner un tel monde céleste dans lequel il n'y a personne que vous puissiez considérer comme lié à vous ?

Réponse : Dans ce monde terrestre, les êtres vivants luttent toujours pour le bonheur, tout au long de leur vie. Ils luttent et travaillent avec peine pour atteindre le bonheur, et pourtant on ne voit personne qui soit complètement heureux ou totalement satisfait. Il y a toujours du malheur d'une sorte ou d'une autre. D'innombrables désirs demeurent insatisfaits. Le Jiva quitte ce monde terrestre et s'en va, après la mort, en emportant avec lui d'innombrables désirs et besoins insatisfaits. A ce moment, l'homme devient désappointé et impuissant de toutes parts. Toutes les choses du monde du vivant et du monde inanimé, ainsi que les relations, lui apparaissent comme étant la source du malheur, et pourtant nul ne semble être devenu détaché de ces choses là. L'attachement persiste toujours sous une forme

ou sous une autre. C'est cet attachement qui constitue la cause de l'ignorance, du Karma et de l'esclavage. Il n'y a rien qui puisse être appelé bonheur. Ce que l'on appelle du nom de bonheur n'est qu'illusion, déception et mensonge.

On pourrait demander pourtant : les instruments de connaissance spirituelle, comme la récitation des Mantras, les austérités, la méditation, le Samadhi, sont-ils inutiles ? La réponse est non. La récitation des Mantras, les austérités, le contrôle des sens, la méditation et le Samadhi, la connaissance spirituelle, tout cela mène à la discrimination (Viveka), à la sagesse et à l'impassibilité, par le moyen desquelles les innombrables désirs à l'origine immémoriale et les innombrables Samskaras de cette vie sont atténués et s'endorment. Leur état endormi entraîne l'endormissement des afflictions et des misères. Ces Samskaras endormis deviennent incapables d'une renaissance dans ce monde. Même le désir d'obtenir quelque chose se perd. Cet endormissement réussit pendant une très longue durée à nous débarrasser des misères. Bien que cette délivrance des misères ne puisse pas durer éternellement, elle subsiste du moins pendant la création présente. Cela est, par elle-même, une grande acquisition. Il existe ainsi une différence entre ce monde et le monde céleste, et une différence plus grande encore entre ce monde et le monde de Brahman. On devrait donc recourir aux moyens appropriés pour les atteindre. La récitation des Mantras, les austérités, la méditation et le Samadhi sont essentiels pour obtenir la connaissance du Soi.

Perception de Vyana à dominante Tamasique

La transformation des Gunas continue de se produire dans Vyana Prana, celui-ci est parfois Sattwique, parfois Rajasique, à d'autres moments Tamasique. En raison des activités différentes du corps, des sens et de l'instrument intérieur (Antahkarana), les transformations de Vyana en des formes variées sont inévitables. Certainement, Tamas domine dans le sommeil. Cette condition se produit aussi bien dans le monde grossier que dans le monde subtil. On devrait observer, en Samadhi, les corps subtils de ce monde et d l'autre, en prenant conscience du Vyana à dominante Tamasique

Nous avons décrit en détail les Pranas majeurs et les Pranas mineurs, cinq de chaque sorte, ainsi que leurs trois états : Sattwique, Rajasique et Tamasique. Il existe de la sorte trente types de Pranas. Les Pranas subtils du corps subtil peuvent être étudiés aussi dans le corps grossier, par le divin regard subtil de la méditation. On devrait même prendre conscience des corps subtils qui errent dans le monde céleste, en se concentrant sur eux en Samadhi. On peut également prendre conscience de tout le monde créé, c'est-à-dire la cause et les effets de Prakriti comme tout aussi bien de l'âme et de Dieu, par le simple toucher du Prana. Exactement comme d'autres substances privées de leur lumière propre peuvent devenir visibles par la lumière du feu, de la chaleur, de la lune, du soleil, du ver luisant, des étoiles, des diamants etc..., de même ainsi les autres substances peuvent être directement perçues par le toucher du Prana.

Une personne aveugle peut reconnaître de nombreuses substances par un simple toucher des doigts ou de la peau, dans lesquels pénètre l'énergie du Prana. Elle peut alors faire l'expérience de la longueur, de la largeur, de la circonférence, de formes comme les triangles et les carrés. Il y avait un aveugle possédant la vision divine (Prajnachakshu) et qui pouvait peser avec précision des perles dans sa main, connaître l'âge de quelqu'un en tâtant son corps avec la main, reconnaître à la manière de marcher si la personne, entrant dans sa chambre, était un homme ou une femme, un jeune garçon ou une fille. Un aveugle né peut connaître les formes mais non leur couleur.

La vérité est que l'on peut prendre conscience d'objets transcendants grâce au toucher du Prana. Nous avons, dans ce chapitre, achevé la description de la prise de conscience des trente types de Pranas subtils dans le corps subtil, et par leurs intermédiaires, de Prakriti et ses activités, de l'âme et de Dieu, dans leur ordre logique.



PLANCHE V

L'ETAT ET LA REALISATION DE PRANA DANS LE ROYAUME DE MAHAT

La planche, qui a la forme circulaire, montre le monde de Brahman, avec ses 9 substances. Dans l'anneau extérieur, on a figuré en couleur bleu clair le Mahat Sattwique à partir duquel se développe le Chitta cosmique figuré de couleur rose pâle. Viennent ensuite dans l'ordre les Chittas individuels qui sont issus de Chitta cosmique. Ils sont figurés de couleur blanche. Ici se termine le Royaume du Mahat Sattwique.

Le Mahat Rajasique est figuré de couleur rose. A partir de celui-ci se développe Buddhi (intellect) cosmique, puis les buddhis individuels, figurés par de petits cercles jaunes.

Vient alors le Mahat Tamasique duquel se développe l'Ahamkara cosmique figuré de couleur bleue. A partir de l'Ahamkara cosmique se développent les innombrables Ahamkaras (Egos) individuels, figurés dans le cercle numéro 9.

Traversant verticalement tout le système des circonférences, on a figuré une bande de Prana, d'environ 1 centimètre de largeur, pour indiquer la prédominance du Prana qui est

responsable partout, du mouvement et de l'activité. Sur cette bande blanche, Prana est figuré de couleur bleue claire.

Ces substances et le Prana se sont développés dans le monde de Brahman, après la Prakriti. C'est à partir de ce moment que s'accomplissent la Création et l'évolution des trois corps.

CHAPITRE VII

DANS LE ROYAUME DE MAHAT

PERCEPTION DE TROIS TYPES DE PRANAS PLUS SUBTILS

DANS LE CORPS CAUSAL ET LA REALISATION DU SOI

Il y a dix types de Pranas dans le corps subtil. Mais ils deviennent trente par leur différenciation entre les états Sattwique, Rajasique et Tamasique. Le Yogi en prend conscience dans le corps subtil et à travers eux, par l'intermédiaire du Toucher, il perçoit directement l'âme, Dieu et les autres objets. Puis il pénètre dans le corps causal, où il fait des Pranas plus subtils l'agent pour la prise de conscience de l'âme et de Dieu. A ce moment, dans le Samadhi Sattwique, par l'intermédiaire du Prana subtil Sattwique, il fait par le toucher l'expérience de la réalisation du Soi.

La question à considérer maintenant est : le Chitta, ou le Prana qui en est l'évolution, peut-il être l'intermédiaire pour une prise de conscience du principe intelligent ?

L'âme intelligente est plus subtile que le Chitta, et elle le pénètre. Des modifications du Chitta, et aussi le Chitta lui-même, peuvent servir à la réalisation car le Chitta et sa modification (le Prana) sont non différenciés mutuellement. Il y a aussi identité entre le Chitta et le principe intelligent. Tous deux sont présents dans leur rapport « de différence et d'identité ». Au moment où le Prana évolué vient à l'existence dans le Chitta, l'âme y est également présente, et l'on ressent son toucher. Ainsi se produit le toucher du principe intelligent, ou réalisation par le Prana. Alors qu'il est encore dans le corps grossier, le Yogi, en Samadhi, fixe son attention sur le corps causal, et prend conscience de toutes les substances de celui-ci. Le corps causal, après avoir été délivré du corps grossier et du corps subtil, continue à demeurer dans le royaume de l'élément Mahat jusqu'à l'époque de la réabsorption. Le Yogi peut faire la perception directe des modes d'opération du corps causal et de sa condition, ou de l'état de prise de conscience de Brahman, alors que le sujet possède encore les trois corps. En outre, le Yogi est capable de connaître la nature, les fonctions et les caractéristiques de chacun des trois corps, et il se montre également capable de vivre leurs jouissances et leurs souffrances. Pourtant c'est seulement dans le corps causal que le Yogi peut faire l'expérience du royaume de Mahat, de la Prakriti causale et de la béatitude de Brahman. A ce moment, le Yogi est dans l'état Sattwique. Il fait l'expérience de sa nature essentielle, comme « Je Suis » et, par la connaissance de la nature de Dieu, comme « Ceci Existe ».

En fait, un Yogi s'affranchit du corps grossier en atteignant la réalisation du Soi. Alors, dans le tout premier Kalpa (un jour de Brahman équivalent à 4.320 millions d'années pour des mortels), il vivra dans le monde subtil, ou ciel, avec son corps subtil et son corps causal, et il éprouvera des jouissances subtiles par le moyen du corps subtil. Il le possèdera la durée restante du Kalpa. Ensuite, dans le royaume de Mahat, il se trouvera admis pendant toute la durée du Kalpa, y demeurant maintenant pour faire l'expérience de la béatitude de Brahman. Si nous admettons, comme durée de la création, en gros 4 billions d'années, le Yogi

disposera d'un peu moins de 4 billions d'années pour les jouissances du corps subtil. Le processus de réabsorption du royaume subtil prendra alors 500 millions d'années, tandis que la réabsorption de toute la création prendra 2 billions d'années. Par conséquent, son corps jouira des plaisirs du monde subtil, dans le processus de réabsorption durant 500 millions d'années. La jouissance de la béatitude de Brahman, en le corps causal, ne durera que 500 millions d'années. Le Yogi jouira de la sorte du maximum des plaisirs dans le corps causal, puisque celui-ci demeure également associé au corps grossier et au corps subtil. Le corps causal, dans sa condition d'absolue pureté (c'est-à-dire détaché aussi bien du corps subtil que du corps grossier), dispose au total d'environ 1 billion d'années d'évolution et d'invololution pour jouir de la béatitude de Brahman. D'une manière semblable, le corps subtil, en évoluant et involuant, dispose d'un billion d'années dans le monde céleste, où ne règnent que les jouissances pures. Dans la création, le corps grossier prend 4 billions d'années à entrer dans la phase de réabsorption et à en sortir, durée pendant laquelle on jouit des plaisirs grossiers de ce monde. Laissant de côté les 4 billions d'années de réabsorption, le Yogi jouit des plaisirs de chacun des trois corps durant toute la période restante de création, de soutien et de destruction. Cette évolution et cette involution de Prakriti, de ses fonctions et de ses corps continuent à jamais. Cela a lieu depuis un temps immémorial, sans commencement, et cela continuera sans fin. Le Jiva, lui aussi, avance et recule en même temps qu'elle (Prakriti) ?

A partir du Mahat Sattwique, produit de la Prakriti en évolution, le Chitta cosmique prit naissance. Le Chitta individuel fut engendré à partir du Chitta cosmique. L'énergie pranique du Mahat Sattwique pénétra dans le Chitta cosmique et, de là, elle entra dans le Chitta individuel.

A partir du Mahat Rajasique, produit de la Prakriti en évolution, prit naissance l'Intellect cosmique. Les intellects individuels furent engendrés à partir de l'intellect cosmique. L'énergie Pranique contenue dans le Mahat Rajasique, s'unit à l'Intellect cosmique et ensemble devinrent la cause de l'activité. L'énergie Pranique issue de l'intellect cosmique pénètre l'intellect individuel sous la forme de l'activité.

Du Mahat Tamasique, produit de la Prakriti en évolution, prit naissance le principe de l'égo cosmique. De l'égo- principe cosmique sortit l'égo- principe individuel. L'énergie pranique du Mahat Tamasique pénétra l'égo-principe cosmique et, lorsque les égos-principes individuels vinrent à l'être, à partir de l'égo-principe cosmique, ce fut l'énergie pranique même qui entra dans les égos-principes individuels.

L'énergie pranique, en s'associant avec toutes les substances, communiqua l'activité à chacune d'elles. Les trois types de Mahat furent transformés en différentes formes. Le Pran coexistait aussi avec chaque substance différente. Dans le processus de cette transformation, il se changea de subtil en grossier. Néanmoins, dans cette série d'évolution de Prakriti, il n'y avait jusque là aucun état agréable parce que aucune nature, existence ou caractéristique de l'âme ne s'était encore manifestée. Il n'y avait que l'existence de Brahman, en association avec laquelle la Prakriti avait évolué. Même le corps causal, qui pouvait être l'agent principal pour procurer des jouissances à l'âme, ne s'était pas encore développé.

Dans chacun des trois états de Mahat, le Prana subtil se trouve présent, et il est, dans chacun d'eux, l'instrument de l'activité. Sans ce Prana, Mahat serait incapable de toute évolution ultérieure. Seulement après la création des trois royaumes de Mahat, se trouveront créés les trois corps dans leurs formes individuelles – par lesquels va commencer la création des Jivas (Ahamkaras), et avec lui le monde des plaisirs. Dans cette condition, il n'existe

aucune possibilité d'états différenciés : Sattwique, Rajasique et Tamasique du Prana parce qu'il n'y a encore ni jouissance, ni sujet capable de jouir. Ne sont en existence que le Brahman et le Mahat dans ses trois états. Ce n'est que lorsque le monde des plaisirs commencera à se développer que le Prana différencié viendra à l'existence.

Le tout premier, le Mahat Sattwique commencera sa création suivi du Rajasique et finalement du Tamasique. La création du Mahat Sattwique se terminera dans l'évolution des Chittas ; Similairement, la création du Rajasique dans les intellects. Le Mahat Tamasique continuera pourtant la création durant un très long temps, jusqu'à ce qu'il se termine par la création de l'élément terre. Le Mahat Tamasique va engendrer les égos-principes cosmiques. Des égos-principes cosmiques surgiront les égos-principes individuels, qui se différencieront ensuite en trois états : Sattwique, Rajasique et Tamasique. Des égos-principes Sattwiques vont surgir les organes des sens, des Rajasiques les organes d'action, et des Tamasiques les cinq Tanmatras ou éléments subtils. Dans ce royaume, l'action sera prédominante, tandis que la connaissance sera subordonnée. La connaissance diminue sans cesse et l'activité devient de plus en plus prédominante, jusqu'à ce que l'élément terre vienne finalement à naître lorsque la connaissance et l'activité seront dans un état constant.

Question : Si le Prana, en tout premier lieu, prit naissance dans le Chitta, pourquoi ne l'aurait-il pas fait aussi, d'une manière similaire dans l'intellect ?

Réponse : Ce n'était pas possible, parce que la première relation de l'âme s'établit avec le Chitta. Le Prana vient à l'existence antérieurement à l'intellect. Le contact même du Chitta et de l'âme est la cause de l'origine du Prana dans le Chitta. Dans la création du corps causal, les causes premières matérielles sont le Mahat Sattwique, son produit le Chitta cosmique (dont l'aboutissement est le Chitta individuel) et la Prakriti en perpétuelle activité. De la Prakriti surgit le Mahat Sattwique, dont surgit le Chitta cosmique et de celui-ci, à son tour, le Chitta individuel. Telles sont les quatre causes matérielles du corps causal – Prakriti, la Mahat Sattwique, le Chitta cosmique et le Chitta individuel par ordre descendant de prédominance. Le contact du Chitta individuel avec l'âme intelligente produit le Prana subtil. Le Prana subtil, l'égo-principe, l'âme et Dieu se joignent alors aux causes matérielles pour former les huit constituants du corps causal.

Dans nos ouvrages précédents : « Science de l'âme », « Science de la divinité » etc... nous avons mentionné six constituants du corps causal. Mais là, le Mahat Sattwique et le Chitta cosmique ont été inclus en Prakriti, et la Prakriti elle-même a été mentionnée comme étant la cause matérielle. Le Mahat Sattwique et le Prana cosmique étaient supposés naturels à la Prakriti. En réalité, le Mahat Sattwique et son aboutissement : le Prana cosmique, sont les deux causes principales immédiates de Prakriti. Le corps causal est formé par l'agrégation des six constituants autour de Prana. Dans le corps subtil, le Prana ne surgit pas au contact de l'intellect et de l'âme, parce que le Tanmatra engendré par l'égo-principe y est présent. Le Tanmatra touché est transformé en Prana. Dans le contexte du corps subtil, les cinq Tanmatras sont devenus la cause matérielle. Pour cette raison, le royaume de l'intellect ne se développe pas plus avant et, aux étapes les plus primitives, Prana se développe dans le Chitta du corps causal par le contact entre Chitta et l'âme.

En un sens nous avons admis quatre causes matérielles pour le corps causal. Jiva (l'âme incarnée), la première de toutes, entra en contact avec le Chitta individuel, la quatrième cause matérielle concomitante. Par son contact avec ces entités individuelles, l'âme cosmique apparut aussi devenir individualisée. En fait, ces trois causes étaient présentes même avant

l'évolution des Chittas individuels : la Prakriti cosmique, le Mahat cosmique et le Chitta cosmique. Dans chacune de celles-ci la super âme omni pénétrante était Brahman. Avec les Chittas individuels venant à l'existence à partir du Chitta cosmique, Dieu fut désigné comme Jivatman dans ces Chittas individuels, parce que l'évolution de Prakriti s'effectuait. Dans la super âme omni présente et intelligente, à l'inverse de Prakriti, il n'existe aucun changement ou transformation de n'importe quelle sorte. Elle demeure omni pénétrante comme l'Akasha. Maintenant que le royaume des puissances allait se développer, Prana vint à l'existence dans le Chitta, par le contact du Chitta avec la puissance intelligente. C'est pourquoi Prana a été considéré comme étant l'instrument principal du mouvement de la vie dans le corps causal. Ce Prana, en se différenciant dans les trois états : Sattwique, Rajasique et Tamasique – constitue le moyen des jouissances pour le corps causal. En raison de la différence ultérieure entre le grossier et le subtil, il existe ainsi 63 types des Prana dans le corps causal. Au-dessus de celui-ci, il y a le Chitta cosmique, et plus haut encore le Mahat Sattwique, qui est la cause du Chitta cosmique. Plus haut encore dans la hiérarchie, il existe dans la Prakriti primordiale 3 types de Pranas cosmiques plus subtils que le plus subtil – avec lesquels la super âme omni pénétrante se trouve en relation parce que ces 3 Pranas sont cosmiques par nature. Dieu est, lui aussi, cosmique par nature. Lorsque le Dieu cosmique revêt l'individualité, les jouissances et les souffrances se trouvent alors attribuées aux entités individuelles.

Question : Exactement de la manière dont Brahman revêt l'individualité dans le Chitta, pourquoi ne pourrions-nous pas désigner Chitta comme étant la Prakriti non manifestée dans les Jivatmans ? À la manière de « l'Akasha limité » et de « l'Akasha universel » des Védantins ?

Réponse : Dans le Dieu intelligent, aucune mutation en transformation de n'importe quelle sorte n'a jamais été observée. Et il n'y existe pas non plus de changement d'états, ni de causalité. Seules les conditions cosmiques et individuelles sont reconnues. D'un autre côté, l'évolution de Prakriti se poursuit à jamais. Nous observons en elle un phénomène de cause et d'effet et, parallèlement à lui, les aspects cosmiques et individuels. Comment pourrions-nous accepter alors que les deux, Dieu et Prakriti, soient semblables ? Après les transformations dans la Prakriti, vient un état qui est l'effet ultérieur : la création des Chittas individuels à partir du Chitta cosmique. Les mots cosmique et individuel sont appliqués au Brahman et au Jiva sans aucune conscience de transformation ou d'évolution. Vous devriez entendre par cosmiques les objets variables et les causes, et par individuels les objets qui constituent les effets innombrables – exactement de la même manière dont il existe un Chitta cosmique unique et d'innombrables Chittas individuels. Brahman est au-delà du changement. Brahman doit être conçu, dans la Prakriti causale, comme étant cosmique et omni pénétrant ; il apparaît comme individuellement divisé en de nombreux Chittas en son état de Jivatman. Les mots cosmique et individuel sont appliqués à la fois au Brahman et à la Prakriti. Le Yogi devrait prendre conscience du Prana dans chacun des deux. L'expérience qui consiste à toucher l'âme et Dieu par le moyen du Prana Sattwique, dans l'état Sattwique du Samadhi, est quelque chose de transcendant, connaissable seulement par l'intelligence et qui défie la description.

Prise de conscience du Prana à dominante Sattwique

Tout d'abord, le Yogi devrait rendre le Chitta Sattwique, apaiser l'intellect et se concentrer alors sur l'âme dans la région du cœur. Rendant subtil le mouvement de la

respiration, il devrait tenter de percevoir, à l'aide de la vision divine de l'intellect, le Prana le plus subtil du Chitta. Lorsque les transformations de celui-ci, qui se produisent à tout moment, sont en repos, on devrait établir alors la relation du Prana subtil du Chitta avec l'âme. L'expérience qui en résulte est céleste, indescriptible et ne peut qu'être un objet de vérification personnelle. La réalisation du Soi qui se produit par l'intermédiaire du Prana subtil, dans le Chitta localisé dans l'agent intérieur, ne peut être exprimée d'une manière adéquate par des mots, écrits ou prononcés. Dans cet état profond, on fait l'expérience, par l'intermédiaire d'Ahamkara, de sa propre nature essentielle du « Je Suis ». Si, durant cette période, le Yogi examine tout autour de lui, avec sa vision pénétrante, ce regard divin transpercera alors la limite du Chitta, et permettra au Yogi de prendre conscience du Brahman intelligent et omni pénétrant. D'une manière semblable, cela rend aussi possible de prendre conscience de la cause matérielle du Chitta, parce que les deux substances, liées comme cause et effet sont très proches l'une de l'autre. Le Yogi peut également percevoir, par sa vision divine, les effets des Samskaras en perpétuel changement dans le Chitta. Il peut percevoir directement la puissance intelligente, à cause de la proximité et de la relation entre « le pénétrant et la pénétrée » ou du rapport de contact entre eux. C'est une condition unique dans laquelle le Yogi peut prendre conscience sans erreur, par le toucher du Prana, de sa nature essentielle, de la nature du Chitta, et de la cause matérielle de celui-ci et de la nature du Brahman. Par le mouvement lent et constant du Prana, il fait l'expérience de la relation entre les deux comme étant « différente en même temps qu'identique ». Telle est la qualité distinctive du Prana subtil dans le Chitta. Dans l'état à dominante Sattwique, tous les objets sont directement perçus par l'intellect « rempli de vérité » (Ritambhara). Dans cet état de « Dharmamedha Samadhi » (littéralement : nuée de vertus), il se produit une avalanche de béatitude, pour une très longue durée impossible à décrire par des mots. Le Yogi devrait prendre également conscience du Prana le plus subtil, dans le corps causal des âmes libérées qui se trouvent dans le royaume de Mahat.

Prise de conscience du Prana à dominante Rajasique

En pénétrant dans le cœur et, par le moyen du Prana le plus subtil, en atteignant les évolutions du Chitta, le Yogi devrait prendre conscience de l'âme qui est très proche. En restreignant les Samskaras qui sont en perpétuel mouvement dans le Chitta, il devrait observer leurs modes d'opération et devenir capable de contrôler leurs agitations naturelles. Dans ce petit Chitta, il devrait percevoir, d'une manière individuelle, les composantes de l'assemblage -les Samskaras, le principe de l'égo, l'âme et Dieu. Leur assemblage lui-même constitue le corps causal. Durant cette période, prennent fin l'attribution erronée (Adhyasa) de corps grossier et subtil, de fausse connaissance, on atteint même un état dans lequel n'existe aucun contact avec l'intellect. C'est seulement par l'intermédiaire du Chitta que la connaissance du « Je Suis » persiste, sans interruption, pour une longue durée.

En quoi consiste la différence, à ce moment, entre le corps causal maintenu dans le corps grossier et le corps causal du monde divin, et aussi la différence entre leurs activités respectives ? Au moment de l'éveil, et après une très longue période, la relation s'établit entre le corps causal, le corps subtil et le corps grossier ; et dans le royaume divin de Mahat, il existe aussi une différence dans l'éveil. Il y a absence complète du corps subtil et du corps grossier. Leur éveil et leur maîtrise sont par conséquent entièrement différents de ceux du monde terrestre. On devrait prendre conscience de tout ceci.

Cela vaut la peine de considérer comment dans un Chitta si petit, se trouvent contenus tous ces Samskaras-objets, les Pranas, le principe de l'égo, les quatre causes matérielles, le Chitta cosmique, l'âme et Dieu. En réalité, le principe de l'égo est un objet distinct et il est l'effet de Mahat. Ils sont liés par contact. L'âme est, elle aussi, une entité distincte. Sa relation avec le Chitta est une relation de contact entre « le pénétrant et le pénétré ». C'est également une relation entre le « soutien et le dépendant ». L'âme et les Samskaras sont retenus dans la matrice du Chitta. La relation du Chitta et des Samskaras est une relation de cause et d'effet. L'âme, cependant, existe en opposition à la Prakriti. Les Samskaras et leurs modifications ne sont donc produits que dans le Chitta. Toute autre chose devrait être considérée comme liée par le contact. L'âme est plus subtile que le Chitta. Il n'existe par conséquent aucun obstacle à la pénétration du Chitta. L'âme est plus forte et plus grande que le Chitta. Elle transcende donc le Chitta – mais comme elle se trouve perçue et vécue dans cette région là, elle se trouve prise comme petite à la manière du Chitta. Elle est différente de celui-ci en même temps qu'identique à lui. Pourtant, les Samskaras et les Pranas ne sont pas distincts du Chitta. Ils se trouvent engendrés en lui, et ils constituent ses modifications particulières.

Origine et localisation des Samskaras

Il existe cinq états des Samskaras – développés ou en action, dispersés ou perturbés, atténués, dormants, orientés vers la réabsorption.

1 – Les Samskaras développés sont toujours présents dans le corps grossier car ils causent ses activités, ses jouissances et ses souffrances tout au long de la vie.

2 – L'homme demeure toujours actif par rapport aux Samskaras perturbés. Il s'évertue à supprimer les Samskaras qui méritent d'être abandonnés et ceux issus des péchés. Il essaye de les extirper, mais ils continuent à surgir et il y a une lutte constante entre leur apparition et leur restriction. Ce n'est que par leur maîtrise que l'on fait l'expérience de la paix et du bonheur.

3 – Les Samskaras peuvent devenir atténués ou subtils par de constants efforts, la connaissance et l'impassibilité. Ils peuvent être les objets des plaisirs et des souffrances dans le corps grossier et le corps subtil de ce monde, comme aussi du corps subtil de l'autre monde, c'est à dire qu'ils deviennent effectifs pour les jouissances normales dans le monde subtil ou céleste. Ils résident dans le Brahmarandhra du corps subtil, et peuvent être perçus par les sens subtils.

4 – Les Samskaras dormants résident dans la région du cœur du corps causal. En leur état dormant, on fait l'expérience de la réalisation du Soi ou Béatitude de Brahman. A ce moment, il n'y a pas d'expérience sensorielle. Il n'y existe que la béatitude et l'expérience du « Je Suis » ou du « Cela » (prise de conscience du Brahman).

5 – Au cours de la réabsorption, les Samskaras se dissolvent dans l'état d'équilibre de Prakriti. On n'y trouve aucune sorte de jouissance. Ils pénètrent, semble-il, dans la nature essentielle de l'âme.

Question – Ces cinq états se produisent-ils tous, même quand existe le corps grossier ?

Réponse – Prakriti étant la cause matérielle de ses productions, demeure toujours avec elles, tout comme le coton existe dans l'étoffe. Le coton brut a été transformé en lin, le lin en fil et le fil en étoffe. D'une manière semblable, Prakriti s'est transformée en le corps causal, ensuite en le corps subtil et finalement en le corps grossier. Les Samskaras, en état de développement, fournissent plaisirs ou douleurs au corps grossier. On peut les affiner ou les atténuer par l'effort, la connaissance et l'impassibilité. Ils deviennent alors incapables de fructification dans le corps grossier. Les Samskaras atténués résident dans le corps subtil et ils sont capables de lui procurer jouissances et souffrances. Après y avoir accompli leur travail ils vieillissent, s'affaiblissent, deviennent faibles et impuissants, et ils vont au corps causal où ils demeurent latents. A cause de l'absence des sens, du mental et de l'intellect dans le corps causal, tous se trouvent incapables de fructifier. La présence du principe de l'égo et celle du Chitta dans le corps causal, ne rendent possible que la fructification des seuls Samskaras qui sont liés à l'âme et à Dieu. L'égo-principe et le Chitta ne sont capables de jouir que de la béatitude de l'âme ou réalisation de Dieu.

Question – Les Samskaras dissous retourneront-ils un jour au corps grossier pour procurer jouissances et souffrances ?

Réponse – S'ils se trouvent capables de retourner au corps grossier, de causer jouissances et souffrances, alors tous les efforts vers la libération deviendront inutiles, et il semble donc approprié de les dissoudre dans la Prakriti causale. Seulement alors la libération devient possible.

Question – Les innombrables Samskaras accumulés en Prakriti reviennent-ils un jour pour engendrer jouissances et souffrances ?

Réponse – Il n'existe pas de telle possibilité, autrement on n'atteindrait jamais la libération. Il n'y aura jamais de fin aux naissances et aux Samskaras. Lorsqu'il n'existe aucune demande sur le marché, pour une chose particulière, personne ne la fabrique et ne l'y transporte. Les gens fabriquent, et approvisionnent le marché seulement pour les choses qui sont demandées. Quand vous êtes pleinement satisfaits des plaisirs procurés par les choses, votre Chitta devient complètement indifférent à celles-ci. Dans cette condition, il peut surgir devant vous n'importe quel nombre de choses procurant le plaisir, elles sont devenues inutiles pour vous. Vous ne ferez donc plus d'effort pour les obtenir ou les accumuler. D'une manière semblable, les Samskaras de cette vie présente, tout comme ceux des autres existences, dans la Prakriti causale, ne seront pas ressuscités pour causer jouissances et souffrances.

Question – Les Samskaras sont-ils gravés sur une plaque et gradués de la manière appropriée, ou bien s'accumulent-ils comme un tas, ou bien demeurent-ils dans le monde céleste ?

Réponse – Quand les trois corps – grossier, subtil et causal – existent dans le corps grossier, les Samskaras développés devraient demeurer en Prakriti, classés d'une manière appropriée en subtils, plus subtils et encore plus subtils, parce que l'orbe de la Prakriti causale existe également dans le corps grossier (voir la « Science de l'âme »). Les Samskaras développés dans le corps grossier se trouvent donc en étroite proximité. Tous les corps sont associés à eux et leur contact continue pour toujours, puisque tous les quatre se trouvent liés par la vertu de similitude. Exactement comme les membres d'une famille sont liés comme fils, petit-fils, arrière petit-fils, etc...et s'aiment les uns les autres, bien plus que par comparaison avec d'autres personnes, d'une manière similaire, le corps grossier possède une

relation spéciale avec ces corps. Les Samskaras peuvent demeurer dans leurs corps respectifs. Le Samskara développé correspondant à chaque action, ainsi que ceux liés à lui et de même catégorie, se meuvent en succession et ils atteignent leurs états appropriés en Prakriti où ils demeurent emmagasinés. Les Samskaras principaux des Karmas dominants transportent avec eux les Samskaras mineurs de leur propre type, et, au commencement de la fructification, lorsque le champ d'activité est favorable, ils retournent en force, amenant avec eux les Samskaras mineurs.

Finalement, quand ils se reposent dans le corps, en la matrice de Prakriti, Prakriti pourrait alors être comparée à un entrepôt. Tout comme un conférencier se met à parler d'affilée, développant le sujet, de même les Samskaras sont accumulés d'une manière ordonnée, comme la succession des événements dans une pièce de théâtre. Mais ils iront du corps grossier au corps subtil, puis au causal et finalement au corps de la Prakriti causale qui est présent dans le Chitta (voir la « Science de l'âme »). Il est présent à l'intérieur aussi bien qu'à l'extérieur.

Il y a des couches de plaques de Samskaras grossiers, subtils, de nature causale et d'une nature extrêmement causale, qui contiennent les Samskaras humains leur appartenant. Ainsi, le processus de l'entrée et de la sortie des Samskaras se poursuit. Ces Samskaras sortent avec ceux de leur propre catégorie et reviennent aussi avec eux. Les Samskaras de la même catégorie coopèrent dans le processus de fructification. Les Samskaras principaux sont emmagasinés dans le Chitta et l'intellect, tandis que les Samskaras mineurs sont emmagasinés dans Prakriti. Lorsque vient le temps de la fructification pour les Samskaras principaux, les Samskaras mineurs s'orientent, eux aussi, vers la fructification pour devenir les Samskaras principaux, jusqu'à ce que se lève la connaissance suprême ou le détachement suprême. Si le Yogi cesse d'acquérir de nouveaux Karmas, mais ne possède pas l'impassibilité suprême, alors les Karmas et les Samskaras des existences antérieures trouvent l'occasion de fructifier. Autrement aucune opportunité de la sorte ne surgira pour eux, parce que les êtres qui sont avides de plaisirs et d'action acquièrent de plus en plus de Karmas et de Samskaras. Les Karmas et Samskaras de l'existence actuelle demeurent généralement davantage inclinés à la fructification que ceux des vies antérieures.

Les Samskaras sont plus subtils que le plus petit atome et ils ont la forme de semences infinitésimales. Les Samskaras sont semblables à la minuscule graine d'un banyan, qui cache en elle la totalité de l'arbre. Si on les réunissait et les comprimait, tous ces Samskaras innombrables pourraient être contenus dans la tête et dans le cœur d'un homme. Ils sont d'une nature bien plus subtile que celle de l'atome de feu et d'air. Si les atomes de feu, contenus dans la surface minime de 4 ou 5 pouces, étaient comptés, ils seraient des millions. Similairement, dans la tête et dans le cœur d'un homme, se trouvent des dizaines de millions de Samskaras. A l'état de veille, ils demeurent actifs dans le cerveau et accomplissent des activités comme la pensée et la réflexion.

Si nous acceptons l'affirmation, plutôt naïve, suivant laquelle les Samskaras de vies innombrables ne pourraient être logés sur la superficie bien petite de la tête et du cœur, l'interrogation surgirait alors : tandis que l'orbe de Prakriti est lié à la tête et au cœur, pourquoi les Samskaras ne pourraient-ils être logés dans cet orbe ? Cet orbe de la Prakriti causale se trouve aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur des trois corps. Etant plus subtil que le cœur il se trouve à l'intérieur, mais, étant plus grand, il se trouve aussi à l'extérieur. L'ensemble des quatre corps demeure avec chaque âme. A l'époque de la réabsorption, les Samskaras, transportés par le Chitta, lorsque celui-ci se fond dans la Prakriti causale, se

trouvent ramenés par lui à l'époque d'une nouvelle création. Ils deviennent la cause de la naissance et commencent à fructifier en se développant. Certains des Samskaras actuels deviennent aussi dispersés, puis finalement dormants, et demeurent dans la Prakriti causale. Ainsi, le cycle de l'entrée et de la sortie des Samskaras se poursuit. Tous les doutes possibles peuvent être résolus par le moyen de la logique, de l'autorité et de l'exemple.

La relation mutuelle des Samskaras et du Prana

Exactement comme les Samskaras surgissent dans le Chitta, ainsi fait également le Prana. Tous deux sont les modifications du Chitta. Les Samskaras sont dirigés vers la connaissance, tandis que le Prana orienté vers l'action, leur rapport étant une relation de la connaissance et de l'action. Ensemble ils accomplissent les activités du corps. Ainsi leur relation est une relation de « soutien au dépendant ». Prana, le produit de l'élément air, fonctionne aussi dans le corps grossier parallèlement aux Samskaras en développement. Le mouvement des Samskaras du corps grossier au corps subtil n'est pas possible sans Prana, parce que le Prana est la cause du mouvement et de la vie. On devra donc reconnaître les Samskaras comme dépendants du Prana. Quand Prana est en mouvement, les Samskaras s'en vont avec lui. Prana est la cause du mouvement dans le corps grossier, et les Samskaras sont la cause de la connaissance.

Question : Quelle est la différence entre les Samskaras et la mémoire ?

Réponse : Certains maîtres estiment que les deux sont la même chose, que les deux sont constitués de connaissance. Pourtant il doit y avoir une certaine différence entre eux. Si Samskaras est conçu comme la cause racine de la substance, c'est-à-dire sa forme extrêmement subtile, la mémoire est alors ce qui fait se souvenir de cette cause. La mémoire n'existe pas antérieurement au Chitta, mais les Samskaras, étant la cause première ou la forme subtile des éléments, se trouvait en existence avant la mémoire. Dans l'état de réabsorption, les Samskaras endormis se dissolvent dans leur cause. Il existe ainsi une différence de grossier et subtil entre la mémoire et les Samskaras. La cause matérielle de la mémoire comme des Samskaras est le Chitta. Cependant, la mémoire ne va pas au-delà du Chitta, tandis que les Samskaras, étant la cause première des substances, existent jusqu'à la réabsorption de Prakriti.

Les modifications qui viennent à l'existence dans le Chitta sont : les Samskaras, Prana et la mémoire. Il existe une certaine différence entre ceux-ci. Prana étant orienté vers l'action, diffère des Samskaras et de la mémoire, et il est donc aisément compris. En revanche, la différence entre les Samskaras et la mémoire n'est pas facilement saisie. Le fait est que la mémoire, pour parler par comparaison, est une modification grossière, tandis que les Samskaras sont subtils. Comme tous deux sont les modifications du Chitta, la différence n'est pas tout à fait évidente. Pourtant, les Samskaras viennent en premier à l'existence, et ils sont donc subtils. La mémoire vient à l'existence plus tard, et elle est donc grossière.

Question : Les Samskaras sont-ils la forme subtile de différents objets, ou bien sont-ils leur cause matérielle subtile ?

Réponse : La mémoire révèle la forme subtile ou primordiale des objets, et elle fournit une chiquenaude pour leur réveil. Il y a aussi des modifications surgissant dans le Chitta, telles que la connaissance valable, le défaut de distinction, l'illusion verbale et le sommeil. Les Samskaras et la mémoire sont, par conséquent, différents. Les Samskaras viennent à l'existence antérieurement à la mémoire. Leur venue à l'être, dans le Chitta, l'un après l'autre,

se fera dans cet ordre : les Samskaras, le Prana et la mémoire. Les Samskaras sont dirigés vers la connaissance, le Prana vers l'action, tandis que la mémoire est la révélation des deux, c'est-à-dire que la mémoire révélera, en même temps, la connaissance et l'action. En dehors de ces deux dernières, la mémoire est capable d'apporter au mental d'autres opérations du Chitta. Dans l'état de réabsorption, la mémoire et les Samskaras, bien que très subtils, deviendront plus subtils encore et, en groupe, pénétreront dans leur cause matérielle ; le Chitta cosmique. En conséquence, le Chitta cosmique, en devenant plus subtil, pénétrera dans sa cause matérielle : Mahat, et finalement, le Mahat, en devenant plus subtil, ira se fondre avec tous les Samskaras dans la Prakriti primordiale. En un sens, Prakriti n'est rien d'autre qu'un vaste essaim de Samskaras subtils. Si nous admettons l'involution ultérieure de ces Samskaras ou de la Prakriti, nous serons obligés de déboucher sur un retour à l'infini.

Plus haut, nous étions en train de décrire la relation mutuelle du Prana et des Samskaras. Lorsque les Samskaras, en devenant subtils, résident dans le corps subtil sous une forme atténuée, alors leur relation avec le Prana du corps subtil se trouve établie, et tous deux fonctionnent ensemble pour procurer des jouissances ou des accomplissements karmiques. Les Samskaras grossiers du corps grossier, dans leur chemin vers le corps subtil, deviennent subtils et capables de fonctionner en coopération avec le Prana subtil. Le Prana subtil qui va au corps subtil est produit à partir du Tanmatras Toucher, et il devient un aide pour susciter le mouvement dans le corps subtil. Il existe une différence dans la nature subtile de ces deux là. Dans le corps grossier, les Samskaras en développement deviennent dispersés et subtils par l'effort constant pour les contrôler. Ils deviennent alors sans éclat, faibles et impuissants. A ce moment, ils sont incapables de fructifier dans le corps grossier, bien qu'ils le fassent dans le corps subtil, pour procurer jouissances subtiles. Seules, des jouissances de routine ont lieu dans le monde subtil ou le ciel. Il n'y a pas de jouissances pour le corps grossier ou les cinq éléments grossiers (jusqu'à ce qu'il y ait une réincarnation).

Pourtant, Prana n'atteint pas cette sorte de subtilité. Dans le corps subtil, Prana surgit du Tanmatras du Toucher. Cette nature subtile n'est pas amenée par un effort spécial. Quand la formation du corps subtil avait lieu au moment de la création, le Tanmatras Toucher était alors transformé pour devenir Prana subtil. Telle est la différence entre les Samskaras et le Prana, concernant leur origine et leur nature subtile. Par conséquent, dans le corps subtil, les Samskaras subtils et le Prana subtil produisent ensemble l'activité et les jouissances ou les accomplissements karmiques. Lorsque le Yogi, par ses efforts, rend les Samskaras subtils et qu'il les amène à un état de sommeil au corps causal, ils entrent alors en contact avec le Prana plus subtil engendré à partir du Chitta. Le Yogi transporte alors ces Samskaras endormis en Prakriti ou dans le corps de Prakriti, leur cause matérielle. Ils y demeurent emmagasinés.

Il existe également, dans le Chitta, d'autres Samskaras par lesquels on peut prendre conscience de l'âme et de Dieu. Seuls ces Samskaras là qui ont procuré aux sens leurs jouissances, tombent en sommeil. Quand on n'en a plus besoin, ils sont envoyés au corps causal de la Prakriti. Si les Samskaras engendrés par le Ritambhara (intellect rempli de vérité) Samadhi et le Dharmamegha (littéralement : nuage de vertu) Samadhi se trouvent considérés endormis, quels Samskaras seront alors les moyens d'une prise de conscience du Soi et de Dieu ? Ceci nécessite considération. Ce sont seulement les Samskaras des plaisirs sensibles qui deviennent endormis, et non les Samskaras de la réalisation du Soi et de celle de Brahman. Ces Samskaras latents se manifesteront lorsque Chitta viendra se fondre dans sa cause matérielle, ou à l'atteinte de la libération, ou au moment de la réabsorption en Prakriti. Au moment de la réalisation du Soi et de celle de Dieu, la relation entre Prana et Samskaras continue dans le Dharmamegha Samadhi. Tous deux deviennent utiles pour faire l'expérience

du Soi et de Brahman. Dans la petite surface du Chitta, tout type d'activité produit par les Samskaras de la réalisation du Soi et de celle du Brahman, se trouve dû au seul Prana.

L'apparition et la disparition des Samskaras se trouvent causées dans le corps par le Prana, et se déplaçant en une série logique, ils finiront par atteindre Prakriti, leur cause primordiale. Au moment de la création par Prakriti, c'est Prana qui les ravive et qui les rend capables de fructification. Prana (comme activité) et Samskaras (comme connaissance) deviennent, réunis, les instruments principaux pour la création de l'univers. Ces deux là qui résident dans les trois corps, rendent les plaisirs possibles ou deviennent des aides pour atteindre la libération.

Question : Les Samskaras sont-ils intelligents ou non intelligents ?

Réponse : En fait, tous les Samskaras sont non-intelligents ou inertes, du fait d'être le produit de Prakriti – mais ils paraissent être intelligents par leur contact avec le principe intelligent.

Question : Puisque vous décrivez les deux, l'âme et les Samskaras, comme étant de la nature de la connaissance, en quoi consiste leur différence dans leur connaissance ?

Réponse : L'une est intelligente, les autres ne sont pas intelligents. Telle est la différence majeure. Dans l'âme il n'y a ni apparition et disparition, ni origine et destruction. Elle demeure toujours la même, immuable et permanente, sans aucune modification. Mais les Samskaras sont sujets à croissance et diminution ainsi qu'à des transformations normales et spéciales de la connaissance, parce qu'ils sont, par nature, sujets aux changements. Ils prennent naissance dans le Chitta. La connaissance, dans les Samskaras, est produite par une intervention extérieure. Les Samskaras n'amènent aucune transformation dans l'âme, en dépit de leur proximité avec celle-ci. Dans l'état de réabsorption, les Samskaras, en allant se fondre en Prakriti, sont très proches du Brahman, et pourtant ils ne causent pas, non plus, la moindre transformation en Brahman. Les qualités de la cause se transmettent aux effets. Chitta et Prakriti sont tous deux des êtres changeants. Par son contact avec l'âme, Chitta devient, semble-t-il, de la nature de la connaissance, et c'est ces changements qui donnent naissance aux Samskaras. La nature de la connaissance dans l'âme est naturelle ou inhérente et non pas due à une quelconque intervention extérieure, tandis que la connaissance, dans les Samskaras, se trouve engendrée par leur contact avec le principe intelligent. Prana est lié aux deux, en dépit qu'il soit le produit du Chitta. C'est la fonction du Prana de rendre actifs les Samskaras.

Question : Y a-t-il une différence entre le Chitta et le Prana ?

Réponse : La première activité qui surgit en résultat du contact de l'âme avec le Chitta, c'est Prana. Les Samskaras, qui continuent sans interruption, surgissent d'abord dans le Chitta. Même les Samskaras des Karmas extérieurs résident ou se manifestent dans le Chitta, sous la forme de germes, ou leurs empreintes se trouvent gravées sur le Chitta. Prana, les modifications et les Samskaras – tous surgissent dans le Chitta. Tous les Samskaras et le Prana sont inhérents dans les modifications du Chitta, parce que les modifications de celui-ci sont innombrables. Aussi longtemps que Chitta demeurera en contact avec l'âme, tout ceci se poursuivra.

Question : Le Chitta possède t-il un mouvement ou une action qui lui soit propre ?

Réponse : Si nous admettons le mouvement ou l'action comme sa nature, alors, pour manifester sa nature et pour faire surgir l'action dans son champ d'activité, Chitta n'aura besoin d'aucun contact avec l'Âme intelligente, et le mouvement devra apparaître automatiquement dans le Chitta. Pourtant, ceci n'est pas possible ; aucun mouvement ou action ne surgit sans le contact avec la puissance intelligente.

L'âme réside à l'intérieur du Chitta. Les voiles des Samskaras et des modifications recouvrent l'âme. Exactement comme l'eau claire continue de couler en-dessous de l'écume accumulée sur la surface d'un lac, de même ainsi l'eau limpide de l'âme continue de couler sous la surface du lac Chitta couverte par l'écume des Samskaras. Le Yogi peut percevoir directement l'âme en ôtant les Samskaras du Chitta. Les Samskaras, en forçant leur passage à l'extérieur, deviennent les plaisirs et les souffrances des sens et du mental, tandis que les actions et les activités accomplies à l'extérieur par le corps, les sens et le mental se déposent dans le Chitta sous la forme de Samskaras. Cette opération, qui fait entrer et sortir les Samskaras, se poursuit tout au long de la vie. Le Yogi prend conscience de l'âme en enlevant ces Samskaras par la connaissance, l'impassibilité et les efforts. Cette lutte continue aussi longtemps que dure l'existence. L'homme possède une si vaste accumulation des Samskaras hérités par des innombrables existences antérieures que nul ne pourrait être capable de les épuiser en une seule vie, que dis-je, même en des milliers de vies. On ne voit ni leur commencement ni leur fin. On ne pourra jamais découvrir leur fin, ni à l'état de veille, ni dans le rêve, ni dans le sommeil profond ; pas même en Samadhi. Jour et nuit, que l'on soit éveillé ou endormi, que l'on soit actif ou inactif, peu importe l'état où on se trouve, Prana ne se repose jamais. D'autres agitations dans le corps peuvent être apaisées, mais pas le Prana, aussi longtemps qu'il est en contact avec l'âme. Ce Prana Rajasique continuera durant toute la vie à accomplir quelque activité, parce que l'activité continue lui est naturelle. En sa présence, tous les efforts, la méditation, le Samadhi, la connaissance, le détachement...etc, ne sont d'aucun secours, parce que surgissent continuellement des questions comme : « que dois-je faire, où dois-je aller, quel Prana me délivrera t-il ? ». Le contact de Prana avec l'âme est extrêmement étroit et intime. Il est la cause de l'esclavage aussi bien que celle de la libération.

Question : Ce Prana peut-il rendre possible, par le toucher, une prise de conscience des causes matérielles différentes du Chitta ?

Réponse : Oui, il est certainement capable de rendre possible la prise de conscience d'objets à l'intérieur du corps et dans le voisinage du Chitta. Mais on ne peut prendre conscience de la diversité d'objets différents des trois corps et dans les régions éloignées, que par le seul intermédiaire du Samadhi. Le contact peut être établi avec eux dans les régions éloignées grâce aux rayons du mental. De cette manière, il est possible de prendre conscience des causes et de leurs effets, puis, à leur tour, des causes de ces causes.

Prise de conscience du Prana à dominante Tamasique

Le Prana Tamasique accomplit ses activités dans le corps causal, que ce dernier soit dans le corps grossier de ce monde, dans le corps subtil du monde subtil ou dans le royaume de Mahat. Sa condition, son activité et ses modes d'action dans les trois corps sont différents. Dans le monde subtil, les effets des plaisirs sont uniformément semblables. Dans le corps causal du royaume de Mahat, il n'existe aucune jouissance sensible. Il y prévaut une condition uniforme et invariable. Mais, dans le corps grossier et le corps subtil, des modifications différentes se maintiennent. Les opérations de Prana dans le royaume de Mahat persistent, en

vérité, mais il n'y a aucun plaisir ou souffrance produits par les sens. La paix et la béatitude imprègnent le Chitta. Lorsque nous établissons, dans le corps grossier, l'union de Chitta avec la puissance intelligente, nous oublions alors, pour un temps, le corps grossier et le corps subtil. L'expérience de la béatitude dans le Chitta du corps causal persiste pendant une très longue durée. Une expérience similaire de béatitude se produit pour une période prolongée dans le royaume de Mahat. Durant cette période, Tamas devient très atténué. Mais il n'est jamais complètement absent.

La grandeur de Prana peut être vue dans ce passage des Upanishads : « Le Rishi Yajnavalkya, ayant lui-même émis des directives pour l'atteinte de la concentration, expliquait au roi Janaka que, dans le corps grossier, Prana fonctionne dans toutes les directions, à l'est, à l'ouest, au nord, au sud, au-dessus et en-dessous. L'âme est différente de toutes les directions, et elle peut être atteinte avec difficulté. Elle n'est jamais détruite. Elle est sans attache. Elle ne tombe jamais en esclavage. O Roi, sois donc sans crainte, puisque par essence, tu es immortel et libre. »

Telle est la grandeur du Prana dans le corps.

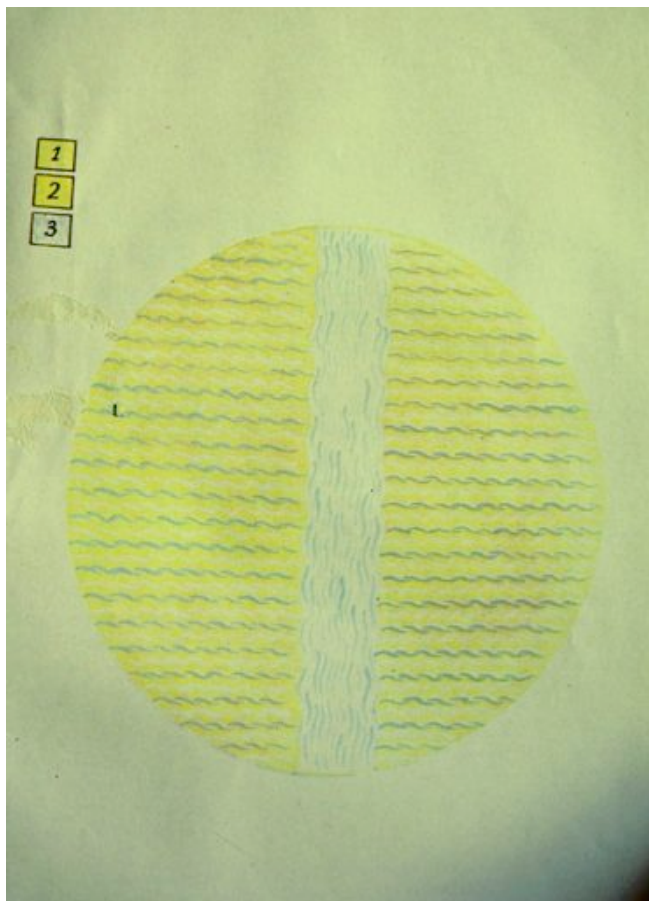


PLANCHE VI

REALISATION DE L'ÂME ET DU BRAHMAN DANS L'ÉTAT TRANQUILLE DE PRAKRITI, AU MOYEN DU PRANA CAUSAL EXTREMEMENT SUBTIL

La planche est de forme sphérique. Une bande d'un demi-pouce d'épaisseur en travers de la figure indique l'existence indépendante de Prakriti et de Brahman. Les lignes bleues ondulées signalent Brahman. Dans l'orbe de Prakriti, les lignes bleues ondulées représentent Prana,

tandis que les blanches renvoient à Brahman. Prakriti est montrée de couleur jaune. Les lignes bleues signalent l'origine et les vibrations du Prana. C'est ce Prana qui maintient le mouvement en Prakriti dans l'état de repos. Dans la figure, Brahman semble flotter, tel un cristal blanc clair, sur la Prakriti. Bien qu'il soit immuable et sans action, on l'a représenté par des vagues.

REALISATION DE BRAHMAN ET DU PRANA CAUSAL LE PLUS SUBTIL

DANS L'ETAT DE REPOS DE PRAKRITI

« TOUS CES ETRES VIVANTS SONT ISSUS DE PRANA ET ILS VIVENT PAR PRANA ».

En atteignant la concentration, le Chitta du Yogi en Samadhi transcende le royaume de Mahat et pénètre dans la Prakriti en l'état de repos de celle-ci. Avec l'aide du Prana devenu extrêmement subtil, le Yogi pénètre dans la cause du corps causal. Là, il observe partout l'activité du Prana le plus subtil.

On peut demander : cette activité de Prakriti est-elle sa condition naturelle, ou bien est-ce le Prana qui est déterminant dans son activité ? Si, dans l'état de réabsorption, Prana émané de la Prakriti Primordiale est la cause d'activité, alors cette énergie, sous la forme du Prana, accompagnera aussi les évolutions de Prakriti ; autrement, comment s'y trouverait-elle l'activité de mouvement (d'arrivée et de départ) ? De plus, ce mouvement est-il sa caractéristique spéciale, ou bien s'agit-il seulement des transformations dues au changement d'état ? Même dans les transformations causées par les changements d'état il y a activité ; autrement, comment la Prakriti se transformerait-elle d'un état à l'autre ? Cette action de mouvement dans les objets donne naissance à l'ordre des transformations, et elle fait passer Prakriti d'un état à l'autre. Du nouveau à l'ancien, et de l'ancien au nouveau.

Quelle est la raison de passer à une forme nouvelle à partir de l'ancienne ? Création et destruction ; c'est-à-dire que le changement de l'effet à la cause, et à nouveau de la cause à l'effet, produit de nouvelles transformations. Evolution et involution sont des processus éternels. Il n'y a pas de changement dans les objets qui demeurent dans un seul état. En raison de l'absence de changement, il n'existe ni nouveauté ni ancienneté, qui soient les qualités des objets qui se transforment. Des qualités spéciales surgissent ou viennent à l'être grâce au changement d'état. Il y a « différence aussi bien qu'identité » de substance et d'attributs.

Quand une substance se transforme d'un état à l'autre, il surgit des transformations de qualité (Dharma), de caractéristique (Lakshana) et d'état (Avastha). Ces transformations sont de la nature de « la substance et les attributs ». La qualité (Guna) n'est pas une substance distincte, mais une modification de la substance elle-même. Beaucoup de maîtres considèrent la qualité comme étant une substance différente, avec une relation de « soutien et dépendant », mais, en réalité, c'est la transformation de la même substance. La qualité ou caractéristique de Prakriti est appelée connaissance (Jnana), activité (Kriya) et condition (Sthiti). Elles sont les qualités naturelles de Prakriti qui sont toujours présentes en elles. Pour qu'une cause se change en effet, cela nécessitera mouvement, action ou activité. C'est cette action, cette activité ou ce mouvement, que nous appelons Prana. Il réside éternellement en Prakriti et maintient celle-ci active en divers degrés de mouvement, lent, vif ou très rapide. Ce

mouvement est la jonction naturelle inséparable de Prakriti. Cette dernière n'en est jamais dépourvue, pas même pour un instant. Dans chacun des trois états de Prakriti, réabsorption, création et conservation, l'activité de l'énergie Pranique continue sous la forme du mouvement, parfois normal, parfois spécial ou particulier.

L'activité du Prana subtil dans l'état de réabsorption est normale, alors qu'elle est spéciale ou singulière durant la création. Prana est la cause de l'activité en Prakriti. Elle est mentionnée dans l'Upanishad : « Toute chose repose sur le Prana, comme les rayons s'appuient sur le moyeu de la roue du char. » L'intelligent et le non intelligent reposent sur le Prana, montrant ainsi que le mouvement subtil du Prana existe dans l'état d'équilibre de Prakriti.

On peut comprendre le fait que ce corps demeure vivant et actif en dépendant seulement du Prana, mais que nulle vie ne se voit dans la Prakriti inerte. N'y a-t-il pas, en elle aussi, l'énergie pranique ? L'explication est que notre corps est également non intelligent (inerte). Lorsque l'énergie intelligente quitte le corps, celui-ci devient, lui aussi, mort et sans vie, comme la terre ou Prakriti. Durant l'état de réabsorption, c'est Prana qui est la cause d'activité. A ce moment, le mouvement présent en Prakriti est dû au contact de celle-ci avec Brahman. Nous avons donné le nom de Prana à ce mouvement ou activité. L'énergie Pranique existe en Prakriti dans chaque condition ou chaque état, parce que le contact de Prakriti avec Brahman est également perpétuel et parce que Prakriti est active quand elle se trouve à proximité de Brahman.

Cette puissance intelligente, cette super-âme, ce Brahman suprême, l'Omni pénétrant – appelez le comme vous voulez – est plus subtil que toutes les substances et tous les objets et il est présent partout. Même pour un instant, il ne permet pas à Prakriti d'être inactive. La grandeur et l'omni présence de Brahman suscite l'activation et l'éveil des tendances naturelles de Prakriti. De toutes les choses, cette énergie Pranique est la première à se développer en raison de la proximité de Prakriti et du Principe Intelligent. Prana, en résident en Prakriti, la maintient toujours active, cause les transformations successives et la tendance de Prakriti à changer d'état.

Si nous admettons la loi de succession, dès le début, nous aurons à reconnaître l'apparition d'Akasha (l'espace), de la direction (Disha) et du temps (Kala) par l'intermédiaire de Prana ; avec ensuite l'apparition de la connaissance (Jnana), de l'activité (Kriya) et de la tension (Bala) – c'est-à-dire de Sattwa, Rajas et Tamas. En réalité, ces états sont de création Brahmique, antérieure à celle du royaume de Mahat. Ces états se réunissent pour créer le royaume de Mahat. L'énergie Pranique qui conserve Prakriti active dans l'état de réabsorption, accompagne Prakriti à travers tous ses différents états, et engendre les transformations de qualité (Dharma), de caractéristique (Lakshana), et d'état (Avastha). Prana est l'énergie subtile et suprême de Prakriti, il est énergie et dynamisme. Tout comme l'énergie pranique est la cause d'activité dans le corps humain, de manière semblable l'énergie Pranique en Prakriti – surgie grâce à la proximité du Brahman Intelligent – est la cause du mouvement extrêmement subtil durant l'état de réabsorption. On en conclut ainsi que trois entités existent dans l'état de réabsorption ; Prakriti, Prana et Brahman.

Question : Prana demeure t-il distinct de Prakriti durant l'état de réabsorption ?

Réponse : Prana, qui est le mouvement subtil en Prakriti et qui accompagne toujours celle-ci, est « différent de Prakriti en même temps qu'identique à celle-ci ». Il est distinct

parce qu'il est la cause du mouvement en Prakriti. S'il est absent, aucun mouvement ne peut se produire. Mais il est identique à Prakriti parce qu'il n'est jamais séparé d'elle, maintenant, comme dans l'avenir, il n'est et ne sera jamais séparé d'elle. L'énergie de Prakriti est le Prana. On peut qualifier le Prana de transformation particulière de la caractéristique, de la qualité ou de l'état de Prakriti, ou d'un autre état qui est passage de cause à effet. Antérieurement à ceci, la Prakriti était en repos. Par le Prana, elle est devenue dynamique et elle est passée d'un état à l'autre, de l'inactivité à l'activité.

Le Prana a des fonctions normales ainsi que des fonctions spéciales. Les fonctions normales sont présentes durant la réabsorption, les spéciales durant la création. Le Yogi fait, en Samprajnata Samadhi, l'expérience des états du Prana en transformation. Par le processus d'évolution, Prana aboutit, après des transformations successives, au monde grossier. Mais, à nouveau, dans son processus d'involution, il atteint finalement l'état causal. D'une manière similaire, en établissant le contact avec l'âme, en Samprajnata Samadhi, le Yogi prend conscience du corps grossier, du corps subtil et du corps causal. Il obtient la connaissance de Prakriti par le contact avec Brahman, et celle des trois corps par le contact avec l'âme incarnée (Jivatman). Ensuite, en Samprajnata Samadhi, demeure la tâche de diminution (Nirodha) des Samskaras. Lorsque le Yogi essaie continuellement de réprimer les Samskaras, alors ceux-ci, en raison de ses efforts deviennent atténués et, finalement, en sommeil. Le Yogi nomme cet état liberté ou libération. Cependant, tout objet en lequel réside une causalité, c'est-à-dire où existe une relation de cause à effet, verra sûrement se produire son apparition et sa disparition – évolution et involution. Avant d'entrer dans l'état de réabsorption, ces Samskaras, qui étaient auparavant des effets, vieillissent, s'affaiblissent et s'épuisent. Leur fructification est accomplie et ils viennent pour leur régénération s'immerger dans leur cause. Après être demeurée dans l'état d'équilibre pour plus de 4 billions d'années, Prakriti reviendra pour la création du monde, suivant les mots des Védas : « comme une jeune femme vigoureuse, énergique et douée ».

Question : La période de latence pour la Prakriti causale est estimée à 4 billions d'années. Qui calcule ou estime cette période de latence ? Dieu n'est jamais un agent (Karta), les êtres humains ne sont pas encore venus à l'existence, la Prakriti est, par elle-même non intelligente, et donc incapable de créer ; elle ne peut même pas avoir la connaissance de son éveil ou apparition. Qui donc réveille Prakriti pour lui rappeler que 4 billions d'années se sont écoulées, qu'elle doit se réveiller et commencer la création du monde ?

Réponse : Le sommeil et le réveil de Prakriti – c'est-à-dire sa réabsorption et création – est comme notre jour et notre nuit. Qui donc réveille les êtres vivants pour leur rappeler que leur temps de sommeil est écoulé et qu'ils doivent se lever ? Tout naturellement, la nuit succède au jour. On a donné à l'obscurité et à la lumière les noms de nuit et de jour. Par notre propre intelligence, nous avons créé les instants, les secondes, les minutes, les heures, le jour et la nuit, la semaine, les mois, l'année, l'éon, le Kalpa (jour de Brahman équivalant à 4320 millions d'années des mortels) etc... De même nous avons calculé la durée de la réabsorption et la durée de la recréation. Sur la base de ce calcul, nos astrologues ont estimé la durée d'un cycle complet à 12 billions d'années, c'est à dire : 4 billions d'années pour chacune des trois phases – réabsorption, création et conservation. Cependant, les astrologues actuels suggèrent pour la création une durée de 8 billions d'années. Suivant ce calcul, le cycle serait de 24 billions d'années. Mais, même cette estimation moderne ne peut être considérée comme totalement correcte. C'est l'âge de la science. Tout doit être scruté par l'intelligence et les recherches. A l'époque présente, même les astrologues sont incertains sur le cycle de l'univers. Leur calcul est basé sur notre système solaire, mais alors, il existe bien davantage

de systèmes solaires, beaucoup plus vastes que le notre, et d'autres galaxies dont la limite nous est inconnue. Il est tout à fait possible que le cycle soit beaucoup plus long que même notre estimation actuelle. Il s'agit de calculs sujets à l'erreur, faits par des êtres humains. On a même des estimations et des évaluations, et il apparaît ainsi que les habitants de cette planète se sont appuyés sur le soleil de notre système et sur la valeur de notre cycle terrestre jour, nuit, comme base de calcul de la durée de la création, de la conservation et de la réabsorption de la terre et de tous ses êtres vivants. Les jours et les nuits d'autres systèmes solaires pourraient être beaucoup plus longs que les nôtres. Il n'est pas possible de faire des estimations les concernant. Mais nos savants, d'après leurs investigations et découvertes sur les autres planètes et autres galaxies, suggèrent que l'existence de l'univers remonterait à 22 et demi billions d'années.

Nous observons l'apparition et la destruction des objets du monde. Ils sont tous les évolutions de Prakriti. Les univers visibles deviendront, à un moment ou à un autre, vieux et usés, tout à fait comme les vieux édifices que nous voyons maintenant. Toutes les constructions faites par nos ancêtres seront un jour ruinées et disparaîtront de la surface du sol. On a observé, dans l'univers, l'effondrement d'étoiles. Similairement, d'autres univers et notre planète deviendront vieux un jour et feront retour à la cause d'où ils avaient pris naissance. Le processus de création, conservation et réabsorption se constate toujours dans les choses sujettes au changement. Pour l'activité de toutes ces choses, la cause efficiente sera une entité non manifestée, intelligente. En outre, cette cause sera dépourvue d'organes, libre de toutes modifications, inactive, subtile et donc, pénétrant la Prakriti.

De la même manière, on devra accepter aussi l'existence d'un Principe intelligent dans le corps humain. Quand le Principe intelligent s'en va, tous les types d'activité cessent et le corps meurt. L'âme intelligente, principalement par son contact, devient la cause d'activité. Durant la réabsorption, le mouvement se produit en Prakriti à cause de la proximité du Brahman intelligent. Ce mouvement primordial est sous la forme du Prana. Nous avons, jusqu'ici, proposé le Prana comme étant la cause principale de mouvement en Prakriti et dans le corps humain. La signification est celle-ci : le mouvement se produit, en raison de la proximité du Principe intelligent et Omni pénétrant, en Prakriti, et il en est de même avec le Principe intelligent limité dans le corps humain. Dans ces deux cas, les transformations successives sont dues au contact avec le Principe intelligent. Prana est le résultat de la première transformation, c'est-à-dire : la Prakriti et le corps devenus actifs. Les modifications de ces deux là se produisent grâce au Principe intelligent (Brahman ou Jiva), qui existe en raison de sa nature très subtile dans les matrices de Prakriti et du corps. C'est seulement grâce au Prana que l'action, l'activité, les mouvements et les transformations d'état se produisent en Prakriti et dans le corps. Le Principe intelligent est la cause efficiente du Prana tandis que ses causes matérielles sont, croit-on, Prakriti et le corps. C'est seulement à cause de sa proximité que le Principe intelligent est considéré comme la cause efficiente. Ce n'est pas dû à une qualité ou à un agent, absents dans le Principe intelligent. Ainsi, nous voyons l'importance du Prana et de Prakriti dans le corps. Le Prana est la cause principale d'activité dans les objets non intelligents. Il est aussi l'instrument des plaisirs et des souffrances, comme de la libération, de la vie, de la mort, de la création, de la conservation et de la réabsorption.

Question : Si vous considérez le Prana pour être suprêmement important partout, quelle est la nécessité du Principe intelligent ?

Réponse : Les avions, les automobiles, etc...ont le pouvoir de voler ou de circuler, mais ils sont incapables d'agir par eux-mêmes. Un conducteur est nécessaire pour leurs

mouvements. D'une manière analogue, Prakriti, comme le corps, sont non-intelligents, et ils ont donc besoin de l'assistance, pour leur mise en action, d'un principe intelligent – en l'absence duquel ils deviendraient inertes comme la pierre. En eux, l'activité débute par leur contact avec le Principe intelligent.

Question : Puisque le Prana est la qualité naturelle de Prakriti et du corps, pourquoi ne peuvent-ils pas maintenir leur fonctionnement grâce à lui ?

Réponse : Pour l'éveil de cette qualité naturelle en Prakriti, un certain autre objet devra être la cause, et cet objet ne peut pas être vu autrement que comme le Principe intelligent. Pour le besoin de l'argumentation, si nous admettons, pour un moment, que l'espace soit la cause du mouvement, parce que sans espace le corps ne pourrait se mouvoir et la Prakriti non plus, cela résoudrait-il le problème ? Partout, des objets grands et subtils sont la cause de l'espace. Exactement comme, dans l'univers, Akasha est plus subtil et plus grand par comparaison avec la terre, l'eau, le feu et l'air, et qu'il est aussi chez eux la cause du mouvement, de la même manière, le Brahman intelligent est plus subtil et plus grand que Prakriti. Prakriti ne peut se mouvoir que dans les limites de Brahman. Dans ce Principe Omni pénétrant et intelligent, Prakriti demeure toujours active. Le contact de deux corps est la cause du mouvement. Akasha, le produit de Prakriti n'est pas différent d'elle. Il en est son évolution. S'il était différent de Prakriti, il aurait pu être la cause du contact, et le changement d'état ne se serait pas produit.

Si vous reconnaissez Akasha comme une entité indépendante, cette question surgit : est-il éternel ou provisoire ? S'il est provisoire quelle est sa cause matérielle ? Il n'existe pas une telle substance distincte de Prakriti. Si Akasha est éternel, est-il intelligent ou non-intelligent ? S'il est intelligent il est semblable à Brahman, s'il est non-intelligent il est semblable à Prakriti. On ne peut découvrir aucun objet qui soit différent de la Prakriti ou de Brahman intelligent.

Question : Que penser si l'on prend les Samskaras et Prana comme existants dans la matrice de Prakriti au lieu du Principe intelligent ?

Réponse : D'où les Samskaras et le Prana ont-ils tiré leur origine ? S'ils ont pris naissance en Prakriti, cela semblerait suggérer que l'on pourrait être né d'une mère sans l'intervention d'un père, ce qui n'est pas le cas. Il doit donc y avoir une certaine cause efficiente à l'origine des Samskaras et du Prana. Elle ne peut pas être autre chose que le Brahman Intelligent. En fait, Prakriti a été active et a progressé dans son évolution par l'intermédiaire du Prana, mais c'est la transformation spéciale de Prakriti sous la forme de Samskaras et du Prana. Elle n'est pas la cause efficiente. Ces Samskaras et ce Prana servent principalement à faire fructifier les Karmas et à atteindre la libération. Sans eux les êtres humains sont incapables de faire quoi que ce soit. Ces deux choses, les Samskaras et le Prana, devraient être conçus comme les attributs et les fonctions de Prakriti. Dans chacun des trois corps ils sont importants. Ils sont bien en vue dans les changements et les transformations en Prakriti, comme dans la création, la conservation et la réabsorption.

Question : Le Yogi peut-il percevoir directement l'état d'équilibre de Prakriti ?

Réponse : Le Yogi n'existe pas dans l'état de réabsorption. Quand chacun des trois corps se seront fondus dans leur cause matérielle, de quoi pourrait-il avoir conscience ? Ce n'est que dans l'état présent qu'il peut, en Samadhi, prendre conscience dans le corps causal

de la pénétration du Brahman et de l'existence de Prakriti, parce que Prakriti est présente avant même le Chitta, et parce qu'en elle se trouve la pénétration du Brahman. Ces deux, Brahman et Prakriti, sont les deux entités ultimes les plus subtiles et extrêmement proches. Quand on atteint une prise de conscience de la Prakriti causale, on prend du même coup conscience de la pénétration du Brahman. Le contact des deux et leur pénétration mutuelle se trouvent alors directement perçues. Les natures essentielles respectives des deux sont différentes, indescriptibles et ineffables. Même l'expérience de béatitude éprouvée à ce moment défie toute description. On ne peut la comparer à rien parce qu'il n'y a rien de semblable à elle. La béatitude ne peut être connue que dans le cœur de chacun.

Question : dans l'œuvre « La Science de l'âme », vous avez déjà décrit l'enveloppe vitale (Pranamaya Kosha), pourquoi était-il nécessaire d'écrire à nouveau au sujet du Prana ?

Réponse : Dans notre œuvre « La Science de l'âme », l'enveloppe vitale n'était pas considérée comme le moyen principal pour atteindre la réalisation du Soi et celle de Dieu. Dans le présent ouvrage, le Prana a été considéré comme l'instrument principal pour atteindre la réalisation du Soi et celle de Dieu, et il a été différencié en 70 catégories. Dans ma « Science de l'âme », l'enveloppe vitale dans le corps grossier a été mentionnée comme cause matérielle concomitante du corps, et la science du corps a été décrite. Dans le présent ouvrage on a mis l'accent – alors que dans la « Science de l'âme » le Prana n'avait pas été décrit avec tant de détails – sur son importance, tout spécialement dans le corps grossier, le corps subtil et le corps causal ainsi que dans la Prakriti. Dans tous ces corps, le Prana a été considéré comme l'agent principal du mouvement ou de l'activité. On a exposé en détail de très nombreuses méthodes et techniques de réalisation du Soi par le moyen du Prana. Similairement, la réalisation du Brahman, par le moyen du Prana, a été décrite. L'expérience du Soi et celle de Dieu par le toucher du Prana sont le trait principal du présent ouvrage.

Question : L'âme et Dieu sont-ils des substances ayant une forme, ce qui permettrait de les toucher par le Prana ?

Réponse : Vous devrez reconnaître l'existence et le présence de Dieu et de l'âme dans le Chitta, où tous deux peuvent être réalisés, aussi bien que leur relation de contact. Croyez-vous le Prana comme étant la cause d'une activité particulière ou de modes d'opération du Chitta ? Ou bien croyez-vous à l'action ou à la transformation du Prana ? Son action est liée à l'âme et aussi à Dieu. A ce moment, par l'action et le mouvement du Prana, il se produit aussi le contact avec Dieu sous la forme du toucher. L'âme et Dieu, ces deux substances « douées d'existence », y sont présentes. Il n'y a pas de non-existence. Le contact, en Samadhi, avec les transformations successives du Chitta se produit là également. Les Samskaras, comme la connaissance, et le Prana comme action, tous deux transformations de Chitta, établissent le contact avec l'âme et avec Dieu parce que le Yogi, en Samadhi, prend conscience, par son intermédiaire, de l'expérience du Principe intelligent. D'après notre expérience, la perception directe, dans cet état du Principe intelligent prend une forme céleste ou forme indescriptible.

Il n'existe, dans le monde, aucun objet ou substance sans forme, ni aucune substance qui ne puisse être directement perçue par l'action et la connaissance (Prana et Samskaras). Nous aurons donc à admettre le toucher, par le Prana, du Principe intelligent et son expérience directe par les Samskaras (connaissance). Les deux, Prana et Samskaras, travaillant ensemble, rendent la réalisation possible. Prakriti, l'âme, Brahman et toutes les activités de Prakriti incluses par le toucher du Prana, dans cette réalisation spéciale de l'âme et de Dieu, ont été décrites, et leurs relations mutuelles démontrées. Prana est considéré comme l'instrument

principal dans l'expérience des trois corps et le contact avec ceux-ci. Sans lui, la vie n'est pas possible et ne peut être prouvée. Le Prana suscite le courant vital dans chacun des trois corps. En son absence, le corps et la Prakriti sont infirmes et totalement incapables de faire la moindre chose ; ils deviennent inactifs et inertes. Prana semble communiquer l'intelligence et le mouvement. Bien que le Principe intelligent soit immobile, Prana le fait apparaître comme s'il était mobile. Le contact entre la Prakriti non intelligente et le Brahman intelligent s'effectue aussi par le Prana – et, en outre, il les révèle aussi. En un sens, Prakriti et Brahman sont immobiles aussi bien que mobiles. Prana produit en chacun des deux la caractéristique de l'action. Pour cette raison, beaucoup de maîtres ont cru que Brahman est un agent (Karta), mais c'est à cause du Prana qu'il semble en être ainsi, bien qu'en fait, ce ne soit pas le cas. Car, sans le Prana, la Prakriti se trouve également dépourvue d'activité. Prana produit, chez Prakriti, les caractéristiques de l'être qui jouit (Bhokta) et de l'agent (Karta). Tout ceci est causé par la grandeur du Prana. L'énergie latente, en Prana, cause dans les objets à la fois la nouveauté et l'ancienneté. En son absence, il n'y a ni ancienneté ni nouveauté. Il maintient actifs tous les corps et tous les objets de l'univers jusqu'à la réabsorption. Par la vertu de la qualité de toucher, il devient la cause du bonheur et de la douleur dans les objets intelligents et non-intelligents. Prana est l'instrument de l'esclavage et de la libération pour le Principe intelligent. « C'est par le Prana que les êtres humains atteignent l'immortalité dans ce monde ».

Prana est la base pour le calcul de la création, de la conservation et de la réabsorption de l'univers, ainsi que pour ce qui concerne sa nouveauté et son ancienneté. Sans Prana, chacun des trois corps, comme les objets intelligents et non-intelligents, se trouveraient privés d'activité. C'est Prana qui révèle les qualités, les fonctions et la nature essentielle des objets. De la sorte, il mérite d'être vénéré, adoré et invoqué par tous. Le protecteur, celui qui nourrit et la base de toutes les activités de la vie, c'est ce Prana divin.

EPILOGUE

Dans le présent ouvrage, « Science de la Force Vitale », nous avons décrit en détail, sur la base de notre expérience, soixante dix catégories de Prana. Nous avons accepté la possibilité d'une prise de conscience de l'âme, de Dieu et de le Prakriti, grâce au toucher du Prana. Ailleurs, dans d'autres ouvrages, des discussions aussi détaillées sur le Prana ne sont pas courantes. C'est notre toute dernière recherche. Depuis la plus haute antiquité, de nombreuses techniques de réalisation du Soi par le moyen de la lumière ont été proposées, mais la réalisation du Soi par la toucher du Prana n'était pas connue. La prise de conscience du Soi, par le moyen de la lumière des yeux, se trouve dans les livres et les discours anciens, mais maintenant, mêmes ceux qui sont sans yeux vont être capables du toucher de l'âme par le Prana et ils auront l'impression d'avoir réalisé le but de leur vie.

Le trait distinctif du présent ouvrage est de permettre à tous les aspirants de faire directement l'expérience de tous les objets intelligents et non-intelligents par le toucher du Prana. De nombreuses techniques de réalisation du Soi par le Prana ont été décrites.

Les trente types de Prana dans le corps grossier, leur connaissance, ainsi que la réalisation, par leur intermédiaire, du corps et de l'âme, ont été distingués. Il n'existe aucun objet ou région dans le corps grossier qui ne puisse être perçu par le toucher du Prana.

D'une manière similaire, on a expliqué les trente types de Pranas dans le corps subtil, leur connaissance ainsi que la réalisation, par leur intermédiaire, du corps subtil et de l'âme ; ainsi également de nombreuses techniques sur l'expérience du toucher par le Prana ont été mentionnées.

On a élucidé les trois types de Prana dans le corps causal, leur connaissance ainsi que la prise de conscience, par leur intermédiaire, du corps causal et de l'âme. D'innombrables méthodes pour atteindre leur réalisation ont été expliquées.

En outre, les six types de Prana cosmique dans les objets cosmiques ont été mentionnés. Leur relation n'existe qu'avec le royaume de Brahman. Chacun d'eux peut être réalisé en Samadhi.

Qui plus est, on a décrit aussi la prise de conscience du plus subtil de tous les Pranas, dans l'état d'équilibre de Prakriti, son origine et son éveil, par le moyen du contact de Prakriti avec Brahman, la discrimination entre l'âme et Prakriti, ainsi que le moyen d'atteindre la libération.

Les dévots, les aspirants, les Yogis et les lecteurs du présent ouvrage pourront tous prendre conscience, par le toucher du Prana, de chacun des trois corps, de l'âme, de Brahman et de Prakriti et obtenir la délivrance. Puisse ce livre se révéler de grand bénéfice et haute valeur pour chaque être humain, et libérer celui-ci de l'esclavage de ce monde.

APPENDICE

Le Yoga classique s'appuie sur le système Samkhya de philosophie, et les termes techniques – conservés sous leur forme originelle, dans le présent ouvrage – sont empruntés principalement au système Samkhya de Kapila. Pour la commodité des lecteurs, non familiarisés avec la philosophie indienne, nous allons brièvement décrire ci-dessous ces termes :

PRANA :

Prana se traduit diversement par souffle, souffle de vie, respiration, esprit, vitalité, énergie, vigueur, puissance, etc... Dans le présent ouvrage le terme est employé principalement dans le sens d'énergie, puissance ou force, bien qu'en certains passages sa signification de souffle soit évidente.

PRAKRITI :

Le système Samkhya est dualiste. Il reconnaît deux réalités ultimes : l'être et le devenir, représentés respectivement par Purusha (l'âme individuelle) et Prakriti (la matière). Purusha est intelligent, Prakriti inerte. Purusha est immuable, tandis que Prakriti est sujette au changement : l'univers manifesté tout entier est l'évolution et le jeu de Prakriti. Lorsque Prakriti involue, nous avons la réabsorption, Prakriti évolue et nous avons la création, Prakriti se met dans une sorte d'hibernation, et nous avons l'état d'équilibre ou de repos. Prakriti, bien que non-intelligente, devient intelligente par la proximité du Principe intelligent. Toutes les expériences de plaisir, de douleur ou d'illusion se produisent dans les produits d'évolution de Prakriti. Bien que Prakriti soit volontiers traduite par « matière » dans le système Samkhya, il s'agit de quelque chose de plus subtil que la matière physique. Les produits de son évolution ne sont pas seulement physiques mais aussi psychiques. Le « temps » et la « direction » sont eux-mêmes des évolutions de Prakriti.

Prakriti est la cause, sans cause, du monde des phénomènes. Un autre terme désignant Prakriti est « Triguni », c'est-à-dire constitué des trois Gunas – Sattwa, Rajas et Tamas.

GUNAS :

La théorie des Gunas est la contribution originale du système Samkhya à la philosophie indienne. Une substance homogène unique ne pourrait se transformer en une multiplicité de substances. Deux substances dotées de propriétés contradictoires s'annuleraient l'une l'autre. Il faut donc qu'il y ait au moins trois substances pour expliquer l'évolution et la venue à l'être du monde des phénomènes. D'après le système Samkhya, ces trois principes sont : Sattwa, Rajas et Tamas. On les appelle Gunas (littéralement : rives), parce qu'ils enchaînent le Purusha ou âme individuelle. La libération signifie la délivrance, par l'âme, des chaînes des Gunas.

Les mots Sattwa, Rajas et Tamas sont employés dans une variété de sens. Sattwa est intelligibilité, lumière, bonté, connaissance, plaisir, etc... Rajas signifie activité, mouvement, changement, dynamisme, douleur, etc... Tamas signifie résistance, force, tension, obscurité, mal, ignorance, illusion, etc... Lorsque les trois Gunas se trouvent en état d'équilibre, la Prakriti atteint l'état de repos ou d'équanimité. Quand il y a agitation ou choc, l'équilibre est rompu et la Prakriti se met à évoluer pour la création.

Les pensées et les idées sont incluses dans les Gunas. Lorsque nous parlons d'état Sattwique, Rajasique ou Tamasique, cela n'implique pas l'existence d'un seul de ces Gunas. Cela signifie la prédominance d'un Guna particulier, avec les deux autres présents, dans des proportions mineures. Dans chaque substance, à tout instant, les trois Gunas sont toujours présents. Les évolutions sont les résultats des modifications des Gunas – ou plus exactement du changement dans leurs proportions. Les Gunas sont, par eux-mêmes, incapables d'accomplir quelque chose. Ils ne deviennent actifs que par la présence du Principe intelligent.

CAUSALITE :

Le système Samkhya reconnaît la causalité ou « Satkaryavada », suivant laquelle l'effet se trouve invariablement présent dans la cause. Dans la cause, les propriétés sont dans l'état potentiel ou non manifesté. Dans l'effet elles sont manifestées ou effectives.

EVOLUTION :

Beaucoup de systèmes différents de philosophie indienne acceptent le plan de l'évolution donné par le Samkhya, mais avec certaines modifications. Même à l'intérieur du système Samkhya, divers schémas sont donnés, car ce système a évolué au cours d'une longue histoire. D'après l'exposé donné dans le Mahabharata, il est moniste et théiste, alors qu'il est dualiste dans le Samkhya-Karika, et que, suivant beaucoup d'auteurs, il est athée.

MAHAT :

Mahat est la première évolution de Prakriti. Le Brahman suprême est pure intelligence, tandis que Prakriti est non-intelligente. Les deux se mélangent librement pour donner Mahat, qui est non-intelligent et intelligent. Si Brahman est le sujet et Prakriti l'objet, nous avons en Mahat la combinaison sujet-objet.

CHITTA :

Le mot peut être grossièrement traduit par mental inconscient, bien qu'il y ait des différences fondamentales entre les deux. Chitta est le dépôt des Samskaras, de la mémoire, etc...et de lui surgissent toutes les expériences du rêve et du Samadhi. C'est dans Chitta que nous faisons l'expérience du plaisir et de la douleur.

AHAMKARA :

Ahamkara est diversement traduit par principe de l'égo, soi-sens, principe d'individualisation. Il est responsable du sentiment de l'individualité séparée. Dans toutes les activités de l'individu la cause appartient à Ahamkara. Puisque Purusha ou le Soi n'est ni un agent, ni un être qui jouit, toutes les expériences qui lui sont attribuées se font par l'intermédiaire de Ahamkara. Ahamkara possède trois aspects. Lorsqu'il est Sattwique, l'individu accomplit des actes de charité et de bonté. Quand il est à dominante Rajasique, l'individu se complait à de mauvaises actions. Lorsqu'il est à dominante Tamasique, l'individu est indifférent et léthargique.

MANAS :

La fonction principale de Manas (le mental), produit de l'Ahamkara Sattwique et Rajasique, est de recevoir les données des sens et de transmettre les ordres de la faculté de détermination (Buddhi) ou intellect. Le mental agit comme un lien entre l'intellect et les organes des sens. La perception et l'activité ne sont possibles qu'avec son aide.

TANMATRAS :

Les Tanmatras sont les contreparties subtiles des éléments grossiers terre, eau, feu, air et Akasha. Ils naissent de la condition Tamasique d'Ahamkara et donnent naissance aux cinq éléments grossiers.

BRAHMA :

Brahma est l'ultime Principe Intelligent. Il n'est ni un être qui agit, ni un être qui jouit, et pourtant Il est le Principe qui anime Prakriti. En ce sens, Il est la Super âme. Il est distinct et entièrement différent de Brahman, l'un des dieux de la Trinité Hindoue.